

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS
FORT TIRAGE
ET LA PLUS FORTE
VENTE DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1294 • 26^e ANNEE • 19 JANVIER 1971 • **2^F**

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 FS

O M ZI

UN TANDEM

ROI

GRESS-SKOBLAR

**EN AMSUD
AVEC LES
6 ENVOYÉS
SPÉCIAUX
DE**

FRANCE
FOOTBALL

EXCLUSIF

**Les impressions
de
G. BOULOGNE
M. AUBOUR
J.-P. SERENI**



(Photo André Lecoq)

Gilbert Gress a fait ses débuts dimanche, à Marseille, contre Stuttgart. Son entente avec Skoblar a fait merveille et annonce un O.M. 1971 plus redoutable que jamais.

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ».

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre, PARIS (9°)
Tél. : 824-70-80

Service :
Vente - Abonnements :
124-126, rue Réaumur, PARIS (2°)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements Abonnements :
Tél. 231-75-20
poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voies maritimes)

6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritimes et ferroviaires)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 55 F

Directeur de la publication :
R. THOMINET

Directeur :
Jacques GODDET

Comité de rédaction :
Direction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
J.-Ph. RETHACKER

Adjoint à la rédaction en chef :
Jacques THIBERT

● **REDACTION :**
Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● **EDITION AFRICAINE :**
Pierre ZOGO.

● **Maquettes de**
Jacques LEMAIRE
Adjoints :
Willy TILLIERE
et Robert POC

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● **Publicité :**
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9°)



Le numéro de « France Football » daté du mardi 12 janvier 1971 a été tiré à 134.998 exemplaires

Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre
Paris (8°)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Un bain de vérité

CURITIBA. — Le président de la F.F.F., Jacques Georges, sera à Porto Alegre jeudi. Que trouvera-t-il dans la remuante capitale du Rio Grande do Sul ? Une équipe de France en pleine santé à laquelle Joao Havelange, le patron de la C.B.D., donnera un coup de chapeau à la fois loyal et amical.

Où l'équipe de France se porte bien après deux semaines de voyage. Elle marque sa présence ici avec une personnalité étonnante. Nos ambassadeurs manquent parfois de sommeil. Et alors ? La troupe rompt avec le train-train, au rythme insolite d'un zigzag permanent, dans un pays où l'improvisation est reine. N'est-ce pas le propre des grandes équipes qui parcourent tous les continents d'un bout à l'autre de l'année ?

Jacky Novi a été victime d'une petite fracture du nez. Mais si vous le voyiez galérer ! Georges Lech a quelques ennuis avec sa cheville droite. Mais il a attaqué cette nuit le match de Curitiba. Ne croyez-vous pas que s'ils étaient restés en France, les mêmes petits tracasseries auraient pu les empoisonner tout autant ?

Alors, souriez avec eux ! Lisez « France Football » et vous serez édifiés !

L'équipe de France mène actuellement la vie errante des comédiens en tournée, passant de la salle à grand spectacle aux tréteaux de campagne. Elle s'est adaptée à une vie très particulière où chaque jour apporte une note nouvelle. Elle travaille sérieusement, joue pour le présent, se détend au bon moment (ah ! ce week-end ensoleillé, ce football

DE NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF MAX URBINI

de plage à la brésilienne, ces nez piqués dans les vagues de l'Atlantique !), mais prépare aussi l'avenir. Elle le fait sous la conduite d'un Georges Boulogne rigoureux et souple à la fois comme son rôle l'exige, responsable de la sélection mais surtout directeur technique du football français.

A ce titre Georges Boulogne ne manque jamais l'occasion d'aller plus loin au cours de discussions avec les joueurs ou lors de mises au point pleines d'intérêt. Il s'engage totalement avec un groupe de joueurs qui sont tous sur la même longueur d'ondes, et qui regardent autour d'eux pour apprendre sans cesse sur cette terre bénie du football. Au retour, tous les Tricolores auront « quelque chose en plus » dans tous les domaines, et pour le bien de leurs camarades, et pour celui de leur club.

Nous l'affirmons comme un témoin parmi ces hommes, soumis à la même vie, aux mêmes réactions, que ce soit dans l'intimité, ou au bord du terrain, là où tout résonne différemment.

Ce bain de vérité est formidable tandis que déferle, nous le savons, la critique systématique, fantaisiste ou malveillante.

Nous avons la chance de découvrir la personnalité des Tricolores, non pas à travers le reportage d'un jour, mais dans un long voyage, où nous les fréquentons constamment, pour un oui ou un non, à une heure ou à une autre, sans rendez-vous, sans téléphone ; comme ça ! En toute simplicité.

Nous en apprenons ainsi plus sur Carnus, sur Lech, Michel ou Revelli qu'en trois ans de championnat ou en dix matches internationaux répartis sur une saison, disputés aux quatre coins de l'Europe.

Nous apprécions mieux l'influence d'Henri Patrelle (l'autorité du « dirigeant-copain »), de Jean-Paul Sérén (l'intelligence et l'expérience d'un métier en or), du docteur Le Mer (discret mais efficace).

Non ! nous ne cherchons pas à vous brosser un tableau trop émerveillé ! Mais nous exprimons la seule réalité d'une expérience lointaine qui sera totalement réussie, pour peu que l'on sache s'élever au-dessus de ces faux problèmes qui, depuis des années, empoisonnent l'air autour des Tricolores !

SPÉCIAL TECHNIQUE

**GEORGES
BOULOGNE**



NOUS sommes au Brésil. Hier, Curitiba ; demain Porto Alegre avant de mettre le cap sur le Pérou, dernière étape de notre tournée sud-américaine.

Mais, permettez-moi de revenir sur le bilan argentin, car il est primordial à mes yeux, puisqu'il se situe à l'échelon de la sélection.

Les chiffres d'abord : une victoire : 4-3 ; une défaite : 0-2. C'est bien, très bien, car le football argentin est de réputation mondiale depuis longtemps, même si son équipe nationale n'a pas le palmarès qu'elle mérite.

L'extraordinaire, c'est le succès de Buenos Aires. La logique, c'est la revanche de Mar del Plata. Si nous avons gagné deux fois de suite, nos résultats auraient eu une signification peut-être moins profonde. La réaction des Argentins dans un deuxième match supérieur en valeur pure pour les deux équipes au premier est éloquent et flatteuse pour nous.

L'équipe de France a été très efficace dans la célèbre « Bonbonnière » de Boca, en jouant moins bien qu'au bord de l'Atlantique. L'idéal, l'avenir, c'est la juxtaposition des deux versions tricolores, autrement dit la qualité de jeu et l'esprit collectif. Le propre d'une grande formation.

LE fait que le président Joao Havelange, président de la C.B.D., ait déclaré : « Je suis très heureux du résultat de l'équipe de France. L'Argentine a bien situé les Tricolores. Une victoire à Buenos Aires n'est jamais le fait du hasard », montre bien le retentissement de notre première performance.

Je sais aussi que le président de la C.B.D. a déclaré que la France était en marche vers l'élite. Je retiens le compliment tout en gardant, bien entendu, la tête froide et en mesurant le chemin à parcourir.

JE retiens aussi l'opinion de la presse argentine élogieuse à l'égard de notre sélection. Lors de notre arrivée on plaisantait presque dans les taxis de Buenos Aires, en indiquant le score de 5-0 de façon significative. La victoire a modifié l'opinion. Les critiques argentines se sont rendus compte que l'équipe de France était moins mauvaise que certains le lui avaient affirmé. C'est un élément à mettre en relief, car il vient de l'extérieur.

J'ai retenu, bien entendu, beaucoup de choses du style très particulier des Argentins, la valeur individuelle de chacun d'entre eux. Ce domaine a été, sans doute, négligé chez nous. Le football est



Le périple tricolore tire à sa fin. Après Lima, dimanche prochain, ce sera le retour vers la France.

**FF
EXCLUSIF**

LECH,

REVELLI, LOUBET, BERETA: *J'y crois dur comme fer!*

NOS ENVOYES SPECIAUX EN AMERIQUE DU SUD



Max
URBINI



Jean
CORNU



Roger
KRIEGER



Alain
FONTAN



Pierre
LAGOUTTE

un sport collectif par définition, mais il ne doit pas être pour autant collectivisé. L'expression et la personnalité propre du joueur sont primordiales. Il faut, indiscutablement améliorer sa valeur individuelle technique, physique et morale. Nous devons nous engager dans ce sens. J'ai ainsi entrepris une action à travers l'équipe de France. Je le fais avec l'indication de mes camarades entraîneurs, à partir de tests et une organisation permanente de la formation du joueur.

Sans imiter les Sud-Américains, on peut s'inspirer de leur registre, en particulier de l'aptitude à contrôler le ballon, le changement de rythme balle au pied, le dribble, la vitesse des « une-deux ».

Pour les Tricolores, l'exemple vivant sera à ce titre indiscutablement bénéfique comme en témoignent déjà les remarques des uns et des autres.

MAIS dépassons maintenant l'Argentine. Après deux matches contre des sélections qui imposaient des dispositions pratiques pour obtenir les meilleurs résultats, je cherche maintenant autre chose à travers nos contacts avec les clubs. Disons une manière de jouer avec des essais pour rechercher la meilleure formule. Elle me paraît résider actuellement en attaque sur quatre hommes : Georges Lech, Revelli, Loubet, Bereta. Comment additionner leurs talents en leur laissant le maximum de liberté de manœuvre ? C'est l'un des problèmes passionnants de l'aventure sud-américaine. La solution est très possible, car ces quatre garçons me paraissent les meilleurs du moment en France, compte tenu de leur bagage individuel. Au milieu, Michel, Mézy (ou

Huck) forment une base solide. Mais je pense aussi à Broissart pour son efficacité, sa cadence et sa vitalité.

En défense, il faut, en revanche, songer à trouver un arrière latéral et son second. Djorkaeff est en grande forme mais il a dépassé la trentaine.

Voilà pour la structure de l'équipe. Sur le plan de jeu, je suis convaincu que nos principes sont valables : vitesse de jeu s'appuyant sur un ensemble de joueurs techniquement supérieurs. Dans cet ordre d'idées, je pense ainsi à Georges Lech et à Mézy qui, avec Michel donnent une meilleure assise à l'ensemble de l'équipe.

JE voudrais souligner l'exemple d'Henri Michel. Un joueur de talent doit être capable de forcer sa nature dans des moments exceptionnels, voire même de brutalité si les circonstances l'imposent. Michel est capable, sur un match ou sur une période, d'évoluer en défense centrale. Le fait que les Argentins aient souligné son bon match, de Mar del Plata, le prouve clairement.

Cela ne signifie pas, évidemment, que ce soit là son meilleur poste. La preuve, c'est que je l'ai replacé au milieu du terrain contre Curitiba. Mais la réaction de Michel est importante. Dans la recherche de la perfection, il faut être en mesure, au cours d'une partie, de jouer d'une manière plus défensive ou plus offensive afin de tromper l'adversaire. Le propre du grand joueur est de se dégager de ses automatismes et de ses habitudes. Regardez tous les grands meneurs de jeu internationaux ! Ils savent saisir tout point faible ou point fort de l'adversaire

pour s'engager instantanément. Dans le sens le plus efficace et le plus utile à leur équipe. Au niveau supérieur, on ne peut pas se contenter de jouer selon son inspiration.

UNE note humaine dans cette tournée qui n'est pas toujours agréable, certes, avec toutes les contraintes qu'elle impose. Mais cela fait partie de l'éducation. Je tiens à souligner, une fois de plus, que j'ai la chance de compter sur l'adhésion pleine et entière et sur l'attention permanente de tous les joueurs. Ils sont tous très réceptifs et mesurent l'évolution de l'équipe. Il ne s'agit plus maintenant de poursuivre l'effort d'un match à un autre, mais de relancer le coup quatre fois de suite dans des conditions tout à fait différentes.

Nous avons constaté par le passé une certaine baisse de potentiel après le premier match (ainsi après la Roumanie et avant d'aborder la Suisse, en 1969-1970). Ici, il faut savoir repartir sans arrêt, se concentrer et se motiver à cadence répétée.

Une détente était indispensable pour le joueur qui est aussi un homme. Elle est intervenue avant le match de Curitiba avec une évocation évoquée par ailleurs dans « France Football ».

Mais là aussi on peut très bien profiter de circonstances joyeuses pour ne pas oublier totalement le football. La preuve en est que nous avons joué sur le sable brésilien, au bord de la mer, mêlant ainsi l'utile à l'agréable, avant la semaine du dernier sprint...

(Recueilli par Max URBINI.)



Georges Lech, très brillant meneur de jeu, a des soucis avec une cheville. Mais il sera rapidement sur pied grâce aux soins de Sereni (ci-dessus). Aubour et Loubet sont de grands copains. Et Charly le Marseillais s'esclaffe en dribblant le grand Marcel (ci-contre).





EXCLUSIF

FRANCE

L'AMÉRIQUE
"AVÉ
L'ASSENT"DE MARCEL
AUBOUR

"BOBOSSE" : il n'est pas si rapide que ça !



Aubour est de retour en équipe de France.

Le soir de l'arrivée à Mar del Plata, il y a eu un héros dans notre petite bande de copains.

L'équipe de France séjournait dans un grand hôtel dont les salles de bains étaient pourvues de W.C. individuels. Or, au moment de se coucher, Loulou Floch errait dans les couloirs à la recherche des toilettes.

— Tu es complètement « fada », lui ai-je dit, il y a tout ce qu'il faut dans les salles de bains.

— C'est vrai, m'a répondu Floch, mais mes W.C. sont en dérangement.

Il a fallu que je le voie pour le croire, mais Loulou avait pensé que la bande de papier dont on entoure les cuvettes pour prouver qu'elles ont été désinfectées après le départ du client précédent, signalait une avarie et une interdiction de s'en servir.

Nous avons bien plaisanté notre copain, mais voyez-vous, voilà encore une preuve qu'une tournée apprend quelque chose à ceux qui y participent.

LE 100 METRES « DU SIECLE »

Le lendemain du match de Buenos Aires, après l'entraînement, je me sentais euphorique et j'avais lancé publiquement un défi à mon copain Bosquier sur 100 mètres.

Les circonstances n'avaient pas permis d'organiser ce duel au sommet le jour même car Bernard n'était pas enthousiaste.

Mais à Mar del Plata, Pierre Lagoutte s'est souvenu de ce défi et a relancé la mécanique. Cette fois, il n'y avait plus de dérobade possible et nous avons couru l'un contre l'autre. C'est Mézy qui a donné le départ et Georges Boulogne et tous les autres Français qui ont jugé l'arrivée. Eh bien ! J'ai gagné. A dire vrai, je me suis défoncé et je n'aurais pas pu faire 10 mètres de plus, mais Bosquier a perdu.

Vous pouvez vous imaginer combien j'ai triomphé et pas du tout modestement.

J'ai même « roulé les mécaniques », car enfin, il faut le dire, j'ai trois ans de plus que Bosquier, je lui rends aussi trois kilos car il plafonne à 77 et moi à 80 et de plus, je n'avais pas de crampons alors que lui en possédait.

Ce 100 mètres, pour moi qui n'en fait jamais, c'est un triomphe personnel. Qu'est-ce que ça prouve ? Eh bien ! que Bosquier n'est pas aussi rapide qu'on le croit.

Naturellement, Bosquier qui a accepté sa défaite, a contesté mon succès. Il estime notamment que j'ai passé les bras pour l'empêcher de doubler, ce à quoi je réplique en disant :

— Vous n'avez jamais vu les courses de demi-fond ou un 5.000 ? J'ai l'impression qu'il y a des coudes qui s'écartent au bon moment. Du reste, personne ne forçait Bernard à courir dans ma foulée.

Ce 100 mètres historique de Mar del Plata a fait rire l'équipe de France pendant plusieurs heures grâce aux commentaires des acteurs.

Il est question d'une revanche au Brésil mais je suis réticent. Qu'ai-je à prouver ? J'ai pris Bosquier sur 100 mètres et je l'ai battu. Donc je n'ai plus rien à démontrer. Moi je suis l'homme d'un gros coup et non pas de plusieurs manches.

Je travaille comme Cassius Clay, je parle beaucoup mais j'impressionne mon auditoire et Bosquier en particulier.

Alors même si pour faire plaisir à Georges Boulogne (qui envisage déjà une « belle » au Pérou), je donne une revanche à Bosquier au Brésil, je vais encore le battre, car je m'arrangerai pour saper son moral avant.

En tout cas, sans prétention, je crois que notre numéro de « branquignols » est assez au point, car l'équipe de France a bien rigolé à Mar del Plata !

UN PENALTY BIDON

C'est quand même malheureux. A Mar del Plata, l'équipe de France a mieux joué qu'à Buenos Aires et elle a perdu.

Au fond, qu'est-ce que ça veut dire « bien jouer » ? Mes copains ont su garder le ballon et dans ce domaine faire jeu égal avec les Argentins, ce qui est une sérieuse référence. Mais il n'y a pas eu de buts et c'est là une lacune.

Il est vrai que nous avons eu contre nous, d'entrée, un penalty bidon. « Paulo » Rostagni avait bien la jambe en extension car il venait de dégager en corner mais il n'a pas touché Veron. C'est ce dernier qui est venu volontairement s'empaler sur lui, car il était à bout de course. Rien à dire à Veron. Il a tenté un coup et ça a marché, mais c'est quand même moche de prendre un but d'entrée sur un tel « cinéma ».

Finalement, soyons réalistes : sur deux matches contre l'Argentine chez elle, nous en gagnons un, nous en perdons un. C'est un bilan satisfaisant contre une équipe de cette réputation.

Ce qu'il faut maintenant, c'est gagner contre tous les clubs, Curitiba, Porto Alegre et Universitario de Lima, ou en tout cas, ne pas perdre. A ce moment-là, le bilan de la tournée sera largement positif. Je crois, pour ma part, qu'il faut absolument gagner à Lima au Pérou, car ce sera

la dernière rencontre avant le retour en France et si des supporters ont l'intention de venir nous accueillir à Orly, mieux vaut pour eux recevoir des joueurs victorieux.

JE FAIS ECOLE

Je vous ai raconté qu'à titre personnel, je tentais une expérience en me laissant pousser la moustache. Ça commence à prendre tournure mais j'ai fait école dans l'équipe de France, et Bereta et Bosquier m'imitent.

Je crois que lorsque le président de la Fédération, M. Jacques Georges, va arriver cette semaine à Porto Alegre, nous allons lui produire forte impression. Il est vrai que ça ne plaît pas à tout le monde !

Ça fait maintenant une semaine que nous sommes en Amérique du Sud et nous quittons l'Argentine pour le Brésil. En tout cas, cette tournée me plaît énormément. J'ai la certitude qu'on y fait du bon travail et puis pour une équipe de « charlots » comme certains s'étaient plu à nous dépeindre, nous ne nous défendons pas si mal.

EN SHORT AU BRÉSIL

Durant tout notre séjour en Argentine, nous avons eu droit au mauvais temps et à la fraîcheur. Il a fallu arriver au Brésil pour trouver la chaleur, le polo et l'été. C'est là que pour la première fois depuis le départ de Paris, nous



Bernard Bosquier - Marcel Aubour : un duo recréé sur le terrain à Curitiba.

avons sorti les shorts de nos valises et abandonné les survêtements.

Nous avons aussi découvert un stade comme il n'en existe pas chez nous : un stade de 100.000 places, avec un gazon extraordinaire, avec des vestiaires luxueux et spacieux. Tout est prévu : des cabines de douches individuelles pourvues de savonnets, des baignoires munies de bancs de relaxation. C'est réellement nouveau pour nous qui ne trouvons pas en France un pareil confort.

L'Argentine nous avait semblé froide. Le Brésil donne au contraire une impression de vie et de couleur.

Au jour de notre arrivée à Porto Alegre, nous avons eu une surprise : au moment où nous terminions notre repas du soir, un garçon du restaurant est arrivé avec un plateau de gâteaux surmonté de deux bougies allumées, qui représentaient les chiffres 2 et 3. Personne, dans notre petite troupe, n'y avait pensé. Les journalistes qui nous accompagnaient savaient que « Paulo » Rostagni avait 23 ans ce jour-là et lui offraient un gâteau d'anniversaire.

C'est une attention qui a fait grand plaisir à mon camarade mais aussi à toute l'équipe de France.

à notre gré. Que voulez-vous, nous avons un appétit de loup ! Heureusement, l'après-midi sur la plage fut vraiment sensationnelle. Cela a contribué à améliorer encore une ambiance qui est pourtant formidable.

Et puis, le soir, j'ai eu moi aussi ma petite surprise. Les journalistes, ces sacrés copains, avaient encore pensé que c'était ma fête. Ils m'ont attribué fort gentiment une « coupe de la bonne humeur ».

Il n'y avait qu'un seul mécontent le samedi soir à Curitiba : le chef de notre délégation Henri Patrelle, qui est à la fois souple et ferme. Ce n'est pas qu'il avait été déçu par l'excursion, mais à notre retour à l'hôtel, on lui avait rendu froidement les télégrammes adressés la veille à la Fédération parce qu'il avait employé des imprimés blancs réservés au trafic intérieur au lieu des bleus prévus pour les échanges internationaux.

Henri Patrelle a piqué une colère spectaculaire dans le hall de l'hôtel, sous les yeux des gens qui se demandaient ce qui arrivait. Mais il n'a pas réussi pour autant à envoyer ses messages !

Recueilli par Pierre LAGOUTTE.



Il pleut aussi parfois en Amsud. Témoin le report de 24 heures du match de Mar del Plata. Mais Michel et Revelli ont leur parapluie.

HERVÉ REVELLI PUNCH ET SOURIRE RETROUVÉS

(Pierre LAGOUTTE)

POUR le premier match contre l'Argentine, Georges Boulogne avait décidé d'aligner pendant une mi-temps chacun au poste d'avant-centre Charly Loubet et Hervé Revelli. Le Marseillais qui commença la rencontre ouvrit le score dès la seconde minute et le Stéphanois, entré après le repos, obtint le quatrième et dernier but de la France à la 90^e minute. Au repos, à Mar del Plata, Hervé a fait sa réapparition devant Curitiba.

On a ainsi retrouvé un Revelli beaucoup plus entreprenant qu'au début de la saison. Il avait souhaité accompagner l'équipe de France en Amérique du Sud et il s'emploie à retrouver la plénitude de ses moyens.

Parce qu'il avait joué un seul match avec les Tricolores cette saison, justement le moins bon à Vienne contre l'Autriche, il souhaitait plus que d'autres retrouver l'euphorie du succès.

Sur ce plan, il a été gâté puisqu'il était de ceux qui ont battu l'Argentine à Buenos Aires le vendredi 8 janvier 1971, qui apparaîtra comme une date dans l'histoire de notre football.

Psychologiquement, il était important pour Hervé Revelli de marquer, car c'est le type même du buteur qui réussit d'autant plus qu'il entreprend et qu'il entreprend d'autant plus qu'il a confiance en lui. Il est évident que cette saison, le Stéphanois n'osait plus tenter sa chance de peur d'échouer. S'il retrouve son audace de 1969, tous les espoirs seront permis et c'est pour cela que Georges Boulogne s'attache à ce canonier qui sut être dans le passé irrésistible.

Le but réussi à Buenos Aires, le premier de sa saison en équipe de France, peut donc avoir des conséquences très importantes sur l'avenir d'Hervé Revelli.

LA PERIODE EUPHORIQUE

Hervé Revelli fit partie dès le début de cette équipe d'Espoirs qui s'est transformée rapidement en équipe de France A. Du printemps 1969 à l'automne de cette même année, il fut l'avant-centre indiscuté et indiscutable de notre sélection nationale.

Georges Boulogne qui s'en réfère aux chiffres ne manque pas de rappeler qu'en six mois Revelli marqua 11 des 15 buts réussis par l'équipe de France en match officiel ou en rencontres d'entraînement (3 buts contre le Real Madrid, puis 1 contre les Espoirs Italiens; aucun contre la Roumanie à Paris mais 4 sur 4 contre les Danois de Hvidovre de Copenhague à Béziers et enfin, 3 sur 3 contre la Norvège à Oslo).

C'est assurément un tableau de chasse étonnant!

— Il est exact qu'Hervé avait perdu au début de la saison son efficacité reconnait Georges Boulogne mais ce qu'il avait fait en 6 mois en 1969 prouve qu'il avait quelque chose de plus que les

autres. Ce qui est important, c'est de le retrouver et de tout tenter pour cela, car un avant-centre efficace c'est primordial aussi bien pour un club que pour une équipe nationale.

» Tous les techniciens du monde prient le ciel tous les jours de leur procurer un attaquant de pointe percutant, moi comme les autres. Alors comme j'ai connu un Revelli euphorique, je cherche à le retrouver et à l'aider à se remettre en selle.

» Pour moi, un sélectionneur n'est pas celui qui place des joueurs les uns à côté des autres, au gré de la forme du moment, en souhaitant que « ça marche ». Je vais plus loin. Je m'efforce de partir d'une organisation et de mettre à son service des hommes sur lesquels on puisse compter.

» Revelli fait partie de ces joueurs, d'une part, en fonction de ce qu'il a déjà montré, d'autre part, en fonction de ce qu'on peut raisonnablement espérer de lui.

» Avant 1969, il avait déjà été International mais c'était un avant-centre parmi d'autres. Depuis 1969, il a éclaté et je le considère comme mon avant-centre. Je sais que c'est aussi l'objectif de Batteux d'aider Revelli à se retrouver pleinement. Je travaille donc dans le même esprit que son entraîneur de club.

« Un avant-centre efficace, c'est un « gros lot », tellement important que cela mérite bien des efforts pour le gagner ou le regagner. »

DEJA A GARDANNE...

Hervé Revelli, même s'il n'a pas connu la réussite en ce début de saison 1970-71, n'en demeure pas moins un « buteur ». Et cela ne date pas d'aujourd'hui!

A Gardanne déjà, son premier club, il avait toujours démontré un sens du but très aigu. Si son premier entraîneur Conchy le trouvait trop petit pour être titulaire de l'équipe juniors en critérium du Sud-Est, le second, Gisco, n'hésita pas à titulariser en équipe première (Division d'Honneur) cet Hervé Revelli qui avait à peine 17 ans. Il le fit même à l'occasion d'un match très difficile à Saint-Raphaël (qui était leader) et ce risque fut payant puisque Hervé marqua le seul but de la partie. Il devait continuer par la suite et il en porta 6 à son actif à Gardanne contre Nice (4 en première mi-temps et 2 en seconde), ce qui impressionna fort le responsable des amateurs Niçois Ferry, et lui valut d'être invité à subir un essai à Nice.

Sous la protection de son frère Roland, le jeune Hervé tenta sa chance et l'O.G.C.N. était prêt à l'engager immédiatement. Conseillé par son aîné, il attendit, se rendit à une autre convocation du Racing Club de Paris qui lui offrait d'emblée un contrat professionnel avec 2 millions et demi d'anciens francs à la signature et finalement donna sa préférence à Pierre Garonaire le recruteur de Saint-Etienne.

Ses références (il avait marqué 23 buts en 13 matches retour de la division d'honneur du Sud-Est) semblaient cependant insuffisantes à quelques responsables stéphanois. Il effectua donc un match d'essai avec les pros à Montélimar et marqua 1 but, mais il avait été seulement moyen ce jour-là dans une équipe stéphanoise qui ne « tournait pas ».

A tel point que les avis étaient partagés et que certains estimaient que l'engagement de Revelli n'était pas souhaitable.

LE PARI DE JEAN SNELLA

C'est Jean Snella qui insista pour retenir Revelli et le doux Jean se « mouilla » même à tel point qu'il engagea le pari que Revelli serait en équipe de France 3 ans plus tard.

La vérité oblige à dire que Jean Snella gagna son pari puisqu'Hervé débuta dans l'équipe de France à Budapest contre la Hongrie alors qu'il en était à sa troisième saison stéphanoise.

Depuis, il a confirmé son efficacité car sur les cinq dernières années, il a été 2 fois meilleur buteur de division I avec 31 buts

en 1968 et 28 en 1970 et 3 fois second derrière Sansonetti, Joseph et Guy.

Cette année bien sûr, il a été moins percutant mais Hervé a retrouvé son ambition et il serait étonnant que durant les matches retour du championnat, il ne fasse pas parler de lui à nouveau.

SOUVENIR DE BENFICA

Il se trouve que de temps en temps, Revelli souffre de sa cheville droite. Une calcification s'est formée sur l'articulation de la cheville et cela arrive à le gêner épisodiquement.

Cet accident date du match retour de Coupe d'Europe contre Benfica à l'automne 1967. Sévèrement touché dans un contre, Revelli avait dû quitter le terrain avec une double entorse mais il était rentré pour terminer la partie comme figurant.

Il n'avait pas été plâtré ensuite et reprit du service prématurément, ce qui lui provoqua la calcification dont il souffre aujourd'hui.

Tôt ou tard, il devra subir une petite intervention chirurgicale pour se débarrasser de ce corps qui le handicape.

C'est d'ailleurs à cause de cette cheville qu'il renonça au début de la saison au match contre la Tchécoslovaquie, à cause de sa cheville et parce qu'il ne se sentait pas dans de bonnes dispositions.

— Or, dit-il, je considère qu'une sélection est un honneur qu'il faut mériter. Il faut être capable de la gagner d'abord et de s'en montrer digne ensuite.

» C'est parce que j'étais malade, affaibli et incapable de faire honneur à l'équipe de France que j'ai dû m'abstenir devant la Norvège et devant la Belgique.

» Il ne s'agit en aucun cas de dérobades mais il est préférable que je laisse la place à un autre si je ne suis pas capable d'apporter ce qu'on attend de moi sur un terrain.

» En revanche, j'ai accepté volontiers de participer à la tournée parce que j'ai d'abord retrouvé une bonne partie de mes moyens et que j'estime que ce voyage, en pays chaud, m'aidera à redevenir plus vite moi-même. »

Effectivement, on a constaté à l'entraînement que Revelli avait repris plaisir à tirer souvent (et très fort) au but et qu'il manifestait de nouveau une véritable « joie de jouer ».

RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE F.F.



SPORTIFS, OFFREZ-VOUS
CES PEaux LAINÉES



AVEC UN
VERSEMENT
MINIMUM DE

240 F



C'est la mode cet hiver, sur les gradins des stades pour les sportifs, sur les routes pour les automobilistes, pour se rendre au bureau, ou à la neige...

En véritable mouton retourné dans toutes les tailles et longueurs, le TROIS-QUARTS (1) ne coûte que 590 F (à crédit avec 240 F), le nouveau CABAN (2) 690 F (à crédit avec 280 F).

Les MANTEAUX (3) STANDARD, MIDI ou MAXI en super brillant à partir de 1.290 F (à crédit avec 490 F).

Ces modèles Tous-temps, chauds, légers et confortables, sont pratiquement inusables.

LA VOGUE

38, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS (9^e)
(PRES PLACE ET METRO OPERA)

OUVERT TQUS LES JOURS DE 9 HEURES A 19 HEURES 30, MEME LE LUNDI



LES
DERNIERS
RIVAUX DE
LA TOURNÉE

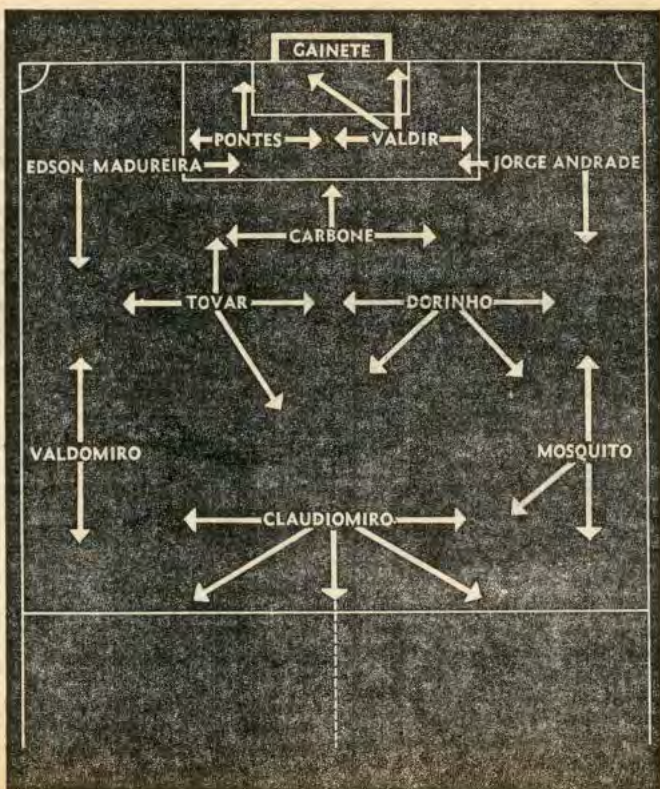
par Alain FONTAN

FRANCE

PORTO ALEGRE:

gare au 12^e joueur

*Claudiomiro : un ouragan
qui soufflera sur la défense tricolore.*



Atort ou à raison, nous pensons que « l'Internacional » de Porto Alegre s'avère le plus difficile adversaire de la tournée. Si sur le papier, la formation dirigée par Daltro Menezes n'est pas... le Pérou, par contre, dans l'ambiance surchauffée du stade « Beira Rio », la « torcida » constitue un douzième joueur.

Gainete s'est confirmé un excellent gardien, tandis que la défense que domine Pontes reste le point fort du team « gaúcho ». N'oublions pas à ce propos que les trois joueurs de l'entrejeu donnent une aide permanente et terriblement efficace à ce secteur : rarement la formation locale encaisse plus d'un but par match.

En attaque, il y a Claudimiro, le nouveau capé : c'est le Vava 71. 1 m 70, seulement de hauteur, mais un torse et un cou de catcheur. Prêt à dynamiser n'importe quelle défense. Et gare à l'arrière central qui veut finir ou se livrer devant lui à quelques astuces techniques ! Car Claudimiro surgit alors en ouragan, et met la balle au fond des filets, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire...

Si le petit ailier gauche Mosquito (« Moustique ») a démontré quelques promesses ; on ne peut affirmer qu'il devienne un jour un grand joueur. Par contre, Valdomiro, à droite, aurait pu se faire un nom. Vitesse, habileté, bonne frappe de balle et bon débordement, rien ne lui manque. Hélas ! son inconstance et une sorte de goût pour la complication en font l'un des attaquants les plus imprévisibles du Brésil. Nul ne peut être sûr de son humeur contre la France...
— A. F.

UNIVERSITARIO :

le Chumpitaz F. C.

CEST le plus petit défenseur international de l'époque. Pourtant, ce frère père de famille, aux traits d'Indien, et au regard triste, est communément baptisé « le géant » ou « el granítico ».

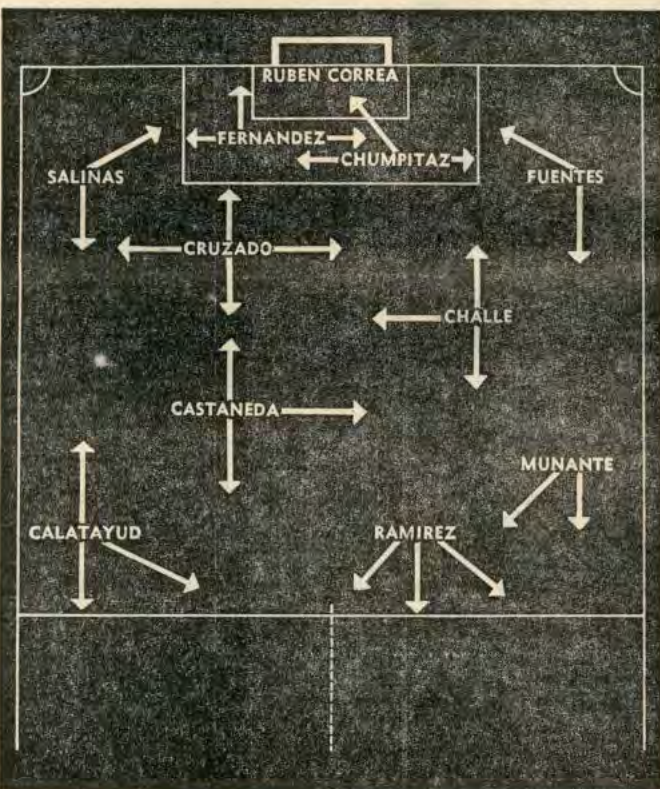
Figure de proue du football péruvien, il est aussi l'animateur de la « U » (surnom donné à Universitario). Défenseur jaillissant, il relance le jeu à merveille. Au sein du football péruvien, fait de jeu court et de remises rapides, il éclaire soudain le match par une passe de 40 mètres... qui arrive à destination. Selon Didi, « il s'agit là d'un maître à jouer qui fait toujours son match, quelles que soient les circonstances. Sa régularité m'a particulièrement impressionné durant mon séjour au Pérou. »

Pour lui, et les buts qu'il marque de loin sur coup franc, on a trouvé le terme de « chumpigolazo ». Des chansons ont été écrites en son honneur, et il appartient à la légende.

Plaque tournante de l'équipe de la « U », il est bien secondé par des défenseurs de qualité. Les demis Challe (surtout), et Cruzado, ne manquent ni de talent ni de tempérament. On se souvient que le jeune Challe, teigneux et vif, « vit rouge » lors des rencontres éliminatoires du « Mundial », et à La Paz, à la fin du match Bolivie-Pérou, appliqua un coup de tête... à l'arbitre vénézuélien Chechev. Comble d'ironie, c'est Mifflin, blond comme Challe, mais beaucoup plus posé, qui écopa... d'un an de suspension, à la suite du rapport erroné de M. Chechev à la F.I.F.A. Heureusement, la peine fut ensuite ramenée à dix mois, et Mifflin put participer au « Mundial ». Challe, un nom dont nos joueurs feront bien de se souvenir, à Lima.

En attaque, on retrouve deux bolides à la vitesse grand V : Cachito Ramirez et Munante. (Souhaitons seulement que tous deux aient retrouvé leur meilleure condition, afin que ce test en pays Inca soit vraiment valable.) Les deux gaillards débordent et shootent avec décision. Ramirez, héros de la qualification péruvienne, espère commencer mieux 71 qu'il ne termina 70, quand, découragé et las, il se fit siffler par les propres supporters de la « U ». Il a été déplacé au centre où il se sent moins à l'aise qu'à l'aile gauche, mais ses débouchés demeurent impressionnants. Il y a un an, à l'heure des bilans de fin d'année, nous l'avions choisi comme le meilleur ailier gauche sud-américain. Ramirez doit le redevenir en 71.

Sur le plan de la rapidité et de la vivacité des échanges, « Universitario » constitue indiscutablement l'adversaire le plus redoutable de cette tournée. Pourtant, paradoxalement et à l'encontre de certaines opinions, la « U » nous semble constituer le rival le plus à la portée de notre sélection, pour peu que celle-ci... n'arrive pas à Lima, épuisée par la chaleur.



Chumpitaz : petit de taille, grand de talent.



**LES
CARNETS
SECRETS**

**DE JEAN-PAUL
SERENI**

LOPEZ



Marcel Aubour conte notre aventure amsud « avé l'assent » dans France Football. Il provoque une scène joyeuse dès qu'il sent l'ennui poindre à l'horizon. Marcel a le don de réveiller tout son monde en quelques secondes sur un sujet ou un autre. C'est le roi de l'improvisation. Tiens, il me fait songer à Géminiani qui était indispensable à Bobet pendant le Tour. Louison n'avait pas le rire facile. Il exigeait la présence de Gem pour oublier les tracas de la course. Même chose dans l'équipe de France de basket, Rio 63, avec Rey peut-être discuté sur le plan technique mais imposé pour l'équilibre général.

Une réussite totale exige la joie. Il faut savoir exploser entre copains pour conquérir.

Vous connaissez la fameuse ceinture bourrée de fioles et pansements divers du célèbre soigneur brésilien Americo. Eh bien, ma lourde valise bariolée fait la joie des reporters. On a même demandé aux envoyés spéciaux de F. F. si elle renfermait quelques remèdes miraculeux. Rassurez-vous, mon « trésor » est ouvert à tous. Les joueurs peuvent y trouver librement tout un tas de choses. Elle ne contient aucun produit proche du doping !

Lopez est un phénomène : 38 pulsations minute, parfois moins ! Son cœur est sténique, autrement dit puissant. Chez un athlète moyen, le rythme peut monter à 200 pulsations sur un 400 mètres poussé à fond. Celui de Lopez atteint 150 et revient très vite à la normale. Lopez c'est Coppi, Zatopek ou Merckx...

Notre Marseillais possède aussi un tonus musculaire remarquable. A Mar del Plata, j'ai dû installer un table de massage, trois planches posées entre deux fauteuils et recouvertes d'une couverture. Une astuce de plus dans la tournée ! Le bois a cédé, Lopez, allongé sur le ventre, est resté parfaitement tendu avec les coudes et les pieds bloqués sur le haut des fauteuils. Comme la patiente d'un numéro d'illusionniste bien connu. Lopez est fort et sait se concentrer instantanément tout seul.

Un exemple pour Tricolores en tournée. L'emporte le minimum de linge, de corps et de mouchoirs pour ne pas encombrer une valise où chaque étape ajoute quelques souvenirs. Alors je fais tous les soirs ma petite lessive personnelle. Quatre fois rien avant de dormir. Gain de temps, pas de discours avec le personnel dans un langage approximatif.

Vieille habitude des milieux cyclistes. Je veille jalousement sur la boisson des joueurs pour la mi-temps et la fin de partie. Je refuse aimablement les propositions de chaque cuisine et je prépare moi-même thé et café. Pour être sûr de la qualité. Et puis sait-on jamais...

Avant un match, les joueurs sont souvent tendus, pris par une anxiété inévitable, et font une crispation du plexus solaire. J'emploie donc un moyen très efficace dans le vestiaire, juste avant de pénétrer sur le terrain. Il permet une relaxation brève, rapide, par respiration abdominale

C'EST COPPI ZATOPEK OU MERCKX

profonde et expiration contrôlée. Ensuite, il faut pousser l'état d'esprit à son maximum. Alors chaîne d'union. Les joueurs se prennent par la main pour montrer qu'ils forment une équipe et que le cercle est fermé.

Tout cela est, bien entendu, du pur symbolisme dont Djorkaeff et ses camarades comprennent la signification. Le tout dure une minute, terminée par une séquence de roulement de tambours enregistrée sur magnétophone. Les Tricolores martèlent le sol avec les pieds et atteignent une sorte de frénésie qui provoque le relâchement du plexus par essoufflement. Et puis en avant les gars !

Voulez-vous parier que les joueurs de la tournée sud-américaine seront les meilleurs à la reprise du championnat ? On croit peut-être, vu de France, que les matches rapprochés, la fatigue tout à fait normale, le manque de sommeil ou plutôt la répartition insolite des heures de repos, pèseront lourd le premier dimanche de février.

Quelle erreur ! Comme les coureurs de Six Jours à la reprise routière, les Tricolores reviendront plus forts dans tous les domaines.

Entraînement sur la plage tout près du grand port de Paranagua qui est le plus grand port d'exportation de café

**La valise de Sereni intrigue
les journalistes
sud-américains.**

du monde. Il se trouve à quelque 80 km de Curitiba et on y parvient après un voyage très pittoresque par la Serra do Mar (chaîne de montagnes) sur une route où il y a de nombreux virages et un paysage très attachant.

Le chemin de fer de Paranagua, construit il y a cent ans, est vraiment quelque chose d'extraordinaire. On a rarement vu des wagons emprunter un chemin aussi dangereux avec quelque chose comme quatorze tunnels et de multiples véhicules.

Oui, je félicite Georges Boulogne d'avoir provoqué la détente de l'équipe de France tout en profitant adroitement des circonstances. Les joueurs ont pris un bain de mer qui constitue un massage tonique par la répétition des hautes vagues puissantes fouettant le corps. Résultat : élimination de la fatigue.

Georges Lech a couru le long de la plage dans vingt centimètres d'eau. Là aussi, efficacité avec l'emploi d'un moyen de thalassothérapie naturelle. Pour Bosquier, utilisation du sable chaud et du soleil. Encore et toujours l'efficacité avec des moyens très naturels.

(Recueilli par Max URBINI.)

A PROPOS D'ARBITRAGE

AUTORITÉ ET AUTORITARISME

par Roland MESMEUR, chef des services sportifs du FIGARO

LES nombreuses leçons que reçoit l'équipe de France dans sa tournée sud-américaine, il en est une qui intéresse l'arbitrage. En Argentine, les Tricolores ont pu mesurer combien les efforts de la fédération internationale menés pour conserver au football son indispensable unité n'ont pas encore porté vraiment leurs fruits.

Pourtant, cette unité de vue existe dans le corps arbitral. La meilleure preuve nous en avait été administrée lors de la dernière Coupe du Monde au Mexique.

Au spectacle d'un film muet qui illustrait les fautes sanctionnées par la loi 12, les différents groupes de directeurs de jeu constitués suivant des affinités linguistiques et continentales étaient arrivés aux mêmes conclusions. Le commentaire officiel avait donc reçu une globale approbation. En définitive, les Sud-Américains admettaient fort bien l'engagement physique dans la mesure où il s'exprimait sans mauvaise intention et

avait pour but essentiel la conquête du ballon.

Dans le contexte d'une compétition placée sous le signe d'un duel entre l'Europe et l'Amérique du Sud, il apparaît malheureusement que cette unité de vue ne résistait pas aux habitudes.

Les pénalités sifflées lors des matches de la France contre l'Argentine ont ressuscité dans notre esprit le souvenir de la sanction combien capitale prise par l'Argentin Correa contre la Belgique, lors de son match malheureux livré contre le Mexique.

Le tacle glissé effectué par le Belge Jeck était orienté incontestablement vers le ballon et la jambe du Belge n'avait constitué un obstacle sur la route de l'adversaire mexicain que dans un deuxième temps.

C'est selon les mêmes critères que jugea l'arbitre argentin qui, à Mar del Plata,

sanctionna Rostagni dont l'action défensive était orientée vers le ballon.

Encore voulons-nous oublier que le directeur de jeu se laissa abuser par le cinéma dont se rendit coupable Véron, tout heureux de trouver au terme d'un long dribble le prétexte à chute.

Et si lors du match de Buenos Aires George Lech fut victime d'un croche-pied, nous ne sommes pas assurés que le défenseur argentin ait commis le péché d'intention. On peut d'ailleurs imaginer un football dans lequel les techniciens seraient mieux protégés.

Les directeurs de jeu qui officièrent lors des matches Argentine-France soulignèrent par la sanction les moindres charges allant en sens inverse de l'action.

Décidera-t-on un jour que le tacle glissé qui, dans un deuxième temps, fait tomber l'adversaire, doit être puni ? Voilà qui répondrait peut-être au goût du public amoureux de l'art pour l'art, mais non pas, à

notre sens, au véritable esprit d'un jeu qui doit récompenser également les qualités athlétiques exprimées correctement.

Quant à Novi, son expulsion a posé également un problème d'arbitrage. Sans doute, dans un pays où les incidents dégénèrent vite, a-t-on raison d'interdire formellement aux joueurs d'entrer en contact avec l'arbitre lors d'éventuelles bagarres. Mais la réciprocité doit exister également. Or, si Novi repoussa l'arbitre, ce fut dans le seul but de lui interdire de manifester son énergie, à notre sens coupable, aux dépens de Bosquier.

Il ne peut être en effet question de permettre au directeur de jeu ce que l'on interdit au joueur. Une réprimande spectaculaire faite auparavant contre Perfumo, la grande vedette argentine, aurait dû faire comprendre à Novi que les arbitres argentins, dont la connaissance du jeu est par ailleurs excellente, étaient enclins à confondre autorité et autoritarisme.



AU
REVOIR
BUENOS
AIRES !

FRANCE



Cet international argentin
...joue à Nantes.
Il s'appelle Lemerre.

Les notes argentines de Roger Lemerre

(Jean CORNU)

ROGER LEMERRE a l'âme d'un éducateur. Il a d'ailleurs entraîné déjà un club près de Sedan, Vivier-au-Court, et quand il ne jouera plus, il sera entraîneur. Il se sent fait pour cela. Il a le goût de la recherche, il possède l'art de l'analyse. Sur le terrain, dans son club ou en équipe de France, il est un peu l'œil de l'entraîneur.

Depuis le début de cette tournée, il se penche sur tous les problèmes qui l'intéressent : il fait des monographies sur la vie des clubs argentins, questionne tous les interlocuteurs qu'il peut trouver, sur les problèmes les plus divers.

La partie argentine de la tournée étant terminée et avant que ne commence l'ère brésilienne puis péruvienne, nous avons tenté d'établir avec lui un premier petit bilan sur les résultats de l'équipe de France, l'impression qu'elle a laissée, sur ce qu'elle a appris, sur ce qui lui reste à apprendre ou à assimiler.

« Une victoire et une défaite, un seul but de déficit, ce n'est pas mal pour le début d'une première tournée qu'on nous présentait un peu comme un épouvantail, dit le Nantais.

« Le jeu des Français fut bon sur l'ensemble. Je crois même que sur le second match nous avons mieux joué qu'eux. Nous n'avons subi aucune domination et nous avons perdu par malchance alors qu'à Buenos Aires nous avons gagné un peu par chance.

« Nous avons pris un but sur penalty imaginaire et un second sur un tir de 25 à 30 mètres, c'est tout de même assez exceptionnel, même si le mouvement qui a précédé le tir fut superbe.

UNE LEÇON DE RIGUEUR

« Les deux matches ont été très dissemblables.

« Le premier généreux avec 7 buts : les équipes ne se connaissaient pas, elles se sont exposées à des coups réciproques. Le second a été plus fermé : 2 buts seulement. Les équipes se craignaient. Elles ont joué sérieusement, faisant bien attention de ne pas se dégarnir. Chez les Argentins une chose m'a frappé : la rapidité et la netteté avec lesquelles ils reformaient leurs lignes de 4-3-3, comme s'ils en avaient reçu la consigne impérative : ces replis, ces regroupements étaient d'ailleurs favorisés par le terrain moins long et surtout plus étroit.

« La rigueur était partout. C'est peut-être ce que nous leur aurons appris. Ils se seront dit que pour tenir en respect ces Français qu'ils croyaient inférieurs et qui pourtant les avaient battus, il fallait être toujours sur ses gardes. C'est qu'effectivement je suis certain que nous pouvons rivaliser avec les Argentins. Notre défense a un peu souffert de l'absence de Novi bien que tout le monde ait fait son match ; mais vous savez ce que c'est, moralement, l'absence d'un titulaire qui apporte autant de sûreté, de confiance que Novi.

« Le deuxième match a été plus tendu et les Français ont un peu manqué de punch, mais je ne pense pas qu'ils aient à rougir de cette défaite.

COUVRIR LA BALLE

« Je pense qu'individuellement les Argentins nous sont encore supérieurs. Ce que j'ai le plus admiré chez eux en dehors de leur technique fouil-

lée que nous connaissons bien, c'est leur couverture de balle.

« C'est cela surtout que nous devons apprendre d'eux. Ils font un véritable écran de leur corps entre la balle et l'adversaire éventuel. J'ajouterais même qu'ils ajoutent une astuce, à la limite de la faute. Ils ne « passent pas le bras », mais presque. Sans avoir l'air — sans pousser mais pour mieux se protéger — ils écartent les bras pour passer en force ou dribbler. Ils le font avec un art consommé et l'arbitre hésite toujours à siffler ce qui est à la limite de la faute. Chez eux tout le corps est tendu vers l'objectif suprême : vaincre l'adversaire, le battre, l'écarter, l'empêcher de prendre la balle.

« Collectivement, je les vois affolés quand ils n'ont pas le ballon ; mais quand ils le récupèrent par leur défense, ils semblent imbattables. Ils le remontent magnifiquement jusqu'aux 30 mètres et 25 mètres grâce à une circulation de balle entre joueurs qui sont toujours en mouvement. Ensuite, ils ne savent plus mettre hors de position la défense adverse. Il faut que quelqu'un la traverse ou l'ouvre par un exploit individuel. Je me trompe peut-être, mais je crois que c'est un peu le Reims de la grande époque, dans lequel Kopa ouvrait le chemin à Glovacki ou à Fontaine, et un Piantoni pouvait aisément traverser seul n'importe quelle défense.

« Ce que j'aurai surtout retenu du football argentin c'est d'abord l'admirable protection qu'ils offrent à leur ballon et ensuite le mouvement perpétuel des joueurs qui rend le jeu plus chatoyant, plus mobile, plus artiste. »

Ce sont là les premières conclusions intéressantes de Roger Lemerre.

13 janvier : la revanche de Mar del Plata



Le deuxième match France-Argentine s'est joué à Mar del Plata le 13 janvier en nocturne (22 h 15 locale, soit 2 h 15 du matin heure française) devant 18.000 spectateurs dont beaucoup en chemisettes bien que la température ait été assez fraîche (18 degrés).

Les circonstances furent favorables aux Argentins dès le départ puisqu'ils bénéficièrent d'un penalty dès la 5^e minute quand Rostagni ayant dégagé un ballon en corner, vit l'ailier Véron s'emparer sur sa jambe et plonger dans notre surface de réparation. Manifestement notre arrière gauche avait joué le ballon et dans ce cas ne pouvait pas être pénalisé. Il le fut cependant car nous avons l'impression que les arbitres sud-américains ont le penalty facile (3 lors des 2 France-Argentine, dont 2 contre nous) et Laraignée s'empressa de transformer (1-0).

Les Français firent ensuite jeu égal avec leurs rivaux jusqu'à la 70^e minute mais sans parvenir à égaliser, les balles jouées au dernier moment par Huck, Loubet, Floch ou Mézy étant toutes interceptées.

Finalement à la 75^e minute, juste au moment où Georges Lech victime d'une entorse de la cheville sur un contre assez sec, quittait le terrain et était remplacé par Molitor, notre défense commit l'erreur de laisser du champ à Madurga qui en profita pour, d'un tir très appuyé de vingt mètres, accentuer l'avance de l'Argentine (2-0).

Ce fut le score final en dépit

d'un tir très appuyé de Bosquier sur coup franc direct que le portier argentin Santorro arrêta bien.

A signaler qu'à la 69^e minute Floch entra en jeu comme ailier droit Herbert passant à gauche pour succéder à Bereta qui rentrait au vestiaire.

Comme on pouvait le prévoir, le match de Mar del Plata fut plus rude que celui de Buenos Aires. Cela entraîna quelques heurts, et des règlements de compte (sans gravité d'ailleurs) qui valurent cependant à Bereta d'abord, à Loubet ensuite, de recevoir chacun un avertissement.

Chez les Argentins qui avaient demandé (et obtenu des Français) le remplacement éventuel de quatre joueurs, il n'y eut qu'un seul changement à la mi-temps, le capitaine Perfumo (se ressentant d'une récente blessure) abandonna son poste à Nicolau qui fut lui-même doublé au milieu du terrain par Tojo qui joua ainsi les douzièmes hommes.

P. L.

ARGENTINE b. FRANCE 2-0 (1-0). — Soirée douce. Terrain souple. Assez bon éclairage. 18.000 spectateurs. Arbitrage sévère pour les Français de M. Pestarino. Buts : Laraignée (4^e sur pen.), Madurga (75^e).

ARGENTINE : Santorro — Sunie, Perfumo puis Nicolau, Laraignée, Carascosa — Madurga, Nicolau puis Tojo, Brindisi — Marcos, Yazalde, Veron.

FRANCE : Cornus — Djorkaeff, Michel, Bosquier, Rostagni — Huck, Mézy — Herbert, Lech puis Molitor, Loubet, Bereta puis Floch.

A Mar del Plata, Charly Loubet en grande forme fit trembler la défense argentine (ici Perfumo) même dans le jeu aérien.



FETE A PORTO ALEGRE

L'équipe de France joue jeudi soir, le quatrième match de sa tournée à Porto Alegre. A cette occasion l'International fêtera son deuxième titre de champion de l'état de Rio Grande do Sul au cours d'une soirée de gala avec lever de rideau, défilé de Torcidas (groupement de supporters avec bannières, etc.) ; musique militaire et hymnes nationaux ; chaque Français recevra un cadeau personnel.

- Les soigneurs des équipes nationales argentine et brésilienne sont rétribués mensuellement et perçoivent 50 % des primes de l'équipe.
- La preuve d'une bonne ambiance : Revelli s'est exclamé en voyant le docteur Le Mer arriver avec un maillot jaune : « Allez Merckx ! »
- Un gamin de dix ans est venu trouver Michel et Revelli en leur disant : « Je connais l'équipe de France de 1958. Oui, Kopa, Piantoni, Fontaine... » Ces noms lâchés dans un joyeux langage portugais ont fait le bonheur des joueurs... D'autant plus que le petit Brésilien n'était pas né à l'époque dont il parlait avec enthousiasme.
- Les joueurs de l'équipe de France ont vu à Curitiba un film sur la Coupe du Monde réalisé par des Mexicains. Une fois de plus Pelé et ses camarades ont fait sensation.
- On sait que l'équipe de France fera escale à Pointe-à-Pitre la semaine prochaine sur la route du retour en France. Elle sera attendue par les dirigeants de la Ligue intéressée et, nous dit-on, une foule de jeunes supporters heureux d'approcher enfin les Tricolores.
- C'est Jean-Noël Huck qui s'est saisi du ballon à l'issue du match joué par la France à Mar-del-Plata.

DIALOGUE

Un tête-à-tête provoqué par « France Football » devait avoir lieu lundi entre Mauro, l'entraîneur (champion du monde 1962) du Curitiba Football Club, et Georges Boulogne, directeur de l'équipe de France.

« F. F. » vous promet ainsi un dialogue exclusif plein d'intérêt.

LA CHAPELLE

Un vestiaire comme un autre ! Nous sommes dans les coulisses du Curitiba F.C. Les joueurs prennent leur douche, vont de-ci de-là. Et soudain Lemerre soulève une tenture, il fait quelques pas et se trouve dans une petite chapelle avec un crucifix extraordinaire. D'autres joueurs vont un par un dans cette chapelle, soudain silencieux.

Comme en Espagne, il existe au Brésil de nombreuses chapelles où les footballeurs vont se recueillir avant le match, comme les toreros avant la corrida.

- Lors du séjour à Buenos Aires, les deux gardiens français Carnus et Aubour ont acheté des gants argentins. Bosquier, lui, s'est procuré une paire de chaussures de fabrication locale qu'il trouvait plus souple. Il ne l'a plus car il l'a échangée à Aubour contre une paire donnée à notre portier réserviste par l'avant centre Yazalde.
- Le 13 janvier, jour du second match France-Argentine, les journalistes de Mar-del-Plata ont invité les journalistes français à déjeuner. A l'ordre du jour l'accident des 1.000 Kilomètres de Buenos Aires auquel fut directement mêlé Beltoise, l'amitié franco-argentine et... la Coupe du Monde 1978 qui sera organisée en Argentine.
- Dans deux semaines on entendra de la musique sud-américaine en France. Nos internationaux ont, en effet, acheté à Mar del Plata des disques du folklore argentin. Même opération à Curitiba.
- Julius Ukrainczyk, l'organisateur de la tournée sud-américaine, a profité de son séjour à Mar del Plata pour aller au casino et il a gagné au baccara. Henri Patrelle, chef de la délégation française, a lui aussi tenté sa chance plus modestement à la roulette et il a perdu sa mise.

DÉRO



SACRÉ MARQUES !

Armando Marques, l'arbitre brésilien désigné par la CBD pour diriger les matches de l'équipe française au Brésil, pratique la religion « Ubandista ». Né d'un rite afro-brésilien, elle a de nombreux adeptes au Brésil. Fidèle au saint qui protège sa carrière, Armando Marques arrive toujours au stade, au minimum une heure avant le match.

En plus de son équipement, il amène avec lui un sac dans lequel se trouve un véritable autel portatif. Le meilleur arbitre brésilien (et aussi le plus discuté) l'installe immédiatement. Cela lui permet de

se recueillir et d'aborder la rencontre avec une totale sérénité.

« Je suis, ainsi, beaucoup plus confiant au moment d'entrer dans l'arène. »

C'est vrai ! Cet homme nerveux et qui ne tient pas en place paraît cependant attentif à tous et toujours placé au cœur de l'action. Mais il exige une totale discipline des vingt-deux acteurs. Le patron c'est lui, et personne d'autre !

Rassurez-vous, les joueurs français en avaient été informés.

MICHEL ET L'INFORMATION

Les Tricolores lisent ou se font traduire la presse des villes où ils séjournent. Mais ils n'ont lu qu'un seul commentaire de journaux français. C'est peu, après deux semaines de voyage !

Un trouble existe dans l'esprit de certains qui ne savent pas comment les envoyés spéciaux relatent leur tournée. Michel exprime, lui, une opinion particulière.

« Le vide de l'information ne me gêne pas tellement sur le plan de la critique. Il me concerne dans le domaine de la curiosité. J'aime bien comparer et savoir si les observateurs que je côtoie chaque jour et dont je découvre la personnalité voient les choses comme moi. A ce titre, je me propose de tout lire au retour. »

- Angel Rambert connaît bien Hector Yazalde. Les deux hommes possèdent en commun à Buenos Aires un bowling et une « confiteria », sorte d'établissement n'ayant pas son équivalent en France et rappelant un peu le salon de thé — où l'on boit aussi du whisky — et où l'on danse. Elle est située à Banfield, dans le grand Buenos Aires, et est provisoirement mise en gérance.

CAFÉ ET SAMBA

L'équipe de France n'oubliera pas le samedi 16 janvier. C'était le virage de sa tournée. Il a été pris dans la joie avec une expédition au bord de mer très réussie.

Mais avant cette sortie estivale, tandis que la pluie et la brume tombaient et recouvraient Paris, ils ont eu la révélation d'une école de samba.

Les joueurs étaient en train de dîner tranquillement au Club House du Curitiba F.C. lorsqu'ils ont entendu un rythme syncopé venant d'une pièce voisine. Ils se sont levés à la fin du repas pour assister dans le gymnase, à une répétition pleine de vie.

Les joueurs et l'école de samba ont eu un échange de vues très pittoresque avec des conversations où personne ne se comprenait, mais où les gestes remplaçaient fort bien la parole. L'école de samba de Curitiba a vu que certains Tricolores avaient eux aussi le rythme dans la peau.

SIGNÉ JOAO HAVELANGE

Joao Havelange, président de la C.B.D., assistera jeudi prochain au match International de Porto Alegre-France, à côté de M. Jacques Georges, président de la F.F.F.

Son voyage aura pour but, non seulement de resserrer les liens des deux Fédérations et de jeter les bases de rencontres futures à l'échelon des sélections, mais symbolisera aussi sur le plan brésilien, le climat de détente revenue au sein du football gauchiste.

On sait qu'une crise très grave se-

couait le football local à la suite du refus manifesté par les deux grands clubs Internacionais et Gremio, de participer au championnat selon la formule élaborée par la Fédération. Un calendrier fut même établi sans eux.

Mais il a été annulé après de nombreuses palabres qui passionnèrent la ville. La première journée de la compétition a été ainsi reportée au 26 janvier.

Le duo « Gre-Nal » comme on le baptise ici, a accepté de revenir sur

sa décision puisque selon ses vœux, l'épreuve aura lieu avec 26 équipes partagées en deux groupes. Les quatre équipes les mieux placées de chaque poule disputeront la phase finale de l'épreuve dont le succès financier paraît certain.

Une fois de plus la suggestion du président Havelange a permis de dénouer une crise extrêmement compliquée.

Une sélection française pourra évoluer à Porto Alegre dans une ambiance beaucoup plus détendue.

ROSTAGNI N'OUBLIE PAS

Les joueurs français sont plongés à fond dans une passionnante tournée. Mais ils pensent aussi à leur club. Un exemple ? Rostagni. Il a appris avec satisfaction la victoire des Girondins sur le Sparta de Prague (pardonnez-nous le recul du temps).

« Bordeaux n'est pas à sa place en championnat. J'espère que nous réagirons dès le début des matches retour. Il y a des problèmes aux Girondins, mais surtout une question de confiance à retrouver. Je vis actuellement une aventure édifiante dans tous les domaines au niveau de la sélection mais qui me sera très profitable dans mon club. L'équipe de France n'a plus de complexe. A partir de là, elle étonne son monde. Il faut à tout prix que Bordeaux gagne deux ou trois matches de suite. Alors, vous verrez... »

- La Fédération avait fait ronéotyper un fascicule qui expliquait, en espagnol, les caractéristiques du football français (organisation, compétitions, résultats internationaux). Cela avait été préparé à l'intention de la presse sud-américaine mais il a été impossible de les distribuer en Argentine car cette documentation a été oubliée à Paris.

- Il est courant qu'après un match international les joueurs échangent leurs maillots. Mais à Mar del Plata les échanges ont été beaucoup plus poussés entre Français et Argentins. Dans les vestiaires changèrent de camp également les culottes, les bas, des chaussures et même des protège-tibias.



Ces gardiens décidément ne font jamais rien comme les autres. Carnus et Aubour, pieds en l'air, voient les choses du bon côté.

- José Pizzuti, entraîneur de la sélection, était ailier droit du Racing Club de Buenos Aires quand Ruben Bravo était l'avant centre.
- La cité sportive de Boca Juniors, gagnée sur l'eau, a inspiré le gouvernement qui a fait établir un projet d'aéroport international qui serait construit sur le rio de la Plata et remplacerait le lointain Ezeiza.
- Un interprète a été mis à la disposition de l'équipe de France par l'alliance française lors du séjour de Mar-del-Plata. Bernard Seran, coopérant, ingénieur agronome, fait en Argentine des études techniques sur l'élevage, richesse d'un pays qui compte près de deux têtes de moutons et plus de deux bovidés par habitant !
- Alors que Georges Boulogne ne quittait pas ses joueurs d'une semelle, le directeur technique argentin José Pizzuti leur laissait beaucoup de temps libre, n'exigeant l'exactitude que pour les rendez-vous d'entraînement et les repas.

UNE BELLE HISTOIRE

La légende veut qu'au moment de choisir leurs couleurs, les premiers joueurs de Boca décidèrent d'adopter celles que porteraient le premier navire entrant dans le port, à côté duquel ils prenaient leurs ébats.

Ce fut un navire suédois, d'où les couleurs jaune et bleu. Mais dans sa truculence, Armando contesta cette légende et déclara avec humour : « Le bleu et le jaune étant les deux plus belles couleurs du monde, Boca ne pouvait faire autrement que de les choisir ; quant à la Suède, elle les avait prises parce qu'elle avait bon goût. »

(Jean-Philippe RETHACKER)

LE RETOUR D'AUBOUR

L'équipe de France a donc joué, cette nuit, à Curitiba (alors que « France Football » était déjà imprimé), le troisième match de sa tournée sud-américaine.

Pour cette première rencontre au Brésil, Georges Boulogne avait profondément modifié l'équipe qui avait été battue (0-2) à Mar del Plata, mercredi dernier, par une sélection argentine avide de revanche.

Le directeur technique national avait rappelé Marcel Aubour et Lemerre, tandis qu'il alignait « son » attaque idéale avec Georges Lech ailier droit, Loubet et Revelli, au centre, et Bereta à gauche.

Il va falloir maintenant terminer, cette semaine, la tournée, si possible en beauté, à Porto Alegre d'abord (jeudi), à Lima ensuite (lundi).

Quoi qu'il arrive désormais, ce voyage n'aura pas été inutile. Les Tricolores y auront appris à se mieux connaître, à se froter aux footballeurs sud-américains si talentueux et si roués : ils auront, sans doute, enrichi leur bagage professionnel et leur valeur humaine.

Ils auront consolidé les bases du « Club France », malgré toutes les critiques qui auront pu être émises.

O.M. 71

Pendant que Loubet, Novi et Lopez découvrent l'Amérique, Marseille a repris le collier... et la compétition.

Leduc et Zatelli ont rassemblé leurs joueurs, la semaine dernière, à Sainte-Maxime, et dimanche,



LEDUC - ZATELLI : la nouvelle orientation technique de l'O.M.

L'O.M. version 71, avec Gilbert Gress et Pantelic, opposé au V.F.B. Stuttgart, a été présenté au public du stade-vélodrome qui ne manqua pas le rendez-vous.

Devant 15.000 spectateurs, l'O.M. marqua quatre buts, mais en concéda aussi quatre. La défense marseillaise était, il est vrai, privée de Lopez et de Novi. Mais son attaque fit feu des quatre fers.

LES INVINCIBLES DE GUERIN

Saluons, comme il convient, le succès (2-1) remporté par les Espoirs français, à Oran, contre la sélection nationale algérienne. Car cette victoire est beaucoup plus convaincante qu'on ne peut le croire ; car elle vient en complément d'autres résultats très encourageants, pour une équipe qui reste invaincue cette saison.

Comme le souligne Henri Guérin, son responsable, elle apporte la preuve, cette sélection d'Espoirs, que le travail en profondeur, effectué depuis cinq ans, commence à porter ses fruits. On suivra désormais avec intérêt la carrière de garçons comme Barattelli, Burkhard, Grava, Lenoir (le nouveau buteur breton), Kérusoré et Guignédoux qui vont se rapprocher insensiblement de l'équipe A.

Prochain rendez-vous des Espoirs, le 18 mars, contre les Espagnols en Coupe Latine cette fois.

L'HIVER DE PRAGUE

Décidément, le voyage au Mexique aura bouleversé le football tchécoslovaque et provoqué une tempête au sein de l'équipe nationale.

La Fédération tchécoslovaque a décidé, en effet, de suspendre les deux entraîneurs, Marko et Hucko, ainsi que le médecin... et 24 joueurs qui ont été interdits d'équipe nationale jusqu'à la fin de l'année.

On se rappelle que la délégation tchécoslovaque fut accusée d'avoir signé des accords commerciaux avec plusieurs firmes étrangères d'équipements sportifs.

PELÉ A COLOMBES

Pelé va-t-il faire sa rentrée à Paris ? C'est possible, car notre confrère « Télé-7 Jours » a l'intention de mettre sur pied lui-même, à Colombes sans doute, un grand match de Santos contre une formation française.

Match qui serait télévisé, évidemment, qui pourrait avoir lieu le 31 mars et dont la recette serait reversée à l'œuvre de lutte contre le cancer.

Rappelons que Pelé a déjà joué à Colombes un France-Brazil 1963 au cours duquel il marqua trois buts à Carnus.

La conclusion de ce match pose un certain nombre de problèmes. Le Groupement va en discuter afin, éventuellement, de repousser la journée de championnat prévue à cette date ; le Conseil Fédéral devant décider dans sa réunion du 30 janvier.

M. Marcel Leclerc ne reste pas inactif. Il aurait l'intention de proposer l'O.M. comme sparring-partner de Santos, ou à défaut, d'accueillir la rencontre au stade-vélodrome.



AUX QUATRE COINS

Matches amicaux

Red Star - CUF	0-4
Marseille - Stuttgart	4-4
Nice - A.C. Ajaccio	2-2
Rennes - Sparta Prague	1-3
Angoulême - Sochaux	2-2
Nîmes - Saint-Etienne	2-2
Reims - CUF	4-0

RED STAR

L'ENNEMI DU C.U.F.

SAINT-OUEN. — Il n'y avait pas seulement cinq joueurs portugais et leurs dirigeants sur le banc de touche samedi après-midi à Saint-Ouen (le C.U.F. de Barreiro avait entrepris cette tournée en France avec seulement seize joueurs) et quinze supporters portugais dans les tribunes (sur à peine 2.000 spectateurs), mais il y en avait encore un, bon teint, dans l'équipe du Red Star : ce Walter Ferreira (24 ans), arrivé tout droit de Belenenses et depuis peu en France.

Eh bien ! le moins que l'on puisse dire, c'est que ses compatriotes ne le ménageront pas ! On entendit souvent l'élégant et brun Ferreira proférer des jurons à l'adresse des défenseurs adverses Castro, Americo, Rodrigues, ou des deux Noirs Guinéens Bambo et Arnaldo. On le vit souvent montrer par des gestes nettement comminatoires et vengeurs qu'il n'appréciait pas le traitement tout à fait particulier dont il semblait être l'objet. Ainsi, à la 44^e minute de ce match qui devait se terminer par un score de 0-0 malgré de nombreuses tentatives des deux côtés, Ferreira, sur un centre de Fauré, fut abattu de façon très suspecte à quelques mètres devant Conhé, le gardien du C.U.F. Mieux : à la 35^e minute, Ferreira, qui avait échappé à son garde du corps, le n° 5 Americo, fut rejoint par celui-ci et rattrapé... par le fond de sa culotte ! Le beau flottant blanc et soyeux se déchira en deux et le Redstarman dut venir en changer sur le bord de la touche !

On le voit, si le Red Star ne parvint pas à marquer le moindre but, ce ne fut pas la faute de son « Portugais »

qui, samedi, réalisa probablement son meilleur match depuis qu'il est chez nous. Il manque peut-être encore de punch et de vitesse, mais sa technique arrêtée comme en mouvement, sa détente, ses appels et sa distribution de balles, sont d'un grand apport pour ses coéquipiers.

D'ailleurs, dans les vestiaires de Saint-Ouen après le match, son entraîneur Tomazover entreprit un véritable panégyrique à l'adresse de journalistes portugais accompagnateurs... et curieux du « jugement français ».



Ferreira, le Portugais de Saint-Ouen.

« Ce qui l'emporte chez lui, et qui nous a tous séduit au Red Star, c'est sa santé physique et morale. Walter est un garçon sain à tous les points de vue, d'une moralité et d'un sérieux exemplaires et qui a été adopté par tous, dirigeants et joueurs.

Il se conduit partout en véritable professionnel.

Toutefois, et bien qu'il nous rende déjà de grands services, il n'a pas encore donné tout ce que nous attendions de lui. C'est surtout une question d'adaptation.

Adaptation qui pourrait

bien être maintenant de courte durée, car Walter, pour lequel ses dirigeants viennent de trouver un appartement, attend ces jours-ci son épouse et ses deux jeunes enfants !

Marc HAUGUET.

BASTIA

VINCENT VEUT ACHETER UNE CARAVANE

(Victor PERONI)

BASTIA. — « Les entraîneurs, il faudrait presque qu'ils se déplacent avec une caravane. »

C'est Jean Vincent qui, avec son éternel sourire, fait cette constatation. Pourtant Vincent, 40 ans, ancien international du Stade de Reims (45 sélections en équipe de France comme Kopa et quatrième avec lui sur la liste des internationaux français) ne fait que débiter dans le métier. Certes, le nouvel entraîneur de Bastia, est déjà passé par Caen et la Suisse, mais pour un entraîneur, ce n'est après tout qu'un début.

Pratiquement parachuté à Bastia au soir d'une lourde défaite devant Reims précisément, Jean Vincent n'a eu ses nouvelles troupes en main que l'espace de huit jours. Après le match Angers-Bastia, il est retourné en Suisse où habite toujours sa femme et, pendant les fêtes, il a retrouvé ses deux garçons qui sont en pension à Pontarlier.

Depuis le 4 janvier, il est de nouveau à Bastia avec qui il a signé un contrat de six mois.

« En effet, dit-il, je n'ai pas voulu m'engager plus avant, aussi bien pour moi que pour mes nouveaux dirigeants. Si, par la suite, nous sommes satisfaits les uns des autres, alors je pourrai signer un contrat de plus longue durée. »

C'est pour cela que pour l'instant, Jean Vincent s'est installé dans un studio à Bastia Vincent, on l'avait perdu de vue depuis trois saisons. En fait, depuis qu'il était devenu l'entraîneur de La Chaux-de-Fonds après avoir quitté Caen où il était joueur entraîneur. C'est à 34 ans — l'âge où les joueurs étaient alors libres — que Vincent abandonna Reims où il avait été transféré (venant de Lille) pour une vingtaine de millions de l'époque, lorsque Raymond Kopa partit pour le Real Madrid. Mais les deux hommes devaient se retrouver en Suède, dans cette équipe de France qui, sous la direction de Batteux, prit la troisième place en Coupe du monde. Vincent

était le titulaire à part entière du poste d'ailier gauche de l'équipe de France et de l'équipe de Reims avec qui il remporta trois titres de champion de France (en 1958 avec également la Coupe), en 1960 et en 1962. Il disputa aussi une finale de Coupe d'Europe avec les Rémois contre le Real Madrid en 1959 et contre... Kopa. Vincent était à ce point indiscutable que le sélectionneur de l'époque, Paul Nicolas, qui avait été 35 fois international au poste d'avant centre, avait coutume de dire : « C'est un joueur au côté de qui j'aurais aimé jouer. »

C'est que Jean Vincent était un ailier redoutable, très fin dribbleur et doté d'un tir meurtrier. Il reste derrière Fontaine le deuxième buteur de l'équipe de France (22 buts). A 40 ans, il semble ne pas avoir changé et sa pointe de vitesse est toujours excellente. Mais il est devenu un entraîneur sérieux, à la manière à la fois douce et ferme. Il aura d'ailleurs besoin de ces qualités pour ses vraies retrouvailles avec le football français à l'occasion de la seconde partie du Championnat.

Son « exil » en Suisse lui permettait quand même parfois d'aller faire un saut à Sochaux. Nous l'avions même rencontré un soir à Lens. Il est vrai qu'il semble nourrir une grande estime pour le joueur qu'est Georges Lech. « Mais, dit-il, pour le reste, je suivais les péripéties du football en France grâce à « l'Equipe » et « France Football ». Cela dit, il y a encore de nombreux joueurs que je ne connais pas. »

Vincent, qui est un travailleur genre René Hauss, apprendra vite à les connaître.

NICE

LA SORCIERE AUX DENTS VERTES

NICE. — Il faut bien reconnaître qu'au seuil de l'année 1971 les Niçois paraissent être aussi malheureux qu'à la fin de la saison 70. On sait qu'il ont recruté pour les matches retour l'international suédois Leif Eriksson. Ce dernier faisait son entrée dimanche au stade du Ray en amical contre Ajaccio. Or, à la fin de la première mi-temps, il reçut un coup violent au tibia. Sur le moment, il ne ressentit que la douleur mais, quelques instants plus tard en rentrant aux vestiaires on s'aperçut que la blessure était assez grave : en effet, les crampons de son adversaire avaient entaillé la chair sur une longueur de près de 15 cm. Le médecin du club, aussitôt appelé, dut placer six points de suture pour fermer la blessure.

Il est vraisemblable qu'Eriksson sera indisponible pour une quinzaine de jours au moins et peut-être ne pourra-t-il pas jouer en championnat le 31 courant contre Metz.

On se souvient que lors du premier match contre Lyon au mois d'août, c'est l'Autrichien Metzler qui avait été blessé et souffrit depuis d'une double fracture de la jambe. Quant à la troisième recrue niçoise, un autre Autrichien, Kaltenbrunner, il fut lui aussi longtemps indisponible pour blessures.

On comprend donc que les dirigeants niçois n'aient pas eu le sourire à l'issue du match contre Ajaccio et cela

KEITA, ATTRACTION NIMOISE

NIMES. — Dans le cadre de leur préparation en vue de la reprise officielle, Nîmois et Stéphanois se sont rencontrés devant deux mille personnes environ.

Ce fut un match « gentillet », disputé dans le meilleur esprit et dont le résultat (2-2) apparaissait justifié.

La première mi-temps fut assez monotone car des deux côtés on ne se livrait pas à fond et les actions, dont certaines — surtout de la part des Stéphanois — ne manquaient pas d'élégance, étaient toutefois effectuées sans grande envergue.

Après le repos, le match fut beaucoup plus animé et, dès lors, il revêtit un tout autre caractère. Les efforts des Nîmois pour rejoindre et dépasser leurs adver-

saires, ceux de ces derniers pour rétablir l'équilibre, donnèrent ainsi au match un peu plus de passion et le débat changea alors de rythme.

Keita, auteur des deux buts de Saint-Etienne, fut la grande attraction et constitua le principal sujet d'enthousiasme. Les Stéphanois alignaient le jeune Synaghel alors que les Nîmois avaient remplacé Odasso par le jeune Jeannot. Ces deux éléments ont fait excellente impression et prouvé qu'ils avaient les qualités dignes de leur faire envisager une titularisation prochaine.

Dans les rangs nîmois, Landi fit une excellente rentrée et Ruelle se manifesta également avec autorité.

R.-J. GEBELIN.

ENCORE UNE VICTOIRE POUR LES ESPOIRS

SUR LA ROUTE D'ORAN AVEC

MAHI et MURO

(Robert VERGNE)



d'autant plus que l'O.G.C. Nice venait de concéder un match nul sur son terrain.

Les Ajacciens s'étaient en effet montrés dès le début de la partie beaucoup plus percutants. Grâce à des contre-attaques très rapides et aussi, il faut bien le dire, à l'inconsistance de la défense niçoise qui, durant le premier quart d'heure, commit de nombreuses fautes, les Corses réussirent à mener rapidement par 2 à 0. Ils n'eurent en effet que deux occasions mais ne les manquèrent pas : l'une par Sansonetti, l'autre par M'Pelé qui, tous deux, grâce à des tirs puissants et précis battirent Marchetti.

Nice dut donc, par la suite, effectuer une véritable course-poursuite. C'est Eriksson qui parvenait à réduire la marque de près il est vrai et grâce à un bon travail préparatoire de Kaltenbrunner. Puis la deuxième mi-temps fut toute à l'avantage des Niçois qui égalisèrent grâce à Milutinovic dont le public scanda d'ailleurs pendant longtemps le prénom : Bora, Bora...

Mais le grand homme du match fut indiscutablement le portier ajaccien Dominico Baratelli qui est, comme on le sait, chez lui à Nice et qui, une nouvelle fois, tint à briller particulièrement devant sa famille et ses anciens camarades de club. Baratelli rappela par instants le grand Di Lorto d'un certain France-Italie de 1938. Il réussit en effet toute une série d'arrêts remarquables tant sur sa ligne qu'en anticipant sur des balles aériennes ou en plongeant dans les pieds des avants niçois. Il semble indiscutablement que Baratelli soit le grand portier français de demain.

Quant aux Niçois, ils mirent longtemps à trouver la cadence et Léon Rossi, leur entraîneur, avait donc quelques inquiétudes à l'issue du match. Il est vrai que cette semaine Nice se rendra en Belgique pour y rencontrer le F.C. Liège. Peut-être cette tournée sera-t-elle bénéfique. Il est temps en tout cas que ce que les cyclistes appellent dans leur argot : la sorcière aux dents vertes, veuille bien abandonner son emprise sur le club « rouge et noir » de la Côte d'Azur.

Tony BESSY.

L'O.L. EST PORTUGAIS

Bien que tout ne se soit pas passé selon les prévisions, l'Olympique Lyonnais se félicite de la tournée qu'il effectue depuis huit jours au Portugal, et qui s'achèvera samedi prochain. Le match contre Setubal a été décommandé, le team portugais ayant dû partir subitement pour le Brésil et respecter un contrat dont il se croyait libéré. Aussi, l'O.L. a-t-il été très sensible aux marques d'attention et d'amitié dont il a fait l'objet de la part des dirigeants de Benfica qui ont mis à sa disposition leurs installations ultra-modernes et leur équipe-réserves qu'il a battue à huis clos (3-1). D'autres rencontres sont prévues, dont deux à Madère (aujourd'hui mardi et jeudi prochain). Pour compléter l'effectif, Serge Chiesa et Raymond Domenech, retenus par leur sélection dans le Onze des Espoirs, ont rejoint leurs coéquipiers au Portugal et renforceront donc sensiblement la formation rhodanienne lors des derniers matches de la tournée.

Paul FISCHER.

ORAN. — L'un des intérêts des confrontations franco-algériennes est incontestablement la possibilité de retrouver de vieilles connaissances que le temps et l'éloignement pourraient faire tomber dans l'oubli.

Ainsi d'Alberto Muro et de Khenane Mahi.

Tous deux avaient des raisons professionnelles, certes, mais surtout personnelles, voire affectives de suivre le match Algérie-Espoirs français.

On les a retrouvés tels qu'en eux-mêmes, c'est-à-dire Muro, son optimisme réhibitoire et son rire sonore. Mahi et son sourire bon enfant parfois un peu mélancolique.

Tous deux nous ont entretenu de leur vie actuelle en Algérie, mais aussi des réflexions que leur a inspirées le match d'Oran disputé entre l'Algérie et les espoirs français.

Khenane Mahi avait beaucoup de raisons d'être intéressé par ce match ; d'abord, il habite Oran bien qu'il entraîne Mascara. Ensuite, il joua très longtemps au stade Rennais dont il fut l'une des plus grandes vedettes de ces quinze dernières années. L'entraîneur de l'époque était Henri Guérin qu'il retrouva avec une certaine émotion.

Enfin parce que Mahi fut, lui aussi, international français et qu'il faillit même qualifier notre équipe pour la phase finale de la Coupe du Monde disputée au Chili en 1962.

Toujours un peu irascible, mais également visé comme toutes les vedettes, Mahi vient de purger une peine de six mois de suspension.

« Le football est difficile en Algérie, et pas seulement sur le terrain, nous dit-il, toujours en souriant. Pour moi, dans l'ensemble, cela va plutôt bien ; il y a trois ans que je m'occupe de Mascara et nous sommes montés de Division d'Honneur en « National deux ».

ORAN. — L'expérience démontre sans relâche qu'il n'existe rien de mieux que de faire appel aux jeunes loups aux dents longues pour réussir, mais surtout préparer l'avenir et ainsi constituer une ossature solide pour l'équipe de France.

Les Henri Michel, Jean-Paul Rostagni, Michel Mézy, Jean-Noël Huck et Marco Molitor, notamment, sortent de la pépinière des Espoirs et sont les témoins tangibles de l'utilité d'une préparation à long terme.

Comme une mère poule couvant ses poussins — ou plutôt ses coquelets — Henri Guérin est en train, sans tambours ni trompettes, de nous élever des coqs de combat prêts à pallier toute défaillance des Tricolores envoyés en pâture en Amérique du Sud. Tous les coquelets ne sont pas promis cependant à une heureuse destinée. Certains d'entre eux, en effet, deviendront, hélas ! des coqs en pâte, incapables de rivaliser avec les autres gallinacés du monde entier, donc de devenir des produits d'exportation.

André Burkhard ne fait surtout pas partie de cette dernière catégorie. A la sélection des poulets, il ne doit sa survie qu'à un certain comportement intelligent dans la basse-cour du football français. Il n'était pourtant pas grand — 1,70 m — guère costaud — 68 kg — et donc incapable de résister. Les éleveurs — c'est-à-dire les sélectionneurs — lui ont néanmoins conservé la vie sauve car les renards, les malins, ou bien les lions, les costauds, n'ont jamais fait peur au Strasbourgeois. A force

Mais sur le plan pratique, cela me pose certains problèmes, car Mascara est à 100 kilomètres d'Oran où j'habite ; j'effectue le voyage cinq fois par semaine sans préjudice des matches du dimanche.

— Que pensez-vous du match en général et des Espoirs en particulier ?

— Le match m'a plu, car il y a eu des périodes de grande intensité, un rythme souvent très soutenu et une certaine indécision quant au résultat.

Celui-ci m'a semblé assez juste dans la mesure où les jeunes français ont joué plus vite que les Algériens et se sont procuré un plus grand nombre d'occasions de buts plus nettes. Leur jeu collectif est agréable et leur cohésion supérieure à celle de leurs adversaires.

Qu'avez-vous remarqué sur le plan des individualités ?

— Lenoir m'a fait bonne impression par sa puissance de frappe, son penalty fut remarquablement tiré avec beaucoup de puissance et de précision. Grava, très mobile et constructif pour un arrière, Rico qui est un habile gaucher et Bourgeois un solide travailleur m'ont également plu.

— Qu'est-ce qui vous manque le plus depuis votre départ de France ?

— Des devises pour y retourner en vacances et... le camembert qu'on trouve difficilement ici...

Pour Alberto Muro, Saïda, le club algérien qu'il entraîne était en quelque sorte un « fromage » dans la mesure où la France du football qu'il honore depuis 20 ans de ses loyaux services tant comme joueur que comme entraîneur, ne lui procura pas de travail à l'aube de sa majorité !

Bizarre, bizarre...

Alberto a même quitté la Corse avec autant de mécontentement qu'Aubour la Côte d'Azur.

« Le nouveau Président d'Ajaccio a eu envers moi une attitude regrettable, refusant de prendre à son compte le contentieux de son prédécesseur et se permettant d'écrire à la Fédération à la suite d'un litige de quelques milliers de francs

dont il m'est débiteur, quoi qu'il en dise (ou en écrive.)

Moi, il y a 20 ans que je suis honorablement connu dans le football français et je n'ai aucune leçon d'aucune sorte à recevoir d'un homme qui a découvert le ballon l'été dernier.

Il ne sait même pas que c'est moi qui ai découvert Baratelli. Contre l'Algérie, il a fait deux ou trois arrêts décisifs sans lesquels la victoire française aurait pu être remise en question.

Pourtant, j'estime qu'ils ont mérité de gagner, ces gamins de France : ils sont plus rapides, plus astucieux que leurs adversaires et aussi mieux soudés.

— En plus de Baratelli, qui est toujours votre « chou-chou », qui avez-vous remarqué ?

— Vanucci, car il a acquis de l'expérience, et je suis bien placé pour en parler : Burkhard : c'est du solide et bien fait, du « prêt à emporter ».

Mais celui qui m'a le plus surpris, c'est Kérouzore : pas parce qu'il a des cheveux longs, mais par son jeu de sauterelle, presque toujours en déséquilibre, mais presque jamais abattu. Voilà un gamin étonnant.

Et puis Chiesa, aussi, celui-là il a du football plein les jambes, mais peut-être pas assez de gaieté dans la tête.

Et Alberto s'exclame de son rire sonore, irrésistible.

Henri Guérin l'invite à prendre une coupe de champagne pour fêter la victoire. Le rire de Muro redouble de débâcles.

— Ah ! ça, alors, ce n'est pas de refus ; je n'ai même pas pu en trouver pour Noël.

A votre santé, les gars et continuez comme ça. Vous remporterez d'autres victoires.

Et le plus Français des Argentins partit comme il était arrivé : en riant !

BURKHARD, LE COQ DE COMBAT

(J.-P. OUDOT)

d'astuce, en effet, André a su devenir rusé et opposer la rouerie à la force. A tel point que, aujourd'hui, Burkhard, avec Baratelli et Grava, apparaît comme l'espoir numéro un du football français.

André est, en réalité, un cas. Un visage poupin, les yeux clairs mais assez fuyants, des joues rondes, une timidité peu commune, une froideur étonnante chez un jeune homme ; on ne peut lui poser une question sans qu'il rougisse, rougisse, rougisse... Il préfère la solitude, c'est certain, et ce n'est pas un genre quand il reste sagement dans un coin malgré les sollicitations bienveillantes ou ironiques de ses camarades. Il ne dit pas trois mots par jour. Les interviews ne sont guère aisées avec lui ! Il n'a rien à dire, car il doit penser sans doute que ses réflexions ne regardent que lui. Vraiment un cas...

Autant il est déroutant dans la vie courante par cette attitude bizarre, mais explicite car c'est un Alsacien, donc un jeune homme qui n'aime pas perdre son temps avec les balivernes, autant il libère cette frustration, cette absence de communion sur un terrain. André est un battant qui ne renonce jamais. Mais sa fougue est raisonnable ; on ne se refait pas à vingt ans.

Trêve de plaisanteries : l'arrière central de Strasbourg, issu des Pierrots chers à Emile Stahl, évolue sur un terrain comme un vieux briscard.

Son calme, son placement, son punch dans les interventions laissent pantois. De telles qualités font augurer un bel avenir. Mais il possède, en outre, une qualité innée : la relance précise du ballon, ayant parfaitement assimilé les droits et devoirs de son rôle à jouer sur un terrain. Ce n'est pas un « libero » aveugle, mais bel et bien le couvreur lucide, discipliné, collectif.

Rarement un jeune footballeur n'a donné autant de promesses. Il y a à la fois chez lui du Jonquet et du Bosquier. Du Jonquet pour le calme impérial, du Bosquier pour les jaillissements dans l'intervention. S'il continue sur cette lancée, André deviendra un jour ou l'autre international A, après avoir suivi la filière normale : junior, amateur, espoir.

On ne lui reproche qu'une seule lacune : des moyens physiques limités. Ce n'est tout de même pas un minus ! Mais il lui sera difficile d'améliorer ce domaine bien précis. Qu'importe, en réalité, pourvu qu'on lui déniche un partenaire complémentaire puissant, athlétique, comme le Nantais Rio avec lequel il forme un remarquable tandem.

Mais le talent de Burkhard est si vaste, si étendu qu'on peut se poser la question aujourd'hui de savoir quel est le poste idéal pour ce jeune Alsacien ? André évolue avec bonheur en tant qu'arrière central, intermédiaire et même... avant centre en retrait. On se confond donc en conjectures sur un élément aussi brillant.

MONACO ET ROUEN: DES LEADERS QUI FONT PEUR

LE 17^e ACTE

CENTRE

Paris-S.-G. (1)	1	Le Havre (13)	0
Rouen (1)	5	Limoges (3)	0
Blois (4)	3	Montluçon (4)	1
Lorient (7)	0	Quevilly (4)	2
Brest (8)	3	Caen (15)	3
Le Mans (9)	3	Poitiers (10)	0
Laval (15)	4	Quimper (10)	2
Châteauroux (12)	1	Bourges (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	24	16	10	4	2	31	12
Paris S.G.	24	16	9	6	1	29	13
3. Quevilly ..	21	16	8	5	3	29	18
Blois	21	16	9	3	4	19	17
5. Limoges ..	20	17	7	6	4	27	20
6. Montluçon ..	19	16	8	3	5	35	20
7. Brest	18	15	7	4	4	25	17
Lorient	18	17	6	6	5	23	18
9. Le Mans ..	17	16	6	5	5	18	19
10. Châteauroux	12	16	2	8	6	16	19
Poitiers ...	12	16	2	8	6	15	26
Quimper ..	12	17	4	4	9	15	35
13. Bourges ..	11	16	2	7	7	11	22
Laval	11	17	3	5	9	20	35
15. Caen	10	17	3	4	10	18	33
Le Havre ..	10	6	2	6	8	21	28

NORD

Cambrai (14)	2	Lille (1)	2
Sochaux (13)	6	Paris-Joinv. (6)	1
Dunkerque (8)	3	Creil (15)	0
Pierrots (10)	3	Entente (2)	1
Troyes (12)	1	Chaumont (2)	2
Lens (3)	1	Mulhouse (6)	1
Merlebach (15)	2	Boulogne (4)	2
Besançon (10)	4	Amiens (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	25	16	11	3	2	34	17
2. Chaumont ..	23	16	10	3	3	22	13
3. Lens	21	15	9	3	3	21	15
4. Boulogne ..	20	15	7	6	2	28	18
5. Amiens ...	18	17	7	4	6	26	26
Mulhouse ..	18	16	6	6	4	20	21
Dunkerque ..	18	16	6	6	4	19	12
8. Paris-Joinv..	17	17	6	5	6	20	25
9. Pierrots ...	16	16	6	4	6	23	24
Besançon ..	16	17	5	6	6	21	20
11. Entente ...	15	16	4	7	5	22	18
12. Troyes	13	16	5	3	8	17	20
Sochaux ..	13	16	4	5	7	22	32
14. Cambrai ..	10	16	2	6	8	17	26
15. Merlebach ..	7	15	2	3	10	16	25
16. Creil	6	16	1	4	11	10	26

SUD

Arles (8)	1	Monaco (1)	5
Toulouse (9)	0	Cannes (3)	0
Sète (11)	0	Montélimar (5)	0
Gueugnon (13)	0	Gazelec (7)	0
Montpellier (9)	0	Alès (16)	0
La Ciotat (11)	2	Toulon (13)	1

Grenoble (15) - Béziers (5) remis
Avignon (4) - Aix (2) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	28	17	13	2	2	39	8
2. Aix	22	15	10	2	3	29	14
3. Cannes ...	20	16	8	4	4	24	13
4. Montélimar.	18	15	7	4	4	21	18
Avignon ...	18	14	7	4	3	20	12
6. Gazelec ..	17	15	5	7	3	14	9
Béziers	17	16	7	3	6	20	22
8. Alès	15	16	5	5	6	19	23
9. Toulouse ..	14	16	5	4	7	19	23
Montpellier.	14	16	5	4	7	15	21
La Ciotat ..	14	17	4	6	7	20	28
12. Sète	13	16	4	5	7	15	20
13. Gueugnon ..	12	16	4	4	8	16	21
14. Toulon	11	17	4	3	10	15	26
15. Grenoble ..	10	14	4	2	8	14	22
16. Alès	9	16	3	3	10	13	33



CHRISTOPH (Cambrai) s'est précipité pour marquer de près, malgré une sortie désespérée de Lestinguez. Dubreucq et Gianquinto observent la scène. C'est le premier but de Cambrai.

Bien sûr, le « National » a 24 matches en retard désormais (deux de plus ce dernier week-end) mais cela n'influe pas sur la situation en tête puisque les trois leaders ont leur compte à jour avec leurs dauphins. Même Aix (Sud) en gagnant ses deux matches de retard, serait encore à deux points des Monégasques.

Ce Monaco, tout comme Rouen, est un de ces leaders qui font peur à leurs suivants. Tous deux ont marqué cinq buts et si Monaco (9 buts en deux matches) était favori face à Arles, en revanche les Rouennais ont réussi leur « carton » sur Limoges, une équipe favorite du groupe Centre. C'est éloquent.

Le groupe Sud, qui paraît le plus terne et est un des plus attardés, peut être fier de son leader, car Monaco se confirme vraiment comme une solide formation, complète, alors que son international Floch est absent. Mais avec son effectif, un des plus complets du « National », peut-on dire que Monaco est handicapé par l'absence de l'un ou l'autre de ses joueurs ?

INQUIETANT PIETINEMENT DE LILLE

Le leader du Nord, Lille, lui apparaît moins brillant. Depuis le 8 novembre, où il a été battu (1-4) par l'Entente, il a amorcé une période noire qui ne s'est pas terminée samedi passé. Depuis cette date, en six matches, il a encaissé 7 buts et en a marqué autant. Deux défaites, trois victoires étiquées et, enfin, un résultat nul, contre Cambrai, qui le mena par 2-0. Lille a ainsi perdu un point sur Chaumont, son second.

Les Chaumontais ont gagné à Troyes, ce qui est une performance, comme celle de Roethlisberger, auteur des deux buts. Heureusement, pour le leader, Lens et Boulogne, deux candidats à son poste, ont perdu un point dimanche, Mulhouse (privé de son gardien) et Merlebach sont à féliciter pour ce point pris à ces vedettes. Paris-Joinville, écrasé à Sochaux, a encaissé onze buts en deux matches et dégringole au classement, menacé par Besançon (qui a trouvé le punch : 9 buts en deux matches) et les Pierrots qui, évidemment, ont battu une fois de plus l'Entente.

ROUEN, MAIS AUSSI QUEVILLY

Le groupe Centre, répétons-le, a comme leader Rouen, où les arrières Morelle et Notheaux ont pris l'habitude de marquer

des buts, et un Djadaoui étonnant. A l'aller, Limoges avait battu Rouen 4-0 après un match agité, cette fois-ci Rouen a pris une nette et irréprochable revanche.

Paris S.G. est au même plan que Rouen, mais sa victoire, justement sur un autre normand, Le Havre, n'a pas été convaincante. Il a même raté son premier penalty. Derrière ces deux coleaders arrivent Quevilly qui s'en est allé gagner à Lorient,

(Tony ARBONA)

ce qui n'est pas très facile, on le sait. Hurlaville a encore fait des siennes. Ah ! si les poulains de Gilbert Mille n'avaient pas gaspillé, sottement, des points au cours de l'aller.

Blois aussi est là : il a mystifié Montluçon, qui domine mais ne marque pas. En revanche, Limoges et Lorient sont maintenant en position nettement défavorable, d'autant qu'ils n'ont pas de matches en retard, comme les équipes qui les devancent.

Quoi qu'il en soit, ce groupe Centre constitue vraiment l'attraction de ce « National »... sur tous les plans, y compris celui des affluences.

BEAUCOUP DE BUTS

Avec deux matches renvoyés et quatre rencontres se terminant par un stérile 0-0 on atteint ô paradoxe ! une des marques les plus élevées de la saison (la troisième) avec 70 buts. 32 pour le groupe Nord, 29 pour le Centre et 9 seulement pour le Sud.

Il n'y a eu qu'un seul joueur marquant trois buts : Brender (Brest) mais beaucoup de « doublés » par : Dos Santos et Dell'Oste (Monaco), Fandino et Balducci (Besançon), Lang (Sochaux), Gassert (Blois), Douis (Rouen), Talarczyk (Le Mans), Roethlisberger (Chaumont).

Roethlisberger (Chaumont) a marqué sur penalty.

Cruz (Paris S.G.) et Lamy (Laval) ont raté celui qui leur était accordé.

Sausset (Blois) s'est allié à la plus forte attaque de France, Montluçon, pour réussir contre son camp l'unique but pour Montluçon.

AU PALMARES

Pour le titre des meilleures attaque et défense, Monaco rafle tout :

1^o Attaque avec 39 buts, suivi de Montluçon : 35, Lille : 34, Rouen : 31.

2^o Défense avec : 8 buts encaissés, devant Gazelec (qui a deux matches en retard), Rouen en a encaissé : 12 comme Dunkerque, Chaumont et Paris S.G. 13 chacun.

DES FAITS ET DES HOMMES

Il y a eu un nombre assez important de résultats nuls : neuf dont quatre dans le groupe Sud avec 0-0.

Trois équipes sont allées gagner chez l'adversaire : Quevilly, Chaumont et Monaco.

Grenoble-Béziers et Avignon-Aix (Sud) n'ayant pu être disputés, il y a, désormais, 24 matches en retard dans ce « National ». Quand on pense que le prochain tour de Coupe de France peut amener des résultats nuls, donc provoquer d'autres remises de matches, on commence à s'interroger sur la fin de ce Championnat.

Un méchant : le gardien du F.C.M., Weiss, expulsé pour avoir malmené un attaquant lennois (Dahmane le remplaça dans les buts).

**Futur comptable
Bientôt tu seras
facile à caser**

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au degré du diplôme d'Etat C.A.P. Et cela sans rien changer à vos occupations. Niveau : le Certificat d'Etudes. Demandez la documentation gratuite numéro 5.412. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

ÉTOILES * * * * * GROUPE KOPA

LES NORMANDS EN VEDETTE

Après cette 17^e journée, deux nouveaux matches en retard s'ajoutent aux 22 précédents. Il y a donc désormais dix matches en retard dans le groupe Sud, huit dans le groupe Nord et six dans le groupe Centre, ce qui explique le

décalage entre les trois classements. Avec un total de 76 étoiles, Mankowski (Amiens) reste nettement en tête des trois classements mais se trouve cependant menacé par Lauretti (72 étoiles), de Bourges, qui a un match

en retard, par Soltys (66 étoiles), de Montélimar, qui a deux matches en retard, et par Riefa (64 étoiles), d'Avignon, qui a trois matches en retard. Peu d'exploits individuels au cours de cette journée ; signalons toute-

fois les excellentes parties des Normands Horlaville (Quevilly) et Djadaoui (Rouen) qui furent les principaux artisans de la victoire de leur club et qui obtiennent chacun cinq étoiles pour leurs performances.

— Un malchanceux : Arnould (Caen), qui s'est donné une entorse au genou, ce qui n'arrange pas les choses pour Caen, qui a eu trois blessés contre Lorient... et qui reçoit Paris S.G. dimanche prochain.

LES AFFLUENCES AU-DESSUS DE 2.000

— A Rouen on se dérange pour des matches importants. Après le record établi pour la venue au stade Diochon du voisin- rival, Quevilly, ce fut dimanche le record de la journée de compétition, avec un total de 5.050 spectateurs.

Troyes, toujours en vogue avait attiré 4.610 spectateurs ; Châteauroux, 4.020. Le 4^e est Lorient avec 3.826 ; 5^e Brest, 3.221 ; 6^e Gueugnon, 2.845 ; 7^e Cambrai, 2.797 ; 8^e Laval, 2.580 ; 9^e Blois, 2.347 ; 10^e Arles, 2.100, tout comme Merlebach même chiffre ; 12^e Sète avec 2.090 spectateurs.

LES MATCHES DU PROCHAIN WEEK-END

18^e journée

NORD

CREIL - LENS (le 23)
PIERROTS - DUNKERQUE
BOULOGNE - CAMBRAI
JOINVILLE - MERLEBACH (le 23)
CHAUMONT - LILLE
AMIENS - SOCHAUX
MULHOUSE - TROYES
ENTENTE - BESANCON à Nemours

CENTRE

CAEN - SAINT-GERMAIN
LORIENT - BREST
LIMOGES - LAVAL
MONTLUÇON - ROUEN
BOURGES - BLOIS
POITIERS - QUIMPER
LE HAVRE - LE MANS
QUEVILLY - CHATEAUXROUX

SUD

CANNES - MONTPELLIER
ARLES - TOULOUSE
AIX - SETE
TOULON - AVIGNON
BEZIERS - MONTÉLIMAR
GAZELEC - LA CIOTAT
ALES - GRENOBLE
MONACO - GUEUGNON

NORD

76 ÉTOILES : Mankowski (Amiens).
68 ÉTOILES : N'Diaye (Chaumont).
67 ÉTOILES : Imiela (Amiens).
66 ÉTOILES : Jeanton (Besançon), Artelesa (Troyes).
65 ÉTOILES : De Martigny (Lille).
64 ÉTOILES : Boulant (Chaumont), Elie (Lens).
63 ÉTOILES : Gomis (Amiens), Navarro (Boulogne), Pantelle (Paris-Joinville).
62 ÉTOILES : Savoye (Chaumont), Varnier

(Chaumont), J.-P. Gerez (Dunkerque), Kloetty (Mulhouse).
61 ÉTOILES : Liautey (Chaumont), Polrot (Creil), Weiss (Mulhouse), A. Schmitt (Mulhouse).
60 ÉTOILES : Verhoeve (Lille), Xantippe (Amiens), G. Fromholtz (Chaumont), Sarr (Chaumont), Martin (Dunkerque), Ferrier (Entente).
59 ÉTOILES : Gosse- lin (Besançon), Drouet (Boulogne), Barel- las (Chaumont), P. Viala

(Entente), M. Schmitt (Mulhouse), Guérard (Mulhouse).
58 ÉTOILES : Copé (Lille), Gosset (Amiens), Buchot (Amiens), Corfou (Entente), Garnier (Paris-Joinville), Debs (Pierrots).
57 ÉTOILES : Silvy (Besançon), Hernandez (Boulogne), Plet (Dunkerque), Girard (Entente), Lannoy (Lens), Cieselski (Lens), Formici (Troyes).
56 ÉTOILES : Chigarr (Cambrai), Dubreucq (Lille), Monuin (Besan-

çon), Mazny (Boulogne), Gayet (Dunkerque), Lherit (Mulhouse).
55 ÉTOILES : Hesse (Amiens), Rousseau (Besançon), Fairise

(Dunkerque), Scherck (Merlebach), Lavagne (Paris-Joinville), Le Boe- dec (Paris - Joinville), Seffert (Pierrots).

Equipe de la journée

STEVENS (Cambrai, 5 ét.)
SPELMANN (Sochaux, 5 ét.) N'DIAYE (Chaumont, 5 ét.) JEANTON (Besançon, 5 ét.) STIEBER (Pierrots, 5 ét.)
PLET (Dunkerq., 5 ét.) LANG (Sochaux, 5 ét.)
COPE (Lille, 5 ét.) HOFFESS (Pierrots, 5 ét.) GOUTTE (Sochaux, 5 ét.) DROUET (Boulogne, 5 ét.)

CENTRE

72 ÉTOILES : Lau- retti (Bourges), Meg- giolaro (Limoges).
70 ÉTOILES : Mali- gorne (Laval).
67 ÉTOILES : Chevat (Blois), Prandin (Le Mans).
66 ÉTOILES : Horla- ville (Quevilly).
65 ÉTOILES : Delhu- meau (Poitiers), Romier (Montluçon), Prost (Pa- ris-Saint-Germain), Pe- gnié (Blois), Sbaiz (Blois).
64 ÉTOILES : Guigne- doux (Paris-Saint-Ger- main), Olejnick (Châ- teauroux), Sauvage (Li- moges), Guillas (Lo- rient).

63 ÉTOILES : Talare- zik (Le Mans), Jegouze (Lorient), Méréille (Rouen).
62 ÉTOILES : Guesdon (Caen), Clair (Laval), Lamy (Laval), Cuq (Li- moges), Barrat (Limo- ges), Desnoix (Montlu- çon), Pospichal (Rouen).
61 ÉTOILES : Briand (Le Havre), Traore (Blois), Ribeyre (Brest), Arnould (Caen), Pedini (Poitiers).
60 ÉTOILES : Yvinec (Le Havre), Sausset (Blois), G. Perrot (Châ- teauroux), Blanc (Limo- ges), Périgaud (Montlu- çon), Dabat (Quevilly),

Delafosse (Quevilly), Hé- mery (Quimper).
59 ÉTOILES : Collin (Blois), Gassert (Blois), Tréguer (Brest), Séné- chal (Limoges), Globex (Lorient), Goraguer (Lorient), Cœurdaier (Quevilly).
58 ÉTOILES : Boussa (Blois), Chollet (Le Mans), Buffelard (Mont- luçon).
57 ÉTOILES : Mathieu (Bourges), Schleider (Poitiers).
56 ÉTOILES : Béréau (Paris - Saint-Germain), Toure (Blois), Moulinet (Caen).

55 ÉTOILES : Bourcier (Le Havre), Predhomme (Le Havre), Bazaud (Le Havre), Mitoraj (Paris- Saint-Germain), Brost (Paris - Saint-Germain), Le Bihan (Brest), Syl-

vestre (Brest), Fort (La- val), Smerecki (Le Mans), Rampant (Limo- ges), Béchenec (Quim- per), Morel (Rouen), Thiebault (Rouen).

Equipe de la journée

DELHUMEAU (Poitiers, 5 ét.)
MERELLE (Rouen, 4 ét.) GUESDON (Caen, 4 ét.) LAMY (Laval, 5 ét.) BOUCHER (Limoges, 4 ét.)
ROMIER (Montluç., 5 ét.) DJADAOU (Rouen, 5 ét.)
BROST (P.-St-G., 4 ét.) POSPICHAL (Rouen, 5 ét.) HORLAVILLE (Quevilly, 5 ét.) GAUTIER (Laval, 5 ét.)

SUD

68 ÉTOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon).
66 ÉTOILES : Dos Santos (Monaco), Koum (Monaco), Soltys (Montélimar).
65 ÉTOILES : Dessons (Arles), Gauchet (La Ciotat).
64 ÉTOILES : Riefa (Avignon), Moine (Béziers), Emorine (Gueugnon).
63 ÉTOILES : Chomet (Aix).
62 ÉTOILES : Girod (Cannes), Lefillatre

(Alès), Garnier (Mont- pellier).
61 ÉTOILES : Donoyan (Aix).
60 ÉTOILES : Casolari (Toulouse), Joubert (Arles), Niesta (Monté- limar), Matausic (Mont- pellier).
59 ÉTOILES : Edwige (Aix), Margelli (La Cio- tat), Carayon (Monaco), Andréo (Sète), Garcès (Sète).
58 ÉTOILES : Daure (Béziers), Khaldi (Can-

nes), Farias (Toulouse), Iche (Gazélec), Multinu (La Ciotat), Balboa (Montélimar), Alba (Toulon).
57 ÉTOILES : Maison (Béziers), Giner (Cannes), Piétri (Cannes), Van Zeveren (Cannes), M. Cassagne (Arles), Berek (Gueugnon).
56 ÉTOILES : Garce- (Alès), Dessoly (Gueu- ran Béziers), Elkaim gnon), Pavon (La Cio- tat), Cossou (La Ciotat), Brogini (Montélimar), Luxac (Sète).

55 ÉTOILES : Galli (Alès), Exbrayat (Ar- les), Aubert (Arles), Marc (Sète).

Equipe de la journée

ORSATTI (Toulon, 5 ét.)
BAREK (Gueugon, 5 ét.) PIUMI (Monaco, 5 ét.) GRANIER (Sète, 5 ét.) RIZZO (Arles, 5 ét.)
MANON (Gazélec, 5 ét.) AUGUSTIN (La Ciotat, 5 ét.)
INIESTA (Montélim., 4 ét.) CRISTOL (Montpel., 5 ét.) KOUM (Monaco, 5 ét.) DELL'OSTE (Monaco, 5 ét.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ÉTOILES

GROUPE NORD 17^e Journée

CAMBRAI 2 (2)

Cambrai — STEVENS — CHIGARR — GUERDER — LESPE- RANCE — BANS — DUDOIGNON — LEFEZ — PETIT — DU- CHRISTOPH — SARRAZYN — BOULANGER — Entr. : DU- BREUCQ. — Total : 40.

LILLE 2 (2)

Lille — LESTRINGUEZ — VERSCHUEREN — LAFFONT — DUBREUCQ — GIANQUINTO — DUBAIE — VERHOEVE — LOUP — COPE — SIMON — (puis VERNOUNX), DE MARTI- GNY — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Poncin. — 15.880 F. — 2.797 spectateurs.

SOCHAUX 6 (5)

Sochaux — NARDIN — DARTEVELLE — SPELMANN — POUSSARDIN — BOSCA — RATINAUD — LANG — ZEL- LER — MAIER — GOUTTE — BAGNOL — Entr. : LATRON. — Total : 44.

Paris-Joinville. — COLAS — LAVAGNE — OLLIVIER — LE ROUX — ARNEODO — BUIGUES — LE BODEC — CHARRIER — MERCADAL — INVERNIZZI — GARNIER — Entr. : BOT. — Total : 34.

Arbitrage de M. Machin. — 759 F. — 157 spectateurs.

DUNKERQUE 3 (1)

Dunkerque — MARTIN — GAYET — BOURGEOIS — J.-P. GE- REZ — LEFEBVRE — PLET — MALLET — MONCHIE — (puis SANDOR), FAIRISE — CAMARA — SKORNIK — Entr. : LEVIN. — Total : 38.

CREIL 0 (0)

Creil — REGNAULT — HIZY — LUBRANO — POLROT — KNOLL — BIGOT — HADDI — CENTELLES — LANGLOIS — ORIOT — SACHY — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Meens. — 9.823 F. — 1.599 spectateurs.

PIERROTS 3 (0)

Pierrots — REY — SIEFFERT — GAMBER — DEBS — STIEBER — WINTZ — GUIOT — HAÜSSER — HOFFESS — SIEFFERT (puis SCHALBER), VILLE — Entr. : HOFFMANN. — Total : 41.

ENTENTE 1 (1)

Entente — DELACROIX — CIPRES — GIRARD — COR- FOU — P. VIALA — FERRIER — MODESTE — HIESSE — IZQUIERDO (puis ROBERT), J.-P. VIALA — TARDIVON — Entr. : REY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Amiotte. — 1.902 F. — 292 spectateurs.

TROYES 1 (0)

Troyes — FORMICI — AUBERTIN — CORDIER — ARTE- LESA — KALLALLAH — LAURENCEAU — FIEVET — EUL- LAFROY — G. PLEIMELDING — P. PLEIMELDING — PUCIBERG — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 36.

CHAUMONT 2 (1)

Chaumont — BOULANT — CH. LIAUTEY — N'DIAYE — BARELLAS — SAVOIE — VARNIER — CHAFFAU — J.-M. LIAUTEY (puis MAIGROT), COLAS — ROETHLIGSBERGER — SARR — Entr. : MACZKA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Ingelbert. — 30.969 F. — 4.610 spectateurs.

LENS 1 (0)

Lens — LANNON — LHOTE — CIESLSKI — MARIE — TEMPET — ELIE — HEDE — LEFEBVRE — OUDJANI — COUSTILLET — JURAZEK — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.

MULHOUSE 1 (1)

Mulhouse — WEISS — PECK — ZIMMERMANN — G. DELA- DIERE — EBERL — SCHMITT — (puis DI GIUSTO), PFERT- ZEL — MONNA — GUERARD — KLOETTY — DAHMANE — Entr. : Léon DELADERIE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Maillard. — 10.800 F. — 1.933 spectateurs.

MERLEBACH 2 (1)

Merlebach — ALTPETER — HOUSELSTEIN — SCHECK — SCHWINN — KOCH — HUFF — RETZLAFF — HOFF- MANN — GRUJKA — NIESSE — BUBER — Entr. : 12^e homme : MATUSLACK — Entr. : LOEFFLER. — Total : 41.

BOULOGNE 2 (1)

Boulogne — HERNANDEZ — BOROWSKI — NAVARRO — BAUDET — MACCIO — MAZUY — ROBBE — PELLETIER — TRIANTAFILOS — FRANCISCO — DROUET — Entr. : LAN- GRAND. — Total : 44.

Arbitrage de M. Coquerelle. — 12.437 F. — 2.100 spectateurs.

BESANCON 4 (2)

Besançon — ROSET — SILVY — GOSSELIN — JEANTON — RIAT — MEUNIER — MONNIN — ROUSSEAU — BAL- DUCI — (puis COINGON, ISSEMBE, FANDINO) — Entr. : HERCZEG. — Total : 40.

AMIENS 1 (1)

Amiens — VORBURGER — LACOUR — XANTIPPE — IMIE- LA — GOSSET — GUEGUEN — GOMIS — TAHON — BU- CHOT — MANKOWSKI — MAISON — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 11.236 F. — 1.630 spectateurs.

GROUPE SUD 17 ^e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
ARLES Pucci (38 ^e)	1 (1)	Arles — DESSONS — M. CASSAGNE — CAMUS — CHARDE- NON — RIZZO — JOUBERT — EXBRAYAT — G. CASSA- GNE — PUCI — AUBERT — PERROT — Entr. : GAUTHIER. Total : 38.	
MONACO Dos Santos (30 ^e et 53 ^e) Koum (32 ^e) Dell'Oste (74 ^e et 84 ^e)	5 (2)	Monaco — CARAYON — MOSCA — PIUMI — BUFFAT — CROSS — DEWILDER — DOS SANTOS — VILLA — KOU — PETIT — DELL'OSTE — Entr. : LUCIANO. — Total : 47. Arbitrage de M. Espié. — 17.200 F. — 2.100 spectateurs.	
TOULOUSE	0	Toulouse — MILHAU — BACONNIER — PETIT — CASO- LARI — DUPRE — ROMON — BENZENET — PARADA — FARIAS — BERNARD — (puis KOUAME) — LEHUREUX — Entr. : FARIAS. — Total : 38.	
CANNES	0	Cannes — DELESALLE — SELLES (puis DUGLOS) — GINER — PIETRI — VAN ZEVENEN — GIROD — SANTOS — — KHALDI — SPORN — DUNDOV — TIBERI — Entr. : LERDA. Total : 40. Arbitrage de M. Malereu. — 5.392 F. — 888 spectateurs.	
SETE	0	Sete — MOLINA — MARC — BONNIER — GRANIER — CUXAC — ANDRE — CASSAGNE — GARCES — BER- MOND — PLINIO — CALLABUIG — Entr. : MARC. — Total : 42.	
MONTEILMAR	0	Monteilmar — BELLONI — MENDY — SUEL — SOL- TY — GILLES — CARRERE — BROGGINI — INESTIA — PEYROCHE — PETIT — CHAVERI — 12 ^e homme : BOULLE. — Entr. : BOULLE. — Total : 47. Arbitrage de M. Chauvet. — 16.071 F. — 2.090 spectateurs.	
GUEUGNON	0	Gueugnon — EMORINE — BAREK — DUT — COLLAU- DIN — CHASSIN — DESSOLY — J.-C. BERTHOMIER — J. DUCH — (puis M. DELOUVE) — G. DUCH — PERRIN — BER- NARD — Entr. : DANIEL. — Total : 42.	
GAZELEC	0	Gazelec — ICHE — AISSAT — PARIGGI — J. CAU — LUIGGI — MANON — MOISE — P. CAU — NARI — MAR- CIALIS — C. CAHUZAC — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 40. Arbitrage de M. Debroas. — 17.528 F. — 2.845 spectateurs.	
MONTPELLIER	0	Montpellier — CERRATO — DELRANC — BESSON — DURAND — MATAUSIC — NOUZARET — ROUQUETTE — GARNIER — CRISTOL — ATAMANIUK — OTHILY — (puis HERNANDEZ) — Entr. : MIROUZE. — Total : 43.	
ALES	0	Ales — LEFILLATRE — THOIRAIN — BETTON — MOLLA — ELKAIM — KORANYAN — GRASSET — KUJA- WA — (puis NOYE) — GALLI — PRESEAU — ZIMMERMANN — — Entr. : MOLLA. — Total : 41. Arbitrage de M. Kohler. — 9.196 F. — 1.399 spectateurs.	
LA CIOTAT Liader (40 ^e) Brottons (51 ^e)	2 (1)	La Ciotat — MARGELLI — MULTINU — MONTICELLO — BERTOLOTTI — GAUCHENOT — ESTORNEL — AUGUS- TIN — PAVON — BROTONS — COSSOU — LIADER — Entr. : FERRERO. — Total : 45.	
TOULON Dalger (38 ^e)	1 (0)	Toulon — ORSATTI — HUGON — LARDEYRET — FRANCES- CHINI — ANDRIEU — BERTOLI — PINSTON — ALBA — DALGER — BALEKITAS — BARRET — Entr. : DUVAL. Total : 39. Arbitrage de M. Martin. — 6.217 F. — 863 spectateurs.	
GRENOBLE			
BEZIERS			
AVIGNON			
AIX			

MATCHES REMIS, LES TERRAINS DE GRENOBLE
ET D'AVIGNON ETANT IMPRATICABLES.

GROUPE SUD
17^e Journée

ARLES
Pucci (38^e)

MONACO
Dos Santos (30^e et 53^e)
Koum (32^e)
Dell'Oste (74^e et 84^e)

TOULOUSE

CANNES

SETE

MONTEILMAR

GUEUGNON

GAZELEC

MONTPELLIER

ALES

LA CIOTAT
Liader (40^e)
Brottons (51^e)

TOULON
Dalger (38^e)

GRENOBLE

BEZIERS

AVIGNON

AIX



Le groupe KOPA comprend les 5 plus
grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS

toutes compétitions

KOPA

marque déposée

production HEURTEFEU & C^{ie}

LE L.O.S.C. REFIT SURFACE MAIS NE S'ENVOLE PAS

De notre envoyé spécial
JACQUES ETIENNE

CAMBRAI. — Il arrive souvent qu'un résultat nul donne satisfaction aux deux équipes. Or c'est le contraire qui se produisit à l'issue du match opposant Cambrai à Lille. Albert Dubreucq et René Gardien fulminèrent : « Nous avons fait deux cadeaux aux Lillois, affirmait l'entraîneur de Cambrai. Bien sûr, ces derniers ont dominé en seconde mi-temps, mais ils n'ont pas marqué. Nous les avons contenus. Alors nous aurions dû gagner. »

Quant au coach lillois, à l'inverse de son collègue cambrésien, il ne reprochait rien à ses hommes mais regrettait amèrement le manque de réussite qui les avait empêchés de s'approprier, après le repos, le gain de la rencontre.

Eternelles discussions d'après-matches, chacun pensant bien entendu avoir raison. Ce qui est sûr, c'est que chacun vendit chèrement sa peau. Les Cambrésiens tout d'abord, qui jetèrent toutes leurs forces dans la bataille, luttant sur chaque balle, bousculant (correctement) l'adversaire et lançant le rapide Christoph et les ailiers Petyt et Boulanger à l'abandon.

Le bel ordonnancement des Lillois en fut quelque peu troublé ; mais on comprit très vite que la formation de Gardien possédait de meilleurs arguments techniques que sa rivale. C'est d'ailleurs Lille qui eut la première occasion de but à la 13^e minute quand Verhoeve, suite à une action de Martigny-Simon, eut le but ouvert devant lui et tira à côté. C'est encore Lille qui eut la seconde occasion, dans la minute suivante, par un tir de Martigny qui percuta un montant.

Et pourtant le pressing des Cambrésiens fut récompensé par deux buts. On suivait avec sympathie les efforts de l'équipe de

Dubreucq, visiblement plus limitée mais très généreuse dans son effort et qui, quand elle en avait la possibilité, combinait agréablement.

Que dans ces conditions les Lillois se soient laissés surprendre en deux occasions n'est pas tellement surprenant. Qu'ils aient pu refaire leur handicap ne l'est pas moins car, après une demi-heure de jeu, Lille laissa percer le bout de l'oreille et joua alors un match à la mesure de ses moyens.

Des moyens, il est vrai, actuellement limités, en raison de l'absence de titulaires blessés, mais qui restent tout de même supérieurs à ceux de Cambrai.

Ce n'est pas sans regret que Dubreucq a dû laisser filer... Verhoeve et de Martigny pour le L.O.S.C., deux joueurs qui précisément font les beaux jours de la formation lilloise. Ces deux garçons ont tenu à briller devant leur ancien public, dans des styles différents mais avec la même efficacité. Ils ont donné le ton avec Copé et le jeune Simon, un footballeur qui porte un nom prédestiné et dont on reparlera.

On ne sera donc pas surpris que les Lillois aient pris nettement le dessus après le repos, compte tenu d'une attaque supérieure, au sein de laquelle Loup reprend doucement confiance en lui. Seulement ils se heurtèrent à une défense cambrésienne particulièrement hermétique et qui fut servie par un gardien de très bonne valeur : Stevens. Ce dernier s'opposa avec brio, et parfois un peu de chance, aux entreprises des coéquipiers de Laffont.

Ce qui fait que le L.O.S.C., tout heureux d'abord d'avoir pu rejoindre son adversaire, était un peu mari d'avoir laissé échapper un succès qui fut, durant les 45 dernières minutes, à sa portée.

Il n'empêche que le L.O.S.C. reste le favori logique du groupe Nord, mais il devra, pour parvenir à ses fins, livrer encore de dures batailles, comme ce fut le cas devant Cambrai.

MULHOUSE COURAGEUX

LENS. — Le Nord semble être une terre favorable pour les Mulhousiens puisque, après avoir triomphé de Dunkerque et Boulogne, ils ont fait match nul à Lens. Peut-être auraient-ils pu faire mieux encore devant les Lensois s'ils n'avaient dû terminer la partie à dix, à la suite de l'expulsion de Weiss qui s'était rendu coupable d'une agression contre Jurasek. On peut se demander en effet si Lens, malgré un léger avantage territorial en début de partie et tout de suite après la pause, aurait pu finalement rejoindre son adversaire qui avait su manœuvrer adroitement pour prendre l'avantage et s'organiser par la suite pour le préserver. Durant une heure, les Lensois s'usèrent à trouver la faille dans un rideau défensif extrêmement bien tissé. Si les raids se multipliaient, si les tirs étaient décochés sous tous les angles, Weiss ne se laissait pas surprendre et le temps passait. Une nouvelle attaque lensoise était lancée par Elie, sur la gauche, et Jurasek, dernier possesseur du ballon, fonçait balle au pied vers le but mulhousien. Weiss se

lançait à sa rencontre et les deux hommes allaient à terre. Le Mulhousien se redressait le premier et se précipitait vers Jurasek étendu au sol. Les joueurs des deux camps durent intervenir pour calmer l'irascible Mulhousien, qui fut bien entendu renvoyé au vestiaire. L'ailier gauche Dahmane changea de maillot et prit place dans les buts. Il restait trente minutes à jouer. On s'attendait alors à voir les Mulhousiens s'effondrer. Bien au contraire, ils trouvèrent dans l'adversité une nouvelle force pour faire face aux assauts lensois. Désireux de protéger aux mieux Dahmane, les visiteurs formèrent un véritable mur devant lui. Ils tinrent ainsi dix minutes, mais une action d'Elie vers Jurasek permettait à celui-ci d'adresser un tir qui surprenait Dahmane. Mulhouse était rejoint. La fin de la partie était un véritable calvaire pour les hommes de Deladerière, qui durent concéder neuf corners, mais leur détermination farouche leur permit de tenir jusqu'au bout et de préserver un point amplement mérité.

A. DELANNOIT.



A Lens, le gardien mulhousien Weiss, intervient in extremis, dans les pieds du lensois Coustillet. A gauche : Lefebvre et Eberli observent.

C'EST L'EUPHORIE A BESANÇON

BESANÇON. — Jamais cette saison, les supporters bisontins n'avaient vu leur équipe marquer quatre buts et qui, plus est, au cours d'une partie extrêmement plaisante. Les attaquants sont donc les principaux artisans de ce brillant succès.

Ils surprirent par leur football vigoureux et dépouillé, les défenseurs adverses qui, s'ils ne commirent pas d'erreur collectivement, ne furent pas toujours, individuellement, à la hauteur de la situation.

C'est ainsi que Gosset ne sut jamais comment s'y prendre pour stopper le rapide Rousseau dont les débordements jetèrent maintes fois la perturbation dans le camp adverse et qui fut, soulignons-le, à l'origine de trois des quatre buts bisontins. C'est ainsi, également, que ni Balducci ni Fandino n'étaient surveillés de près lorsque, de la

même façon, ils reprirent de la tête les centres de leur camarade.

Ajoutons aussi que le gardien Volburger n'est pas exempt de critiques sur deux buts au moins. Mais, si les attaquants de Besançon se mirent en évidence, c'est aussi parce qu'ils trouvèrent en Issembé un remarquable pourvoyeur. L'ex-Niçois est peut-être un peu statique mais il a une excellente vision du jeu. Et puis, il faut dire également que la défense bisontine, quand même fréquemment alertée par les avants amiénois au football vif et académique, fit bien son travail à l'image de Jeanton qui, à lui seul, brisa la moitié des offensives adverses. Seuls peut-être dimanche, les hommes du milieu de terrain ont été plus discrets que leurs partenaires.

S. GROSFILLEY.

UN DERBY DIGNE DE CE NOM

TROYES. — Ce Troyes-Chaumont, disputé devant 4.600 spectateurs fut bien le derby annoncé. L'ardeur combative, la couleur, le suspense, tout y fut ; chacun des deux adversaires y mettant beaucoup du sien. Les Troyens n'eurent rien à envier aux Chaumontais, ils dominèrent tout autant que les Haut-Marnais, se créèrent autant d'occasions, jouèrent souvent bien, et auraient presque mérité le match nul. Mais les Chaumontais avaient les meilleurs finisseurs. C'est ainsi que Roethlisberger marqua à deux reprises (la seconde fois sur penalty) alors que les Aubois, bien que les défenseurs soient venus leur prêter main forte, durent se contenter d'un seul but inscrit par Puciberg, au prix d'un bel effort solitaire.

Ajoutons tout de même, que les Troyens se virent refuser deux buts, l'un d'Yves Eula-

froy, en première mi-temps, l'autre de Pierre Pleimelding en seconde, et que ce double refus, mal accepté par le public, ne fit qu'ajouter au climat de passion qui marqua le dernier quart d'heure du forçage troyen. Les Chaumontais, il est vrai, n'ont pas manqué de faire observer que le fauchage de leur ailier gauche Saar, aurait dû normalement trouver sa sanction dans un penalty, c'est-à-dire probablement un troisième but. Ce qui revient à dire, que l'arbitre, M. Ingelbert a été mis sur la sellette. Faute d'avoir vu triompher leurs préférés, les supporters troyens auront donc au moins eu la consolation de suivre un magnifique match de tempérament, et de vérifier notamment le talent du Noir, défenseur chaumontais, N'Daye.

J. MARGAINE.

DUNKERQUE SANS PROBLÈMES

DUNKERQUE. — Lorsque Paul Levin arriva au stade Tribut, il ne connaissait toujours pas la composition de l'équipe qu'il alignerait deux heures plus tard.

Plet lui avait causé des soucis dans la semaine, à cause du réveil d'une ancienne déchirure, et il tenait à le tester sérieusement. Après une trentaine de minutes d'entraînement intensif, Plet reçut le feu vert de son entraîneur et Dunkerque put présenter un visage familier à ses supporters venus assez nombreux (1.600 spectateurs, malgré l'heure tardive du coup d'envoi, 17 heures, et le palmarès modeste de Creil) seul Michel Gézé souffrant des adducteurs était remplacé comme prévu par Lefebvre.

Précisons tout de suite que ce match n'atteignit jamais les sommets en raison des multiples malades des attaquants locaux et des possibilités limitées des représentants de l'Oise venus sans prétention sur le littoral de la mer du Nord. Les Creillois ne portèrent à leur actif que trois actions valables : une infiltration de Sachy, dont le tir croisé causa des soucis à Martin ; un centre du même Sachy à la réception duquel Langlois eut le but égalisateur au bout du pied,

et un déboulé de Langlois contré « in extremis » par Bourgeois promu demi-défensif. C'était peu pour mettre en difficulté un adversaire bien équilibré à la défense très sûre.

L'équipe dunkerquoise, qui avait ouvert assez rapidement la marque à la suite d'un coup-franc de Gézé qui Fairise prolongea sur Skornik, dut attendre une cinquantaine de minutes pour porter l'estocade. Elle domina, multiplia les assauts de pointe. Fairise en particulier, manquèrent à la fois d'inspiration et de sens de pénétration. Il est vrai que la réussite bouda successivement Camara et Skornik et que le gardien creillois mit à son actif de bonnes interventions sur un coup-franc de Plet et sur une tête de Skornik.

La logique fut enfin respectée lorsque Mallet, d'un tir tendu de quinze mètres, marqua un second but magnifique qui libéra définitivement les « Maritimes ». Ceux-ci se ruèrent alors massivement à l'attaque, mais seul Sandor trouva encore le chemin des filets.

Pierre DESTATTE.

LANG ET GOUTTE DONNENT LE TON

SCHAUHAUS. — Décidément, la défense de Paris-Joinville n'a pas supporté les départs de Géri, devenu Sochalien depuis deux semaines, et surtout de son gardien de but, Pantelic. Déjà peu rassuré, son remplaçant Colas encaissa un but d'entrée et pendant une heure, la défense visitieuse allait donner sérieusement de la bande. Lorsque Colas, par un arrêt de classe, rendit confiance à ses coéquipiers, il était bien tard, les vifs attaquants sochaliens avaient trouvé à six reprises le chemin des filets de Joinville.

Ce furent Goutte et Lang, deux éléments qui ne déparent pas l'équipe pro lorsqu'on fait appel à leurs services, qui portèrent les premiers coups aux visiteurs, Goutte exploitant dès la première minute un centre de Zeller. Puis, Lang prit le relais en lobant Colas de la tête sur coup franc, puis en reprenant encore un centre de Zeller. Maier,

sur passe de Goutte et Bagnol, après une reprise de volée de Lang, portèrent à 5 le nombre des buts sochaliens avant le repos.

L'énoncé de ces principales actions prouve le rôle déterminant joué par Goutte et Lang dans le large succès doubiste.

Après le repos, la défense parisienne, à l'image de Colas, se montra plus sûre et ne concéda qu'un but à Zeller. Mais Sochaux, assuré du succès, et émoussé par le rythme rapide de la première mi-temps, se montra moins percutant, d'autant plus que le terrain enneigé et glissant avait soumis les muscles à rude épreuve.

Paris, malgré les efforts de Le Boédéc, Garnier et Mercadal, ne parvint pas à réduire la marque, Poussardin et Spielmann, impériaux, neutralisant avec élégance et efficacité les velléités offensives des visiteurs.

J. RIGOULOT.

UN BON TOUR DES PIERROTS

STRASBOURG. — Bien que Paco Matéo ne soit plus l'entraîneur des Pierrots, il ne rigolait pas moins en douce du tour pen-dable que venait de jouer son ancienne équipe à l'Entente. La mésaventure vécue par cette dernière lui rappelait en effet la finale du C.F.A. de 1969 au cours de laquelle les Strasbourgeois provoquèrent un renversement de situation quasi identique à celui qui leur permit, cette fois-ci, de marquer trois buts en l'espace de quatre minutes.

Il faut croire que les Bellifontains, eux, ne se souvenaient plus de ce coup de Jarnac, sinon ils n'auraient pas levé le pied de l'accélérateur après que Modeste eut ouvert le score à la 10^e minute. Certes, par la suite, ils se montrèrent toujours supérieurs à leurs adversaires, mais ils étaient bien plus préoccupés de veiller au grain que de conférer plus d'ampleur au score.

Il importe néanmoins également de dire que la chance n'était pas de leur côté. De fait, à plusieurs reprises, leurs contre-attaques auraient pu mériter un meilleur sort, et si le but marqué par Modeste à la 59^e minute n'avait pas été refusé, les débats auraient incontestablement pris une toute autre tournure.

Les Pierrots, par contre, avaient la « baraka ». On ne tarda pas à le vérifier puisque, de la 80^e à la 83^e minute, ils allaient crucifier Delacroix, contraint à ramasser trois fois la balle au fond de ses filets. Guilot d'abord, Schalber ensuite, et Hoffess enfin trouvèrent la faille, donnant de la sorte une victoire inespérée aux Alsaciens qui, à la mi-temps, auraient sans doute signé les yeux bandés pour un match nul.

Gilbert WAGNER

MERLEBACH SUR LA BONNE VOIE

A Merlebach, Boulogne a fait une démonstration de bon football, mais n'a pu convertir son avantage en but. Le but réussi au début du match par Niesser créa une ambiance très sud-américaine parmi les 2.000 spectateurs venus au stade, et chacun voyait déjà en Merlebach le vainqueur. Mais Boulogne fit face à ses malheurs en étalant par la suite sa classe par un jeu méthodique qui dérouta l'équipe de Leclerc. Mais la défense de Merlebach se groupa très bien pour parer aux efforts déçus des Nordistes.

Cet ouragan nordiste fut arrêté par l'arbitre qui siffla la pause sur le score de 1-1, et Merlebach s'estima heureux de s'en tirer à si bon compte.

Le second but de Boulogne, marqué peu après la reprise, sembla être le coup fatal pour les Lorrains. Sous l'impulsion de

Niesser et de Buber, ces derniers se mirent à sortir de leur torpeur et Boulogne fut à son tour mis dans l'obligation de se défendre. Buber, très effacé en première mi-temps, se mit alors en valeur, et après son but égalisateur, il se trouva encore à plusieurs reprises à la tête du combat. L'entraîneur boulonnais nous confirma le net progrès de l'équipe de Merlebach qui, à son avis, devrait inquiéter les meilleurs aux matches retour.

Le terrain de Merlebach avait été mis en état grâce à la municipalité qui est à féliciter pour son travail. La nouvelle tribune, avec ses 500 places assises, sera inaugurée lors du match contre Amiens le 31 janvier : autre réalisation de la ville de Merlebach.

J. CHRIST.

ROUEN DÉCHAINÉ

De notre envoyé spécial
VICTOR PERONI

ROUEN. — Le public de Rouen — malheureusement moins nombreux qu'on aurait pu le supposer — s'est retiré fort satisfait dimanche du stade Diocron après la victoire sans appel (5-0) du F.C.R. Battus (4-0) au match aller, les joueurs rouennais ont pris une bien belle revanche sur leurs adversaires. Cela nous donnera sans doute une « belle » endiablée le 7 février puisque les deux équipes se retrouveront en trente-deuxième de finale de la Coupe de France à Blois.

A vrai dire, la défaite de Limoges apparaît peut-être comme un peu lourde, mais il faut reconnaître que les Rouennais, d'entrée de jeu s'attachèrent à priver de ballon leurs

consécutif à une action de Douis, et tiré par le jeune Carrière, la balle tomba devant la cage de Cuq et Nothault, monté à l'attaque pour essayer de reprendre de la tête, marqua tout simplement du pied.

On attendait un sursaut de Limoges après le repos. Or, dès l'engagement, Rouen allait littéralement mettre son adversaire K.O. En effet, sur une attaque très classique, la balle parvenait à Carrière, déplacé sur la gauche. Celui-ci passait la balle à Djadaoui, décalé au poste d'avant centre, et ce dernier, d'un tir fantastique de 25 mètres inscrivait un superbe troisième but sans que le gardien limougeaud puisse esquiver le moindre geste. On pensait que Rouen, voyant la cause entendue allait essayer de vivre un peu sur son avance, mais c'était bien mal connaître la fureur de vaincre de l'équipe rouennaise qui continua à attaquer avec beaucoup d'allure. Et comme Limoges ne ferma jamais le jeu et essaya jusqu'au bout de marquer éga-



A Rouen, une fois de plus, Corcolle (R) intervient dans son style particulier au milieu de trois Limougeauds.

adversaires et attaquèrent sans relâche, presque toujours groupés. C'est ainsi que le milieu de terrain formé du jeune Djadaoui et Corcolle que Pospichal venait souvent aider étouffa pratiquement le milieu de terrain adverse et prépara de main de maître la décision.

Ce sont pourtant deux défenseurs qui firent dès la première mi-temps la différence. En effet, à la douzième minute, l'arrière gauche Mérelle, d'un « pointu » tira de 30 mètres et la balle, légèrement déviée par la tête d'un défenseur de Limoges, alla se loger dans le coin droit des buts de Cuq. Ensuite, deux minutes avant le repos, sur un corner

lement, cela donna un match excellent, très prenant jusqu'au bout, puisque le jeune Jean-François Douis en huit minutes, ajouta deux buts. Du coup, des supporters enthousiastes en réclamèrent un sixième, mais cinq c'est déjà bien et même un peu trop pour Limoges qui n'eut pas de réussite alors que tout semblait marcher comme sur des roulettes pour les Normands. Certes, Rouen mérita amplement sa victoire par la façon dont il conduisit sa partie, mais les Limougeauds auraient mérité de sauver l'honneur. Il est vrai que les Rouennais par Pospichal, Djadaoui, Corcolle et Carrière notamment, firent le plus souvent la loi.

ON VIT SURTOUT MONTLUÇON

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

BLOIS. — Il n'entre évidemment pas dans nos intentions de minimiser, encore moins de contester, la victoire de Blois sur Montluçon. Elle se situe d'ailleurs à plus d'un titre, notamment sur le plan de l'efficacité, de l'expérience des défenseurs et de l'opportunisme des attaquants. Il y eut aussi un petit coup de pouce du destin qui se présenta sous la forme d'un penalty dont l'évidence apparut surtout aux yeux de l'arbitre. Gassert, la « victime » se transforma par la même occasion en justicier.

Mener sur son terrain par 1 but à 0 après dix minutes de jeu, cela est toujours intéressant, « décontractant » si l'on peut dire, et de fait les Blésois mirent à leur actif une bonne période au cours de laquelle ils réussirent un fort joli but qui, lui, ne souffrait aucune restriction : sur une montée de Collin, Menoury plaça un très bon tir qui trompa le gardien de Montluçon.

2 à 0 après un quart d'heure de jeu, cela représente pour une équipe visiteuse un handicap quasiment insurmontable.

Le grand mérite des Montluçonnais fut de tenter de le combler et de faire croire aux spectateurs qu'ils étaient capables d'y parvenir.

Toute la deuxième mi-temps fut marquée de l'empreinte montluçonnaise avec des périodes de pointe pendant lesquelles la défense blésoise côtoya l'effondrement, voire la panique.

Ce n'est d'ailleurs pas un leurre puisque c'est un défenseur de Blois qui marqua contre son camp, ce qui tendrait à prouver également que les attaquants montluçonnais n'avaient ni la réussite ni l'esprit d'entreprise suffisamment développés pour conclure eux-mêmes.

Bref, il ne restait qu'un quart d'heure à jouer et l'alternative était simple : ou les Montluçonnais allaient obtenir une égalisation méritée ou ils connaîtraient le désagrément d'une contre-attaque.

Le match bifurqua sur la seconde branche : sur un but de Gassert joliment amené par Menoury.

L'affaire était conclue et les Montluçonnais devaient retourner chez eux avec l'amertume d'une défaite sans rapport avec la qualité de leur jeu.

Cependant, il est juste également de préciser que Périgaud et Hallet, les deux hommes actuellement forts de l'équipe n'ont pas connu leur réussite habituelle. Les efforts de Romier, Villa au milieu, Buffelard et Jazyk en défense ne purent ainsi trouver leur juste récompense.

A Blois, un homme avait dominé la situation de la tête, des épaules et du pied : Chevat, malheureusement blessé en deuxième mi-temps et qui dut quitter le terrain. Son départ n'est d'ailleurs pas étranger à la baisse de régime des Blésois.

Par ailleurs, Touré et Gassert très expérimentés, Sbaiz, le jeune Menoury et le nouveau Chenu apportèrent une contribution importante à la victoire de leurs couleurs.

ONZE MINUTES : CINQ BUTS

LAVAL. — A la mi-temps de ce match Laval-Quimper dont il nous paraît superflu de souligner l'importance qu'il revêtait pour l'une et l'autre équipe, les nombreux spectateurs n'étaient guère satisfaits. Le jeu, en effet, jusque-là avait été bien terne. Les joueurs paralysés par la hantise de perdre n'avaient qu'un objectif : protéger leur gardien par un déploiement d'hommes sûrs à l'approche de la surface de réparation. Aussi le jeu se déroula-t-il au milieu du terrain avec des fortunes diverses de part et d'autre. Pendant une demi-heure, on assista surtout à du poussé ballon. Une percée de Rannou à la 27^e minute apporta néanmoins un peu de chaleur à un public déçu. Le tir de l'avant quimpérois était renvoyé par la transversale. Pohon, la minute suivante, faillit bien donner l'avantage à ses couleurs, mais Castel s'imposa avec beaucoup d'opportunité. Ces deux actions relancèrent un match jusque-là bien décevant. Lamy ne fut pas plus heureux que Rannou quant à la 36^e minute il ne parvint pas à transformer le penalty qui fut accordé à son équipe à la suite d'un fauchage de Le Berre sur Gomis. Aussi cette mi-temps survint sans qu'aucun but fut marqué. Le score négatif représentait d'ailleurs fidèlement la physionomie de la rencontre jusque-là.

La deuxième mi-temps revêtit un tout autre aspect. Les Lavallois passèrent résolument à

l'attaque, et cinq buts furent marqués en l'espace de onze minutes. C'est dire combien le match devint passionnant et sujet à de perpétuels rebondissements. Gautier à la 55^e minute ouvrit le score en trompant Devis sorti de ses buts. La joie des Lavallois n'était pas encore tout à fait estompée que Béchenec égalisait. Castel, chargé irrégulièrement par Pohon, lâchait le ballon, les Quimpérois profitèrent alors du désarroi des locaux et par Dorval prirent l'avantage à la 62^e minute. Dès la remise en jeu, Gautier amorçait une belle attaque sur l'aile gauche, transmettait à Gomis qui servait Kostic. Ce dernier ne laissait aucune chance à Devis. Trois minutes plus tard, c'était au tour de Clair de se saisir d'une balle que les antagonistes se renvoyaient à qui mieux mieux devant les buts quimpérois. Sur le tir de l'arrière central lavallois, un défenseur quimpérois s'interposa de la poitrine, mais M. Capitaine, l'arbitre, valida le but, la balle ayant passé la ligne fatidique avant l'intervention du joueur finistérien. Ce but, on s'en doute, provoqua la colère de l'entraîneur et des joueurs quimpérois.

Quatre à deux, le score reflétait bien en définitive la physionomie de ce match qui mit en valeur la meilleure organisation collective des Lavallois et l'ardeur extraordinaire déployée par les Quimpérois.

P. LEPINE.

PARIS-S.G. N'A PAS SU ALLER "CRESCENT...DO"

(Tony ARBONA)

SAINT-GERMAIN. — Guy Crescent, le président de Paris S.G. à la mi-temps du match contre Le Havre, était décontracté (ce qui n'était pas le cas au cours du match) et discutait de ses pronostics concernant le groupe Centre. Tout juste nous disait-il que son équipe méritait au repos, plus qu'un but d'avance.

Ce qui était exact. Paris S.G. avait été le grand patron de ces quarante-cinq premières minutes.

Le président, admit que la façon de jouer de Guignedoux (cantonné en défense) était assez insolite et repartit vers son siège, pour souffrir encore quarante-cinq minutes, attendant, comme tout le monde, les buts qui devaient suivre le premier acquis à la 23^e par Bras. Un but superbe, ébauché par Fitte-Duval, prolongé par Prost dont le centre fut repris magnifiquement par Bras, d'une détente verticale.

Le second but parisien, on l'attend encore.



A Saint-Germain, le Havrais Helf, est plus prompt que le Parisien Bras, qui se battit constamment.

On y crut quand, peu après la reprise Carré, magnifiquement placé par Bras, plaça un bolide... à côté. Thierry ne devait d'ailleurs pas être très heureux au cours de ce match. Il aurait réussi trois buts, dont un sur retourné de volée, que personne n'aurait protesté, mais il les rata.

Après cela, Le Havre commença sa remontée, Yvinec s'infiltrait mieux, Bazaud avait des coups de patte, maladroits souvent, Helf poussait ses camarades d'attaque à qui se mêlait Prd'homme. Mitoraj, Guicci, Cruz et Fitte-Duval crurent à une flambée, Choquier relâchait une balle. Ça allait revenir, Le Havre allait être aussi timide qu'au début.

Elle allait repartir cette attaque, c'était sûr. Elle avait été si brillante en première mi-temps, ce diabolique blond de Prost, allait remettre ça... Et Prost, qui marquait étroitement par Mongrenier avait tendance à rester à droite, finirait bien par placer son coup de patte (comme il l'avait fait, deux minutes après le début du match). Béraud réussirait bien par passer ce ballon plutôt que de s'empêtrer dans des raids solitaires. Enfin, dernier sepoir, suprême pensée, Guignedoux ne pouvait pas rester aussi anonyme. Il

allait oublier ses fatigues d'Oran pour remettre de l'ordre dans cette troupe écorchée et donner de bonnes balles à Bras, qui semble revenu en condition valable.

Eh bien non, Helf, bas sur les chevilles, continuait à se jouer des Parisiens, N'Doumtô le revenant, bousculé, réussissait néanmoins des dribbles excellents et le chevelu Yvinec continuait à passer cet assemblage de Parisiens jouant de façon désordonnée dans la surface des buts de Choquier, qui relâchait encore une balle mais était précieux sur deux bolides havrais.

Ces Havrais se créèrent tellement d'occasions de buts, qu'ils auraient mérité d'en transformer une, mais comme disait un spectateur sangermanoïse. « On se demande comment Bazaud est leader des buteurs, il ne semble pas savoir comment tirer ».

Il y a des jours « sans » et Bazaud réussira une autre fois.

Guignedoux aussi, car le gentil Bernard, fut remplacé par Destumelle un quart d'heure avant la fin. Lamy, lui aussi remplaça Menguy qui venait de rater une reprise sen-

sationnelle, put s'attarder à un contrôle de balle inutile. Les avants du Havre n'ont pas égalisé parce que, justement, ils semblent craindre de tirer au but.

Sur sa chaise, Guy Crescent, frisait l'infarctus, à ses côtés Fernand Sastre était près de l'apoplexie, non seulement Paris S.G. ne marquait pas d'autres buts mais était menacé d'en prendre un, à tout moment.

Enfin, il y eut le rituel penalty pour Paris S.G. Bras qui, avait foncé était balancé par Briand, dans la surface de réparation. Voyez comme est le sort, quand rien ne veut « rigoler » : ce penalty fut tiré au-dessus par Cruz. Alors on pensa à Djorkaeff, qui n'en a raté aucun jusqu'ici (il est le meilleur buteur de son équipe, de ce fait).

Décidément Paris S.G. ne pouvait marquer aucun autre but... et comme Le Havre était aussi stérile, il ne manquait plus que d'attendre l'accès de colère de Schirchin, l'entraîneur havrais, dépit de ne pas remporter un point.

Guy Crescent, calme repris, s'en alla vers la buvette :

« C'était terrible, pas très beau, mais un but ou six, l'important est d'avoir pris deux points ».

BREST ACCROCHÉ

BREST. — La longue période d'inaction que les circonstances ont imposée aux Stadiastes brestoises aura-t-elle été un bien ou un mal ? Au regard du match qu'ils viennent de livrer (privés il est vrai des services de leur capitaine Ribeyre) contre les Caennais au stade Malherbe, on serait tenté de croire à la seconde hypothèse. En effet, bien qu'ils se soient montrés sous un meilleur jour que le mercredi précédent contre les pros rémois, ils multiplièrent comme à loisir les maladresses et les passes à l'adversaire, ce qui fit qu'ils ne purent faire la décision en fin de première mi-temps quand Brender eut rétabli une situation compromise.

Les Normands avaient ouvert la marque par Arnould qui fut-attent d'une entorse au genou après la première demi-heure de jeu et qui trouva dans le Yougoslave Sorgic un remplaçant très valable. Toujours est-il que le Normand Gaucher mettait les deux équipes à égalité avant le repos et que son camarade Bignon redonnait l'avantage aux Caennais cinq minutes après la reprise. Entre-temps, le Brestois Breuder avait marqué deux buts. On crut longtemps que la victoire

resterait aux visiteurs tant ces derniers affichaient d'assurance, même quand les Finistériens accentuèrent enfin le rythme de leurs offensives. Brender dut s'y reprendre à deux fois pour assurer l'égalisation. Ce même Brender aurait pu signer la victoire de son équipe si Larnicol ne s'était malencontreusement interposé à quelques secondes du coup de sifflet final de M. Bancourt.

Célestin Oliver était évidemment fort satisfait de la situation et nous confiait en souriant :

« Ma formation était la meilleure que je puisse présenter à l'heure actuelle. Quand elle tourne aussi rond que ce soir, ma présence n'y est pas nécessaire. »

Quant à l'entraîneur brestoïse, il reconnaissait la valeur de l'adversaire :

« Leur mérite a été grand de ne jamais fermer le jeu », disait-il.

Garabédian, philosophe, concluait :

« Notre long repos, la période des fêtes, ont sans doute rompu momentanément notre cadence. »

M. LE PAGE.

ENCORE ET TOUJOURS HORLAVILLE

LORIENT. — Jacques Lefèvre résuma parfaitement la situation à l'issue de la victoire de son équipe :

« Quand les Lorientais étaient venus chez nous le 13 septembre ils étaient bien plus forts (nous étions en pleine période de rodage). Aujourd'hui Lorient est nettement moins bon alors que nous avons incontestablement progressé ».

Si l'on ajoute à cette constatation le rayonnement de Daniel Horlville, on comprendra et la défaite lorientaise et la déception ressentie par les 4 000 spectateurs qui espéraient un réel redressement de leur équipe (espoir entretenu par quatre succès consécutifs durant les dernières semaines). En fait, outre une meilleure organisation de jeu et un rythme supérieur, les Normands bénéficiaient de l'incomparable numéro de Daniel Horlville qui, d'un bout à l'autre de la partie asphyxia ses adversaires aussi bien par

ses dribbles que par ses déviations rapides ou ses percées le plus souvent imprévisibles. La défense lorientaise commit coup sur coup deux erreurs que l'international amateur mit aussitôt à profit. Il servit tour à tour Zanchi et Lemaire, qui trompèrent l'infortuné Jegouzo. C'était un magistral K.O.

En seconde mi-temps et malgré le remplacement de Mamadou par Rossignol, Lorient ne put véritablement inquiéter Quevilly, fort de ses deux buts d'avance. Une reprise de volée de l'ex-Rennais aurait pu permettre au F.C.L. de sauver l'honneur, mais Quevilly tenait à préserver son avantage et jouait plus regroupé en défense. Quoi qu'il en soit et sur contre-attaque de Craque et de Horlville, Quevilly pouvait encore aggraver le score et Jegouzo dut parer à deux reprises des tirs de Parmentier et de Horlville. Les meilleurs ont gagné et c'était l'opinion générale.

J.-C. LELIEVRE

DELHUMEAU N'A PU TOUT SAUVER

LE MANS. — « Nous avons mal joué ; notre défense a craqué, et devant une excellente équipe du Mans, nous ne devons qu'à Delhumeau de n'avoir pas enregistré une véritable déroute... » Telle était l'opinion des dirigeants et de l'entraîneur de Poitiers après ce match où leur équipe venait de concéder trois buts.

Et Delcamp ajoutait :

« J'admets que ce premier but encaissé moins de deux minutes après le coup d'envoi ait pu peser lourd dans la balance. J'ai pourtant repris confiance, bien que nous étions menés 0-2 (Talarczyk, encore lui, ayant à nouveau marqué à la 29^e minute) quand nous avons repris le match en main, mais hélas ! vous connaissez la suite... »

Ce ne fut en effet qu'un feu de paille et si les Manceaux furent alors malmenés dès la reprise ils menèrent le plus souvent les actions à leur guise et dès la 30^e seconde, il fallut une fantastique détente de Delhumeau pour détourner en corner un tir très appuyé de Lerebourg.

Ce fut d'ailleurs le même Lerebourg qui, à la 51^e minute, marqua le troisième but de cette rencontre.

Pourtant, à la 68^e minute, par Pedini, puis à la 82^e minute par Corn, les visiteurs se créèrent deux belles occasions, mais Deschamps était là et repoussait le danger.

F. BOCAGE.

CHATEAUROUX A DÉÇU

CHATEAUROUX. — Il fallait s'attendre avec Châteauroux-Bourges à un match d'une certaine intensité, disputé par deux « onze » dont les joueurs se connaissent parfaitement. Sur ce point la rencontre ne fut pas décevante. Il n'en fut malheureusement pas de même en ce qui concerne le football pratiqué qui fut loin d'atteindre les sommets, se cantonnant dans un jeu confus émaillé de maladroites de part et d'autre.

Sans doute contractés par l'importance du match, les Castelroussins laissèrent l'initiative du jeu à leurs adversaires. Bourges, qui n'en demandait pas tant, rata plusieurs occasions en or par Mercier, qui ne put exploiter une passe hasardeuse de Compas à son gardien, et par Darnault, qui échoua de peu de la tête.

Châteauroux, figé, manquait de toute évidence de cohésion. Et il apparut comme évident que le Yougoslave Lamza avait quelques difficultés à s'intégrer, en dépit de sa classe.

Humiliés, les Castelroussins se reprirent dès la remise en jeu et grâce à une meilleure organisation au milieu du terrain Walker et Gully abattirent un énorme travail et bousculèrent leurs adversaires. Leurs efforts furent récompensés par un but de Poubelle, mais ils ne purent faire définitivement la différence en dépit des tirs de Lamza dont l'un s'écrasa sur la transversale.

Châteauroux avait laissé passer sa chance et Bourges parvint à égaliser en toute logique.

J.-P. DERINE.

SUD

SÈTE SANS ATTAQUE

SETE. — Comment se peut-il qu'une équipe sèteoise qui a fourni devant Montélimar des preuves incontestables de sa vitalité sans coups de frein pendant quatre-vingt-dix minutes se trouve occuper au classement une place si éloignée ?

En effet, devant Montélimar, la performance fut indéniable. Il n'est pas permis d'écrire que les « Nougatiers » ont tenu les « Dauphins » en échec. En grande partie réduits à la défensive, les Drômois ont bénéficié non seulement de la valeur extraordinaire de leur gardien Belloni mais aussi de deux ou trois occasions gâchées par Bermond non encore adapté à sa place d'avant centre... Il est temps pour Sète d'y remédier.

Les hommes de Bouille possèdent une excellente technique, mais il leur était impossible de la développer jusqu'à l'acte final, tellement les joueurs du milieu du terrain et défenseurs « vert et blanc » les étouffaient.

Plus flatteur aurait dû être pour les « Dauphins » sèteois le résultat. La physionomie d'une telle rencontre, à tout moment captivante et agréable à suivre parce que correcte et animée, aura remis en confiance les supporters qui désespéraient. Mais il faut en attaque une modification. Sète doit se rebiffer au moment crucial du championnat, sans quoi...

ANTONIN LALANDE.

A Sète, le gardien de Montélimar, Belloni, un des meilleurs hommes sur le terrain, intervient, une fois de plus, sous l'œil de son arrière Gilles (en sombre, à gauche).



MONACO PREND LE LARGE

ARLES. — Les spectateurs étaient venus très nombreux au Stade Municipal d'Arles pour assister à cette rencontre entre Monaco, leader incontesté du groupe Sud, et Arles qui faisait figure de challenger.

Monaco a confirmé sa classe, et si les Arlésiens ont été battus largement, c'est parce qu'ils ont joué le jeu jusqu'au bout, permettant ainsi à l'équipe de la Principauté de faire étalage de sa grande classe. Equipe complète que celle de Luciano, solide et sûre en défense, avec une attaque très rapide et au centre un fin joueur, Koum, qui utilise parfaitement ses ailiers, notamment un certain Dell'Oste, lequel marqua deux buts magnifiques de la tête. L'un sur centre venant de la droite et l'autre identique sur un centre venant de la gauche.

Trois autres buts complétèrent cette supériorité alors que les Arlésiens ne parvenaient qu'à sauver l'honneur sur un tir de Pucci.

On comprend très bien l'entraîneur Luciano lorsqu'après le match il exprimait sa satisfaction à ses joueurs, non seulement pour le score obtenu, mais aussi pour la manière

dont ils avaient joué cette rencontre. En effet, celle-ci fut l'expression logique d'une équipe pratiquant par déviations et ne gardant jamais la balle. Sa vitesse d'exécution fit passer de mauvais moments à la défense arlésienne.

« C'est le meilleur match que vous avez fait, devait dire encore Luciano à ses joueurs. Et si vous continuez à opérer de la même manière, nous connaissons d'autres succès, et surtout... n'oubliez pas la tête de Dell'Oste ».

L'entraîneur monégasque rendait hommage à l'équipe d'Arles qui joua virilement, sans aucune méchanceté et ne pensa jamais à limiter les dégâts en fermant le jeu.

Il est certain que Monaco mérite largement sa place de premier. Il sera très difficile de l'en déloger. Les Arlésiens ont fait ce qu'ils ont pu mais vraiment aujourd'hui, la différence de classe était trop grande, les Monégasques les dominaient dans tous les comparatifs de jeu, que ce soit en attaque ou en défense.

Pierre BROCAEL.

AJACCIO : QUELLE DÉFENSE !

GUEUGNON. — On savait, à Gueugnon, qu'il était très difficile de battre Ajaccio. Prés de 3.000 spectateurs en sont maintenant convaincus. Ils étaient venus, alléchés par le résultat de leur équipe à Toulon le dimanche précédent, et persuadés qu'en dépit des difficultés, elle parviendrait à nouveau à l'emporter. C'était compter sans les Pariggi et autres Luiggi, qui forment un rempart impressionnant de sang-froid et d'expérience devant Che, gardien de but de grande lignée.

Gueugnon pourtant domina, manquant même d'entrée d'inscrire un but fort joliment amené par Jean-Claude Berthommier, qui, hélas, tira au-dessus.

Les vainqueurs de Toulon continuèrent leur forcing, mais la porte entrouverte un court instant par Ajaccio s'était refermée, et si Berthommier, les frères Duch, Perrin, furent souvent en bonne position pour conclure, ils se heurtèrent à chaque fois à une défense rarement affolée et toujours efficace.

A la mi-temps : 0-0, et les Gueugnonnais, un peu désarçonnés par le problème qui leur était posé, connurent peu après la reprise quelques situations délicates. Manon, le maître à jouer visiteur, et son compère Moise, tentèrent alors de réussir là où leurs adversaires avaient échoué. Ils n'y parvinrent pas eux non plus et Gueugnon reprit une domination entrecoupée de contre-attaques ajacciennes. L'une et l'autre se révélèrent finalement inefficaces, provoquant quelques gestes d'énervement parmi les joueurs des deux camps et rendant difficile la tâche de l'arbitre, M. Debroas.

Un nul qui comble d'aise les visiteurs et contrarie quelque peu les Gueugnonnais, lesquels doivent cependant se consoler en pensant que le point acquis est malgré tout précieux.

Leur équipe reste invaincue depuis deux mois, ce qui est tout de même un résultat positif.

DES ATTAQUES TIMORÉES

TOULOUSE. — Encore un match qui n'aura pas œuvré en faveur du football dans la cité rose. On assista, en effet, à des maladroites multiples de part et d'autre et vraiment indignes de joueurs de ce niveau. Quant aux attaquants, aussi bien Cannois que Toulou-

sains, ils démontrèrent une inefficacité déconcertante. Certes, depuis déjà plusieurs dimanches, les avants locaux ne sont guère en verve. Ils confirmeront leur stérilité. En revanche, on s'attendait à mieux de la part des Cannois. Ceux-ci dominèrent leurs opposants avec netteté au milieu du terrain où Khaldi et Santos évoluèrent sur un vrai boulevard. Malheureusement, ni l'un, ni l'autre, ni Sporn ni Dundov, ne parvinrent jamais à conclure.

Chez les locaux, seuls Parada, Farias (qui faillirent en début de match profiter de deux toiles de Giner et Benzenet) se montrèrent un tant soit peu entreprenants mais sans mettre Delesalle en réel danger. Quant Bernard fut remplacé par Kouamé (57^e min.), Toulouse perdit son régulateur, tandis que la sortie de Selles désorganisa les Azuréens lesquels, devant l'inanité de leurs efforts, se contentèrent alors de préserver le résultat nul. Si les Toulousains regrettaient la perte d'un point, par contre Lerda, l'entraîneur des visiteurs, s'avéra relativement satisfait : « A l'extérieur, nous dit-il, il faut toujours être prudent. Après que Dundov et Santos eurent de peu manqué le coche, il nous fallait éviter le pire... »

G. BONNEMAISON.

LA CIOTAT : ENFIN DES AILIERS !

LA CIOTAT. — Le sourire était de rigueur dans les vestiaires de La Ciotat à l'issue de ce derby inédit remporté sur les ex « Division II » de Toulon. On le comprend, comme on comprend le silence lourd qui planait quelques dizaines de mètres plus loin dans les vestiaires des Toulonnais.

En fait le résultat du match ne souffre d'aucune discussion. La Ciotat plus volontaire, plus collectif aussi, a dominé la formation varoise réduite le plus souvent à la défensive. Et comme devant les bois d'Orsatti, excellent, on avait tendance à s'affoler, les supporters ciotadens eurent tout loisir de vibrer. D'autant plus qu'Augustin et Liader, les deux ailiers de service, s'en donnaient à cœur joie de dribbles et de centres. Il fallut d'ailleurs tout le brio du gardien toulonnais pour éviter un score plus lourd.

Certains Toulonnais se plaignaient du jeu viril pratiqué par leurs adversaires. C'est sans doute oublier un peu vite les récitals du genre offerts aux ciotadens au match aller par Dalger et Hugon.

Marcel Duval reconnaissait d'ailleurs très sportivement la légitimité du succès ciotaden.

Ceci dit, La Ciotat a franchi un cap difficile et semble avoir retrouvé un esprit tout neuf notamment sur le plan offensif. Il ne lui reste plus qu'à confirmer.

Michel URBAN

ÉGALITÉ... DANS L'INEFFICACITÉ

MONTPELLIER. — On attendait beaucoup de ce nouveau derby qui conduisait au parc des sports l'équipe alésienne fort mal classée comme l'on sait.

Désireux de ne pas perdre, les Gardois formèrent d'entrée un réseau défensif qui s'avéra finalement efficace puisque le résultat final 0 à 0 donne un point précieux, ô combien, aux Alésiens, lesquels ne sont pas pour autant tirés d'affaire.

A Montpellier, on retrouve les mêmes qualités défensives et les mêmes défauts dans le secteur offensif. Combien d'attaques Montpellieraines en deuxième mi-temps ! Nous ne saurions les dénombrer exactement tant elles furent nombreuses.

Après le repos, on joua sur un seul camp, mises à part deux ou trois contre-attaques alésiennes très vives mais qui ne surprirent

pourtant point la défense locale. Par contre, les équipiers de Garnier attaquèrent sans relâche mais Molla surtout et le gardien Lefillatre, excellent, ne laissèrent rien passer.

Ce fut donc un résultat absolument négatif à l'issue d'un match, dont nous ne voulons pas dire qu'il fut absolument négatif lui aussi, mais qui ne laissera pas un souvenir impérissable dans l'esprit des spectateurs. En effet, ces derniers sont restés une nouvelle fois sur leur faim, déçus de ne voir aucun but. C'est là le problème particulier aux deux équipes mais qui est général à de nombreuses formations du national. Mais l'on aimerait qu'à Montpellier-Littoral en particulier, on arrive à pallier cette carence, ne serait-ce que pour la beauté du spectacle.

Georges BUSNEL

"Rendez-vous dans un mois"

L'ŒIL clair et la crinière au vent, il est entré dans l'arène avec une sorte de pincement au cœur. Malgré ses 28 ans bien sonnés et sa déjà longue expérience, Gilbert Gress avait en effet autant de trac qu'à l'époque où il fit ses débuts à Stuttgart.

« Ça fait toujours quelque chose de débiter devant un nouveau public », devait-il nous avouer.

— Pourtant, Marseille, vous y étiez déjà venu ?

— Oui, mais seulement en visiteur, avec Strasbourg. Ce n'est pas la même chose.

— Content de ce changement ?

— Voyons, j'arrive à peine. Il me faut donc le temps de m'acclimater, de m'intégrer à l'équipe, en un mot de me mettre dans la peau de mon nouveau personnage. Mais déjà, j'ai pu me rendre compte, pendant le stage à Sainte-Maxime, que l'ambiance au sein de l'équipe était formidable. Cela compte, croyez-moi, et j'ai été aussi touché par les marques de sympathie ou de gentillesse qui m'ont été exprimées par des milliers de supporters à mon arrivée que par l'accueil que m'ont réservé les joueurs et les responsables de l'O.M.

— Parlez-nous de Stuttgart.

— C'est un très bon club et j'y laisse de nombreux amis, à commencer par Entenmann qui fut mon garde du corps à l'occasion de ce premier match au Stade-Vélodrome, je pense que le V.F.B., sans avoir l'envergure d'un Bayern Munich, est une équipe valable, capable de rivaliser avec les meilleurs. En outre, je crois que les gens, là-bas, m'aimaient bien. La preuve, ils m'ont fait des adieux vraiment émouvants. Mais tout compte fait, je ne suis pas mécontent de me retrouver en France et surtout dans un club qui m'a tout l'air de marcher à grands pas vers la gloire...

— Comment avez-vous trouvé l'ambiance, au Stade-Vélodrome ?

— Formidable, c'est sûr. On sent que ce public ne vit que pour son équipe. C'est une force pour le club et si l'O.M. vient à jouer de grandes rencontres internationales, cette ambiance sera un atout important. Contre Stuttgart, il ne s'agissait pourtant que d'un match amical, mais tout de suite, les spectateurs se sont mis à vibrer. Voilà qui me change des autres stades de France, où j'ai souvent connu naguère une ambiance déprimante.

— Où en êtes-vous de votre préparation ?

— Oh ! là là, j'ai beaucoup à travailler. Pensez en effet qu'en un mois, je me suis entraîné tout au plus une demi-douzaine de fois. Contre Stuttgart, dans des conditions pourtant difficiles, je n'ai pas trop peiné, mais je ne vous cacherai pas que j'entends apporter davantage que cela à ma nouvelle équipe. Je pense d'ailleurs que d'ici à la fin du mois, avec une préparation plus rationnelle je serai en état de donner ma pleine mesure et de rendre les services que l'on attend de moi. Malgré tout, cette première partie devant le V.F.B. m'a fait plaisir par le goût du travail bien fait qui a caractérisé notre équipe. Avez-vous vu ces quatre buts ? C'était vraiment du grand art, mais de leur côté, les Allemands, que je connais si bien, nous ont montré comment on jouait à partir du gardien de but et comment on pouvait pratiquer un football viril sans verser dans l'anti-jeu. Ce sont là, je crois, deux atouts qui font défaut dans notre football français.

— Premières impressions sur Marseille et l'O.M. ?

— Le pays me plaît et je suis sûr qu'il conviendra également à ma femme qui arrive ce mardi. Quant à l'O.M., c'est certainement une équipe aux ressources magnifiques, surtout dans le domaine offensif. Ce n'est pas tout le monde, vous pouvez me croire, qui pourrait marquer quatre buts à Stuttgart. L'esprit des joueurs, je l'ai dit, est exemplaire, et un garçon comme Skoblar sait être à la fois un gentleman dans la vie et une grande vedette sur le terrain. En voilà un avec qui, je crois, nous allons nous entendre bientôt à merveille...

— Qu'attendez-vous, dans un premier temps, de cette expérience marseillaise ?

— Beaucoup de choses, c'est-à-dire autant que ce que l'on attend de moi. J'ai l'impression que l'O.M. ira encore en s'améliorant et que par conséquent, compte tenu de sa position actuelle, il peut nourrir de grandes espérances pour la deuxième partie de la saison en cours. Ces espoirs sont maintenant les miens aussi.

— Et l'équipe de France ?

— Ecoutez, pour l'instant, je ne suis préoccupé, et pour cause, que par ma nouvelle carrière à Marseille. Je souhaite simplement à l'équipe de France une bonne fin de tournée en Amsud.

Comme on comprend Gilbert Gress, à qui le football aura enseigné entre autres choses, cet art de la sagesse qui est la marque des vrais champions.

GILBERT GRESS

MARSEILLE. — De retour dans ses murs, après six jours d'oxygénation à Sainte-Maxime, l'O.M. jouait dimanche un intéressant match amical contre Stuttgart.

Intéressant, car pour cette reprise de contact, l'adversaire des Marseillais n'était pas le premier venu. Ne s'agissait-il pas du V.F.B. Stuttgart, actuellement classé au sixième rang du championnat d'Allemagne ? Difficile test, en vérité, pour une reprise.

Intéressant aussi parce que cette rencontre était celle des débuts de Gilbert Gress sous ses nouvelles couleurs et précisément face à ses anciens coéquipiers. C'est surtout pour Gress qu'il y avait tant de monde (plus de 12.000 spectateurs) dans un Stade-Vélodrome où les matches sans enjeu n'ont jamais fait recette.

Intéressant encore, du fait que l'O.M. alignait un autre débutant célèbre en la personne du gardien yougoslave Ilija Pantelic.

Intéressant enfin pour le nouvel entraîneur olympien Lucien Leduc, qui faisait lui aussi sa première apparition sur le banc de touche marseillais, flanqué comme bien l'on pense de son compère Mario Zatelli. Pour la petite histoire, rappelons que l'O.M. a fort bien passé ce premier examen de l'an neuf, puisque, après avoir été mené 2-0 à la mi-temps, il refit son retard essentiellement grâce à un Skoblar déjà bien affûté et se laissa encore distancer pour prendre ensuite l'avantage grâce à deux buts fracassants de Couécou (Ah, ce retourné fantastique...) et de Hodoul, avant de concéder le match nul (4 à 4) à quelques minutes de la fin.

De ce match, toujours passionnant et parfois trop passionné en seconde mi-temps, on retiendra que si l'attaque olympienne est déjà en forme (4 buts devant Stuttgart, c'est un petit exploit), la défense, en revanche, souffre beaucoup de l'absence de ses internationaux Novi et Lopez.

Quant à Gilbert Gress, pour qui Marseille avait dimanche les yeux de Chimène, les circonstances et l'adversaire lui ont rendu la tâche malaisée, ce qui ne l'empêcha tout de même pas de montrer son savoir-faire et son sens du jeu.

On va d'ailleurs voir, à travers les réponses qu'il a faites à notre questionnaire, que Gilbert n'est pas venu à Marseille pour se contenter d'un rôle comparable à celui qu'il a tenu dimanche.

Gress - Skoblar, le nouveau tandem de l'O.M. Tandis que Gilbert s'élance, Josip va tirer un coup franc.



Avant d'entrer dans l'arène, au côté de Pantelic, nouveau Marseillais lui aussi.



Cerné par ses anciens coéquipiers du V.F.B. Stuttgart, fait de cadeau.

UN REPORTAGE DE VICTOR SINET

(Photos André LECOQ)

de l'O.M.



t, qui ne lui ont pas



Le traitement qui attend Gress en championnat de France : un marquage serré.

VU PAR LEDUC
ET ZATELLI

" Un sacré tandem... "

PLUS ému qu'il ne voulait le laisser paraître — car il effectuait lui aussi ses débuts marseillais — Lucien Leduc aura beaucoup appris au cours de ce match O.M.-Stuttgart qui fut à ses yeux un fameux test pour sa nouvelle équipe.

Bien évidemment, « Lulu » a son idée sur les possibilités de son nouveau stratège et il ne cache pas ce qu'il en attend : « Gress, souligne-t-il, vaut tout à la fois par sa vivacité dans le démarquage ou dans la transmission du ballon, par son art de faire jouer les autres et aussi, au besoin, par son action défensive au milieu du terrain. Il donnera à notre équipe davantage de précision dans les relances et il devrait tenir un rôle de métronome très précieux. »

De son côté, Mario Zatelli est persuadé que l'Alsacien va rayonner de toute sa classe au sein de la formation olympienne : « Ce garçon nous sera infiniment utile par sa vision du jeu, par son activité extraordinaire et par son sens du geste à faire. Vous verrez, il va former un terrible tandem avec Josip. On en reparlera dans quelque temps, de ce tandem Skoblar-Gress et en bien, je vous l'assure... »

VU PAR SKOBLAR
ET MAGNUSSON

" Un soutien idéal "

TOUJOURS au courant de tout ce qui se passe à travers le monde du football, Roger Magnusson n'était pas sans savoir à quel point les Allemands de Stuttgart étaient contents de compter parmi eux un petit Français nommé Gress.

« Gress à Marseille, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux, assure Roger. Avec un garçon de sa trempe au milieu du terrain et plus précisément en soutien de l'attaque, notre rendement à tous n'en sera que meilleur. Gilbert, en effet, voit clair, il sait garder le ballon et travailler pour les autres. Nul doute qu'avec un régulateur comme lui et de surcroît avec Bonnel le Poumon, nous irons de mieux en mieux. »

Pour Josip Skoblar aussi, qui a bien connu le néo-Marseillais en Allemagne. L'arrivée de Gress à l'O.M. est un sujet de satisfaction :

« Gilbert est le bienvenu dans notre équipe, dit Josip. Je suis personnellement heureux de l'avoir pour partenaire, car je sens que nous allons bien nous entendre. En Allemagne, Gress passait pour un des cinq meilleurs joueurs du milieu du terrain de la Bundesliga. C'est une sacrée référence, soyez-en convaincus. Voilà pourquoi le transfert de ce joueur de talent à Marseille ne peut que nous être profitable à tous. »

VU PAR LE PUBLIC

" Le stratège attendu "

LES impressions prises sur le vif ! Celle pour commencer, de notre correspondant et vieil ami allemand Hans Blickeendorfer, qui accompagnait, avec quelques autres de ses confrères, le V.F.B. Stuttgart à Marseille :

« Gilbert Gress, c'est un vrai lion, affirme l'ami « Blick » qui s'y connaît en football et en footballeurs. Avec son tempérament et son sens du jeu, il va sûrement faire sensation à Marseille. J'ai par ailleurs la conviction que lui et Skoblar vont se compléter à merveille. »

Quant aux supporters, ils ne doutent pas un seul instant de la classe de Gilbert, encore qu'ils attendent de le voir à l'œuvre pour le juger :

« Gress, oui, remarque l'artisan Raymond Robert, mais encore ne faudrait-il pas éliminer un garçon comme Couécou dont le tempérament est très utile à notre équipe. »

« Ce Gress peut devenir le stratège indispensable que tout Marseille attendait, mais ne risque-t-il pas d'être incommode par la vivacité de jeu qui caractérise l'O.M. ? » se demande le postier Jean-Pierre Zerbib.

« Moi, je suis tranquille, observe le technicien du téléphone, Joseph Ortiz, un type de cette classe apportera obligatoirement beaucoup à notre formation. »

« Ce qui n'empêchera pas l'O.M. de souffrir le 31 janvier à Ajaccio », conclut en clignant de l'œil le cheminot Sylvain Mariani qui, tout en étant supporter olympien, n'oublie jamais ses origines insulaires...



- ◆ L'arbitre de Paris S.G.-Le Havre avertit les équipes avant le match qu'il passerait l'inspection des crampons dans le vestiaire et qu'il ne retarderait pas le coup d'envoi, si quelqu'un devait changer de souliers.
- ◆ Le Havre était assez sérieusement représenté dans les tribunes. Mais on ne s'aperçut de la présence de ses supporters qu'en seconde mi-temps, c'est-à-dire pendant la période où les Normands étaient particulièrement menaçants... et n'avaient pas besoin de soutien.
- ◆ Quand l'infortuné Cruz rata son penalty, au moment où tout allait mal pour les Parisiens, les supporters du Paris S.G. applaudirent le Portugais lorsqu'il regagna sa place, contrit d'avoir placé le ballon trop haut. Réaction opportune et vraiment affectueuse de ces supporters.

Un nom à retenir : ROGER MARETTÉ

— Comment n'est-il pas international ? nous a demandé Budzinski.

Comment ce junior première année (18 ans 5 mois) n'est-il pas en équipe de France ? Il aurait pu en faire partie, en effet, et être, en ce moment même, à Las Palmas. Appelé par Rummelhardt à jouer officiellement en National, Roger Marette, contrairement à tous ses prédécesseurs, ne s'est jamais montré le moins du monde complexé. Il s'est intégré d'emblée et, durant les deux premiers matches, fit une partie honorable puis, s'endurissant, il a donné libre cours à sa classe réelle. Contre Bourges, il fut très bon. A Caen, la semaine dernière, il fut le meilleur joueur sur le terrain. Dimanche, au Moustoir, il fit l'admiration du directeur sportif nantais qui s'extasiait sur ses qualités techniques en même temps que sur son sens du jeu.

Pour sa part, Rummelhardt en pense le plus grand bien. L'essentiel est qu'il sache garder la tête froide, qu'il ne se laisse pas griser par les éloges des supporters enthousiastes ou des journalistes prompts à s'emballer. Pour Roger Marette, qui suit ses cours en terminale



au lycée technique, le football est un jeu qu'il pratique avec enthousiasme et sans la moindre recherche.

Cet ancien joueur de l'Alréenne, équipe d'Auray (ville située à une trentaine de kilomètres de Lorient) est actuellement en période euphorique. Il ne tardera pas à être appelé en compagnie des meilleurs juniors français.

C'est, incontestablement, un nom à retenir.

J.-C. LELIEVRE.

- ◆ L'entraîneur Shirchin n'était pas très satisfait après le match de ses Havrais contre Paris S.G. : « Nous avons eu notre mi-temps, la seconde et n'avons pas pu réussir un seul but ; c'est vraiment de l'injustice, car nous avons eu autant, sinon plus d'occasions de buts que les Parisiens. »
- ◆ Autre réflexion de Shirchin : « Ça doit être écrit quelque part que Paris S.G. a droit à un penalty par match. Nous ne méritons pas pareille sanction. » Briand, l'arrière qui toucha Bras, précise à ce sujet : « Je suis allé sur Bras mais sans méchanceté ni pour truquer, il s'est heurté à moi et est tombé, mais je n'avais pas fauté. Bras, lui-même, m'a dit après le coup : « Je ne pouvais pas faire autrement que jouer le coup, hein ! »
- ◆ On connaît la puissance du tir de l'Anglais Page Jones (prononcez Petge) ; il y a donc pour lui un surnom tout trouvé : « Pêche jaune. »
- ◆ La chorale de l'étudiant en médecine, fidèle aux nocturnes de l'Armoricaine, a entonné à un moment du match Brest-Caen le « God save the Queen » à l'intention de Page Jones.
- ◆ La Commission des disciplines du groupement a infligé une suspension de trois mois d'interdic-

tion de vestiaires et de terrain avec sursis à M. Dejoie, directeur sportif de Montluçon, pour les propos qu'il a tenus envers l'arbitre durant le match Quevilly-Montluçon.

- ◆ Après son accident musculaire contre Lorient, Célestin Oliver avait été mis au repos pour vingt et un jours par la Faculté. Cependant, des soins éclairés et le solide organisme de l'entraîneur caennais ont permis une amélioration plus rapide. Dès cette semaine, Oliver reprendra son activité normale d'entraîneur.
- ◆ Caen enregistre une nouvelle déception avec le Hongrois Nemes dont on disait monts et merveilles, et qui ne parvient même pas à s'appliquer convenablement dans l'équipe réserve.
- ◆ Une des chances d'Oliver est de posséder tout un lot de jeunes joueurs pratiquement interchangeables. C'est ainsi qu'il a pu remplacer, d'un seul coup, quatre joueurs pour aller à Brest, sans que le rendement de l'équipe en souffre. Constatation d'autant plus plaisante que des éléments comme Lecanu et Hopkin, titulaires à part entière, étaient maintenus en réserve pour disputer le championnat de Normandie.
- ◆ Ahipeaud, écarté de l'équipe des Pierrots au dernier moment, expliqua son dépit en rentrant directement chez lui car, dit-il, « dans ces conditions le match contre l'Entente ne m'intéresse plus ».
- ◆ Appelé à la succession de Siffert, le plus jeune joueur des Pierrots, Schalber n'avait pas de numéro sur son maillot. Cela ne l'empêcha pas, toutefois, de faire son numéro en marquant le but décisif des Strasbourgeois.
- ◆ A la 63^e minute du match Toulouse-Cannes, Benzenet eut sur Khandi une intervention suspecte. Si bien que le Toulousain, pensant être sanctionné, renvoya la balle de la main pour subir le coup franc qui s'imposait... Mais M. Mallereau, l'arbitre, passa outre et laissa se poursuivre l'action en faveur des Toulousains.
- ◆ Patrice Rio, maintenant Nantais, fut le premier à venir féliciter ses anciens partenaires pour leur belle victoire devant Limoges. Il n'était pas le dernier à crier son enthousiasme.
- ◆ Cinq minutes après le coup d'envoi du match Rouen-Limoges, un chien, un magnifique « corniaud » noir, eut l'idée de participer à la rencontre et fit gaïement irruption sur la pelouse, à la poursuite du ballon. C'est Pospichal qui réussit à le faire sortir.
- ◆ Avant la reprise de l'entraînement des pros, l'équipe de Rouen avait récupéré, à l'entraînement de son équipe du National, quelques-uns de ses anciens pros : Rigoni (Bordeaux), Poulain (Angers), Rio (Nantes), Druda (Nancy).
- ◆ C'est le car du F.C. Rouen — dont le chauffeur est le fils du vice-président René Fleury, qui prit en charge les joueurs de Limoges dès leur arrivée en Normandie.
- ◆ Rustichelli — maintenant classé dans les « vétérans » — qui ne pouvait jouer dimanche, vint saluer les Limougeards à leur hôtel. « Avant d'aller applaudir Rouen », lança-t-il malicieusement à Goujon au moment de prendre congé.
- ◆ Le souvenir de Goujon comme joueur et comme homme est si vivace à Rouen que ses anciens logeurs vinrent le voir avant le match et lui remettre quelques friandises pour son jeune fils.
- ◆ Découvrant le toboggan qui enjambe maintenant le carrefour situé devant le stade Robert-Diochon, Goujon a dit en souriant : « C'est grâce au transfert de Sénéchal qu'ils ont pu le construire. »
- ◆ Le petit ailier limougeaud Ferratge ressemble par sa moustache et sa coiffure, d'une façon frappante, au chanteur Antoine. « Mais, lui, sa voie c'est le football », dit Robert Blanc.
- ◆ Robert Blanc a reçu à Limoges une carte de l'équipe de rugby de Toulon, signée de Carrère et de tous ses coéquipiers, et dont l'adresse était ainsi libellée : « M. Robert Blanc, footballeur professionnel, Rugby-bar. » Il est vrai que Blanc, à Limoges fréquente, comme il le faisait à Toulon, les milieux de rugby.

◆ Pendant tout le trajet du retour Rouen-Paris, Robert Blanc et Danny Meggiolaro, qui débutèrent tous les deux à Toulon, discutèrent de la manière de « prendre » les Rouennais à leur troisième rencontre le 7 février en Coupe de France. Ils n'étaient évidemment pas d'accord et même véhéments. Ils ne s'arrêtèrent de discuter que près de Paris et uniquement parce qu'ils venaient de retrouver par hasard dans le compartiment voisin, un ami toulonnais.

◆ Un car archi bondé de supporters de Poitiers arriva au Mans, quelques instants avant le coup d'envoi. Ils repartirent déçus par la défaite de leur équipe, mais non découragés. Pour le prochain déplacement, il y aura au moins deux cars, annonça le président du club.

◆ A quelques minutes de la fin du match, le Manceau, Bernard Chollet ressentit une nouvelle fois une douleur aiguë à la tête du péroné. Au vestiaire, le masseur lui conseilla de bander la partie douloureuse. Ce qui est encourageant, rétorqua Chollet, c'est que cette fois ce fut moins douloureux qu'à Quimper.

On se fait décidément à tout !

SERGE DUBREUCQ digne d'Albert

CAMBRAI. — Est-ce difficile d'être le fils de son père ? A notre question posée à brûle-pourpoint, Serge Dubreucq s'empourpre légèrement : « Je suis fier de l'être. J'aimerais lui ressembler tant sur le plan moral que physique, répond-il. Je voudrais être aussi mordant qu'il le fut et surtout, je serais très heureux de faire ne serait-ce que la moitié de sa carrière. »

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Serge marche sur les traces d'Albert, mais physiquement, sur un terrain, il ne lui ressemble pas tellement. Serge est plus longiligne que ne l'était son père. Devant Cambrai, il a démontré l'étendue de ses possibilités. Comme coureur d'abord, où il évolua avec clarté et sang-froid ; au milieu du terrain dans le dernier quart d'heure, où il put donner libre cours à son tempérament généreux et mena quelques superbes chevauchées, dignes d'un grand demi offensif.

« J'avais d'ailleurs été un joueur de milieu, nous rappelait-il, jusqu'au début de l'actuelle saison, mais le L.O.S.C. se renforça considérablement dans ce compartiment du jeu, puisqu'ils sont trois, Dubaële, Verhoeve et Skorbic, à pouvoir jouer dans l'entre-jeu. M. Gardien me fit alors comprendre que si je voulais être titulaire, je devais opérer comme bétonneur. J'ai accepté et je crois que je me suis finalement bien adapté. »

Au vrai, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Serge est tout simplement remarquable, depuis le début de la compétition.

Le jeune Dubreucq fit, après avoir suivi son père à Mouscron, des débuts fracassants à Lille puisque, à l'âge de 18 ans, il joua en pros après quatre mois seulement passés au sein de la formation amateur. Mais, comme d'autres, il subit le contrecoup du déclin du grand club nordiste, ce qui fait qu'aujourd'hui, après avoir signé une licence pro, il est redevenu amateur.

Maître d'éducation physique dans un C.E.T., il envisage néanmoins de redevenir un vrai professionnel de football si, par exemple, le L.O.S.C. revenait en Division 1 : « Je me donne un an ou deux ans pour fixer mon avenir », précise-t-il.



En plus de son entraîneur, Serge a deux conseillers qui sont aussi ses amis : son coéquipier Laffont dont l'expérience et l'autorité sur le terrain lui sont précieuses, et Charly Samoy, arrivé en même temps que lui, à Lille et qui est son voisin de palier : « Nous nous voyons souvent le soir après dîner, dit-il, et je reconnais que Charly a une heureuse influence sur moi. »

22 ans. Marié, père d'une petite Nathalie, Serge Dubreucq a une belle carrière de footballeur devant lui.

J.E.

SCHALBER, MASCOTTE DES PIERROTS

STRASBOURG. — D'ici que le jeune Schalber succède à Muhl comme mascotte des Pierrots, il n'y a qu'un pas que l'on ne tardera sans doute pas à franchir. En effet, pratiquement chaque fois que cet espoir du football alsacien — il n'a que 17 ans — fait son entrée sur le terrain en cours de match, celui-ci change de physionomie. Il ne s'agit peut-être là que d'une simple coïncidence, mais il n'en reste pas moins qu'après avoir marqué le but victo-

rieux, contre Merlebach, Schalber a contribué largement au succès remporté samedi par les Strasbourgeois au détriment de l'Entente. En effet, il avait à peine remplacé Siffert qu'un de ses centres trouva son camarade Guiot à la réception, et c'était l'égalisation.

Deux minutes après, il tenta lui-même sa chance comme un vieux briscard et c'était le 2 à 1.

Schalber a ainsi démontré une fois de plus que ses dirigeants ont tort

de ne pas faire plus souvent appel à lui. Il est vrai qu'il est le buteur attitré des juniors et que ceux-ci ont également besoin de ses services. M. Guénard, le président de ces derniers, aurait d'ailleurs préféré qu'il demeurât sur la touche, car il aurait bien voulu l'utiliser le lendemain en Coupe d'Encouragement, ce qui ne l'empêchait pas d'être fier de son protégé et de le féliciter chaleureusement à l'issue des débats.

G. W.

Comment Serge Dubreucq faillit être privé de dessert

Albert Dubreucq, l'une des anciennes gloires de Lille, est entraîneur de Cambrai et son fils Serge, l'un des joueurs du L.O.S.C. Dimanche, les deux clubs étaient opposés.

Et par moment, le match prit des allures de drame familial. Albert était au fond de lui-même, assez fier de voir son fils se comporter brillamment... mais tremblait chaque fois qu'il s'emparait de la balle. Ce fut encore plus vrai, dans le dernier

quart d'heure, quand Simon, étant obligé de quitter le terrain sur blessure, le remplaçant Vernoux devint arrière central et Serge passa au milieu du terrain.

Le jeune Dubreucq n'hésita pas à partir plusieurs fois à l'assaut, avec audace et élégance, mettant son père dans des transes folles.

« Quand je pense qu'il a failli nous marquer un but, disait Albert, à peine remis de ses émotions, à la

fin du match. Et dire que je l'ai invité à dîner ce soir à la maison, avec sa femme. Je crois bien que je l'aurais privé de dessert. »

Serge, pour sa part, riait sous cape : « Ce but, j'y ai cru, vous pensez que si j'avais pu la mettre au fond, je ne me serais pas gêné. Tant pis pour mon père... que j'adore. »

J. E.

- ◆ L'arbitre du match Blois-Montluçon a refusé de faire dégonfler le ballon ainsi que le lui demandaient pourtant les joueurs des deux équipes.
- ◆ Les dirigeants de Blois ont mis au point un système de talkie-walkie qui assure la liaison entre le vestiaire et la tribune. C'est ainsi que le speaker a pu demander immédiatement un médecin qui s'avérait nécessaire pour soigner un joueur.
- ◆ Boutet, ex-Rennais, ex-capitaine du F. C. Lorient, n'en revenait pas... Est-il possible de commettre de pareilles erreurs... Concéder deux buts en deux minutes en répétant les mêmes fautes. C'est désespérant.
- ◆ Dans les tribunes, au Parc du Moustoir, les Lorientais n'ont pas manqué de remarquer la présence peu habituelle de deux personnalités du football nantais : Arribas et Budzinski, respectivement entraîneur et directeur sportif du F.C. Nantes. Le premier étudiait le jeu de son prochain adversaire des 16^{es} de finale de la Coupe de France. Le second n'avait d'yeux que pour le junior première année, Roger Marette.
- ◆ En lever de rideau du match F.C. Lorient-U.S. Quevilly, une rencontre a passionné les 4.000 spectateurs. Celle qui opposait (sur le terrain annexe) les vétérans de Quevilly à ceux de Lorient (4-1). Il est vrai que bon nombre de vétérans lorientais avaient connu leur heure de gloire à l'échelle régionale... Quant aux Normands, ils avaient parmi eux les Cesaïre, Lelong, et autre Hidalgo... pas moins !
- ◆ Afin de préparer le sprint final du championnat national, la Berrichonne de Châteauroux projette de se rendre aux Iles Canaries pour Pâques où elle affronterait une équipe amateur locale... si elle ne joue pas de match en retard.

- ◆ Dynamo de Zagreb envisage de faire un voyage en France au printemps prochain ; grâce aux contacts établis par M^{re} Jamet, le club pourrait disputer un match à Châteauroux contre l'équipe locale.
- ◆ Les dirigeants castelroussins envisagent fermement de faire venir l'équipe professionnelle d'Ajaccio le mois prochain à Châteauroux ; les Corses profiteraient de leur match de championnat à Angers et Nantes pour faire un crochet par la capitale du Bas Berry.
- ◆ Jean-Pierre Chiarotto, qui défendit les couleurs de Châteauroux pendant dix saisons, a démissionné ; il est évident qu'à vingt-huit ans il peut encore rendre de grands services.
- ◆ Les supporters troyens connaissent la tactique de la conduite de Grenoble, et l'arbitre du match Troyes-Chaumont, coupable aux yeux du public d'avoir refusé deux buts aux locaux, dut attendre une demi-heure avant de pouvoir quitter son vestiaire et de prendre place... dans le panier à salade qu'avait dépêché la police.
- ◆ Dimanche, lors du match Troyes-Chaumont, la presse a failli ne pas pouvoir exercer son métier, les places qui lui sont habituellement réservées étaient en effet toutes occupées et les journalistes ont dû faire... banquette.
- ◆ L'entraîneur troyen, René Pleimelding, a crié au scandale dimanche : « Nous avons été volé, le but de Eulafroy était valable, et mon fils Pierre n'était pas hors-jeu lorsqu'il a marqué le deuxième but. »

LAMZA, LE YUGOSLAVE CASTELROUSSIN

CHATEAUROUX. — Le Yougoslave Stéphane Lamza, ex-joueur de Dynamo de Zagreb, vingt-huit fois international, faisait dimanche ses débuts en National sous les couleurs de la Berrichonne de Châteauroux.

Ce joueur d'exception, qui disputa la bagatelle de 380 matches avec Dynamo de Zagreb, participa notamment à la finale de la Coupe des Foires de Leipzig ; dans cette même compétition, il avait rencontré Moscou et avait eu le plaisir de marquer un but à Yachine lui-même. Le 20 avril dernier, Dynamo a battu Benfica et, sur les deux buts marqués, il y en avait un signé Lamza.

Dimanche, contre Bourges, il eut quelque peine à s'intégrer au système castelroussin, mais il n'empêche que sa classe parla à plusieurs reprises ; il est évident que Châteauroux tient en lui une sérieuse recrue.

Signalons enfin que Stéphane Lamza est né le 29 janvier 1942 et est le papa d'une charmante petite fille.

J.-P. D.

- ◆ Maczaska, l'entraîneur de Chaumont, a déclaré après la victoire de son équipe, à Troyes : « nous avons gagné parce que nous avons espéré la victoire, encore plus que les Troyens. »
- ◆ F. Fiawoo, toujours en traitement de rééducation, était un spectateur très attentif du derby La Ciotat-Toulon. Frank, qui à la jambe gauche hérissée d'appareils orthopédiques espère en être libéré courant février. Le puissant attaquant a bon espoir de pouvoir rechausser les souliers à crampons.
- ◆ Si la Coupe de France n'est déjà plus qu'un souvenir pour La Ciotat, son équipe corporative a repris le flambeau. Cette dernière, qui vient d'éliminer (4-0) l'équipe de l'Entreprise David de Clermont-Ferrand, se trouve ainsi qualifiée pour les 16^{es} de finale de la Coupe de France corporative.
- ◆ Le joueur yougoslave Milesevic donne bien des inquiétudes aux dirigeants du G.F.C.A. qui n'ont pas encore reçu l'autorisation de le faire jouer.
- ◆ L'entraîneur P. Cahuzac a été obligé de modifier encore une fois de plus son équipe en vue du déplacement à Gueugnon. Privé des services d'Allemand et Alfonsi et ne pouvant compter sur Milesevic, il s'est vu contraint d'aligner quelques jeunes.
- ◆ La venue de l'O.M. à Ajaccio suscite un engouement considérable chez tous les sportifs insulaires. Les dirigeants de l'A.C.A. sont inondés de demandes de billets en vue de cette confrontation.

- ◆ De Martigny, de Lille et Sarrazyn, de Cambrai, furent au cours du derby nordiste de farouches adversaires et le premier toucha même le second à la cheville. Ce sont pourtant les meilleurs copains du monde. Ils étaient Cambrésiens tous deux et sont professeurs d'éducation physique dans le même établissement scolaire.
- ◆ Cambrai a tenu à jouer son match contre Lille samedi et cela malgré la retransmission à la T.V. de France-Ecosse de rugby : « Dans le Nord, on n'aime que le football, a dit Albert Dubreucq, ce n'est pas un handicap. » Pourtant, ils n'étaient pas 3.000 spectateurs.
- ◆ Avant que les deux équipes ne s'affrontent, les dirigeants de Cambrai avaient invité ceux de Lille à déjeuner. Une bonne manière d'entretenir les relations entre clubs voisins et rivaux.
- ◆ L'entraîneur lillois, René Gardien, a l'estomac complètement noué quand il doit suivre un match de son équipe sur le banc de touche : « Je préfère cent fois prendre l'avion, dit-il, je suis bien moins malade. »
- ◆ Avec plaisir nous apprenons le prochain mariage de Thierry Mercier, attaquant de Bourges, et fils de l'entraîneur national, avec Nicole Blondel, fille de l'entraîneur bien connu. La cérémonie aura lieu le 22 février à Saint-Nazaire.
- ◆ Bourges, dont la situation n'est pas brillante actuellement avait eu la chance d'accueillir Christophe Dadié, un étudiant des Beaux-Arts qui s'était signalé, après plusieurs sélections en Afrique, et qui avait laissé entrevoir de belles possibilités en milieu de terrain au cours d'un match amical. Mais l'on attend que cette nouvelle recrue suive avec assiduité les séances d'entraînement.
- ◆ De nombreux clients du Bar Marseillais, à Sète, sont constitués en amicale. Ils ne manquent jamais d'organiser un déplacement en car pour se rendre n'importe où, ou vont jouer pour les Dauphins sétois pour les encourager.
- ◆ Avant chaque match que jouent à Sète ou ailleurs les Dauphins sétois, dès la fête de l'Épiphanie, terminant le repas pris en commun par l'équipe, un ou deux dirigeants, l'entraîneur et le directeur sportif — les premières fêtes et les couronnes sont déjà revenues au président Larrande — à Plovie et Andrio... le prochain tour est à leur frais.
- ◆ Le Brésilien Plinio tout ébahi et souriant de ce jeu hêrta de la couronne de Plovie — la petite couronne sur la tête, la fourchette en guise de spectre... le teint un peu bronzé le faisaient paraître vrai roi d'une tribu.

DJADAOUI : un autre Dalla-Cieca

Une des grandes satisfactions du match Rouen-Limoges, Djadaoui est encore un homme qui vient de la région parisienne. En effet, c'est à la fin de la saison dernière que l'entraîneur André Gérard découvrit ce jeune Nord-Africain qui avait joué à Clichy-sous-Bois, où habite Bollini, et habitait Romainville. C'est un beau cadeau qu'a ainsi laissé à Rouen, André Gérard, avant de s'en aller à Bordeaux.

En effet, Djadaoui, 23 ans, grand élan, adroit, joue déjà avec une grande vision du jeu. Excellent technicien, mais très sobre, il a impressionné Michel Sénéchal le capitaine de Limoges, qui, l'an dernier encore, était celui de Rouen.

« Il me rappelle, disait-il, avec son pied gauche, Antoine Dalla-Cieca, il est aussi adroit que lui et voit aussi bien le jeu. »

Pendant trois mois, étant blessé, Djadaoui n'avait pu jouer. Il s'était blessé alors qu'il opérait avec les amateurs. Depuis qu'il est guéri, il a gagné sa place dans l'équipe du National et la tient drôlement bien. Dimanche, au centre du terrain, il fut rayonnant et attentif à toutes les phases de jeu.

« C'est son lut qui nous a tués », affirmait Yvon Goujon vivement impressionné par ce garçon dont une des qualités premières est la sobriété. Aucun geste inutile, mais beaucoup d'efficacité.

Né près d'Oran, il y a 23 ans, Djadaoui est ar-



révisé en France il y a une dizaine d'années. Il est électricien de son métier et, dès qu'il est arrivé à Rouen, il a demandé à travailler. Son patron, enchanté de ses services, a même dit à son président, M^{re} Robine : « Si vous avez d'autres garçons comme celui-là, vous pouvez vite me les envoyer, car je n'ai qu'à me louer de ses services. »

L'équipe de Rouen aussi. V. R.

N'DOUMBÉ a fait une rentrée... musclée



N'Doumbé, le populaire ailier gauche de Saint-Etienne, a retrouvé le club de ses débuts, Le Havre, avec qui il gagna la Coupe de France. Dimanche, c'était son premier match sous les couleurs havraises.

« C'est vraiment dur un match pareil, d'autant que c'était mon premier match de la saison, je manque de rythme. Mais ces Parisiens sont vraiment coriaces, ils n'hésitent pas à bousculer le bonhomme, Fitte-Duval est

particulièrement sec. Mais, enfin, faut pas se plaindre... sauf pour le résultat, car tout de même, nous aurions dû au moins égaliser. »

Doudou n'a pas raté sa rentrée. Bien sûr, il n'a pas été sur toutes les balles, mais il a conservé sa vista et son dribble court et, enfin, il a donné de bonnes balles. Il ne lui manque plus que de prendre les risques du tir.

Au Havre, on espère que ça viendra.

T. A.

- M. Victor de Souza, l'un des dirigeants de l'équipe amateurs du Red Star, a longuement bavardé avec les Portugais du C.U.F. Barreiro. Son père est Portugais et sa mère Espagnole, aussi n'ignore-t-il rien de leur langue.
- Samedi soir, après leur très méritoire match nul contre le Red Star, les Portugais du C.U.F. n'ont pas eu droit au « Paris by night ». Ils avaient beaucoup lutté, beaucoup couru, et le lendemain ils devaient prendre le train pour jouer à Reims.
- Les dirigeants portugais expliquent ainsi l'acharnement qu'apportent leurs clubs à obtenir de bons résultats hors de leur pays, en France par exemple : « Ce sont surtout les résultats de ces matches amicaux à l'étranger, plutôt que ceux de notre championnat national, qui servent de critère pour choisir les clubs qui vont tous les ans faire une tournée au Brésil ! » Au Portugal, Rio passe donc avant Paris...
- L'Angévin du S.C.O., Eric Edwige, rentrant de vacances, a été parmi les sinistrés de la neige sur l'autoroute A7. Une brave garde-champêtre de la Drôme lui a fort heureusement offert une bonne hospitalité.
- Les professionnels du S.C.O. d'Angers joueront un match amical dimanche prochain 24 janvier contre ceux du Red Star.
- A Angers, l'épouse de Gaidoz attend pour cette semaine un heureux événement.
- Jean-Pierre Dogliani était à Angers lundi pour organiser son déménagement. Il a trouvé, en effet, à Bastia une coquette villa tout au bord de la mer.
- Paul Courtin a rejoint les Nantais au stage de La Baule qui se poursuit activement sous la direction de José Arribas. L'ex-Lençois, qui ne souffre plus de son genou opéré, fait preuve d'une fort bonne condition physique entretenue par une pratique assidue du tennis, sport qui est son violon d'Ingres.

LE PÈLERIN DU FOOTBALL

Récemment, Albert Batteux se trouvait à Villaz, petite commune rurale de Haute-Savoie située à 11 km d'Annecy, où il fit une conférence sur le football. Pourquoi ce choix ? Tout simplement parce qu'il était l'hôte de son ami Paul Habrand, aujourd'hui dentiste dans la capitale haut-savoyarde, mais demeurant à Villaz.

En dépit de la neige et des routes glissantes, on vint nombreux d'Annecy mais aussi des cités environnantes pour écouter le « maître ». Parmi l'assistance, outre Paul Habrand, alpiniste chevronné puisqu'en son temps vainqueur de l'Eiger et chef d'une expédition française au Caucase, on remarquait Jean Pradel, l'associé de Paul Habrand. Pradel joua à Reims avec Batteux et fut l'un des premiers internationaux amateurs rémois avant de signer au Racing-Club de France.

Orateur remarquable, fin psychologue, animé de la foi qui soulève les mon-



tagues, Batteux fit un brillant exposé sur le football moderne tant national qu'international. Il répondit ensuite aux nombreuses questions qui lui furent posées. Son sens de la mesure mais aussi de l'efficacité, son objectivité et sa clairvoyance séduisirent l'assistance. Son meilleur souvenir ? Sa victoire chez les cadets contre le stade... de Reims avec

un autre club de la cité champenoise en finale du championnat départemental. Cette victorieuse « bataille de la Marne » restera toujours gravée dans sa mémoire.

Notre photo : De gauche à droite, A. Batteux, Mme Habrand, Paul Habrand, Henri Vernay. En médaillon : Jean Pradel.

- Angoulême, qui était en pourparlers pour jouer deux matches en Israël à la fin de la semaine, risque finalement d'être mis au repos forcé.
- André Crespin, qui a été le masseur (apprécié) de l'équipe, a disputé un match de tennis contre des journalistes, associé à Henri Guérin. Les deux équipes n'ont pu se départager.

SKI DE FOND

A Premanon, les pros sochaliens se sont initiés à la pratique du ski de fond. Mieux, ils ont couvert environ 80 km au cours de leur séjour. C'est Battmann qui s'est affirmé comme le plus doué alors que Watteau n'appréciait guère, quant à lui, ce genre de sport.

Enfin, c'est Lechantre qui a brisé le plus de matériel, soit trois paires de ski de fond en l'espace de six jours.

- Samedi après-midi, les Nantais rencontreront en amicale au stade Marcel-Saupin les Sochaliens en tournée de reprise dans la région ouest.
- Le jeune Claude Arribas, sur la touche depuis près de deux mois, à la suite de sérieux ennuis musculaires, a fait sa rentrée dimanche dans l'équipe réserve amateurs de son club. Il a marqué deux buts splendides.
- Les supporters de l'Olympique de Marseille seront très nombreux à assister à Ajaccio à A.C.A.-O.M. car ils pourront se déplacer par avion où une agence a prévu des voyages partant le samedi et le dimanche avec le retour après le match.
- En dernière minute, la Compagnie Transméditerranéenne affrèterait un bateau spécial partant de Marseille le samedi à 19 heures et repartant d'Ajaccio le dimanche soir à 19 heures.
- Au retour de leur séjour à Seignosse-de-Colombanipenon, les « pros » angoumoisins se montraient très satisfaits. Ils retrouvèrent leur ancien terrain du stade Lebon pour faire match nul (2-2) avec leurs prochains adversaires de la Coupe, le F.C. Sochaux parti s'oxygéner à Royan.

- En l'absence de Georges Lech contre Angoulême, Watteau fut le meneur de jeu du F.C.S. pendant près d'une heure, ce qui fit dire à l'ancien Sochalien Gester : « Ce match fut bon tant que Michel Watteau dirigea les débats. »
- Au cours d'un gallup organisé par le Comité des sports de Lyon et du Rhône et par l'Union syndicale des journalistes sportifs, le footballeur qui s'est le mieux classé est... Raymond Domenech, encore qu'il ait dû se contenter de la douzième place, la première revenant à Valera (karaté), la seconde à Roque (boxe) et la troisième à Gilles (basket). Di Nallo a terminé quatorzième et Chiesa vingt-huitième.
- Le responsable des « Pierrots » de Strasbourg, M. Emile Stahl, avait manifesté l'intention de racheter le contrat qui liait Gilbert Gress au V.F.B. Stuttgart, avec l'arrière-pensée de faire revenir le joueur alsacien au Racing local et de s'associer avec lui dans une compagnie d'assurances. L'idée n'était pas pour déplaire à Gress, mais finalement les propositions de M. Stahl ne dépassèrent pas le stade des projets et des promesses.

- De source lyonnaise, André Guy, qui vient d'être transféré de Lyon à Rennes, n'aurait signé pour le club breton qu'un contrat de dix-huit mois.
- Le Comité d'animation de Lyon, présidé par M. Guy Zerbib, a eu avec le maire, M. Louis Pradel, un entretien de quarante minutes. Dans un communiqué qui a été publié à l'issue de cette entrevue, il est précisé : « Les points de vue se rejoignent à l'idée que l'agglomération lyonnaise doit posséder une équipe digne de son rang et qu'un effort collectif est à entreprendre pour un renouveau. » On ne saurait, en vérité, mieux résumer la situation précaire du football à Lyon et mettre l'accent sur la nécessité de sa rénovation.
- Khenan Mahi n'avait pas osé déranger Henri Guérin qui se reposait, ce qui lui valut des reproches amicaux de la part de son ancien entraîneur.
- Un spectateur oranais, particulièrement excité, a crié après le premier but français : « Zouba au poteau. »
- C'est indiscutable : Kéruzoré est bien le meilleur pongiste chez les Espoirs français.
- Avant le coup d'envoi du match Algérie-Espoirs français, Alberto Muro a donné de nombreux conseils à ses anciens élèves Baratelli et Vanucci.
- Parmi les quelques Français présents au stade du 19-Juin, Daniel Bourgeois a trouvé un Messin.
- Le plus facétieux des Espoirs est bien Rio qui a mis au point un remarquable numéro de manipulation.
- A la suite de l'hostilité manifestée par le public d'Oran envers l'équipe d'Algérie, la Ligue aurait décidé de ne plus organiser de matches internationaux sur le stade du 19-Juin.

L'A.S. Nancy-Lorraine a lancé dans le public un vaste référendum pour recenser les personnes favorables à la construction d'un grand stade à Nancy.

- La Ligue d'Oranie, dont le chaleureux accueil a enchanté les Français, leur a fait don d'une couverture. Cadeau particulièrement apprécié par ces grands froids.
- Alors qu'il participait avec les pros sochaliens au stage d'oxygénation de Premanon (Jura), le Yougoslave Melic a été rappelé d'urgence à Montbéliard où sa femme venait de donner naissance à une petite fille.
- C'est la première fois qu'une équipe de footballeurs pros séjourne à l'école de ski de fond de Premanon ; les joueurs ont pu apprécier la qualité des installations et il est permis de penser que d'autres équipes suivront leur exemple.
- Les pros sochaliens sont, cette semaine, sur l'Atlantique, à Royan, où au programme figure particulièrement le travail du ballon.
- Les Sochaliens n'ont pas été surpris d'apprendre les exploits réalisés par Georges Lech en Amérique du Sud. Ils connaissent bien leur camarade et le considèrent depuis longtemps comme le joueur français numéro un.
- Pircalab est rentré à son tour à Nîmes qui n'attend maintenant que le retour de Mézy pour être au complet.
- Michel Odasso a quitté le plâtre qu'il avait au pied et espère pouvoir rejouer le 31 janvier contre Valenciennes.
- C'est à Montpellier que Nîmes jouera jeudi et non à Cannes, avant de se déplacer dimanche à Bastia.
- M. Lilian Buzzichelli a brillamment fêté samedi son quarante-cinquième anniversaire, inscrivant l'un des quatorze buts réussis par son équipe corporative contre Latécoère en championnat du Midi.
- Just Fontaine marque toujours des buts. Il signa deux des trois obtenus par l'E.S. Noé contre Savènes en Coupe du Midi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA CUISINE AVEC GRESS

EN dehors de la tournée de l'équipe de France à Curitiba, l'actualité du football français a surtout été marquée par les débuts de Gilbert Gress sous les couleurs de l'Olympique de Marseille.

Bien entendu, nous avons voulu connaître les premières impressions de l'ancien joueur de Strasbourg et de Stuttgart. Les voici, en exclusivité mondiale et marseillaise :

« Gilbert, votre acclimatation à Marseille a-t-elle posé des problèmes ?

— Sur le terrain, aucun problème... à condition que mes partenaires ne parlent pas.

— Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire que les Marseillais ont un drôle d'accent, absolument incompréhensible aux oreilles d'un Alsacien. On se croirait à l'étranger.

Je vous assure que je comprends mieux Skoblar qu'Escalé. Mais avec des leçons particulières, je pense que dans deux mois je pourrais me passer d'interprète.

— D'autres problèmes ?

— Oui, le soleil, j'ai la peau fragile et j'ai déjà pris un coup de soleil. On m'a dit que ce n'était rien et que, dans quelques semaines, le soleil serait encore bien plus chaud. J'ai du mal à le croire. Heureusement que nous allons bientôt jouer en nocturne ! Cela dit, ce ne sont pas que problèmes mineurs à côté de celui posé par la nourriture !

— Comment cela ?

— Eh bien ! les Marseillais mangent vraiment de drôles de choses ! L'autre jour, ma femme a voulu me faire une choucroute. Nous sommes

allés au marché et nous avons dit : « Donnez-nous de quoi faire le plat régional le plus célèbre de France. »

A notre grande stupéfaction, on nous a donné des tas de poissons. Après, nous avons acheté notre choucroute que nous avons d'ailleurs eu du mal à trouver. Nous avons fait cuire tout ça, mais je vous assure que la choucroute avec une durade, des racasses, des rougets, du saint-pierre, des tomates, de l'huile d'olive, du fenouil et du safran, c'est beaucoup moins bon qu'avec des saucisses, du lard fumé, de la palette et du cervelas. C'est même franchement dégoûtant. Je n'aime pas du tout la choucroute marseillaise.

— Vous devriez essayer la bouillabaisse !

— L'espère que ce n'est pas un dessert, car je n'ai pas apprécié le dernier. L'autre fois, nous avons voulu manger un kugelhupf. Je dois mal prononcer ! On m'a vendu des choses piquantes, des oursins, je crois ! Ma femme a mélangé tout ça avec la farine, les œufs, la levure et les raisins de Malaga. Franchement, je n'ai jamais mangé un kugelhupf avec autant d'arêtes !

Pierre COURTOIS.

Le « Mondial » et « Football 71 »

« Après avoir lu « Football 71 » et ressassé les souvenirs, j'aimerais vous parler de ce merveilleux « Mondial » 70 qui a fait tellement couler d'encre depuis.

Je voudrais avant tout rectifier l'image que l'on se fait du Brésil, triple champion du Monde. Il est exagéré de dire et d'écrire que le Brésil était au-dessus du lot.

Deux preuves : les matches contre la Tchécoslovaquie et contre l'Angleterre, où l'on a vu les futurs champions trembler et être aidés par une chance peu commune. Il n'est pas question de minimiser la victoire des « Pelé brothers » qui nous ont offert des heures de merveilleux football. Je voudrais simplement dire qu'à part le Brésil, l'Angleterre et l'Allemagne (bien meilleures que l'Italie) méritaient aussi de remporter la Coupe du Monde et se sont montrées aussi fortes que les champions du Monde 70. J'ajouterais simplement que j'ai été très surpris de ne pas voir l'arrière allemand Vogts, ce diable omniprésent à quatre poumons, ne pas figurer dans l'équipe du « Mondial », ni même dans les remplaçants. C'est tout.

Alain LUPI
93 - SAINT-OUEN

Nous conservons quand même l'impression d'un Brésil au-dessus du lot. Mais aussi d'une magnifique résistance des équipes européennes, Allemagne, Angleterre, Italie et U.R.S.S. en tête.

Jusqu'à sa démission

« Un joueur de football des séries inférieures du district de la Loire signe dans un club en début de saison dernière. Or, il ne reçoit aucune convocation, ne joue aucun match de Championnat, ni amical au cours de la saison écoulée. Je pense donc que ce joueur n'ayant pas donné sa démission en juin n'avait pas à le faire, car c'est en somme comme s'il n'avait pas signé de licence et il peut résigner ou bon lui semble. Mon camarade prétend que non. Qui a raison ? »

Jean-Claude DUNAND
42 - SAINT-ETIENNE

La qualification se fait par la signature de la licence, même si le licencié n'a pas joué, il reste néanmoins qualifié, jusqu'à sa démission par lettre recommandée.

Riva meilleur que Muller

« Je ne suis vraiment pas d'accord avec votre classement pour l'attribution du « Ballon d'Or européen » 1970. Gerd Muller est, bien sûr, un grand buteur à la Fontaine, comme vous le dites si bien, mais ses talents s'arrêtent là. A mon humble avis, un Riva le surclasse nettement, et vos correspondants n'ont pas jugé sur l'année, mais sur la Coupe du Monde au Mexique, chose incompréhensible ! Tout le monde a vu quelle tactique appliquait l'équipe d'Italie : un jeu qui n'est pas pour favoriser un attaquant de grande race. Gigli était prêt à dynamiser les défenses adverses, mais Valcareggi ne l'entendait pas ainsi. Je reste persuadé que l'avant de la péninsule, opérant dans un autre contexte, ferait des ravages insoupçonnés. Les terribles défenses italiennes ne l'ont pas empêché d'offrir, à lui seul le titre à Cagliari. Je pense que votre collègue Victor

Sinet ne me démentira point. J'ai vu un certain Cagliari-Saint-Etienne le 16 septembre dernier. Ce soir-là j'ai compris que j'avais devant moi le second attaquant du monde, derrière Pelé. »

André LABBE,
54-LONGWY.

Il n'était pas facile, l'année de la Coupe du Monde, de ne pas lui donner une importance prioritaire. Or, au Mexique, il est évident que Riva n'était pas à son affaire et nous ne voyons vraiment pas pourquoi Valcareggi serait responsable. D'ailleurs, le deuxième derrière Muller n'a pas été Riva, mais Moore.

D'autre part, vous oubliez que Muller ne s'est pas contenté d'une bonne Coupe du Monde. Il avait marqué auparavant 38 buts en championnat d'Allemagne, meilleure performance européenne de l'année.

Natouri à Metz

« Les dirigeants bouillonnent et mes- sins se sont mis d'accord pour le transfert de Natouri à Metz.

Son arrivée va cependant provoquer un casse-tête à l'entraîneur messin René Fuchs qui possède quatre étrangers dans son effectif. A-t-on le droit d'entendre un Jeltz aussi impérial ou un diabolique Sondergaard ? Ou bien a-t-on le droit de laisser ce jeune Algérien plein d'ambition sur le banc de la touche ?

C'est un problème qui se pose certainement au club messin ainsi qu'au football français en particulier.

Quant à Boulogne, il a perdu un de ses avants maîtres pour envisager sa montée en Division I.

Ouhbi KHALED,
SIDI BEL-ABBES, ALGERIE.

Les supporters parisiens

« Je tiens, par cette lettre à répondre à un lecteur de Brest qui critiquait, voilà quelque temps, le public de Paris-Saint-Germain.

J'ai fait le déplacement pour assister au match Paris-Saint-Germain-F.C. Rouen. J'ai rarement vu un public (en France) encourageant son équipe, particulièrement en début de match, d'une manière aussi forte. Dommage que ces encouragements n'aient tenu que vingt minutes, période d'ailleurs pendant laquelle Paris-Saint-Germain a copieusement dominé le F.C. Rouen. On connaît la suite : match nul 1-1. Mais on peut se demander ce qui serait arrivé si les supporters avaient continué leur festival. Si leur attitude à l'appel des équipes est critiquable (le fait de siffler l'équipe adverse n'avance à rien), en cours de match, lorsque cette équipe adverse joue bien, ils applaudissent.

Le meilleur exemple fut donné en fin de match. A la 82^e minute, la balle frappait le bras de Morel. Penalty. J'étais seul supporter rouennais clamant mon indignation, mais, au milieu de supporters parisiens concernés par cette décision ahurissante de l'arbitre, la transformation du penalty par Djorkaeff fut très faiblement applaudie.

Par contre, à la 84^e minute, l'égalisation méritée de Rouen par Pospichat (car si défaite il y avait eu, celle-ci aurait dû être parisienne) fut bien plus applaudie que l'action précédemment décrite.

Six minutes plus tard, tout autour de moi, j'entendais : « Ils prendront un carton à Rouen au match retour ». Puissent ces supporters parisiens dire vrai !

Alors, cher supporter brestois, cette attitude du public de Paris-Saint-

Germain que vous regrettiez, était-elle dû à son chauvinisme ou à la manière de jouer de Brest ?

Un mot pour finir sur Paris-Saint-Germain. J'ai assisté à un match amical en novembre entre Paris et le F.C. Rouen. Le Paris-Saint-Germain ne m'avait pas fait grosse impression. Mais il ne faut pas porter de jugement rapide sur une équipe surtout lorsqu'il s'agit d'un match amical. Par contre, ce match de championnat m'a permis de voir que Paris-Saint-Germain n'est pas le favori du groupe centre, Rouen sans vedette ou peut-être Limoges (tout dépendra du résultat de Rouen-Limoges du 17 janvier 1971) et pourquoi pas Montluçon, sont capables de surclasser Paris-Saint-Germain. Rendez-vous en juin !

Jacques BEAUVALLET,
76-ROUEN.

Une équipe d'Europe

« L'équipe du Brésil est sans aucun doute d'équipe la plus solide au monde en ce moment. Aucune autre n'a réussi à la battre cette année. Aussi, je propose aux lecteurs de « F.F. », une équipe européenne qui, je pense, pourrait au moins faire un match nul avec le Brésil :

Riva, Muller, Libuda — Overath, Mazzola, Berkenbauer — Facchetti, Moore, Burghich, Labone — Banks. Pourriez-vous me donner le classement annuel de votre journal des cinq premières équipes européennes depuis 1966 ? »

S. RIZZI,
95-MONTMORENCY.

Vous trouverez un rappel de tous les classements dans ce numéro. Mais voici :

1966 : 1. Angleterre, 2. Allemagne-Ouest et Portugal, 4. U.R.S.S., 5. Hongrie.
1967 : 1. U.R.S.S., 2. Hongrie et Italie, 4. Angleterre, 5. Bulgarie.
1968 : 1. Allemagne-Ouest, 2. Tchécoslovaquie, 3. U.R.S.S., Angleterre, Italie et Yougoslavie.
1969 : 1. Angleterre, 2. Suède, 3. Italie et Allemagne de l'Ouest, 5. Roumanie.
1970 : 1. Italie, 2. Allemagne-Ouest, 3. Angleterre et U.R.S.S., 5. Suède.

LA COUPE DU MONDE POUR LES MISSIONNAIRES

« Je viens de lire que Columbia Films met en vente les films de trois matches de la Coupe du Monde. J'aimerais savoir les prix de ces films (couleur, et noir et blanc) et aussi la durée de chacun.

En effet, je connais un missionnaire italien, travaillant au Congo-Kinshasa qui serait intéressé par cet achat. Je pense aussi que c'est une bonne initiative et qu'il faut continuer, surtout pour les pays sous-développés qui n'ont pas encore la télévision. Je connais des gens de la brousse congolaise qui seraient capables de faire 100 km à pied pour voir ces films, fanatiques de football, car c'est leur seule distraction. Alors ce serait un merveilleux cadeau qu'on pourrait leur faire. »

Gérard MAINGUY,
Missionnaire italien, travaillant au Congo-Kinshasa, ECOSE.
De nombreuses demandes relatives à des films de la Coupe du Monde 1970 nous parviennent. Nous conseillons à tous ceux que ces films intéressent d'écrire à la maison Consortex, 34, rue d'Hauteville, Paris. Les trois matches enregistrés en partie dans ces films sont Allemagne-Angleterre, Allemagne-Italie et Italie-Bresil. Il s'agit de bobines de 60 mètres, en 8 mm super 8, noir et blanc et couleur.

Points et buts

« A mon avis, voici la solution qui pourrait revaloriser le jeu offensif et les buts, en France et à l'étranger.

En plus du total des points, au goal-average, on ne tiendrait compte que des buts que l'on marque. Exemple : l'équipe A totalise 20 points et marque 30 buts. L'équipe B totalise 16 points et marque 20 buts.

Evidemment, pour rattraper l'équipe A, l'équipe B devrait remonter un retard de 4 points, sans négliger l'offensive avec une différence de dix buts. »

Jacques ANDRIEUX,
54, rue Grignan,
MARSEILLE.

Mais que ferez-vous pour dépasser une équipe qui a 20 points et 30 buts d'une autre qui a 25 points et 25 buts ?

La tournée

« Beaucoup de gens considèrent que notre football n'est pas à la hauteur ou alors qu'il ne l'est pas du tout sur le plan international. Pour ma part, je ne partage absolument pas cet avis, car je pense que la tournée en Amérique du Sud sera d'abord très bénéfique et aussi nous donnera une idée plus concrète de ce que vaut vraiment notre football, qui, je pense, est plus valable qu'on ne peut le croire. »

Armand ATTAL,
MARSEILLE.

LA POLEMIQUE DE LA SEMAINE

Confiance aux joueurs français

« J'ai été absolument écoeuré à l'annonce du transfert de Pantelico à l'O.M. et surtout quand j'ai appris l'arrivée de Eriksson à Nice. Je vous assure pourtant que je n'ai rien a priori contre ces deux joueurs, qui sont d'excellents internationaux. C'est plutôt à une certaine politique des clubs français que j'en veux. J'aimerais savoir en effet pourquoi les dirigeants de Nice ont tenu à s'approprier les services d'un Suédois dont je ne discute pas les qualités, alors qu'un joueur comme Horlaville reste amateur.

Où, je sais, on va me rétorquer que celui-ci se trouve très bien à Quevilly, mais personne ne me fera croire que, pour la même somme, lui et son club n'auraient pas cédé, pas plus d'ailleurs qu'on ne me convaincra de l'infériorité de l'amateur français sur l'international suédois.

Il en est de même pour l'O.M. à qui je fais le reproche de ne pas avoir contacté Delhumeau ou d'autres gardiens français avant d'engager Pantelico. (Pour ma part, la question aurait été réglée car je crois le jeune Delachet capable de remplacer Escale.)

Je m'insurge enfin contre cette politique des clubs français qui ne cherchent à se renforcer qu'à l'aide d'étrangers. Ne croyez-vous pas en effet que les Horlaville, Guignédoux, Prost, Delhumeau, Périgaud, Hallet et autres n'auraient pas été capables de renforcer des équipes comme Rennes et Nantes qui allaient en début de saison chercher « l'oiseau rare » à l'étranger.

Sincèrement, je crois que, là, je touche vraiment au problème qui cause le plus de tort au football français. Si je représentais la fédération française de football, je ne permettrais aux clubs d'engager qu'un seul étranger et encore faudrait-il que celui-ci soit susceptible de faire du bien au football et d'attirer le public. Et je suis sûr qu'au bout de quelques années les vedettes de Marseille, par exemple, porteraient des noms français. A ce sujet, je rends hommage à Saint-Etienne qui essaye actuellement de former elle-même les joueurs qui rentreront dans ses rangs dans quelques années : Merchadier, Saragagna, Parizon et autres montrent bien qu'il y a de bons joueurs en France.

En ce début d'année, je formule donc le vœu que l'on fasse désormais confiance aux joueurs français. »

Jean-Luc GAUZY, Cadours - 31.

Commandez
DIRECTEMENT
en ALLEMAGNE

4 armes

(réservé aux adultes)
en vente libre sans formalités. Port interdit dans la rue. Autorisé chez vous, dans votre maison !

Revolver automatique 6 coups calibre 22

Modèle à barillet 100 % automatique 6 coups. Le barillet tourne de lui-même chaque fois que vous appuyez sur la gâchette. Ce pistolet tire des cartouches cal. 22 (défense et alarme). C'est un chef-d'œuvre de l'industrie allemande des armes de précision. Poignée décorée du plus bel effet.

N° 230.565 - Revolver automatique allemand F. 39,50
N° 230.573 - Revolver luxe 6 coups, Italie F. 49,50
N° 230.482 - 1 Boîte de 100 Cartouches F. 8,60
5 Boîtes de 100 Cartouches F. 35,00



Revolver américain

(vendu "prêt à tirer", avec 2 paquets de projectiles et 25 cartons)

Cette arme est une reconstitution en taille réelle des gros revolvers utilisés dans les Westerns. Tire de vrais projectiles, et pourtant vous avez le droit de l'avoir sur vous en permanence, sans formalités, sans autorisation à demander. C'est que ce revolver a pu être rendu presque inoffensif. Dans sa présentation actuelle, les projectiles ne sont pas assez puissants pour traverser le corps humain et risquer d'entraîner la mort, mais attention, cette arme peut tout de même causer des blessures. Aussi, vous ne devez vous en servir que pour faire des cartons. Ne visez jamais quelqu'un, même de loin. Et surtout, rangez toujours cette arme hors de la portée des enfants. Presque silencieux : vous pouvez vous livrer au plaisir du tir sur cible à l'intérieur même de votre appartement. Longueur de l'extrémité de la crosse à l'extrémité du canon : 29 cm.

N° 230.557 - Revolver américain F. 98,50
N° 230.458 - Rev. avec ceinturon et étui F. 149,50
N° 250.599 - Etui revolver à bretelles F. 45,50 (pour porter le revolver sous la veste, comme les agents du F.B.I.)
N° 230.706 - 5 Boîtes de 100 projectiles F. 9,90



Nous vous donnons en plus du revolver et sans frais supplémentaires : 2 paquets de 50 projectiles, 25 cartons type officiel, 1 tube d'hulle spéciale pour armes.

CEINTURON AVEC ETUI
Modèle Cow-Boy en cuir véritable, boucle métal ton or, étui revolver avec dispositif de fixation sur la ceinture.

PISTOLET 6 mm AUTOMATIQUE 7 COUPS

Fabrication Marché Commun de toute première qualité. Modèle classique tirant des cartouches calibre 22 (alarme et défense). Tire 7 coups. Mécanisme haute précision pour l'introduction des cartouches. Pour adultes seulement. Indiquez votre âge en commandant.

N° 230.433 - Pistolet 6 mm F. 39,90
N° 230.441 - Pistolet 6 mm luxe F. 49,90
N° 230.482 - 1 Boîte de 100 Cartouches F. 8,60
5 Boîtes de 100 Cartouches F. 35,00



LE STYLO-PISTOLET "DES ESPIONS"

Ce nouveau stylo est en réalité un pistolet qui tire des cartouches de calibre 6 mm (alarme et défense). C'est actuellement la super-arme des espions et des agents secrets. Jusqu'ici impossible à obtenir. Surtout à ce prix ! Tire également des cartouches à gaz lacrymogène qui mettent hors d'état de nuire, pour plusieurs minutes, tous ceux qui sont en face de votre arme. Dispositif spécial pour fusée en cas de détresse ou pour aveugler et mettre en fuite plusieurs adversaires à la fois. A vraiment l'air d'un simple stylo. Personne ne peut se douter que c'est une arme redoutable. Livré avec 100 cartouches.



N° 230.581 - Stylo-pistolet F. 49,50
N° 230.508
1 Boîte de 10 fusées multicolores F. 19,50
5 Boîtes de 10 fusées multicolores F. 79,00

OMPEX - 100, Königsberger Strasse - 4 DUSSELDORF (Allemagne)

N° ENVOYEZ PAS D'ARGENT BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES		
A envoyer à OMPEX (Abt. F.F.F. 7) 100 Königsberger Strasse, 4 - DUSSELDORF (Allemagne) sous enveloppe timbrée à 0,50 F.		
Je désire essayer les articles suivants étant entendu que je peux les renvoyer dans les 15 jours pour remboursement si je ne suis pas satisfait à 100 %.		
NOM	AGE	Frais d'envoi, transport, emballage et contre-remboursement F. 5,90
PRENOM	AGE	Total à payer à la réception F.
N°	RUE	
VILLE	DEPT N°	

LETRE D'ECOSSE LES JEUNES DU CELTIC

« J'aimerais vous donner quelques nouvelles du football en Ecosse. Aberdeen est en tête du championnat et le titre se jouera entre Aberdeen et le Celtic. Mais Aberdeen est le mieux placé pour l'emporter, car il doit recevoir sur son propre terrain les Rangers, puis le Celtic... Aberdeen est une jeune équipe qui a remporté l'année dernière la Coupe d'Ecosse, aux dépens du Celtic, et qui a même battu, il y a cinq semaines, le Celtic à Glasgow. Donc une équipe qui monte...

Je voudrais apporter également une rectification : Gordon Banks, le brillant gardien de Stoke City, n'a pas été « évincé de la Coupe du Monde de 1974 ». La preuve : il a été de nouveau présélectionné pour rencontrer Malte en Coupe d'Europe des Nations...

Je voudrais aussi faire allusion aux paroles du colonel Crespin qui parlait de « calendrier démentiel », de « compétitions rapprochées », qui usaient bien souvent les jeunes. Oui, mais est-ce là vraiment le problème ? Par exemple, à ce jour, le Celtic a joué 36 matches depuis le début de la saison 1970-1971. Combien d'équipes françaises en ont joué autant ? Un autre exemple : ici, on a joué pour le compte du championnat le 1^{er} janvier, puis le 2^e janvier ! Mais les entraîneurs n'hésitent pas à faire confiance aux jeunes, même s'ils sont moins forts que certains professionnels. Le Celtic a utilisé cette année 22 joueurs en équipe première, faisant surtout confiance aux jeunes ; mais, et c'est important, même s'ils sont en grande forme, le manager Stein les retire après deux ou trois matches, pour ne pas les user. Le problème est peut-être là. Les entraîneurs et les managers ont une grande responsabilité : ils doivent veiller sur la santé et l'avenir de leurs élèves avant de regarder le résultat immédiat que ces élèves peuvent leur apporter... Je suis un peu effrayé de lire chaque semaine, par exemple, qu'en basket Denain joue presque tous ses matches avec les cinq mêmes joueurs ! Les joueurs clés risquent de s'épuiser avant la fin du championnat. On ne prépare pas les jeunes. Et s'il y avait un blessé ? »

Gérard MAINGUY,
étudiant à Glasgow.

HIER

ENCORE 10 MATCHES REMIS

(Dominique GRIMAUT)

BRAVO CALAIS

TOMBEUR DE VALENCIENNES

Encore dix matches remis. Décidément, le C.F.A. tarde à repartir de bon pied. Ce week-end, ce sont les groupes Est et Nord qui ont été les plus touchés avec le report de trois des six rencontres inscrites au programme. Viennent ensuite le Centre et le Sud-Est avec deux rencontres. En définitive, seul le groupe Sud-Ouest est demeuré privilégié, à l'instar de l'Ouest qui, il est vrai, a pris la bonne habitude de sortir indemne des intempéries.

Intéressons-nous d'ailleurs à ce groupe. Il a, au moins l'avantage de tenir un calendrier à jour (ou à peu de chose près) et par conséquent de posséder un classement non ambigu.

Ce dimanche, deux rencontres attiraient particulièrement l'attention : Angers-Nantes et Evreux-Saint-Brieuc représentaient, en effet, de belles têtes d'affiches puisque mettant en opposition quatre formations aux ambitions non dissimulées.

Eh bien, pour Nantes, l'entreprise fut menée le mieux du monde. Les Nantais surclassèrent leurs adversaires en l'espace d'une mi-temps, la première. Ayant atteints la pause avec deux buts (Albaladejo, Rampillon) d'avance, les joueurs de Suaudeau se contentèrent par la suite de contrôler plus que dominer les opérations (3-1).

Nantes a pris le large en tête de ce groupe, d'autant plus que son second, Evreux, ne put jamais trouver la faille dans une défense de Saint-Brieuc très compacte et commandée de maître façon par Audigane.

Un virage a été pris dans l'Ouest. Il fut négocié avec à propos par les Nantais mais beaucoup plus difficilement par Evreux

placé, aujourd'hui, à trois points de son rival (mais avec un match de moins, c'est vrai).

V.A. STOPPÉ !

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le grand vainqueur du groupe Nord aura été le C.A. Mantes-la-Ville qui, pourtant, était exempt, ce dimanche.

Valenciennes qui le précédait au classement (d'un point mais avec une rencontre de plus) fut effectivement défait à Calais sans que l'on puisse trouver à redire. Exemplaires d'enthousiasme et de courage, les Calaisiens disputèrent devant le leader un match magnifique qu'ils remportèrent, peut-être, par la plus petite marque possible (1-0) mais qu'ils méritèrent pleinement.

Les Valenciennois ont donc subi leur deuxième échec de la saison.

Leur place de leader n'est plus que très provisoire.

Méritée sans doute, mais aussi tirée de circonstances favorables, la place qu'occupe Mouzon en tête du groupe Est ; Mutzig et Metz sont, en effet, restés au chômage ce week-end, la surface de leur terrain s'étant avérée injouable.

Grâce et félicitations soient, tout de même, rendues aux Mouzonnais, nets vainqueurs de Forbach (4-2).

La même remarque vaudra pour Martigues (Sud-Est). Les joueurs de Jacques

Sucre ont accédé, de nouveau, au premier rang de leur groupe. Ils devront cette promotion aussi bien à leur probant succès obtenu aux dépens des Lyonnais (2-1) — ces derniers ne répondant vraiment pas aux espoirs émis en eux en début de saison — qu'au report de la rencontre Saint-Etienne-Pont de Cheruy.

Mais pour les joueurs martigaux, comme pour ceux de Mouzon, d'ailleurs, cette première place peut avoir un heureux effet psychologique pour l'avenir. Il est reconnu que les forces se trouvent bien souvent décuplées quand un poste de leader est en jeu. Ce sera le cas pour Martigues et Mouzon, dès dimanche prochain. Nous attendrons leurs réactions avec curiosité.

ALBI REJOINT

Il fallait bien s'y attendre : un jour ou l'autre, l'un des deux céderait. Albi et les Girondins (Sud-Ouest) avaient pour habitude de connaître des résultats identiques. Le dernier week-end a dérogé à la coutume. Si Albi a piétiné face à la solide défense de Castres (0-0), Bordeaux, au contraire, a fait voler en éclats celle de Rodez (5-2) et ce, sur le terrain de ce dernier.

Cueillant le fruit de ce large et indiscutable succès, Bordeaux revient, par conséquent, au même niveau qu'Albi.

De toutes les façons, le long coude-à-coude engagé depuis le début de la saison n'est pas près de se terminer. Les pronostics sont d'ores et déjà engagés pour savoir qui de l'un ou de l'autre parviendra en... National.

En se méfiant, néanmoins, d'une éventuelle remontée de Luchon placé en embuscade et prêt à profiter de la moindre défaillance.

Nous terminerons en évoquant la situation du groupe Centre, au programme bien réduit ce dimanche.

En attirant l'attention sur le fait que ce groupe possède dorénavant trois leaders (Auxerre, le Racing et Cuiseaux-Louhans, mais avec un match de moins), nous ne manquerons pas de mentionner, comme il se doit, les six buts réussis par Baume-les-Dames face à Moulins.

Voilà qui pourra donner à réfléchir à ceux qui estiment que l'accession au National devrait normalement se jouer entre les trois actuels leaders.

Que ceux-ci n'oublient pas que Baume-les-Dames compte un bon nombre de rencontres en retard et que, considéré comme tel, son classement (quatrième) est plutôt élogieux.

Mais attendons encore pour en savoir davantage sur cette équipe de Baume-les-Dames et de son buteur, Bouveresse, aujourd'hui placés en outsider numéro un d'un groupe où tout est possible encore.

OUEST

Angers (3)	1	Nantes (1)	3
Evreux (2)	0	St-Brieuc (3)	0
Challans (4)	0	Cholet (5)	1
Granville (6)	0	Rouen (13)	0
Concarneau (6)	0	Vannes (8)	0
Lucé (8)	0	Châteaudun (12)	1

Exempt : S.O. Maine (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	a.
1. Nantes ..	26	16	11	4	1	35 15
2. Evreux ...	23	15	10	3	2	32 12
3. St-Brieuc ..	18	15	6	6	3	19 18
4. Cholet ...	18	15	8	2	5	34 20
5. Angers ...	17	15	7	3	5	30 27
6. Granville ..	16	15	6	4	5	22 18
7. Concarneau	16	16	5	6	5	20 21
8. Vannes ...	15	15	5	5	5	22 22
9. Lucé ...	14	16	6	2	8	29 27
10. S.O. Maine	11	14	5	1	8	23 17
11. Châteaudun	11	16	3	5	8	18 28
12. Challans ..	10	15	4	2	9	15 26
13. Rouen ...	3	15	1	13	28	46

NANTES b. ANGERS : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Androuin. Spectateurs : 666. Recette : 3.392 F. — Buts : Nantes : Albaladejo (9'), Rampillon (43' et 69'); Angers : Laguesse (49').

ANGERS : Gouraud — Noir, *Ch. Berziau, Lambrecht, Allary — Laurendeau, Crozier (puis P. Berziau 46') — Brecheteau, Lassept, Gohier, Laguesse. — Entr. : Belo.

NANTES : Bertrand Demenes — Laquilly, Denoux, Gardon, Le Bourgeat — Suaudeau, Albaladejo — Contassot, Kervarec (puis Lubert 85'), Rampillon, Audigane. — Entr. : Zaelta.

EVREUX et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 912. Recette : 5.900 F.

EVREUX : Rimbart — Bourry, Mercier, Franchet, Roques — Quesney, *Boland — Berthaud, Stranik, Noublanche, Cavan. — Entr. : Corbeau.

SAINT-BRIEUC : Audigane — Leblanc, Bolton, Taburet, Hervé — Bout, M. Bougeaud — Y. Bougeaud (puis André 78'), Jourdan, *Guegan, Lemoulec. — Entr. : Bout.

CHOLET b. CHALLANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 1.712. Recette : 8.984 F. — Buts : Tulik (59').

CHALLANS : Jollivet — Ramé, Guignard, Giachino, Gautier — Bordes, Herbaut — Raffin, Beaujault, *Gil, Fleury (puis Soulard 73'). — Entr. : Lelong.

CHOLET : Boileau — Graveleau, *Paciara, Guinard, Dumont — Jeannotin, Jouin — Lefrère, Justek, Tulik, Boudeaud. — Entr. : Barquin.

GRANVILLE et ROUEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 864. Recette : 4.387,50 F. — Buts : Granville : N. Sevin (87'); Rouen : Lucas (56').

GRANVILLE : Fontenay — Cherbonnel, *Mauger, Guillot, Ungari — Sevin, Bihel — Janvier, Jacquet, Colombine (puis Gilbert 70'), Leclerc. — Entr. : Mamberta.

ROUEN : *Morguiller — Blondel, Leroy, Rio, Trupit — Sanchez, *Bouvet — Lhoste, Lucas, Mahé, Douis. — Entr. : Rizzi.

CONCARNEAU et VANNES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Féan. Spectateurs : 1.437. Recette : 7.523 F.

CONCARNEAU : Laouenan — Pirou, Mahé, Branquet (puis Fraval 75') — Guillo, Gallo — *Beuk, Cado, Chauvel, Hémon, Cosqueric. — Entr. : Leborgne.

VANNES : *Le Pêcheur — Amestoy, Stevan, Le Dorze, Ayoul — Naël (puis Le Moal 70') — Lavaud, Le Pinru, Lasseille, Dubot, Maugan. — Entr. : Ducasse.

CHATEAUDUN b. LUCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebras. Spectateurs : 1.816. Recette : 18.560 F. — Buts : Châteaudun : D. Cobret (53'); Grenèche (85').

LUCE : *Loiseau — Lorient, Chiarelli (puis J. Maillo 65') — Pomaro, A. Rolland, — Bassière, Dufoux, Deortels, Corgiatti, A. Rolland, Montrot. — Entr. : Chiarelli.

CHATEAUDUN : Guisepin — Berger, Saloun, Deslandes, Bordier — Jousse, Stako — Grenèche, *Dronne, D. Cobret, Poulain (puis Picard 46'). — Entr. : Stako.



Molinski, le goal de Saint-Quentin, fait échec ici à une action de l'attaquant Aparicio (Senlis). A droite : Simon (Saint-Quentin).

DEMAIN

UN SOMMET CUISEAUX-LOUHANS-AUXERRE

CENTRE

MALAKOFF - ORLEANS
RED STAR - DECIZE
DIJON - BESANCON
MOULINS - RACING
NEVERS - BAUME
CUISEAUX-LOUHANS - AUXERRE

EST

DELLE - TALANGE
MOUZON - MUTZIG
KRONENBOURG - METZ
VITTEL - SAINT-LOUIS
SAINT-DIE - MULHOUSE
FORBACH - STRASBOURG

NORD

HAZEBROUCK - SENLIS
SEDAN - BEAUVAIS
MANTES-LA-VILLE - ROUBAIX
VALENCIENNES - EPERNAY
AULNOYE - CALAIS
SAINT-QUENTIN - REIMS

OUEST

SAINT-BRIEUC - LUCE
VANNES - EVREUX
S.O. MAINE - CONCARNEAU
NANTES - CHALLANS
ROUEN - ANGERS
CHATEAUDUN - GRANVILLE

SUD-EST

MARIGNANE - MENTON
SAINT-ETIENNE - BRASSAC
LA ROCHELLE - ALBI
LA COMBELLE - MARTIGUES
VILLEFRANCHE - ANNECY
MONTFERRAND - THIERS
P. DE CHERUY - LYON

SUD-OUEST

CASTRES - CAZERES
LA ROCHELLE - ALBI
GIRONDINS - MAZAMET
LUCHON - RODEZ
NIORT - VILLENAVE
MT-DE-MARSAN - MONTMORILLON

L'ETOILE D'OR

présentée par
le groupe



GROUPE CENTRE
8 étoiles. — Stasiak (Decize), Berangé (Malakoff).
5 étoiles. — Chenu (Dijon).
4 étoiles. — Berly (Amicale), Murat (Cuiseaux), Revelli (Moulins).
3 étoiles. — 13 joueurs.

GROUPE NORD
7 étoiles. — Chretien (Sedan).
5 étoiles. — Segherart (Hazebruck).
4 étoiles. — Deleglise (Calais), Dufaut (Epernay), Rabelle (Senlis), Verstraete (Valenciennes).
3 étoiles. — 13 joueurs.

GROUPE SUD-EST
5 étoiles. — Merchadier (Saint-Etienne).
4 étoiles. — Longerey (Annecy), A. Tyllinski (Brassac), Iglésias (La Combelle), Raoult (Lyon), Zacharias (Martignes), Martin (Montferrand), Pergantis (Pont-de-Chéry), Crolle (Villefranche).
3 étoiles. — 7 joueurs.

GROUPE SUD-EST
7 étoiles. — Guillas (Albi).

6 étoiles. — Coustures (Cazères), Foix (Mont-de-Marsan).
5 étoiles. — Ribul (Castres), Amadji (Rodez).
4 étoiles. — Ebrard et Keita (Girondins), Janin (Rodez).
3 étoiles. — 10 joueurs.

GROUPE EST
7 étoiles. — Franquet (Talange).
6 étoiles. — Luzi (Vittel), Antoni (Mulhouse).
5 étoiles. — Reiss (Forbach), Herbes (Kronenbourg).
4 étoiles. — Demange (Saint-Dié), Kuntz (Mutzig).
3 étoiles. — 5 joueurs.

GROUPE OUEST
8 étoiles. — Mauger (Granville).
6 étoiles. — Paciora (Cholet), Jarosay (Le Mans).
5 étoiles. — Cartwright (Challans), Cassant (Evreux), Vincent (Lucé).
4 étoiles. — Laurendeau (Angers), Dronne (Châteaudun), Hamon (Concarneau), Bolland (Evreux), Deorfels (Lucé), Albaladejo (Nantes), Guegan (Saint-Brieuc).
3 étoiles. — 13 joueurs.

Le coup du chapeau pour Bouveresse

LES BUTEURS DE LA JOURNÉE

A marqué 3 buts. — Bouveresse (Baume).
Ont marqué 2 buts. — Dumas (Cuiseaux), Tinchant (Racing), Tonnel (Mouzon), Goerig (Saint-Louis), Rampillon (Nantes), Aparicio (Senlis).
Ont marqué sur penalty. — Grobarzik (Nevers), Albert (Baume), Salen (Moulins), Tonnel (Mouzon), Goerig (Saint-Louis), Juliani (Villefranche), Goubet (Girondins), Gauthier (Cazères), Soulié (Villeneuve).
Ont marqué contre leur camp. — Fauré (Amicale), Lemenan (Montmorillon).

LE CLASSEMENT GENERAL

CENTRE
12 buts. — Bouveresse (Baume).
9 buts. — Tinchant (Racing).
8 buts. — Grobarzik (Nevers).
7 buts. — Heutte (Racing).
6 buts. — Monzini (Cuiseaux), Messones (Moulins), Epalle (Orléans), Ferrier (Racing).
5 buts. — Fefeu et Zibelen (Auxerre), Royer (Dijon), Guillolet (Red Star).

NORD
9 buts. — Tournelle (Abbeville), Beltrami (Nantes).
8 buts. — Michel (Aulnoye), Ysembart.
6 buts. — Rouquette (Epernay).
5 buts. — Leroy (Abbeville), Vanvorhoudt (Hazebruck), Saoudah (Nantes), Kotsbur (Reims).

SUD-EST
9 buts. — Felix (Lyon), Mercier et Zacharias (Martignes).
8 buts. — Desigaud (Villefranche).
7 buts. — Revelli (Saint-Etienne).
6 buts. — Lambert (Marignane), Martin (Montferrand), Jeanjean (Villefranche).
5 buts. — Grigolo (Brassac), Massard et Santini (Saint-Etienne), Gardien (Thiers).

SUD-OUEST

9 buts. — Burgeadeau (Niort).
8 buts. — Abadie (Luchon).
7 buts. — Goubet (Girondins), Neau (La Rochelle).
6 buts. — Keita (Girondins).
5 buts. — Guillas (Albi).
4 buts. — Fricard (Castres), Gresse (Girondins), Soulières (Mazamet), Gazillon (Mont-de-Marsan), Soulié (Villeneuve).

EST

13 buts. — Tonnel (Mouzon).
8 buts. — Jensen (Metz), Borger (Talange).
7 buts. — Antoni (A.S. Mulhouse), Kuntz (Mutzig), Goerig (Saint-Louis).
6 buts. — Godagni et Luzi (Vittel).
5 buts. — Escain (Forbach), Bossert (Mutzig).
4 buts. — Steyer et Tripp (Metz), Kastreck et Tavernier (Mouzon), Glavow (A.S. Mulhouse), Zimmerman (Mutzig), Braun et Richard (Saint-Dié), Fouchs (Saint-Louis), Franquet (Talange).

OUEST

15 buts. — Tulitt (Cholet).
13 buts. — Cavan (Evreux).
12 buts. — Justek (Cholet).
9 buts. — Brecheteau (Angers).
8 buts. — Colombine et Sevin (Granville), Gibus (Le Mans), Contassot (Nantes).
7 buts. — Laguesse (Angers), Bolland (Evreux), Lassalle (Vannes).
6 buts. — Baujault (Challans), Hamon et Cosquerie (Concarneau), Noublanche (Evreux), Rampillon (Nantes), Le Pinru (Vannes).

Les meilleures affluences

1. Lucé, 1.816 spectateurs ; 2. Challans, 1.712 spect. ; 3. Concarneau, 1.473 spect. ; 4. Orléans, 1.440 spect. ; 5. Niort, 1.159 spect. ; 6. Auxerre, 1.024 spect. ; 7. Calais, 993 spect. ; 8. Evreux, 912 spect. ; 9. Granville, 864 spect. ; 10. Menton, 820 spect.

NORD

Calais (11) 1 Valenciennes (1) 0
Roubaix (7) 1 Sedan (6) 2
Senlis (9) 3 St-Quentin (8) 1

Remis : Aulnoye (4), Abbeville (4), Hazebruck (10)

Exempt : Mantès-la-Ville (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	23	15	10	3	2	30	9
2. M.-la-Ville	22	13	9	4	0	27	8
3. Reims	17	14	7	3	4	23	15
4. Sedan	17	14	7	3	4	25	15
5. Abbeville	16	13	8	0	5	22	14
6. Aulnoye	16	14	5	6	3	16	12
7. Roubaix	13	13	4	5	4	16	17
8. Senlis	13	15	5	3	7	18	23
9. St-Quentin	12	14	4	4	6	14	19
10. Calais	11	14	3	5	6	8	17
11. Hazebr.	10	13	3	4	6	15	18
12. Beauvais	6	13	1	4	8	9	25
13. Epernay	2	13	1	0	12	13	44

CALAIS bat VALENCIENNES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 993. Recette : 4.756 F. — Buts : Fardoux (85').

CALAIS : Deleglise — *Lyleire, Planque, Vasseur, Werenghem — Bodart, Baron — Fardoux, *Flandrin, Thorez, Duwiquet. — Entr. : Planque.

VALENCIENNES : Beaujouan — Boudet, *Joly, Mantoan, Bizot — Pagniez, Neubert — Delporte, Verstraete, Wolniak, Pouillart. — Entr. : Demenez.

SEDAN b. ROUBAIX 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rety. Spectateurs : 702. Recette : 3.393 F. — Buts : Sedan : Roy (68'), Barre (70') ; Roubaix : Ysembart (27').

ROUBAIX : Lacroix — Konieczski, Desmetre, Porquet, Fernandez — Serafin, *Dillies — Deldalle, René André, Ysembart (puis Descamps 80'), Vanhuysse. — Entr. : Desrousseaux.

ESDAN : Rose — Breny, Chioruzzi, Caron, Beaurain (puis Bourdeaux 46') — Differding, *Moryon, Roy, Barre, Chretien, Dahleb. — Entr. : Chretien.

SENILIS b. SAINT-QUENTIN 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 477. Recette : 2.773 F. — Buts : Senlis : Azualos (37'), Aparicio (54'-77') ; Saint-Quentin : Banku (43').

SENILIS : Merlini — Baillien, Azualos, Mailly, Lahaye — Rigault, Diximus — Guyot, *Demberville, Aparicio, Rabelle (puis Foret 85'). — Entr. : Azualos.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Beranger, Simon, Carpentier, Cailleux — *Deleby, Lefevre — Ferreira, Jaudouin (puis Clivot 62'), Banku, Daignicourt. — Entr. : Cornet.

EST

Mouzon (1) 4 Forbach (10) 2
Mulhouse (6) 1 Vittel (9) 1
St-Louis (7) 3 Kronenb. (11) 1

Remis : Delle (11), Strasbourg (5), St-Dié (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	18	12	8	2	2	26	15
2. Mutzig	16	11	7	2	2	25	11
3. Metz	16	11	7	2	2	26	13
4. St-Louis	14	11	6	2	3	19	11
5. St-Dié	13	11	5	3	3	12	10
6. Strasbourg	12	11	5	2	4	13	14
7. Mulhouse	12	12	4	4	4	21	23
8. Talange	10	10	3	4	3	13	13
9. Vittel	10	12	4	2	6	17	21
10. Forbach	7	12	2	3	7	9	13
11. Hazebr.	4	11	1	2	8	9	24
12. Kronenb.	4	12	2	0	10	7	29

MOUZON b. FORBACH 4-2 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 271. Recette : 1.160 F. — Buts : Mouzon : Tonnel (25', 43' sur pen.), Roller (26'), Tavernier (30') ; Forbach : Estoin (61'), Kolb (89').

MOUZON : Schier — Wery, Fulgenzy, Robert, Bauzick — Nicolas, Kasperck — Jonep, Tonnel, Roller, Tavernier. Entraîneur : Perrin.

FORBACH : Reiss — Iselle, Kowalski, Solt, Stirtzinger — Chill, Zimmer — Blaise puis Kolb (45'), Escoin, Stalter, Demuta. Entraîneur : Pelke.

MULHOUSE b. VITTEL 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bierg. Spectateurs : 406. Recette : 1.989 F. — Buts : Mulhouse : Sanvido (43') ; Vittel : Codogni (78').

MULHOUSE : Suray — Dickel, R. Reck, Eskard, Coan — Tschupp, Feuti puis Petit (71') — Gabriel, S.-P. Sermonne, Sanvido, Antoni. Entraîneur : Schlotter.

VITTEL : Cranchée — Bastien, Kowal, Raoul, Fayol — Grosjean, Babel — Luzi, Martin, Codogni, Bousto, puis Janiak (46'). Entraîneur : Kowal.

SAINT-LOUIS b. KRONENBOURG 3-1 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 447. Recette : 2.806 F. — Buts : St-Louis : Goerig (13' et 29' sur pen.), Fuchs (36') ; Kronenbourg : Wehrle (16').

SAINT-LOUIS : Parnisari — Rosenblatt, Hervouet, Jacob, Fresse — Toile, Antony — Pfister, Fuchs, Goerig, Walter puis Soulage (25'). Entraîneur : Borkowski.

KRONENBOURG : D'Acunto — Faessel, Devaux, Erbs — Dauer — Lalève, Wehrle — Yvars, Tesseire, Gattuli, Rempp puis Wendling (75'). Entraîneur : Rolland.

CENTRE

Orléans (10) 2 Cuis.-Louv. (1) 2
Auxerre (1) 2 Nevers (5) 2
Racing (3) 5 Amicale (10) 1
Baume (9) 6 Moulins (5) 1

Remis : Malakoff (4), Red Star (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuiseaux	18	13	7	4	2	28	16
2. Auxerre	18	14	6	6	2	20	14
3. Racing	18	14	8	2	4	27	14
4. Baume	14	11	6	2	3	23	14
5. Malakoff	14	12	6	2	4	15	12
6. Nevers	14	14	4	6	4	27	27
7. Dijon	13	13	4	5	4	14	12
8. Red Star	13	13	5	3	5	18	17
9. Moulins	13	13	5	3	5	17	26
10. Orléans	10	13	4	4	6	16	21
11. Amicale	9	14	2	5	7	18	33
12. Decize	7	12	1	5	6	7	16
13. Besançon	7	12	0	7	5	10	18

ORLÉANS et CUISEUX 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Bras. Spectateurs : 1.440. Recette : 9.200 F. — Buts : Orléans : Epalle (14'), Milosevic (79') ; Cuiseaux : Dumas (31'-46').

ORLÉANS : Dugalleix — François, Abolivier, *Bouchon, Gilbert — Viot, J.-B. Bordes — Clipet (puis Maite 46'), Milosevic, Epalle, Janin. — Entr. : Bordes.

CUISEUX : Baathier — Henri, Lorenzatti, Murat, *Jacques — Lamy-Chapuis, Campioni, Rivoire, Girardot, Dumas, Garzitto. — Entr. : Papas.

NEVERS et AUXERRE 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.024. Recette : 8.025 F. — Buts : Nevers : Canizarès (60'), Grobar-

zik (87' s. pen.) ; Auxerre : Zibelen (34'), Romagosa (58').
AUXERRE : Robé — Leau, Mourey, Geoffroy (puis Boulard 84') — Taratte, Dion — *Kolman, Romagosa, Pereira, Gagneux, Zibelen. — Entr. : Roux.
NEVERS : Jullien — Caveron, Stakowiak, Barry, Rochat — Canizaris, Trussos — Sanchez, Grobarzik, Quillard, Simatovic. — Entr. : Stakowiak.

RACING bat AMICALE 5-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Agogue. Spectateurs : environ 150. Buts : Racing : Tinchant (42'-55'), Ferrier (70'), Heutte (88'), Faure (c.s.c. 71') ; Amicale : Marie (80').

RACING : Canet, puis Ferrier (80') — Gandon, Buzier, Hourquet, *Guise — Goupil, Zacccherini — Ferrier, puis Mabanza (80'), Heutte, Collat, Tinchant. — Entr. : P. Jurilli.

AMICALE : Berly — Faure, *Chesnay, Guerin, Voegelin — Potereau, Gérard Deshottez — Rabat, Camara, puis Guy Deshottez (61'), Robert, Marle. — Entr. : J. Mercier.

Autres incidents : Gérard Deshottez, expulsé à la 66' minute ; Canet, blessé, sorti à la 80' minute.

BAUME b. MOULINS 6-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vilmin. Spectateurs : 777. Recette : 4.305 F. — Baume : Coquard (21'), Albert (33' sur penalty), Bouveresse (51' et 56' et 73'), Delavelle (86') ; Moulins : Salen (30' sur penalty).
BAUME : Aparicio — Lemaire, Huntzy, Lambert, Girard — Baulier, Michel — Albert, *Coquard, Bouveresse, Delavelle. — Entr. : Munot.

MOULINS : Manolios — Reveli, Ruban, Sapella, Naser (puis Salen 27') — Linol, Talpin, Gori, *Mesones, Miletic, Jonard. — Entr. : Bourgeois.

SUD-EST

Martignes (2) 2 Lyon (8) 1
Thiers (12) 4 Villefranche (3) 1
Menton (7) 3 Montferrand (4) 0
Brassac (10) 2 Marignane (4) 0

Remis : Pont-de-Ch. (11), La Corbelle (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martignes	18	12	8	2	2	28	21
2. St-Etienne	17	12	7	3	2	24	9
3. Villefranche	15	12	7	1	4	23	17
4. Montferr.	13	12	4	5	3	11	12
5. Menton	13	12	4	5	3	14	13
6. Marignane	13	13	6	1	6	19	16
7. La Comb.	12	11	5	2	4	15	19
8. Annecy	10	10	4	2	4	14	10
9. Lyon	10	12	4	2	6	28	18
10. Brassac	10	12	2	6	4	13	19
11. Pont-de-Ch.	5	10	1	3	6	8	20
12. Thiers	4	12	2	0	10	15	38

MARTIGNES b. LYON 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. 705. Recette : 4.700 F. — Buts : Martignes : Cabon (55'), Mercet (76') ; Lyon : Maillard (82').

MARTIGNES : Blanes — Megyer, Pailles, Thomas, Cesco, puis Maurel — Guximard, Sucre — Coulomb, Mercet, Zacharias. Cabon. Entraîneur : Sucre.

LYON : Conrath — Colombat, Muller, Yacoubian, Thiry — Baldassara, Clopin — Lauri, Maillard, Thomas, Ledieu. Entraîneur : Cappan.

THIERS b. VILLEFRANCHE 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ulhen. Spectateurs : 363. Recette : 2.248 F. — Buts : Thiers : Gardien (4'), Richagneau (66'), Besseyre (44'), Wisniewski (78') ; Villefranche : Juliani (88' sur pen.).

THIERS : Labalette — Delpino, Rabautot, Gardon, Lancelotti — Richagneau, Pountut — Vachon, Gardien, Wisniewski, Besseyre. Entraîneur : Wisniewski.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Souai, Buenero, Pelletier, Perret — Merchaoui, Rivet, puis Juliani (60') — Desigaud, Berger, Croll, Jeanjean. Entraîneur : R. Lacour.

MENTON b. MONTFERRAND 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 820. Recette : 4.500 F. — Buts : Menton : Delalande (8'), Sparza (41'), Segarra (76').

MENTON : Garofalo — Galea, Soccoia, Monaldi, Alonzo — Delalande, Papazian — Paskiez, Biancheri, Segarra, Sparza. Douzième homme : Lafitte. Entraîneur : Carré.

MONTFERRAND : Chartrier — Kozloski, Mechaneck, Bosko, Favereau — Billoue, Amoussou — Chaleard Serge, Chaleard Hubert, Soudreix, Mur. Douzième homme : Monnet. Entraîneur : Sbraglia.

BRASSAC b. MARIGNANE 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mezzasolima. Spectateurs : 594. Recette : 3.060 F. — Buts : Peron (7'), Grigolo (39').

BRASSAC : Gire — Frealdo, Bristot, A. Tyllinski, Gialorenzo — Zientek, Duvernois — Bret, Peron, R. Tyllinski, Grigolo. Entraîneur : R. Tyllinski.

MARIGNANE : Botella puis Mevel (46') — Chamanier, Michel, De Chavigny, Tomasi — Zani, Peruffo — Lami, Mevel puis Falconini (46'), Sardella, Hamele. Entraîneur : Melikian.



Collat (invisible sur ce cliché) a débordé la défense amicaliste. Son centre a trouvé la tête de Ferrier (Racing). Berly a beau se détendre. Il sera battu.

RACING - AMICALE (5-1)

LE "COUP DE GUEULE" DE JURILLI

(Dominique GRIMAUULT)

A la mi-temps, Paul Jurilli était passablement énervé. Il s'adressa à ses joueurs en des termes aussi sévères que justifiés. « Quand allez-vous vous décider à prendre ce match au sérieux ? Oubliez que vous avez largement battu l'Amicale au cours du match aller, mais « fichez » plutôt dans la tête que vos adversaires ont effectué, depuis, de singuliers progrès et qu'ils sont, désormais, à considérer comme n'importe quel adversaire de ce groupe. Secouez-vous davantage et surtout « mordez » davantage au ballon. »

Il est pourtant vrai que le Racing n'avait rien démontré durant une première mi-temps contrôlée presque dans son intégralité par une formation amicaliste, bien en souffle, offensive et confectionnant un football très plaisant.

Bien malheureusement pour les jeunes élèves de Mercier, la chance n'avait jamais voulu leur sourire. Ils avaient eu beau multiplier les attaques et le petit Robert s'être prodigué partout que, chaque fois, la balle tirée de loin (Potereau et Rabat) ou de près (Marle par deux fois) avait pris une autre trajectoire que celle souhaitée. Il s'en était fallu de quelques centimètres...

Il s'en était fallu aussi d'un service impeccable de Goupil pour que Tinchant aille ouvrir le score pour le Racing !

En un mot comme en mille, personne n'aurait pu prédire à l'Amicale ce qui advint d'elle en seconde période.

Personne, pas même Paul Jurilli qui entra — comme on l'a vu plus haut — dans la plus noire des colères.

Le coup de gueule de l'entraîneur du Racing devait, en tout cas, avoir une sérieuse répercussion sur le moral et la manière de faire de ses joueurs.

Car autant ceux-ci avaient paru amorphes lors des quarante-cinq premières minutes, autant ils s'évertuèrent ensuite à combler leurs supporters, par un allant, une vitesse d'exécution soudainement retrouvés.

Ce fut encore Tinchant qui fut le premier en action. Grâce à sa rapidité de course, il fila seul au but (55'). La défaite de l'Amicale était déjà consommée. Elle allait, alors, prendre des allures catastrophiques.

Ferrier eut raison de passer au centre de l'attaque du Racing. Guy se trouva judicieusement placé pour reprendre de la tête un centre de Collat (70'). Une minute plus tard, Heutte faussait compagnie à ses « gardes du corps » (parmi lesquels ne figurait déjà plus Gérard Dezhotez, expulsé pour s'être rendu coupable d'une brutalité apparemment bénigne) et centrât de toutes ses forces sur le pied de... Faure, qui trompait ainsi son propre gardien.

La note s'alourdît encore quand, à deux minutes de la fin, Heutte décocha un tir d'une violence inouïe, juste sous la barre d'un but gardé pourtant avec à-propos par Berly.

Auparavant, l'Amicale avait, néanmoins, réussi à sauver l'honneur, grâce à une action décisive de son jeune et talentueux ailier Marle.



Camara, l'avant de l'Amicale (maillot sombre) dispute la balle à Collat (Racing).

FARDOUX L'OPPORTUNISTE

CALAIS. — Il y a bien longtemps qu'on n'avait assisté à un match aussi passionnant, disputé avec autant d'intensité. La venue du leader valenciennois constituait le meilleur des stimulants pour l'équipe calaisienne qui, bien que privée de deux titulaires, Laidez et Kelle, se montra volontaire, enthousiaste et entreprenante.

On put même craindre que les « Maritimes » ne puissent soutenir ce rythme et que leurs jeunes et valeureux rivaux n'en profitent en fin de partie. Mais, malgré de nombreuses occasions de part et d'autre et en dépit d'un avantage qu'aurait mérité les « Canaris », rien ne fut marqué et le score ne refléta en aucune façon ce match offensif et palpitant.

Alors que l'on se dirigeait vers un résultat nul, l'ailier droit calaisien Fardoux, qui jusque-là avait été très à l'aise s'élança au centre vers Montoan que Beaujouan venait de servir à la main. Il souffla la balle au défenseur valenciennois et fonda vers le but pour donner un avantage tardif mais amplement mérité à son équipe (85').

Valenciennois eut alors un sursaut dangereux mais Deléglise sauva adroitement. A l'ultime minute, l'opportuniste Fardoux, subtilisant la balle cette fois à Neubert, fut bien près de récidiver, mais Beaujouan sortit et parvint à se coucher sur la balle. Les cinq dernières minutes avaient été décisives et elles auraient pu valoir un échec plus net aux Nordistes.

J.-C. DEGUINES

THIERS - VILLEFRANCHE (4-1)

WISNIESKI ET LE MIRACLE

THIERS. — Il ne faut jamais désespérer en football. Les supporters thiernois, après cette longue inactivité hivernale, ne pensaient sûrement pas que le réveil de leurs joueurs se produirait devant Villefranche-sur-Saône, une des meilleures formations du groupe Sud-Est. Eh bien ! le miracle s'est produit. Ce miracle, Thiers le doit avant tout à l'admirable détermination de sa ligne d'attaque bien commandée par l'insubmersible Wisnieski.

C'est d'ailleurs l'ex-ailier de l'équipe de France qui devait permettre au jeune Gardien d'ouvrir à marque en décochant un tir terrible mal renvoyé par Bontoux (quatre minutes à peine s'étaient écoulées depuis le début de la partie).

Toujours sur la balle, profitant de la moindre occasion, les jeunes attaquants thiernois Gardien et Besseyre firent passer un bien

mauvais après-midi au gardien Bontoux qui, en trois autres occasions, dut aller chercher la balle au fond de ses filets.

Face à ce réveil quelque peu inattendu, il faut bien le reconnaître, Villefranche opposa un jeu beaucoup trop méthodique et manquant de flamme pour espérer surprendre une défense où Gardon, Delpino et Raboutot se battirent comme des lions.

Les efforts de Merchaoui, Crolle et Jean-jean vinrent se briser sur ce roc et seule une faute combinée de Labalette et de Gardon sur ce dernier dans la surface de réparation, en fin de partie, leur permit de sauver l'honneur par Juliani sur penalty.

Mais tout était fini pour eux depuis déjà pas mal de temps. La lanterne rouge avait fait manquer le pronostic.

J. MOREL

ANGERS - NANTES (1-3)

LA TECHNIQUE NANTAISE

ANGERS. — Nantes a conservé à Angers, et de belle façon, sa première place du groupe Ouest. Sous la conduite de Suaudeau, toujours aussi habile et avisé, il a surclassé une formation angevine fort bien disposée pourtant, qui possède elle aussi de séduisants arguments, mais qui avait à faire à plus fort qu'elle.

Habiles techniciens, bien organisés, faisant circuler la balle de la meilleure façon, les Nantais dominèrent leurs adversaires tout au long de la première mi-temps. Les deux buts qu'ils marquèrent alors récompensaient leur supériorité.

Le premier de ces buts fut obtenu de trente-cinq mètres par Albaladejo. Le second fut très bien amené par l'ailier gauche Audiger, qui mit dans le vent la défense angevine et offrit à Rampillon une balle en or.

Mais les jeunes angevins eurent alors le mérite de se remettre en selle dès la reprise. Laurendeau lança Laguesse et la balle s'en fut dans les filets de Bertrand-Demanès. Les Nantais connurent alors un mauvais

quart d'heure au cours duquel ils se souvinrent sans doute qu'au match aller, déjà, ils avaient mené 2-0 avant de concéder le match nul. Deux fois l'égalisation fut manquée de peu. Mais les Nantais surent préserver leur avance et petit à petit se dégagèrent pour finir le match comme ils l'avaient commencé, en s'assurant la maîtrise du ballon.

Un troisième but, amené par Audiger et marqué par Rampillon tout comme le second, mit le point final à cet excellent match. Zaëtta, entraîneur nantais, était satisfait de ses joueurs, et les félicita.

Belo, du côté angevin, convenait de la supériorité des visiteurs, et regrettait seulement que le bon quart d'heure de ses hommes n'ait pas amené l'égalisation un moment entrevue.

Suaudeau, Gardon, Albaladejo, Rampillon et Audiger se sont mis en évidence du côté des Nantais. A Angers, l'arrière central C. Beziau avait été excellent ainsi que l'arrière Noir et l'ailier gauche Laguesse.

Y. RICHARD

EVREUX - SAINT-BRIEUC (0-0)

LE PIÈGE DE BOUT

EVREUX. — Seule jusqu'ici, la défense nantaise avait pu cette saison résister à l'attaque d'Evreux sans encaisser de buts. Saint-Brieuc sera donc la seconde équipe ayant réalisé cet exploit, mais si, pour Nantes, ce résultat était dû à une supériorité d'ensemble de la formation sur celle d'Evreux, cette fois ce ne fut pas le cas.

C'est uniquement à la valeur de sa défense et aussi à la présence sur le terrain de son entraîneur, Bout, qu'Evreux doit ce résultat.

Bout a su galvaniser ses joueurs et il a veillé personnellement à la réussite d'un piège tendu aux attaquants locaux, qui vinrent s'empêtrer dans une défense extrêmement mobile, tant les joueurs savaient se replier très rapidement pour reformer sans

arrêt un écran devant les vagues d'assaut adverses, si bien que les tireurs réputés d'Evreux, Noublanche, Cavan et même Boland le capitaine, ne furent que très rarement en possession de shot. Ils tentèrent souvent leur chance, ainsi que Stranik, qui mit à son actif le tir le plus dangereux, mais dans des conditions difficiles qui rendaient leur réussite très aléatoire.

C'est ainsi que rien n'était marqué après quatre-vingt-dix minutes d'un jeu qui fut dominé par Evreux mais sans profit.

Bien heureux encore, les Ebrociens, de ne pas s'être laissés abattre par l'un de ces contres que les bretons placèrent de temps en temps et qui auraient pu faire mouche.

M. FILLASTRE

AUXERRE - NEVERS (2-2)

MIRACULEUX PENALTY

AUXERRE. — Les matches se suivent et ne se ressemblent pas entre Nevers et Auxerre. Si la seconde manche entre les deux clubs voisins s'est soldée comme la première par un envoi dos à dos (2-2), le onze de Proust n'a pas manqué le penalty qui à trois minutes de la fin lui a assuré le nul alors qu'à l'aller sur les bords de la Loire Kalman en avait raté un pour les Auxerrois dans les ultimes secondes.

Cette revanche a tenu ses promesses. On attendait une explication serrée et on eut effectivement des débats très équilibrés, les Auxerrois qui étaient privés de l'ex-Stéphanois Fefeu et de leur capitaine le solide arrière Ollivier, devaient démarrer à toute allure et bousculer leurs adversaires vingt minutes durant.

Ce n'est toutefois qu'à la 34^e minute qu'ils trouvèrent le moyen de battre Jullien. Celui-ci, avancé, se faisait lobber sur une reprise du crâne effectuée par Ziebelien qui

concrétisait ainsi justement la supériorité de son équipe.

Le jeu resta égal par la suite mais c'est avec ce seul point d'avance que le patronage atteignit le repos. Nevers faisait à son tour le forcing mais n'était pas payé de ses efforts, c'est au contraire Auxerre qui marqua encore par Romagnon, lequel signait un bel exploit, en l'occurrence arrêté par son gardien sur dégagement au milieu du terrain il alla jusqu'au bout après avoir évité tous les obstacles et fusilla à bout portant le malheureux Jullien.

La cause pouvait paraître entendue, les visiteurs n'ayant pas renoncé, mais à la 60^e minute Canizarès reprenait de volée une balle tirée en corner pour réduire à 2-1. Toutefois, il semblait qu'on allait en rester là lorsque Robe, le gardien local pourtant nullement en danger, retenait Simatovic par les pieds. C'était le penalty que Grobarcyk transformait.

J.-C. CHARLET



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **AUXERRE**, club nouveau en C.F.A. Centre, pour sa position de coleader.

● **LA BERRICHONNE** pour sa victoire sur Dreux, 2-1, en championnat du Centre.

● **ALLASSAC** pour avoir battu Châtelleraut, 4-1, leader du championnat du Centre-Ouest.

● **ELBEUF** pour sa victoire sur Dieppe, 1-0, en championnat de Normandie.

● **A.C. MONTRouGE-ALESIA** qui a battu le leader de la Promotion d'Honneur F.S.F. La Chapelle, par 3 à 0.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbana.

ayez toujours dans votre réfrigérateur **KRITER brut de brut ou demi-sec** et, Nouveau... le quart **Kriter brut de brut**

LES MALHEURS DE LELONG

CHALLANS. — Lorsque l'on doit se priver des services de joueurs de classe comme Robin et Cartwright, et que de surcroît des tirs s'écrasent en fin de partie sur les poteaux de buts adverses, l'on est en droit d'invoquer un certain manque de chance.

Or, il n'est pas de victoire possible sans ce brin de réussite qui a délibérément fui Challans à l'occasion du derby contre Cholet.

Basquin, l'entraîneur choletais, l'admettait, mais il se souvenait qu'une semaine plus tôt, contre Angers, il avait lui aussi été victime de ce mauvais génie qui l'avait empêché d'obtenir une juste concrétisation de la supériorité manifestée ce jour-là par ses élèves.

Ainsi va le football, mais il n'en reste pas moins vrai que les tirs de Beaujault (80') et de Bordes (88') renvoyés par les poteaux de Boileau, alors que les Choletais menaient à la suite du but réussi par Tulik

(une fois de plus) sur un coup franc de Jeannotin relayé par Justek, risquent de coûter fort cher aux Challandais en fin de championnat.

Lelong le sait bien, lui qui nous avait démontré l'importance de cette rencontre, une semaine avant le difficile déplacement de Nantes.

Et pourtant les Vendéens en valent bien d'autres. Mais leur attaque, depuis que Beaujault a perdu une partie de son efficacité, est bien timide, si bien que le bon travail accompli au milieu du terrain demeure le plus souvent improductif.

Par contre Cholet, avec son redoutable tandem Tulik-Justek, 27 buts à eux deux, n'a aucun souci à se faire. Il finira en bonne position mais regrettera longtemps son malheureux début de saison qui l'empêchera de rivaliser avec Nantes et Evreux pour l'attribution des titres.

A. LESTER

ROUBAIX - SEDAN (1-2)

TROIS ANS APRÈS

ROUBAIX. — C'est un véritable exploit qu'a réalisé Sedan en gagnant dimanche au stade Amédée-Prouvost.

Tout d'abord, il prenait sa revanche du match aller sur une équipe pour laquelle cette victoire en Ardennes était la seule obtenue sur terrain adverse mais surtout il infligeait à la formation roubaisienne sa première défaite chez elle depuis près de trois ans (la dernière remontait en février 68 : 0-1 devant Arras).

On peut donc dire que les Roubaisiens ont bien mal débuté l'année car ils n'avaient pas joué au Crétinier depuis le 29 novembre et on comprend leur profonde déception. Il faut dire que la victoire sedanaise fut logi-

que car elle fut le résultat d'une meilleure organisation, d'une meilleure circulation de balle et d'une plus grande précision aussi.

A l'issue de la première mi-temps les Roubaisiens conservaient cependant l'avantage que leur avait valu un but marqué par Ysembart (27') mais petit à petit on sentait que Sedan prenait l'ascendant, celui-ci se traduisait par l'égalisation réussie (68') par Roy, et par un deuxième but presque aussitôt après par Barre (70'). Le plus curieux est sans doute qu'entre ces deux buts le match aurait basculé différemment, les Roubaisiens par Deldalle et Porquet ayant tiré deux fois consécutivement sur le poteau.

R. VERKRUSSE.

LA ROCHELLE - MONT-DE-MARSAN (0-0)

UNE NOIRE MALCHANCE

LA ROCHELLE. — On pourrait croire que, victorieux à Castres le 10 janvier, les Rochelais (également vainqueurs à Mont-de-Marsan au match aller) ont cru à la facilité et se sont cassés les dents.

Quiconque n'a pas suivi la rencontre se laissera peut-être aller à semblable conclusion. Les spectateurs, un millier environ, considéreront, eux, qu'ils ont assisté à la mise en place d'un record.

Dominant la situation de la tête et des épaules, attaquant sous tous les angles, construisant un excellent football, les Rochelais en sont les solides détenteurs. Ce record stupéfiant s'établit ainsi : vingt corners (dont quinze en première mi-temps contre trois), trois tirs sur la transversale, un penalty raté, un but marqué sur coup franc et refusé par l'arbitre.

On voudra bien reconnaître, cela précisé, que le match nul reflète assez mal la physionomie d'un match dont voici les phases principales : 2^e minute, attaque rochelaise, Debernard lobe le gardien Batz et voit son tir s'écraser sur la transversale ; 20^e minute,

les Rochelais tirent leur sixième corner ; 44^e minute, quinzième corner ; 45^e minute, main montoise à proximité de la surface. Neau tire et marque. L'arbitre refuse le point ; 68^e minute, Debernard est balancé dans la surface. Guilbaud tire le penalty... sur la transversale !

Revenu en jeu, le ballon est repris par Barraut qui à son tour tire... sur la barre ! 74^e et 76^e minute : Batz arrête deux shots de Gautier et de Neau au prix de grandes difficultés.

Ajoutez à cela la présence permanente de sept ou huit Montois en défense, l'excellent match fourni par Batz et vous saurez tout, ou presque. En effet, les Montois se plurent à hacher le jeu par des mains intempestives et quelques arrêts délictueux, jamais l'arbitre ne crut devoir faire jouer la règle de l'avantage lorsque le ballon continuait à courir dans les pieds rochelais.

Les Vendéens ont fourni un travail qui méritait une bien meilleure récompense.

M. DINAND.

MULHOUSE - VITTEL (1-1)

UNE FAROUCHE BATAILLE

MULHOUSE. — Sur un terrain qui ne facilitait guère leur tâche et rendait tout football spectaculaire pratiquement impossible, Mulhouse et Vittel se sont livrés une farouche bataille.

En première mi-temps, alors que la rencontre était très équilibrée, les Mulhousiens réussirent, après plusieurs tentatives infructueuses, à ouvrir la marque par l'intermédiaire de leur jeune avant centre Yves Savidio qui convertit en but un centre judicieux d'Antony. Ce dernier fut d'ailleurs le meilleur homme du match par ses ouvertures avisées et son sens du jeu très aiguisé.

En seconde mi-temps, Mulhouse chercha

à augmenter son avance et Vittel déploya de généreux efforts pour obtenir l'égalisation. Les Vosgiens obtinrent quatre corners d'affilée et réussirent enfin l'égalisation à la 78^e minute. Suray, excellent, repoussa un premier shot de Babel, mais il ne pu rien sur la reprise de Codogni.

La rencontre venait de se jouer à quitte ou double. Vittel remportait son premier point hors de ses bases et il l'avait bien mérité. Mulhouse, en progrès, pouvait prétendre l'emporter avec un peu plus de chance mais aussi, il est vrai, avec moins de maladresse de la part de ses attaquants.

F. S.

BRASSAC REMIS EN SELLE

BRASSAC. — Au lieu de s'en prendre à l'arbitre et à tous les saints du Paradis, l'entraîneur de Marignane aurait dû faire son « mea culpa ». Il aurait en effet dû procéder, dès sa septième minute, au remplacement de son gardien de but blessé, Botella par son ailier droit Mevel et faire entrer son douzième homme Folcolini. Lorsqu'il se résolut à cette solution en deuxième mi-temps, il était déjà trop tard car le passif de son équipe s'élevait à deux buts.

Ses attaquants eurent beau multiplier leurs offensives par le centre ou par les ailes, ils se heurtèrent alors à un rempart très hermétique qui ne leur permit pas d'inquiéter véritablement le gardien brassacois. Mieux même, c'est son vis-à-vis, le remplaçant Mevel, qui se mit dès lors particulièrement en vedette, par des interventions pleines de décision et d'opportunité.

Cela dénotait, de la part de la division offensive auvergnate, une excellente utilisation de l'art de la contre-attaque qui, malheureusement pour elle ne fut pas couronnée de succès, sinon la note aurait été lourde pour les « Aviateurs ».

Ainsi, après une période d'inactivité de trois semaines due à la trêve, et au mauvais temps qui avait fait redouter à Richard Tylinski une rupture de rythme préjudiciable, Brassac s'est bien repris. Il peut espérer entreprendre maintenant, sous les meilleurs auspices, une seconde partie de championnat qui paraît plus favorable que la première et améliorer considérablement une position qui s'avèrait, ces derniers temps, quelque peu inconfortable.

P. MIALHE.

ALBI - CASTRES (0-0)

MATCH DE DUPES A ALBI

ALBI. — Le derby tarnais entre Albi et Castres n'a pas tout à fait tenu ses promesses. Dans le domaine technique la rencontre fut en effet de qualité très moyenne. Encore que les deux formations s'y soient signalées par leur dynamisme et leur acharnement. Les Albigeois qui disposaient sans doute de plus de moyens techniques étalèrent en revanche des lacunes dans le secteur du changement de rythme tant et si bien qu'ils échouèrent régulièrement sur une défense castraise qui se regroupait promptement autour de l'excellent gardien Ribul.

Au cours de la première mi-temps les Albigeois gâchèrent deux occasions en or. A la 29^e minute adroitement servi par Guillas, Rivals ne put exploiter une balle impeccable que Ribul lui subtilisa. A la 40^e minute sur un centre de Siman, une tête reprise de la tête d'Azema rasa le montant des buts de Ribul.

Rivals exclu à la 56^e minute pour avoir décoché un coup de tête à Fricard, qui fut d'ailleurs aussitôt remplacé par Loubet, Albi accentua sa domination et Guillas puis Azema à deux reprises eurent la victoire au bout du pied.

En définitive, Albi en concédant le match nul a réalisé une mauvaise opération en s'organisant mieux, l'équipe locale fut sans doute parvenue à arracher un succès qui sembla constamment à sa portée. On précisera en effet que si Ribul s'acquitta avec brio de sa tâche son concurrent direct Verdier eut par contre peu d'arrêts à effectuer.

L'absence de Bades a porté préjudice à un ensemble local dont Martinez, Gabot, Guillot et Guillas furent les meilleurs éléments alors que Ribul, Januzzi et Cavallin s'illustrèrent dans une formation castraise solide mais peu imaginative.

A. FABRE.

SAINT-LOUIS - KRONENBOURG (3-1)

LE BRIO DE PARNISARI

SAINT-LOUIS. — L'entraîneur ludovicien Maryan Borkowski et le président M. Charles Steiner n'étaient pas très contents après la rencontre que leur club, le F.C. Saint-Louis, venait pourtant de gagner par 3 buts à 1 devant les Bas-Rhinois de Kronenbourg.

A juste titre d'ailleurs, car après avoir dominé les Kronenbourgeois en première mi-temps et marqué trois buts par l'intermédiaire de Goerig (deux dont le second sur penalty) et du remuant Daniel Fuchs, contre un seul réussi par Wehrli, l'équipe frontalière se désintégra totalement après le repos.

Il fallut alors toute la vigilance de son

gardien de but Franck Parnisari pour éviter le pire à son équipe, car la défense de Saint-Louis, ainsi que le milieu de terrain, flanchèrent sous les coups de boutoir répétés de Wehrli, Lalevée, Erbs, Tesseire et Rempp qui se montraient toutefois tout aussi maladroits que les joueurs locaux Fuchs, Pfister et Antony.

En somme, Saint-Louis remporta une victoire certes précieuse, mais il a un peu joué avec le feu et ses supporters ont eu très peur.

F. SALVADOR.

MOUZON - FORBACH (4-2)

NICOLAS - ROLLERI, FAMEUX TANDEM

MOUZON. — A la mi-temps, le score était déjà de 4-0 en faveur des Mouzonnais. Allait-on assister à une débâcle des Forbachois ? D'autant plus que Mouzon, durant les quarante-cinq premières minutes de jeu, avait donné un spectacle digne d'intérêt et dominé de la tête et des épaules une équipe visitieuse paniquée sur les successives vagues d'assauts locaux. Hélas ! comme cela se produit très souvent, l'équipe de Mouzon relâcha son étreinte et se mit à vouloir garder la balle en faisant un jeu trop stéréotypé. Les Forbachois en profitèrent non seulement pour sauver l'honneur, mais encore pour réduire le score, une minute avant la fin.

Dès la première minute, Mouzon joua en effet comme un leader invincible. Meilleures dispositions sur le terrain, meilleure organisation de jeu et leurs avants purent de la

sorte se créer toute une série d'excellentes occasions.

Cette domination initiale se traduisit par six corners en un quart d'heure. Pendant cette période on apprécia notamment les qualités d'organisation du tandem Nicolas-Rolleri et le punch de l'avant centre Tonnel et des ailiers Tavernier et Kasperetk.

C'est ainsi que quatre beaux buts furent marqués au terme d'un jeu collectif très plaisant.

Quant à la défense, en l'absence de Lopez, Bozick opéra en libero et fut intraitable. Non content de remplir son rôle défensif, il monta à plusieurs reprises pour aider ses attaquants.

Par contre, les Forbachois, devant Mutzig, devront se méfier de leur inquiétante baisse de rendement.

Tony MINH.



Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes



Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production **SOLEILLANT**

ATLANTIQUE

Montlarmat (8)	1	La Chaume (10)	0
Luçon (6)	1	Ancenis (5)	1
Le May (11)	6	Yonnais (1)	2
Chateaub. (6)	2	Cholet (9)	2
Penhoët (2)	2	Saumur (2)	4
Les Sables (12)	6	St-Nazaire (4)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. F.C. Lyonnais	21	12	10	1	1	22	5
2. Saumur	17	11	7	3	1	35	11
3. St-Nazaire	16	12	6	4	2	24	11
4. Penhoët	15	12	7	1	4	31	29
5. Ancenis	14	12	5	4	3	25	15
6. Luçon	12	12	5	2	5	17	21
7. Chateaubriand	12	12	5	2	5	19	21
8. Montlarmat	12	12	6	0	6	13	24
9. Cholet	9	12	3	3	6	19	26
10. La Chaume	7	11	3	1	7	16	26
11. Le May	6	12	2	2	8	7	16
12. Les Sables	1	12	0	1	11	16	39

Les Yonnais se détachent

NANTES. — Avec 22 buts marqués contre 5 encaissés, les Yonnais à nouveau vainqueurs dimanche à May-sur-Evre sont de brillants leaders en Honneur Atlantique.

● Pourtant les Saumurois de Jean-Pierre Thomas avec un match de retard demeurent encore menaçants, leur net succès de dimanche à Penhoët sur les hommes de Joseph Ebner en dit long sur leur condition actuelle.

● Chateaubriand et Cholet ont partagé les points sur le terrain du premier nommé tandis que Montlarmat a domicile a pris de justesse le meilleur sur La Chaume. — P. LAUTREY.

DEFAITE DES JUNIORS FRANÇAIS A LAS PALMAS

Les Allemands victorieux malgré le punch de Lacombe

LAS PALMAS. — C'est au cours d'un match brillant et très disputé que l'équipe junior de l'Allemagne de l'Ouest a battu (3-2), dimanche soir au stade « Municipal », au cours d'une rencontre comptant pour le VI^e Trophée Juniors de « l'Atlantique ».

Pendant toute la partie, le jeu pratiqué par les deux équipes provoqua les ovations des nombreux spectateurs venus assister à la rencontre.

A l'issue du temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité. C'est seulement pendant la prolongation que les Allemands marquèrent leur but victorieux par Hulz.

Le premier but avait été obtenu par l'Allemand Schmidt (3^e). Six minutes plus tard, c'était l'égalisation française obtenue par Lacombe. Hulz (14^e minute) redonnait l'avantage aux Alle-

mands, mais Lacombe égalisait de nouveau à la 32^e minute.

Il fallut donc attendre la 96^e minute pour voir les Allemands remporter de justesse ce match passionnant et de bonne qualité technique.

Dans l'équipe française, les meilleurs éléments furent les demis Cuperly et Giresse, et l'attaquant Lacombe (auteur des deux buts tricolores). Tandis que les Allemands doivent leur victoire au défenseur Zelman, et aux attaquants Bertold et Hulz.

FRANCE: Gili — Bolssier, Courbis, Lopez, Nicol — Giresse, Cuperly — Pascalou, Berdoll, Lacombe, Desmenez. ALLEMAGNE DE L'OUEST: — Lode-ner — Panbusk, Zelman, Hunsche, Karl — Szejdent, Krause — Helping, Bertold, Hulz, Schmidt.

COUPE NATIONALE DES CORPOS (1/32)

ACIEROÏD EN HUIT MINUTES

CRETEIL. — Acierôïd — Rubéroïd doit un grand merci à ses visiteurs de l'Albra Strasbourg, car ce fut l'occasion pour l'équipe de Dalla Cicca de faire enfin étalage de tous ses talents, après les confrontations jusque-là assez mornes et surtout unilatérales de l'A.R.A.C. en cette Coupe nationale.

Acierôïd démarra pourtant avec un fort handicap psychologique, puisqu'à la 6^e minute, David encaissait un but signé Voegting. L'inévitable période de flottement apparut dans les rangs parisiens, mais cette fois dura beaucoup moins longtemps que prévu.

On vit alors tout le potentiel offensif des Parisiens se ruer dans les dix-huit mètres alsaciens et le très bon gardien Mathis fut à l'ouvrage sur les tirs de Royer, Fons, Mahlkouf, et jusqu'à Torrès qui vint appuyer ses attaquants. Mais rien n'y faisait et les Alsaciens tenaient bon, ayant même l'occasion de planter une se-

conde banderille par Voegting, puis Weller.

La seconde mi-temps était commencée depuis vingt-cinq minutes quand, sur un corner tiré par Mahlkouf, Fourcade réussissait à loger le ballon dans les filets visiteurs. Huit minutes plus tard, le même Fourcade reprenait un centre de Pons et trompait Mathis une seconde fois (2-1). Mais la partie ne semblait pas finie pour autant, car les Strasbourgeois firent alors leur « forcing » à leur tour pour obtenir l'égalisation. Ils furent bien près de réussir à trois minutes de la fin, quand Heine plaça un tir extrêmement précis que la détente de David parvint à détourner.

En battant l'Albra Strasbourg, Acierôïd — Rubéroïd peut s'enorgueillir d'éliminer de la compétition un prétendant dangereux et celui que l'on commence à considérer comme le successeur du prestigieux F.C. Bongard. L'exploit n'en est que plus méritoire.

Claude ARBONA.

TAILLEUR EFFICACE

ORTE D'ORLEANS. — C'est le plus facilement du monde que Tailleur a assuré sa qualification pour le prochain tour de la Coupe nationale corporative en battant les P.T.T. de Nantes par le score sans appel de six buts à un.

Les Nantais prirent pourtant un excellent départ et faillirent marquer à deux reprises par Guilloit et Sanson mais c'est Tailleur, sur contre-attaque, qui ouvrit le score par son allier droit Omari (17^e). Les postiers égalisèrent bien par Hillaireau (23^e), mais avant le repos les Parisiens assurèrent leur victoire en réussissant trois autres buts.

Quatre à un à l'issue de la première

période, le match était joué.

Tailleur se contenta de vivre sur son avance en pratiquant un excellent football, ce qui ne l'empêcha pas de marquer deux autres buts dans les dernières minutes.

Tailleur était supérieur et sa victoire est bien matérialisée par ce score sans appel (6-1).

A Tailleur nous avons remarqué Ben Aissa et Omari, auteurs de trois buts. Chez les P.T.T. de Nantes Fegot, Souche et Hillaireau tirèrent leur épingle du jeu.

Louis GIRARD.

BONELLI, MENEUR DE JEU

POISSY. — Au terme de la première mi-temps, rendement mené, d'un match agréable à suivre, Chrysler — France avait assuré sa qualification aux dépens des Normands de l'A.S. S.I.C.A. Allay, largement dominés.

En effet, après un premier quart d'heure d'observation, les locaux, sous l'impulsion de leur meneur de jeu Bonelli, prirent un net avantage sur leurs rivaux, se créant de nombreuses occasions, dont trois aboutirent. Ce fut, tout d'abord, Cécilien qui, reprenant un centre de Combou, ouvrit la marque (18^e). Ensuite, à la 31^e minute, la barre transversale renvoya un tir de Kermour dans les pieds de Potet, qui n'eut qu'à glisser la balle dans les filets normands. Quatre minutes plus tard, le gardien Jardinier sortait vainement au-devant du même Potet, qui signait son second but, conclusion victorieuse d'une belle action offensive menée par Cécilien et Bonelli. La cause était entendue, les visiteurs paraissant résignés.

La seconde période devait pourtant leur être plus favorable. Chrysler desserrant quelque peu son étreinte, les joueurs de la S.I.C.A. évoluèrent sous un jour nouveau, car n'ayant plus rien à perdre. Plus décidés, ils parvinrent, à plusieurs reprises, à franchir le mur défensif adverse. Une tête de Jack aurait mérité un meilleur sort que celui de heurter la transversale, le gardien Merriaux étant

battu. Ce n'est que dans le dernier quart d'heure que la S.I.C.A. sauva l'honneur, fort justement, par Porlorou, meilleur homme de son équipe, avec Jack.

Les hommes de Lelong méritèrent tout de même bien leur victoire. Ils forment un ensemble homogène d'où ont émergé, samedi, le solide Donadieu à l'arrière, l'efficace Potet à l'avant et, surtout, l'inlassable travailleur qu'est Bonelli.

Guy SITRUK.

LES RESULTATS

Acierôïd — Rubéroïd bat Albra-Strasbourg, 2 à 1.

Fiat — Unic Paris bat Jean-Renaud Dole, 3 à 1.

P.U.M. Reims bat A.S. Auteurs Paris, 2 à 1.

Polymécanique Paris bat Aubert et Duval, 4 à 0.

Cino del Duca bat Saint-Gobain Rangitny, 7 à 2.

Stein-Roubaix bat Usinor-Dunkerque, 3 à 0.

Electro Labinal bat Cegedur-Montreuil-Belfroy, 5 à 3 (match joué le 9 janvier).

Journaux officiels Paris bat Banque de France, 3 à 1.

U.S. Tailleur bat P.T.T. Nantes, 6 à 1.

Chrysler-Simca bat A.S. S.I.C.A.-Allay, 3 à 1.

Sovirel bat Renault-Sandouville, 5 à 0.

ALSACE

Avalanche de buts

STRASBOURG. — Les matches de championnat ayant été une nouvelle fois reportés en raison des mauvaises conditions atmosphériques, les équipes dont le terrain était praticable, en ont profité pour disputer des rencontres amicales.

● Au cours de celles-ci, le football offensif a été très souvent à l'honneur. Ainsi à Sierentz, la formation locale et la seconde garniture de Neuweg se sont séparées sur le score de 6-6.

● Les attaquants d'Andelsheim et de Heiteren ont également fait parler la poudre puisque 4 buts furent marqués de chaque côté, de même d'ailleurs que ceux de Wintzfelden et des Italiens de Colmar, dont la confrontation s'est terminée par le score de 4-7.

● A Ostwald, les grands amateurs de Mutzig en dépit d'une très vive résistance de leurs adversaires, et malgré un épais brouillard ont concrétisé leur supériorité en s'imposant logiquement par 6-1.

● Poursuivant leur préparation, les cadets d'Alsace étaient opposés à Ingersheim où après avoir mené par 3-0, ils ne tinrent pas la distance (3-3). — G. WAGNER.

BOURGOGNE

Gueugnon (5)	Bourbon (9)
Dijon (12)	0 Avallon (11) 4
E.C.L. (7)	0 Mâcon (5)
Beaune (3)	0 E.M. B.D.D.V. (1)
Chalon (3)	0 Le Creusot (2)
Montbard (7)	4 Sens (9) 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. E.M. B.D.D.V.	26	11	6	3	2	17	6
2. Le Creusot	25	11	6	2	3	14	10
3. Montbard	24	12	5	2	5	20	18
4. Châlons	23	10	5	3	2	19	11
5. Beaune	23	10	5	2	4	19	16
6. Gueugnon	23	10	4	4	2	18	9
7. Mâcon	23	10	4	4	2	18	9
8. E.C.L.	21	10	5	1	4	28	14
9. Avallon	21	12	3	3	6	12	28
10. Sens	20	12	3	2	7	20	23
11. Bourbon	19	11	3	2	6	16	25
12. Dijon	18	12	2	2	8	4	32

CORSE

C.A.B. (5)	G.F.C.A. (7)
O.A. (7)	0 S.E. (4) 3
Cervione (3)	1 S.E.R.C. (2) 3
Ghisonaccia (5)	0 Corte (9)
Porto Vecchio (11)	6 Propriano (9) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. S.E.C. Bastia	29	10	9	1	0	34	4
2. A. C. Ajaccio	25	10	7	1	2	26	8
3. S. Bastia	24	9	7	1	1	19	12
4. Cervione	20	10	5	0	5	17	16
5. C. A. Bastia	16	9	3	1	5	8	10
6. Porto Vecchio	16	10	3	0	7	14	21
7. O. Ajaccio	16	9	4	0	5	11	20
8. Ghisonaccia	16	9	3	1	5	13	29
9. G.F.C.A. Ajaccio	15	9	3	1	5	20	16
10. Propriano	13	9	2	0	7	6	25
11. Corte	12	8	2	0	6	7	14

Porto Vecchio sans pitié

AJACCIO. — Trois rencontres ont pu se disputer normalement, les deux autres C. A. B — G. F. C. A., le terrain de Saint-Florent était impraticable et à Ghisonaccia le match n'a pas eu lieu car le terrain lui aussi était impraticable.

● Le S. E. C. B. consolide sa position de leader en allant battre Cervione sur son terrain par 3-1.

● Le Stade Bastiais, nettement vainqueur de l'O. A. par 3-0 se rapproche du second au classement.

● Le Derby du Sud s'est terminé favorablement par Porto Vecchio qui a battu Propriano par 6-0.

● Un record vient d'être battu au cours d'un match de championnat des minimes: c'est celui du score le plus élevé, les minimes de l'A. C. A. ont battu ceux de l'O. A. par 16-0. — J. COLOMBANI.

LORRAINE

Les cadets se préparent

NANCY. — Pour la troisième fois cette saison aucun match de championnat n'a pu se disputer en raison des rigueurs de l'hiver.

● L'équipe des cadets de Lorraine est activement et minutieusement préparée en vue de la Coupe nationale sous la direction de Marcel Toblome. Les cadets ont fait un stage de deux jours, samedi et dimanche. Ils en suivront deux autres du même ordre en février. Enfin, avant le début de la Coupe nationale, ils seront retenus à Nancy pour une semaine.

● L'avant-centre amateur de Nancy Winckel s'est très rapidement rétabli d'une opération du ménisque. Deux mois après l'intervention il est en état de jouer. — M. LAURENT.

CENTRE

Chartres (5)	2	Vendôme (3)	1
Montargis (12)	2	Amboise (10)	1
AC Bourges (11)	0	Tours (2)	5
Dreux (3)	1	Berrihonno (9)	2
FC Bourges (8)	3	Orléans (5)	0
Gien (1)	5	Blois (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Gien	21	12	9	3	0	28	11
2. Tours	18	11	7	4	0	25	10
3. Dreux	15	12	6	3	3	17	11
4. Vendôme	15	12	7	1	4	15	11
5. Chartres	13	11	6	1	4	16	11
6. F.C. Bourges	12	12	5	2	5	18	14
7. Orléans	11	12	5	1	6	15	11
8. Berrihonno	11	12	4	3	5	16	15
9. Blois	11	12	5	1	6	20	21
10. Amboise	8	12	1	6	5	8	15
11. A.C. Bourges	4	12	1	2	9	10	29
12. Montargis	3	12	1	1	10	7	28

Malheureux favoris

BLOIS. — Chartres, qui avait un très difficile déplacement à effectuer à Vendôme, s'est fort bien tiré d'affaire en confirmant par 3 à 1 son succès du match aller.

● La Berrihonno de Châteauroix vient de créer une bien agréable surprise à ses supporters en allant battre Dreux par 1 à 0, le club dirigé par Manzano semblant actuellement en perte de vitesse.

● Montargis a remporté son premier succès depuis le début de la saison et cela sur Amboise, les locaux prenant donc ainsi deux points particulièrement précieux.

● Le F. C. Tours, en grande condition actuellement, a réalisé le score du jour en division d'honneur, puisque battant le Bourges A. C. par 5 à 0. — G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Aixes/V. (5)	3	Guéret (5)	3
Chauvigny (9)	1	Sarlat (12)	6
Brive (5)	1	Fossmagne (3)	6
Angoulême (11)	1	Poitiers (5)	5
Saintes (2)	6	Ruffec (4)	0
Allasac (10)	4	Châtelleraut (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Châtelleraut	26	11	7	1	3	19	11
2. Saintes	26	12	5	4	3	22	19
3. Fossmagne	24	11	5	3	3	19	11
4. Ruffec	24	11	4	5	2	18	14
5. Brive	24	11	6	1	4	17	13
6. Poitiers	24	11	5	3	3	16	13
7. Guéret	23	11	5	2	4	17	13
8. Aixes/V.	23	11	4	4	3	17	20
9. Chauvigny	22	11	4	3	4	13	12
10. Allasac	21	11	4	2	5	14	13
11. Angoulême	17	12	1	3	8	8	19
12. Sarlat	14	11	1	1	9	6	25

MIDI

Luzenac (2)	1	Montauban (11)	0
Esperance (3)	2	Lezard (9)	0
St-Gaudens (5)	0	Auch (5)	0
Tarbes (3)	1	Revel (10)	0
Aulon (1)	1	Colomiers (12)	1
Albi (8)	2	Auzat (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. Aulon	31	12	7	5	0	16	5
2. Luzenac	30	13	8	1	4	21	11
3. Esperance	27	12	7	1	4	18	11
4. Tarbes	27	12	6	3	3	11	9
5. Albi	24	11	5	3	3	14	16
6. Auch	24	12	3	6	3	11	11
7. St-Gaudens	24	12	4	4	4	9	10
8. Auzat	23	12	5	1	6	16	15
9. Lezard	21	11	4	2	5	12	14
10. Revel	20	13	3	1	9	14	

PICARDIE

Amiens (6)	0	Saint-Gobain (4)	0
Chantilly (2)	0	Noyon (2)	1
Pont (4)	1	Mers-Tréport (11)	0
Montataire (12)	1	Hirson (10)	2
Compiègne (1)	1	Péronne (7)	1
Breuil (7)		Soissons (9)	

(remis)

Classement
Pts J. G. N. P. D. e.

1. Compiègne	26	11	5	5	1	15	10
2. Noyon	26	11	7	1	3	19	14
3. Pont	25	11	5	4	2	14	10
4. Chantilly	24	11	6	1	4	20	12
5. Saint-Gobain	24	11	5	3	3	18	12
6. Amiens	23	11	4	4	3	18	11
7. Péronne	22	11	3	5	3	19	16
8. Breuil	20	10	4	2	4	12	14
9. Hirson	19	11	3	2	6	11	18
10. Soissons	17	9	3	2	4	9	11
11. Mers-Tréport	16	10	2	2	6	8	24
12. Montataire	14	11	1	1	9	9	21

SUD-EST

EST

Mazargues (3)	1	Hyères (9)	0
Villefranche (13)	0	Biver (11)	1
Saint-Cyr (3)	2	St-Maxime (2)	0
Gardanne (7)	2	Nice (9)	1
Antibes (6)	1	Marseille (1)	0
Saint-Tropez (3)		St-Marthe (7)	

(arrêté)

Classement
Pts J. G. N. P. D. e.

1. Mazargues	17	13	1	4	24	15
Saint-Cyr	17	14	6	5	3	18
Marseille	17	14	6	5	3	22
Saint-Maxime	16	14	5	6	3	20
Antibes	16	14	5	6	3	20
Saint-Tropez	15	13	5	5	3	21
Gardanne	15	14	5	5	4	16
8. Sainte-Marthe	13	13	5	3	5	24
9. Nice	12	13	4	4	5	16
Hyères	12	14	4	4	6	18
11. Biver	9	12	3	3	6	19
12. Villefranche	8	14	1	1	12	11

OUEST

Montagnac (11)	1	Valréas (4)	0
St-Gilles (12)	0	Agde (10)	2
Jonquières		Avignon	
(remis)			
Carpentras (1)	2	Nîmes (2)	1
Bollène		Miramas	
(remis)			
Millau (5)	2	Lunel (2)	0

Classement
Pts J. G. N. P. D. e.

1. Carpentras	19	12	8	3	1	18	8
2. Nîmes	16	12	7	2	3	28	19
3. Lunel	16	13	7	2	4	20	11
4. Millau	15	13	4	7	2	14	10
5. Valréas	14	12	6	2	4	15	9
6. Bollène	13	11	5	3	3	14	10
7. Jonquières	12	11	5	2	4	16	10
8. Avignon	10	11	4	2	5	15	17
9. Miramas	9	12	2	5	5	13	21
10. Agde	9	13	3	3	7	17	24
11. Montagnac	9	13	4	1	8	14	23
12. St-Gilles	4	13	1	2	10	10	32

PETITES ANNONCES

TARIF :

2 F 42 la ligne

T.V.A. comprise.

Domiciliation et

réexpédition du

courrier : Forfait,

6 F.

Payables comptant

par chèque bancaire,

mandat ou C.C.P. Paris

6005-54, virement

postal à l'ordre de

REGIE - PRESSE,

85 bis, rue Réau-

mur, Paris (2^e),

avant le jeudi 12

heures, pour être

insérées dans le

numéro du mardi

suivant.

Prière de mention-

ner la nature du

paiement sur le

talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

sienn, ch. demi centre
ou demi, niveau C.F.A.
ou H. Procure emploi
technicien. Logement
assuré. Ecrire sous
n° 14.820, Régie-Pressé,
85 bis, rue Réau-

Carnet de matches

Stade Olympique cho-
letais (équipe C.F.A.,
groupe Ouest), cherche
match pour le diman-
che 24 janvier à l'exté-
rieur, contre l'indem-
nité ou match retour.
Pour conclure, écrire
B.P. 112, Cholet ou
téléphoner au 62-30-73
M. Benoiston.

Grâce à la publicité qui
vous documente, vous pou-
vez comparer entre les
produits et choisir ceux qui
le méritent. La publicité
fait acheter mieux et vivre
mieux.

SUD-OUEST

St-Seurin (7)	1	Macau (7)	1
Camblanes (5)	1	St-Médard (1)	1
Agen (4)	3	Castets (12)	0
Libourne (2)	1	Bergerac (3)	0
Fau (6)	2	Floirac (10)	1
Ygos (9)	5	Labrède (11)	2

Classement
Pts J. G. N. P. D. e.

1. Saint-Médard	26	12	9	2	1	27	10
2. Libourne	20	12	8	2	1	25	10
3. Agen	15	12	6	3	3	19	7
4. Bergerac	14	12	5	4	3	24	13
5. Camblanes	13	12	4	5	3	10	10
6. Fau	13	12	5	3	4	14	14
7. Macau	11	12	4	8	5	22	25
8. Saint-Seurin	11	12	3	5	4	13	20
9. Ygos	10	12	3	4	5	23	32
10. Floirac	7	12	2	3	7	11	22
11. La Brède	6	12	2	2	8	18	26
12. Castets	4	12	1	2	9	9	26

Lutte à deux pour le titre

BORDEAUX. — La situation s'est
clarifiée, il ne reste plus que deux
candidats au titre : Saint-Médard et

Libourne. Bergerac qui pouvait en-
core espérer jouer les trouble-fête, a
perdu dimanche ses dernières illu-
sions. Voilà maintenant les Bergera-
cois relégués à six points du tan-
dem de tête.

Un tandem qui s'est à
nouveau reconstitué puisque pendant
que Libourne, par un tout petit but
de Bordenon venait à bout de Berge-
rac, Saint-Médard était accroché à
Camblanes (1-1). La lutte entre ces
deux formations s'annonce serrée.

Ygos s'est révélée l'équi-
pe la plus efficace de la journée, en
infligeant 5 buts à La Brède. Auze-
ro (2), Dubourg, Marbeuf, Meyney fu-
rent les marquants de Ygos. La Brède
répliqua par Tismé et Saint-Cricq.

Facile victoire également
d'Agen sur Castets. Paulha et Cayrel
par deux fois trompèrent le gardien
de Castets, St Saint-Seurin et Ma-
cau ne purent se départager, Paul se
défendit du S. A. B. Floirac. — A. NO-
GUES.



A DESMENEZ ET GAUDRY LA FINALE INTERNATIONALE ADIDAS

C'est un formidable coup double qu'ont
réussi les représentants français à la fi-
nale internationale du Jeu Adidas, samedi
dernier à Rotterdam. Ils se sont en effet
imposés brillamment chacun dans leur ca-
tégorie, sous le regard ravi, on s'en doute,
de Gaby Robert, entraîneur national
chargé du Jeu Adidas, et de Lucien Per-
père, créateur de l'épreuve.

Le succès de Léon Desmenez dans la
catégorie des 10-13 ans était espéré secrè-
tement, bien que des renseignements flat-
teurs aient précédé, à Rotterdam, les
concourants allemands et néerlandais. Le
jeune Valenciennais l'emporta avec six
points devant le champion allemand
Olman, quatre points, et le représentant
néerlandais Jansen, deux points.

Beaucoup plus inattendue fut la pre-
mière place de Dominique Gaudry dans la
catégorie des 13-16 ans. On sait que
c'était le frère aîné de Léon Desmenez,
Gaby, qui devait, en principe, représenter
la France dans cette catégorie.

Le Valenciennais retenu ex équipe de
France juniors pour le Tournoi des Ca-
naries, c'est son camarade de club Do-
minique Gaudry qui prit sa place pour
Rotterdam afin d'assurer quand même
une présence française dans la finale de
Rotterdam, dans la catégorie supérieure.
Ses chances apparaissent assez minces,
de prime abord.

Et hier, contre toute attente, il ter-
mina à la première place après une re-
marquable exhibition dans le jeu de tête,
et aussi dans les séries de pénalités. Il
devançait le Néerlandais Eddy Bosman et
l'Autrichien Peter Riedl.

Les deux lauréats, Léon Desmenez et
Dominique Gaudry, recurent de nombreux
prix, de la maison Adidas, bien sûr, mais
aussi de clubs hollandais, comme A.D.D.
La Haye.

Lucien Perpère reviendra longuement la
semaine prochaine, dans ces colonnes, sur
ce remarquable exploit de nos représen-
tants en Hollande, et sur ses prolonge-
ments.

LA BOURSE DU TRAVAIL OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 14 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Pressé, 85 bis, r. Réau-mur, 936-30-60, 231-50-94

Formation professionnelle

Recherches H. et F.
désireux acquérir formation

Programmeurs

IBM 360

Cours avec TP jour et soir par
prof. diplômés Ens. supérieur

ORDINATEUR IBM

sur place

Ecr. ou se prés., I.B.S., 19,
rue de Moscou. Tél. 387-52-10.
Ouv. ts les jours même samedi

Magasiniers

Concession. Renault, dem. :

MAGASINIER- VENDEUR

pièces de rechange ay. référ.
sai. début. 1.700 par mois

S.E.A., 137, rue M.-Barbouse
(92) Clichy. 737-64-10 p. 61

Dessinateurs

Sté PICA, 159, r. de Rome-17^e

rech. DESSINATEURS Etudes I
et II, mécan. génér., install.
et équipem. Tél. : 267-10-10

Industrie

SOCIÉTÉ recherche :

TOURNEURS P1-P2-P3

FRAISEURS P1-P2-P3

Restaur., avant. socx, sam. libre
Se présenter, 8-12 heures

180, avenue Marcel-Cachin

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
de Porte d'Orléans, bus
194-195 (Maison-Blanche)

SOCIÉTÉ recherche :
AJUSTEURS P1-P2

Libérés obligations militaires
Restaur., av. socx, sam. libre

Ecrire, se présenter ou téléph.
Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe

LEVALLOIS, PER. 34-00

Métro : Pont-de-Levallois

On demande pour RUEIL

FRAISEURS P3

AJUSTEURS P3

Se prés. jusqu'à 19 h. et sam.

matin au 21, aven. P.-Dourmer

Air Equipement

20, rue Basly (92) ASNIERES

recherche :

PROTOS

TOURNEURS P3

POINTEURS

FABRICATION

TOURNEURS P2-P3

(décolletage)

TOURNEURS P2-P3

(parallèles)

RECTIFIEURS P2-P3

PERCEURS P2-P3

FRAISEURS P2-P3

AJUST.-MONTEURS P1-P2

IMPREGNATEURS P1

Horaires 46 heures en 5 jours

Avantages sociaux

Cantine

Ecrire ou se présenter

tous les jours dans la matinée

excepté le samedi

SERVICE DU PERSONNEL

RCS ASCENSEURS

recherche
pour son usine de
VANVES

Câbleurs-euses

OS1 - OS2 - P1

Contrôleurs plates-formes

OS2 - P1

CONNAISSANT :

ELECTRO-MECANIQUE

ou ELECTRONIQUE

Restaurant d'Entreprise

Mutuelle

Ecrire ou se présenter

3, r. A.-Briand, VANVES (92)

Téléphone : 644-87-87

Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér.
Sud, l'Austr., rech. pers. tités
catég. Doc. Migrations (serv.
90), 34, r. Victoire, Paris-9^e

Import. groupe d'assur. rech.
Jeunes gens sans qualif. par
pr empl. classém. (trav. assés
fatigant)

Employ. ts niveaux et bonne
form. scol. commerc. ou comp.
Dactylos - Sténodactylos. Agé
min. exigé 18 a. révolus. Inst.
serv. mil. accepté. ECR. A.G.P.
21, r. Châteaudun-9^e, qui. conv.

Cherc. Profes. Educat. Physio.
énerg. libré 12 à 13 h. 30
et 18 h. 30 à 20 heures

POUJOL : ETO. 20-00

AIR EQUIPEMENT

20, rue Basly (92) ASNIERES

recherche :

Techniciens

ESSAIS

AT2 MECANICIENS ayant
connaissances hydrauliques
pour essais sur bancs

AT2 pour mise au point et
homologat. appar. hydraul.

FABRICATION

AGT TECHNIQ. 2^e échelon

électromécan.

- Le Stade Municipal de La Rochelle avait été choisi pour servir de cadre au 32^e de Finale de la Coupe de France : Rouen-Limoges. Par une voie, n'ayant rien d'officielle, le comité directeur de l'Entente Sportive vient d'apprendre que des protestations s'étaient élevées et que la rencontre se jouerait à Blois. Déçus (on le comprend !) les Rochelais sont convaincus que le refus rouennais n'a strictement rien à voir avec la non-conclusion d'une partie amicale E.S.R.-F.C.R. Par ailleurs, ils s'expliquent assez mal le silence total de la F.F.F.
- C'est maintenant officiel ! Les juniors de l'E. S. Rochelaise iront disputer un tournoi international à Berlin, pour Pâques. Estimant sa tâche inachevée, le club des supporters « Allez l'Entente ! » s'emploie à trouver des supporters désireux d'effectuer le voyage, d'encourager les jeunes, de témoigner leur attachement à la société.
- Pierre Cnutte, professeur d'E.P. et assistant en Kinésithérapie, est à ses heures entraîneur de l'Excelsior de Roubaix. Il a dû abandonner pour un temps toutes ses fonctions. Il s'est démis deux vertèbres... en descendant de voiture !
- Yvan Breistroff, l'ancien arrière central du C.O.R.T. professionnel et amateur, est chirurgien-dentiste, mais s'entraîne toujours au football, et c'est lui qui, la semaine dernière, a dirigé l'entraînement de l'Excelsior.
- L'ailier droit sedanais Roy a effectué sa rentrée dimanche à Roubaix après une absence de près de deux mois due à un accident de circulation.
- Le joueur auxerrois qui a le plus de supporters dans la tribune est Gérard Boulard. L'ex-pensionnaire du Bataillon de Joinville est « supporté » à chaque match par sa mère et son père, membre du comité directeur du club local, lui-même ancien joueur de valeur, son frère Jean-Jacques, lorsque celui-ci n'opère pas en B ou en juniors, et sa fiancée Françoise.
- Vu dans la tribune martégale Guillot, le capitaine marignais qui n'avait pas pu effectuer le déplacement à Brassac et qui était venu en voisin encourager les « sang et or ».

LAON : le football ne vit pas... d'histoire !

LAON. — Laon, ancienne capitale de la France, Laon, la « Montagne couronnée », ne sort de son anonymat que pour accueillir, une fois tous les deux ans, un France-Luxembourg amateurs ou un France-Roumanie des Cheminots, comme ce fut le cas en ce dernier 11 novembre.

Et pourtant, Laon mérite amplement sa réputation de ville historique et touristique...

Cathédrale des XII^e et XIII^e siècles, abbaye, églises, cloîtres, porte fortifiée, remparts du Moyen Âge et, aussi, une situation géographique au carrefour des grands axes Europe du Nord-Pays Méditerranéens et Angleterre-Europe du Centre... sans parler du tristement célèbre Chemin des Dames, l'ont fait connaître du monde entier.

Par contre, son vaste complexe sportif (trois terrains dont un éclairé, salle omnisports, courts de tennis, parc, etc.) au pied de la ville haute, en bordure de la Nationale 2, pas plus que son football, n'ont réussi à faire sortir Laon du cadre régional !

L'Union Sportive Laonnaise qui dispose donc de ces magnifiques installations, qui compte une dizaine d'équipes pour 150 licenciés et une école de football de 80 gosses, n'est même pas en Division d'Honneur de Picardie ! Elle y était encore il y a deux ans, mais à la suite de deux très mauvaises saisons consécutives, elle a été reléguée en Promotion.

Mais cette saison est meilleure. Certains des juniors qui enlèveront le titre de champion de Picardie, il y a deux ans, arrivent à maturité. A mi-championnat, le club est en tête avec quatre

points d'avance sur Saint-Quentin, Villers-Cotterets, Roye... et, sauf accident, il devrait retrouver la D.H. en septembre prochain... Cette montée pourrait redonner un engouement pour le football et attirer de nouveaux spectateurs.

Car, s'il n'y a que 30.000 habitants à Laon, on connaît des clubs de C.F.A. qui vivent largement avec une population moindre. Et il y eut tout de même 1.500 à 1.800 spectateurs pour ce France-Roumanie des Cheminots.

Où alors, serait-on à ce point si peu sportif dans ce coin de la Picardie... comme on nous l'a déjà laissé entendre un peu plus bas, à Soissons et à Senlis ?

Certes, il y a la concurrence d'un autre club qui joue en Première Division : les Cheminots Laonnais (4 équipes) dont la section d'athlétisme, surtout, est florissante, et aussi la concurrence du rugby avec l'A.T.A. Laon (2 formations). Celle aussi de petites entreprises qui réussissent à former une équipe. Mais tous ces clubs n'ont quand même pas les moyens de l'U.S.L. !

Mais laissons la parole à l'entraîneur Thurotte (ex-stagiaire de V.A.). (Les autres dirigeants sont MM. Ferrari, Ricordeau, Cuvilly, Riklin, Hauchon.)

« Laon s'étend, comme toutes les villes, mais sans implantation d'industrie phare. Nous avons donc très peu de possibilités financières ou de recrutement. Une équipe de C.F.A. serait peut-être viable, car Laon, important nœud ferroviaire, est bien placé... mais nous n'en sommes pas là ! Remontons déjà en Honneur, on verra après !... »

Marc HAUGUET.



L'EQUIPE 1 DE L'U.S. LAON

L'entraîneur Jean-Pierre Thurotte (à g.) qui a pris la lourde succession des Bravo, Olej et Stan Curyl va certainement réussir cette saison à replacer ce onze en Honneur.

Au premier rang (de g. à dr.) : Cillier, Georges, Peyne, Holma, Bertrand, Riklin.

Au second rang : Thurotte, Lefèvre, Canet, Olej, Lafalet, Horlon, Alain Lebeau (qui aide Thurotte en compagnie de René Mastri). Parmi ces joueurs actuels, d'autres, Hédiard et Voloviec, sortis des rangs de l'U.S.L., se révéleront peut-être...

Un deuxième club à Mantes-la-Ville

Voilà près de deux mois que le C.A. Mantes-la-Ville, leader invaincu du groupe Nord, tient le haut de l'affiche à Paris. Bien sûr, Norbert Boucq et sa troupe n'ont pas toujours été bissés en province, mais où qu'ils se soient produits, le public en a eu pour son argent.

Aussi, au moment où tout allait pour le mieux dans le meilleur des équipes, était-on loin de penser que l'entraîneur mantevillois allait opter pour le club de Mantes-la-Ville, à 38 ans (il les a eus le 30 décembre), après huit saisons de bons et loyaux services.

Rassurez-vous, ce « club » n'est autre que l'établissement du sympathique Bébér, un snack-bar tout proche de Léo Lagrange qu'il a ouvert jeudi soir. Plus disponible, Norbert Boucq pourra se consacrer davantage à son rôle d'entraîneur.

Dans la circonstance, on arrosa les anniversaires de Jean-François Beltrami (23 ans le 5 janvier), meilleur buteur du groupe Nord, de Mario Prazzoli, 35 ans le 17, et la bagatelle de seize victoires. Nul doute qu'il sera également question de la venue de Roubaix (le 24) pour sortir de nouveaux points de derrière les... fourneaux. — G. SEGUI.

DILEMME POUR LES JEUNES DE V.A. GAMBARDILLA OU C. F. A. ?

VALENCIENNES. — Tout le petit monde du football amateur sait que l'équipe CFA de V.A., qui fournit fréquemment des matches remarquables, est l'une des plus jeunes de France.

Ne présente-t-elle pas presque régulièrement — sauf quand l'un d'eux est utilisé en équipe pro ! — quatre ou cinq joueurs et même un cadet ? et ses cinq « vétérans » ont 20 ou 22 ans !

Et si l'on précise que ces juniors sont des garçons comme les internationaux Neubert (saison 1969-70), Giachetti, Gaby Desmenez (le cadet déjà en équipe de France !) ou des présélectionnés comme Pagnier, Verstraete et Gaudry (17 ans), on imagine la qualité de l'équipe juniors que pourrait aligner Léon Desmenez en Coupe Gambardella avec les meilleurs éléments (Dugnot, Delporte, Caniez, Williot, Jésony, etc.), du onze habituel qui « plane » en championnat Escaut si...

Si malheureusement les matches de « la Gambardella » ne se jouaient pas les mêmes dimanches que ceux du CFA !

Jusqu'alors le onze juniors sans ses « cracks » a franchi aisément tous les obstacles, mais il est évident qu'il ne passera plus lorsqu'il lui faudra affronter des adversaires de « valeur nationale » en 1/16, 1/8, etc.

Léon Desmenez espérait pourtant que si l'équipe habituelle « avalait » les 1/32 (dernière étape à l'échelon régional) le 17 janvier, tandis que son équipe CFA jouait à Calais il pourrait enfin présenter la « Grande Equipe » dès les 1/16 de finale puisque la Gambardella est alors « jumelée » avec la Coupe de France (plus de CFA le même jour).

Hélas ! le report de certains matches CFA (Senlis-VA le 3 janvier, sans doute VA-Rennes le 10, etc.) va balayer cette possibilité et on peut craindre que la fameuse « Grande Equipe » capable d'aller très loin en « Gambardella » n'aura existé que sur le papier...

« Si en CFA nous étions 5^e ou 6^e à 6 ou 7 points de Mantes, je sacrifierais sans hésiter deux ou trois matches pour tenter l'aventure de « la Gambardella » réclamée par les supporters, mais seconds à 1 point, je ne peux enlever à des garçons comme Wolnick, Patoux, Bizot, Pouillard, Boudebaz, Joly (non juniors) l'espoir d'enlever le titre Nord du CFA, même si VA refuse l'accession au « National-Open ». Je continuerai donc à jouer à fond le CFA, tant pis pour la Gambardella ! A moins que les circonstances nous favorisent prochainement. »

On peut déplorer cette position, mais en vérité posséder des juniors de grande valeur est une arme à double tranchant...

- Inquiétude au stade de Sens : l'Italien La Torre fait l'objet d'une enquête administrative de la Ligue de Bourgogne et on craint que les hommes de Melières ne perdent 6 ou 8 points sur le tapis vert.
- L'excellent demi albigeois, Jacky Badé, grièvement blessé à un genou, va demeurer indisponible un long moment. Voilà qui va sérieusement handicaper son équipe au moment crucial de la saison où se décidera la place de leader du groupe, encore la propriété des Albigeois.
- A Villenave, le gardien tarnais Verdié, malgré une plaie profonde à une main, tint à remplir néanmoins ses fonctions. En dépit des efforts intrépides des attaquants adverses, il se révéla précieux dans ses interventions, ne s'inclinant que sur un penalty imparable.
- Fait assez rare dimanche à Martigues, deux joueurs portant lunettes face à face : Meyer (Martigues) gardant Ledieu (Lyon).
- L'Excelsior de Roubaix n'a gagné jusqu'ici qu'un seul match en déplacement à Sedan. Les Ardennais sont venus à Roubaix et ont battu l'Excelsior, leur infligeant ainsi sa première défaite sur son terrain depuis près de trois ans. La dernière remontait à février 1968 : 0-1 devant Arras.
- Claude Robin, l'ex-international nantais, frappé par un deuil récent (il vient de perdre son frère), n'avait pu apporter son concours à Challans contre Cholet.
- Cartwright (Challans), victime à l'entraînement d'un déplacement de la tête du péroné, dut déclarer forfait après un dernier essai défavorable.
- Il y avait sur le terrain challandais deux arrières centraux du nom de Guignar : l'un dans l'équipe vendéenne, l'autre au F. O. Cholet.
- Rien ne va plus à Kronembourg ! En effet, à la séance d'entraînement de mardi dernier il y avait autant de joueurs que d'entraîneurs, c'est-à-dire trois.
- A Colombes et dans l'entourage du Racing on ne parlait pas, dimanche, du match du jour, Amicale-Racing, mais plutôt de l'excellente résistance qu'avaient offert les racingmen quelques jours auparavant aux joueurs du Paris - Saint-Germain. Ceux-ci l'emportèrent finalement (3-2) après que le Racing eut mené deux à zéro à la mi-temps. C'était un match amical, il est vrai.

JOSÉ QUITTE MANTES-LA-VILLE

Yves José, arrière-central du C.A.M.V. depuis cinq saisons, avec le même brio, a porté pour la dernière fois dimanche, non sans émotion, le maillot jaune et noir devant les pros du Red Star, victorieux 4 à 2.

Depuis hier Yves et sa famille se trouvent dans la banlieue cannoise. Le 1^{er} février, il commencera à travailler à l'usine Sud-Aviation en tant qu'ajusteur.

Celui qui avec Gérard Demota formait l'un des meilleurs tandems défensifs du C.F.A. n'abandonnera pas pour autant le football. José doit en effet entraîner l'équipe de La Bocca.

- Un bel exemple de sportivité et d'esprit de club. François Heutte a joué devant l'Amicale avec une sciatique ; le mal s'était déclaré durant la semaine précédant le match. François marqua pourtant un but.
- Lorsque Marie marqua l'unique but de l'Amicale, il blessa malencontreusement le gardien du Racing, Canet, sorti à sa rencontre. Celui-ci, atteint à la jambe, sortit du terrain et fut remplacé dans les buts par Guy Ferrier, qui fit apprécier durant dix minutes (les dernières de la partie) une très belle sûreté.
- On revit avec plaisir, dimanche, le noir et athlétique attaquant du Racing, Mabanza. Remplaçant en fin de match Guy Ferrier, lui-même suppléant de Canet dans les buts, Mabanza prouva qu'il n'avait rien perdu de sa bonne technique.
- A propos de Mabanza, depuis toujours fidèle au Racing, M. Pagliano, président du R.C.F., nous disait : « Je n'ai jamais su réellement son âge. » Renseignement pris, Mabanza aurait dépassé la « trentaine »... on n'en saura pas davantage !
- Le demi de l'Amicale, Gérard Dezhotez, se fit expulser du terrain à la suite d'un règlement de comptes avec Heutte. A l'issue du match, Dezhotez ne cachait pas son mécontentement : « C'est Heutte qui a commencé à se « frotter » à moi. » Il eut même le courage de le reconnaître auprès de l'arbitre. Si celui-ci n'a rien voulu écouter, c'est sans doute parce qu'il aurait été du plus mauvais effet de renvoyer aux vestiaires un ancien international...
- Yvon Quédec, le jeune entraîneur de Champigny, s'estime trop vieux, à 32 ans, pour s'incorporer régulièrement dans l'équipe I de Champigny... qui aurait cependant bien besoin de ses services !
- Les joueurs de Poissy ont arrosé leur belle victoire sur Champigny (et leur place de leader du Championnat de Paris de D.H.) grâce aux champagnais apportés — à tout hasard — par leur vice-président, M. Marcel Chéron.
- Le terrain de Besançon étant pris pour le match de « National » contre Amiens, c'est à Tavaux que devait avoir lieu P.S. Besançon - Red Star en C.F.A. Les dirigeants audoniens avaient déjà en poche tous les billets de chemin de fer lorsqu'ils furent prévenus, vendredi, de ne pas se déplacer !
- Tomazover, l'entraîneur du Red Star, a dit : « Le niveau entre les meilleurs amateurs et les pros tend à se réduire de plus en plus... tout au moins chez nous, au Red Star. Mettez un masque sur leur visage et vous ne verrez pas la différence. Des pros devraient s'imposer par une condition physique impeccable. »

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C.

EN TRÈS GRAND SEIGNEUR

MILAN. — Le Milan A.C. est déjà champion d'automne, un dimanche avant la fin des quinze matches aller : jamais battu, ayant gagné 9 rencontres sur 14 (5 matches nuls), après avoir marqué 23 buts et en avoir encaissé seulement 10, les coéquipiers de Rivera ont accompli un véritable exploit en gagnant dimanche par 4-0 sur le terrain du tenant du titre, Cagliari.

Il s'agissait du match le plus attendu de la 14^e journée. Pour Cagliari, c'était la dernière chance. Distancé déjà de cinq points par les Milanais, il se devait de les battre pour réduire son retard et espérer « quelque chose » avec la rentrée de sa vedette Riva, prévue pour la fin du mois.

Mais tout se gâcha très tôt pour le champion dans un dimanche malheureux et pénible.

Le gardien Albertosi, le numéro un de la Squadra dans la Coupe du Monde au Mexique, qui accomplit souvent des miracles, fut désastreux face à Rivera et à ses coéquipiers et il laissa les filets ouverts aux Milanais. A la fin de la première mi-temps, Cagliari était mené déjà par 3-0 (buts de Maldera, Benetti, Prati). En seconde mi-temps, Nestor Combin marqua un quatrième but. Chaque fois, Albertosi montra une indécision coupable et par sa faute ce résultat devint la sensation de la journée dans le « Calcio ».

Milan A.C. a gagné toutes les grandes rencontres directes contre ses concurrents et ainsi il a pu se hisser au sommet. A présent il domine la situation : Naples est relégué à trois points, l'Inter reste toujours distancé de quatre points, Bologne de six et Cagliari de sept. Le fossé est creusé et Milan A.C., dans les matches retour, devrait s'envoler littéralement. En effet, son jeu est le meilleur du moment dans le « Calcio » et son efficacité est témoignée par les résultats qu'il a obtenus à Florence (5-2), à Cagliari (4-0) et contre l'Inter (3-0).

Le club de Naples, qui contestait Milan, distancé d'un seul point, est tombé à Bologne. L'équipe du Sud joua un match trop défensif, elle fut dominée par Bologne qui, ayant raté plusieurs occasions, marqua enfin un but heureux : le libero de Naples poussa dans ses filets une balle tirée par l'inter Rizzo.

H.H. était violemment contesté dans son club la semaine dernière. On lui reprochait d'abandonner à elle-même l'équipe ainsi que les joueurs, et de se distraire... pour des raisons sentimentales. Herrera s'est défendu en attaquant, par une controverse très violente, il

reprocha à certains dirigeants de la Roma de vouloir lui mettre un procès « sur le dos » pour lui « couper » le contrat princier qu'il avait obtenu il y a un an et demi de son club. Il aurait dû toucher presque 240 millions de lires par an.

Cela est avant tout la cause de la contestation contre H.H. qui, après sa contre-attaque, a signé un « armistice » avec son club. Il va rester jusqu'à la fin de la saison. Après on verra. En attendant, on lui a enlevé une cinquantaine de millions sur son contrat, mais ce n'est pas grand chose car il avait obtenu un contrat fabuleux.

H.H. malheureusement, après la paix signée jeudi soir et les excuses faites aux dirigeants et à son président, n'a pu vaincre sur le terrain de la Roma. Les joueurs furent tenus en échec par Verone : un 0-0 qui n'a pas satisfait l'exigeant public romain qui, en tout cas, croit encore en Herrera et ne le conteste pas.

(14^e journée)

Bologne	1	Naples	0
Cagliari	0	Milan A.C.	4
Catane	1	Torino	0
Inter	2	Florence	1
Juventus	2	Foggia	1
Lan. Vicenze	1	Lazio	0
A.S. Rome	0	Vérone	0
Varèse	1	Sampdoria	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Milan A.C.	23	14	9	5	0	33 10
2. Naples	20	14	8	4	2	13 7
3. Inter	19	14	8	3	3	23 18
4. Bologne	17	14	5	7	2	19 12
5. Cagliari	16	14	5	6	3	18 16
6. Juventus	15	14	6	3	5	13 13
7. A.S. Rome	14	14	3	8	3	13 14
8. Torino	13	14	2	9	3	12 11
9. Foggia	13	14	3	7	4	18 18
10. Sampdoria	12	14	3	6	5	15 15
11. Verone	12	14	2	8	4	10 14
12. Florence	11	14	2	7	5	11 17
13. Varèse	11	14	0	11	3	7 11
14. Lan. Vicenze	10	14	3	4	7	11 18
15. Catane	9	14	2	5	7	9 18
Lazio	9	14	1	7	6	12 23

Buteurs. — Boninsegna (Inter), 12; Savoldi (Bologne), 12; Prati (Milan A.C.), 11 buts.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS REDÉMARRE

LONDRES. — Cette semaine, dans la course au titre passionnante, entre Leeds et Arsenal, ce fut le tour d'Arsenal de faire un faux pas imprévu. L'écart entre les deux équipes revient donc à 3 points avec un match de plus pour Leeds.

Leeds ne savait trop quoi attendre chez West Ham : bien que ce soit un club toujours très troublé par une crise de confiance interne, et avec Bobby Moore, le doyen du club, toujours exclu de l'équipe, un nouvel esprit combatif est né chez les joueurs. Mais pour gagner, il ne faut pas seulement le vouloir, il faut aussi le pouvoir. Leeds est une équipe sans faiblesse évidente : pendant une heure, on aurait dit qu'elle venait d'une autre planète que West Ham. Néanmoins le but de Giles fut un peu chanceux, avec une déviation involontaire ; et Hunter marqua de 35 m d'un tir du pied droit, un pied droit qui, chez lui, a toujours semblé être seulement fait pour marcher et non taper dans le ballon ! Puis, à la 73^e minute, Eustace mettait le ballon dans les filets de Leeds... et l'arbitre donnait un coup franc contre West Ham : une malchance à fendre les cœurs les plus solides ! Mais West Ham fit un miracle : deux buts de Eustace et de Brookling en trois minutes ! C'était un match de football et non un conte de fées ! Malheureusement pour West Ham, cinq minutes avant la fin, Beffitt, qui avait remplacé Jones quelques minutes auparavant, donna le coup de grâce, un coup de grâce peu gracieux, à l'équipe de Londres. C'était le triomphe du talent sur l'esprit...

Arsenal fut très décevant chez Huddersfield. Pendant vingt minutes, il joua comme si faire de la présence était assez pour lui donner la victoire. Il n'y avait rien d'urgent, « d'affamé », dans son allure.

Nicholson, international irlandais, de retour après six semaines passées en équipe réserve, prit le contrôle du milieu de terrain pour Huddersfield, et ce fut sur l'un de ses centres que Chapman marqua.

A la 52^e minute, Kennedy, semblant invisible aux défenseurs de Huddersfield, réussit un bon but d'un coup de tête, après un coup franc de Graham.

Pendant un quart d'heure, Arsenal eut l'air d'une équipe capable de gagner le championnat, puis se dégonfla. Mac Intosh, capitaine d'Arsenal, fit une faute de main indiscutable et l'arbitre ordonna un penalty.

Arsenal se réveilla alors, mais trop tard. Tottenham, qui avait culbuté Leeds la semaine dernière, connut le goût de la défaite inattendue à domicile devant Southampton. Tottenham encaissa le premier but par Chivers, marquant d'un tir typique de sa personnalité. Néanmoins, le match fut gagné et perdu avant la mi-temps. Channon « vola » deux buts : le premier d'un coup de talon en arrière ; le deuxième après une course à travers la moitié du terrain.

Un coup de tête de Davies offrit à Fletcher la tâche la plus simple pour marquer le troisième but de Southampton.

En deuxième mi-temps, Southampton organisa

sa défense en profondeur et un Tottenham démoralisé ne put la pénétrer.

Manchester City s'est hissé à la troisième place du championnat grâce à un match nul chez Blackpool qui mena 3-1 pendant la moitié de la deuxième mi-temps avec des buts de Craven et Pickering (2) contre un de Summerbee ; mais Summerbees en marqua un autre et Bell — la machine au mouvement perpétuel — emporta le troisième pour son équipe.

COUPE

(3^e tour)

Newcastle	1	Ipswich	0
Oxford	0	Burnley	1
Rotherham	0	Leeds	0
Southampton	3	Bristol City	0
Southend	0	Carlisle	2
Sunderland	0	Orient	3
Luton	3	Nottingham	4
Sainthorpe	1	West Bromwich	3

(Match rejoué)

Ipswich	2	Newcastle	1
---------	---	-----------	---

(25^e journée)

Crystal Palace	0	Chelsea	0
Liverpool	0	Manchester City	0
Everton	3	Chelsea	0
Huddersfield	2	Arsenal	1
Ipswich	0	Derby	1
Manchester Utd	1	Burnley	1
Nottingham	2	Newcastle	1
Stoke	2	West Bromwich	0
Tottenham	1	Southampton	3
West Ham	2	Leeds	3
Wolverhampton	0	Coventry	0
Blackpool	3	Manchester City	3
Crystal Palace	1	Liverpool	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Leeds	41	26	17	7	2	45 19
2. Arsenal	38	25	16	6	3	47 19
3. Manchester City	31	25	11	9	5	36 22
4. Tottenham	30	24	11	8	5	36 21
Chelsea	30	25	10	10	5	32 30
Wolverhampton	30	25	12	6	7	43 40
7. Southampton	29	26	11	7	8	34 22
8. Liverpool	28	25	8	12	5	25 16
9. Crystal Palace	27	25	9	9	7	24 2
10. Stoke	26	26	8	10	8	31 30
Coventry	26	25	10	6	9	22 24
12. Everton	24	25	8	8	9	35 36
Newcastle	24	25	9	6	10	27 31
14. Manchester Utd.	22	25	6	10	9	31 40
Huddersfield	22	25	6	10	9	23 31
16. Derby	21	25	7	7	11	33 38
West Bromwich	21	25	6	9	10	37 45
18. Ipswich	19	24	7	5	12	21 32
19. Nottingham	17	24	5	7	12	22 35
20. West Ham	15	24	3	9	12	31 43
21. Blackpool	14	25	3	8	14	23 45
22. Burnley	13	25	2	9	14	18 45

Buteurs. — Chivers (Tottenham) 16 buts ; Brown (W. Bromwich) 16 ; Kennedy (Arsenal) 13.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX BATTU A 3 POINTS DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — Le brouillard a été responsable dimanche dernier de la remise de deux matches de la première division, c'est-à-dire Go-Ahead-F.C. Utrecht et N.E.C.-Haarlem.

Le duel clé de la 18^e journée fut, incontestablement, le derby de La Haye disputé entre A.D.O., le leader du classement, et Holland Sports, la coriace formation entraînée par notre ancienne connaissance Van der Hart. Un peu plus de 21.000 spectateurs assistèrent au derby de la Résidence dans le stade de A.D.O. dont la capacité insuffisante ne put permettre à tous les fervents du football de La Haye et des environs, ayant sollicité un ticket, d'assister à ce duel.

On s'attendait, bien entendu, à une rencontre sévère. Ces prévisions n'ont pas été démenties. Les supporters des deux camps sont passés par toutes les affres de l'émotion. A.D.O., toutefois, domina grâce à sa plus grande technique mais la défense de Holland Sports, à part six corners concédés en moins de vingt minutes de jeu, se défendit excellemment. Après cette période, Holland Sports réagit courageusement et tenta d'équilibrer la partie.

Les deux gardiens Thie de A.D.O. et Lauwerens de Holland Sports se montrèrent à la hauteur de leur réputation, surtout le second nommé, neutralisant plusieurs essais des buteurs Couperus et Schoenmaker d'A.D.O.

Après le repos, le leader du classement joua le tout pour le tout pour prendre le dessus mais le bloc défensif adverse, bien organisé par l'ancien avant international Roggeveen, résista victorieusement à la furieuse poussée adverse. Mitic, l'ancien joueur yougoslave de Marseille et nouvelle acquisition de Holland Sports, fut remplacé en seconde période par Muller, le Yougoslave ayant été franchement décevant.

La phase finale du match fut sensationnelle. Tout A.D.O. joua durant les dernières dix minutes devant les buts de Lauwerens mais, ce dernier, bien soutenu par ses coéquipiers de la défense, empêcha le leader de concrétiser sa plus grande supériorité.

A Rotterdam, en présence de 34.000 spectateurs, Feyenoord n'a pas laissé beaucoup d'illusions à AZ-67, le dernier du classement.

L'entraîneur Happel, du club de Rotterdam, avait remplacé l'arrière Van Duivenbode par Maiwald engagé au début de la compétition.

On se souviendra peut-être que Maiwald fut éliminé bien avant le commencement de l'actuel championnat à la suite d'un grave accident d'automobile. Signalons tout de suite que les débuts de Maiwald furent excellents. Feyenoord, très supérieur, livra d'ailleurs une performance de grande classe en triomphant haut la main de son malheureux adversaire par le score de 6 à 1.

Les buts de Feyenoord furent marqués en première mi-temps par Wery, Maiwald, ce dernier jouant dans la défense suivit régulièrement la ligne d'attaque et profita pour marquer ainsi son premier but pour l'équipe des Champions d'Europe.

AZ-67 sauva l'honneur avant le repos par Vredenburg sur shot surprise.

Feyenoord continua à produire grosse impression en seconde mi-temps. Les buteurs furent : Hasil (2), Van Hanegem — en grande condition — et Israël.

Ajax appréhende toujours son déplacement dans le Limbourg de Hollande et principalement à Maastricht. 24.000 spectateurs furent témoins à Maastricht d'un duel formidable entre M.V.V. et Ajax. Les champions ne furent pas à la fête car ils eurent le malheur de tomber sur un M.V.V. en grande condition possédant un moral inébranlable. Le duel resta indécis jusqu'à 8 minutes de la fin. Sur une fouguese offensive lancée par Prins, son frère, Dykstra, d'un shot d'au moins 30 m, causa la surprise du jour en ne laissant aucun chance à Stuy, le gardien d'Ajax.

(18^e journée)

Excelsior	0	Sparta	2
Telstar	0	F.C. Twente	6
Volendam	0	P.S.V.	2
D.W.S.	1	N.A.C.	1
A.D.O.	0	Holland Sport	6
U.V.V.	1	Ajax	6
Feyenoord	6	A.Z. 67	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Feyenoord	29	18	12	5	1	43 15
A.D.O.	29	18	12	5	1	34 11
3. Sparta	28	18	11	6	1	32 15
4. P.S.V.	27	18	12	3	3	40 11
5. Ajax	26	18	11	4	3	45 13
6. F.C. Twente	25	17	9	7	1	22 5
7. Utrecht	18	17	8	2	7	25 33
8. N.E.C.	16	17	5	6	6	32 20
9. Go-Ahead	15	17	5	5	7	19 22
D.W.S.	15	18	4	7	7	13 28
11. M.V.V.	14	18	4	6	8	15 28
12. Telstar	13	18	3	7	8	19 27
Holland Sport	13	18	3	7	8	17 26
14. Volendam	12	17	4	4	9	19 29
15. N.A.C.	11	18	3	5	10	18 34
16. Excelsior	10	18	2	6	10	15 36
17. Haarlem	9	17	1	7	9	14 30
18. A.Z. 67	8	18	1	6	11	13 44

Buteurs. — Groenendyk (Utrecht), 12; Cruyff (Ajax), 11; Van Dijk (Ajax), 11.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

REMOUS A LA LIGUE

BRUXELLES. — Avant de vous parler des résultats du championnat de Belgique qui ont été conformes à la logique, je voudrais attirer votre attention sur la très importante réunion que la Ligue Professionnelle a tenu samedi à Bruxelles, car elle peut aussi avoir de l'influence à l'étranger. Les problèmes sont les mêmes partout. La Ligue Nationale Belge a pris des positions en flèche que ses consœurs observeront avec intérêt.

L'Union Belge avait décidé, pour entraîner l'équipe nationale belge avant Belgique-Ecosse, un match entre l'équipe des Diables Rouges et une sélection des étrangers de Belgique. Se rendant compte que si, statutairement, elle pouvait disposer des joueurs belges, mais que sa position était moins forte pour les étrangers, elle avait proposé de régler les primes des deux équipes par joueur aux clubs qui les cédaient. La Ligue a marqué son opposition.

« Nous désirons que le match soit organisé en commun, dit-elle. Le bénéfice, qu'on prévoit plantureux, doit être partagé. Nos joueurs prennent des risques et ce n'est même pas pour satisfaire le bon renom du football belge. Si vous aviez invité une équipe étrangère de club à servir de sparring-partner aux Diables Rouges, vous l'auriez payée plus cher. Donnez-nous le même prix. »

L'affaire est venue samedi devant la Ligue et celle-ci a singulièrement durci sa position : « Nous exigeons 50 % du bénéfice, a-t-elle dit. La Fédération paiera les joueurs belges. Nous paierons les étrangers. C'est à prendre ou à laisser. »

La Ligue a été plus loin. Elle a « souhaité » — mais il s'agit d'une figure de style — que dorénavant, la Fédération ne lui demande plus ses joueurs en prêt pour l'équipe nationale, mais qu'elle les lui loue. En d'autres termes, les clubs qui cèdent leurs joueurs à l'équipe belge demandent à être indemnisés au prorata du service rendu.

« Nos joueurs sont assurés à bon prix, c'est vrai, mais s'ils sont blessés, notre équipe subit une perte. Cela se paie. »

Evidemment, le langage est choquant au premier abord car défend les couleurs de la Belgique est un honneur. Mais l'affaire Riva a impressionné les grands clubs belges. Ils supputent les risques que courent leurs joueurs et les inconvénients qu'ils pourraient en subir.

La Ligue a fait échec à toutes les propositions de la Fédération. Le président Louis Wouters avait proposé un système ingénieux selon lequel sept clubs belges et sept clubs hollandais joueraient un tour préliminaire dont les premiers seraient qualifiés pour disputer, l'année suivante, la Coupe de l'UEFA (ex-Coupe des Villes de Foires).

Le président fédéral disait : « En Coupe des Foires, on peut être éliminé après un match ou deux. Ici, je vous garantis sept recettes, chaque club belge rencontrant son homologue hollandais. Je sais les risques que cela comporte : il se peut que les champions et les vainqueurs de Coupe des deux pays « sautent » au classement général, aucun club belge ne dispute la Coupe de l'UEFA. Mais c'est un risque à courir. »

La Ligue a repoussé ce projet. « Nous voulons maintenir l'indépendance du football belge, a-t-elle dit. Le système serait bon

s'il y avait dans toute l'Europe de tels préliminaires, mais ces matches hollandais-belges ne nous inspirent vraiment pas. »

Je pense ne pas trahir l'intérêt que le lecteur étranger porte aux choses de Belgique en accordant la préséance à cela sur le déroulement du championnat. Il continue honnêtement son petit bonhomme de chemin. Les trois leaders, c'est-à-dire le Standard, Bruges et Anderlecht ont gagné. Bruges l'a fait avec le plus de panache : il a marqué quatre buts au Racing White, ce qui a dû faire froncer les sourcils à M. l'administrateur Eddy Merckx. A la présentation de l'équipe Molteni, jeudi à Bruxelles, tout le Racing White était présent.

« Messieurs, je serai dimanche à Angers, avait dit Eddy Merckx. J'espère que vous jouerez bien à Bruges. »

M. l'administrateur a gagné sa course, mais ses footballeurs ont été battus bien avant le poteau. Cela ne lui fera pas plaisir.

Le Standard a battu normalement Charleroi par 2-0 et Anderlecht a éprouvé les pires difficultés contre une équipe diestoise qui fut finalement battue 1-0, but inscrit à la 88^e minute par le Suédois Elgerstedt, qui remplaçait Mulder blessé. Après avoir salué la victoire du Crossing de Schaerbeek sur l'Union St-Gilloise par 3-0 — trois buts du Hongrois Kremer que le Standard espère avoir en remplacement de Kostedde l'an prochain — disons combien Jules Van Dooren lutte énergiquement pour sortir la Gantoise du marasme. Le club gantois a eu beaucoup de malheurs cette saison. Il a eu un nombre invraisemblable de joueurs blessés et Szani, par exemple, est toujours sur le flanc. Il continue à jouer le jeu à la manière de Van Dooren. Il a arraché le partage des points à l'Antwerp (2-2) après avoir mené par 2-0. S'en tirera-t-il ? Peut-être, mais s'il devait trébucher, il aurait toujours respecté l'esprit du jeu.

(17^e journée)

Antwerp	2	La Gantoise	2
Saint-Trond	2	Waregem	1
Crossing	3	Un. St-Gilloise	0
Beveren	0	Beerschot	0
Anderlecht	1	Diest	0
F.C. Bruges	4	Racing White	0
Standard	2	Charleroi	0
Lierse	2	F.C. Liège	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Standard	28	17	12	4	1	37 11
2. F.C. Bruges	26	17	11	4	2	38 17
3. Anderlecht	25	17	12	1	4	33 13
4. Lierse	20	17	10	0	7	29 19
5. Waregem	18	17	5	8	4	20 13
Beerschot	18	17	6	6	5	19 20
Beveren	18	17	6	6	5	14 15
8. Saint-Trond	17	17	6	5	6	23 26
9. Antwerp	16	17	6	4	7	20 22
Racing White	16	17	5	6	6	20 24
11. Crossing	15	17	5	5	7	17 22
12. Un. St-Gilloise	14	17	4	5	8	20 27
13. F.C. Liège	13	17	4	5	8	10 22
14. Diest	12	17	2	8	7	13 23
15. Charleroi	8	17	2	4	11	16 30
La Gantoise	8	17	2	4	11	14 29

L'ÉCHAPPÉE DE BARCELONE

MADRID. — Barcelone s'échappe, mais Valence (rejoint par Atletico) a obtenu un match nul extrêmement important à Séville. C'est peut-être le résultat de Grenade, cependant, qui a dominé cette dix-huitième journée du championnat d'Espagne.

En effet, le Real Madrid, nettement battu par l'équipe andalouse, se retrouve presque irrémédiablement lâché par le peloton de tête et devra battre maintenant Barcelone et Atletico pour préserver ses chances.

Barcelone a donc repris la première place dans ce constant chassé-croisé en tête, qui caractérise l'édition 1971 du championnat d'Espagne.

Les Catalans n'ont pourtant convaincu personne, surtout pas leurs trente mille supporters frigorifiés, au cours de leur match contre Celta Vigo.

Deux actions personnelles de Marty Filosa et Marcial (qui était nettement le meilleur Barcelonais) donnèrent la victoire à l'équipe de Vic Buckingham avant que le jeune Tobías ne réduise l'écart par un joli but de la tête.

Les supporters de Barcelone avaient au moins un attrait spécial dans ce match très médiocre : en effet les rumeurs s'intensifient autour du demi de l'équipe nationale, l'Espagnol Costa (Celta), qui vraisemblablement sera acquis par Barcelone au cours des prochaines semaines et jouera avec cette équipe la Coupe d'Espagne.

Costa a réussi dimanche un beau match, comme d'habitude, et son influence stabilisatrice au milieu du terrain serait bienvenue pour sa future équipe.

A Madrid, sous un tempête de neige qui fut sur le point de provoquer l'arrêt du match, Atletico n'a laissé aucune chance à Saragosse. Même une esquisse de football technique aurait été virtuellement impossible. Mais les Madrilènes, avec plus de hargne et d'opportunisme que leurs rivaux, surent tirer leur épingle du jeu (deux buts du demi Irureta et un troisième de Garate).

A Séville, le match fut une véritable course-

poursuite pour l'équipe locale, qui réussit finalement à sauvegarder un point contre le co-leader Valence : 0-1 (Sergio), 1-1 (Pazos), 1-2 (Valdez) et finalement 2-2 (Acosta).

Pendant que le Real tombait sans gloire à Grenade, qui n'est pourtant pas un foudre de guerre, Bilbao s'imposait, avec beaucoup de peine, à Las Palmas, sur un but d'Argotia, prenant ainsi la quatrième place.

Le Real, pour sa part, est rejoint par le Real Sociedad Saint-Sébastien, qui a battu Espagnol-Barcelone et confirme ses bonnes parties précédentes.

(18^e journée)

Atletico	3	Saragosse	0
Malaga	1	Sabadell	0
Gijon	3	Elche	1
Real Sociedad	1	Espanol	0
Séville	2	Valence	2
Bilbao	1	Las Palmas	0
Grenade	2	Real	0
Barcelone	2	Celta Vigo	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Barcelone	26	18	12	2	4	30 15
2. Atletico	25	18	10	5	3	27 13
Valence	25	18	10	5	3	24 12
4. Bilbao	23	18	9	5	4	27 16
5. Real	21	18	8	5	5	32 18
Real Sociedad	21	18	8	5	5	17 15
7. Celta Vigo	20	18	8	4	6	20 22
Séville	20	18	8	4	6	21 25
9. Grenade	18	18	7	4	7	24 21
10. Gijon	16	18	6	4	8	24 29
Malaga	16	18	4	8	6	15 22
12. Sabadell	13	18	5	3	10	19 28
Espanol	13	18	4	5	9	10 17
14. Las Palmas	12	18	2	8	8	20 20
15. Saragosse	10	18	2	6	10	12 31
16. Elche	9	18	1	7	10	19 29

Buteurs. — Rexach (Barcelone), 9 buts ; Garate (Atletico), 9 ; Piri (Real), 8.

JOE BAKER ABAT ABERDEEN

EDIMBOURG. — Huit buts en un seul match pour le Celtic et première défaite d'Aberdeen dans le Championnat ont été les faits marquants de ce dernier week-end du football écossais.

A Edimbourg, Hibernians qui recevait Aberdeen a triomphé de ce dernier par un seul point d'écart (2 à 1), de la même manière qu'il a mis en échec, en début de saison, le Celtic. Joe Baker, qui a marqué le but victorieux, fut la vedette de ce match. Ce joueur de 30 ans opère une seconde rentrée dans son club favori qu'il avait quitté en 1961 pour Turin qui lui offrait un salaire relativement élevé (65.000 livres). Après son retour d'Italie, cet international anglais a joué pour Arsenal, Nottingham Forest, et enfin Sunderland qui l'a vendu jeudi dernier seulement. Pour ces cinq transferts, Baker a coûté plus de 200.000 livres.

Pour son premier match avec Hibernians, Baker a été nommé capitaine de l'équipe et la foule scanda son nom après que Hibernians eut marqué par deux fois en quatre minutes lors de la deuxième mi-temps.

Clark, le gardien de but d'Aberdeen, vaincu depuis 15 matches, fut suffoqué par un tir précis de Stanton qui inscrivit ainsi le premier but de son équipe. Baker ajouta son but de la tête. Après 85 minutes de jeu, Robb enregistra enfin un but pour Aberdeen, mais la déception fut grande pour les joueurs après 15 victoires consécutives.

Le second match important de ce week-end a vu le Celtic se jouer littéralement de Dundee sur son propre terrain. Avec une classe inégalée, le champion marqua 8 buts à Dundee qui ne réussit qu'avec beaucoup de difficulté son unique but. Notons que les quatre derniers buts de Celtic furent marqués dans les 15 dernières minutes. L'excellente performance du champion a été réussie grâce à Hood, Wallace et Johnstone qui donnèrent chacun deux buts à leur équipe.

Rangers n'a d'ailleurs obtenu qu'un match nul (1-1) avec Dundee United à Ibrox, où il annonça un match amical pour le 27 janvier, à Hampden, en faveur des familles des victimes d'Ibrox au début de l'année.

Pour ce match, dont on espère recueillir quelque 40.000 livres, une sélection des joueurs du

Rangers et du Celtic rencontrera une sélection de footballeurs de la League anglaise, dont Best et Charlton (Manchester United), Banks (Stoke) et Davies (Newcastle).

Cette rencontre sera aussi un test pour l'équipe d'Ecosse qui sera opposée à la Belgique le 3 février à Liège.

Dunfermline a enfin progressé dans le classement du championnat, après sa victoire sur St Mirren par 1 à 0, grâce au but de Mitchell.

Les 8 matches de ce dernier week-end n'ont produit que 20 buts seulement sur lesquels huit ont été inscrits par le Celtic.

(22^e journée)

Airdrie	0	Hearts	0
Clyde	0	Ayr	0
Dundee	1	Celtic	8
Dunfermline	1	St. Mirren	0
Hibernians	2	Aberdeen	1
Kilmarnock	2	Cowdenbeath	1
Morton	0	Motherwell	2
Rangers	1	Dundee Utd	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Aberdeen	38	22	18	2	2	50 9
2. Celtic	36	21	17	2	2	53 11
3. Rangers	25	21	10	5	6	38 21
4. St. Johnstone	24	21	10	4	7	37 33
Falkirk	24	20	9	6	5	27 23
6. Motherwell	23	21	9	5	7	29 26
Dundee	23	21	9	5	7	34 34
8. Hibernians	22	22	7	8	7	28 28
9. Hearts	21	21	8	5	8	25 23
Morton	21	22	8	5	9	29 30
Airdrie	21	21	8	5	8	32 37
12. Clyde	20	20	8	4	8	23 34
13. Dundee Utd	19	21	6	7	8	28 35
14. Kilmarnock	17	22	6	5	11	26 44
15. Ayr	16	22	5	6	11	25 37
16. Dunfermline	12	21	3	6	12	29 41
St. Mirren	12	22	3	6	13	24 40
18. Cowdenbeath	8	21	3	6	12	17 49

Buteurs. — Harper (Aberdeen), 18 ; Hall (St. Johnstone), 14 ; Busby (Airdrie), 13.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE



L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE

adidas

LE CELTIC CONTRE-ATTAQUE

ANGLETERRE. — Tottenham, le glorieux « tombeur » du leader Leeds de la semaine dernière, a trouvé son maître, car il vient d'être battu chez lui par Southampton. Score sévère (3-1) qui vaut à l'équipe du grand port britannique : 3 pts. En outre, nouvel exploit de Derby, qui gagne à Ipswich : 1 pt. Et mention particulière à la lanterne rouge, Burnley, qui tient en échec Manchester Utd chez lui : 1 pt.

BELGIQUE. — Par sa nette victoire (4-0) sur le Racing White, le F.C. Bruges se hisse à la seconde place du championnat et talonne le leader Standard : 2 pts. Victoire catégorique aussi du Croisier (3-0) sur l'Union Saint-Gilloise dans le derby-bruxellois : 1 pt.

ECOSSE. — Un terrible coup de semonce du Celtic relance le championnat. La grande équipe de Glasgow est allée écraser (8-1) Dundee chez lui : 3 pts. D'autant plus qu'au même moment les Hibernians d'Edimbourg faisaient trébucher (1-0) le leader Aberdeen :

2 pts. Bonne « sortie » enfin de Motherwell chez Morton : 1 point.

ESPAGNE. — L'exploit (et la surprise) nous vient de Grenade qui a brutalement stoppé (2-0) le Real dans sa course vers le sommet : 1 pt. Solide déplacement, d'autre part, de Valence qui arrache le nul à Séville : 1 pt. Enfin Barcelone confirme contre Celta Vigo (2-1) sa bonne forme du moment : 1 pt.

HOLLANDE. — Le mauvais état des terrains, qui a motivé l'ajournement de plusieurs rencontres, n'a pas empêché Feyenoord de faire un carton (6-1), face à A.Z. 67 : 1 pt. D'autre part, deux confirmations : PSV à Volendam (2-0) : 1 pt ; et Sparta chez Excelsior, le derby de Rotterdam : 1 pt.

ITALIE. — Pâle journée de championnat au cours de laquelle les équipes locales ont fait normalement la loi. C'est pourquoi l'exploit du Milan A.C., toujours invaincu après 14 journées, qui est allé écraser (4-0) Cagliari en Sardaigne, prend une envergure particulière : 3 pts.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN le soulier d'or



adidas

CLASSEMENT GENERAL

	Points	Total
1. ARSENAL (Angleterre)		22
2. ABERDEEN (Ecosse)		20
3. AJAX (Hollande)		17
— ANDERLECHT (Belg.)		17
— FEYENOORD (Hollande)	+1	17
6. CELTIC (Ecosse)	+3	16
— STANDARD (Belgique)		16
8. LEEDS (Angleterre)		15
9. A.D.O. (Hollande), SETUBAL (Portugal), BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest), P.S.V. (Hollande) + 1, F.C. BRUGES (Belgique) + 2, BARCELONE (Espagne) + 1		14 pts
15. BENFICA (Portugal), HIBERNIANS (Ecosse) + 2, MILAN A.C. (Italie) + 3		13 pts
18. MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), MARSEILLE (France), ATLETICO MADRID (Espagne)		12 pts
22. VALENCE (Espagne) + 1		11 pts
23. BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse)		10 pts
26. CAGLIARI (Italie), SCHALCKE 04 (All. Ouest), MANCHESTER CITY (Angleterre), NANTES (France), SPORTING (Portugal)		9 pts
31. CHELSEA (Angleterre), RANGERS (Ecosse), NAPLES (Italie)		8 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille)	19	21
BAPTISTA (Setubal)	17	19
BRAUN (Union)	15	18
YAKIMOV (CSKA Sofia)	15	18
HARPER (Aberdeen)	22	18
KEITA (Saint-Etienne)	32	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
CHIVERS (Tottenham) + 1	25	16
BROWN (W.B.A.)	25	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETERSEN (Stroemsgodset)	18	16
ARTUR JORGE (Benfica)	18	15
KOVACEVIC (Angers)	19	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
HALL (St. Johnstone)	21	14
DI NALLO (Lyon)	19	14
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
KOSTEDDE (Standard)	17	14
DEDES (Panionios)	16	13
BUSBY (Airdrie)	22	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
KENNEDY (Arsenal) + 1	25	13
BELL (Manchester City) + 1	25	13
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nimes)	19	12
GOULD (Wolverhampton)	25	12
GOENENDYK (Utrecht)	18	12
SAVOLDI (Bologne)	14	12
O'CONNOR (Dundalk)	16	12
LIPPENS (R.W. Essen)	18	12
BRADLEY (Finn Harp) + 1	16	12
BONINSEGNA (Inter) + 2	14	12
KINDVALL (Feyenoord)	18	11
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	18	11
CRUYFF (Ajax)	18	11
RADFORD (Arsenal)	25	11
PIAT (Sochaux)	19	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
VOGT (Kaiserslautern)	13	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETERSEN (Stroemsgodset)	32	11
PRATI (Milan A.C.) + 1	14	11
VAN DIJK (Ajax)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	18	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	19	11
JOHNSTONE (Rangers)	22	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	18	11
WELLER (Chelsea)	25	11
DAVIES (Southampton)	25	11
GUERREIRO (Setubal)	18	11
GASTON (Finn Harp) + 2	16	11
VAN HIMST (Anderlecht)	17	10
KINDVALL (Feyenoord)	18	10
COUPERUS (A.D.O.)	18	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	15	10
SCHOENMAKERS (A.D.O.)	18	10
WHITEHAY (Ayr)	22	10
CURRAN (Wolverhampton)	25	10
DEVILETT (Spora)	15	10
KIRSCH (Red Boys)	15	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
HOPP (Niedercorn)	15	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
BRADLEY (Finn Harp)	16	10
O'CONNOR (Dundalk)	16	10
RICHARDSON (Sham. Rovers)	16	10
VAN DER KERKHOFF (F.C. Tw.)	18	10
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	16	10
NICOLA (Aris) + 3	15	9

LYON ÉCRASÉ A LISBONNE

LISBONNE. — Pas de championnat ni de Coupe au Portugal cette semaine car les principaux clubs portugais sont en voyage aux Amériques ou, jusqu'ici, ils ont fait du bon travail. C'est ainsi qu'au Brésil, Académica a fait match nul à Cabo Frio, contre America de Rio de Janeiro (0-0), a fait 1-1 à São Paulo, contre Portuguesa, et a battu Ferroviário, à Curitiba par 2-1. Les buts ont été marqués par José-Manuel et Oliveira Duarte pour les Portugais et par Ney pour les Brésiliens.

Benfica a fait match nul à São Paulo devant Palmeiras (1-1), but d'Artur Jorge et a battu, à Lima, une sélection péruvienne formée des meilleurs joueurs de Municipale et Alianza par 2 à 1.

Ont marqué : Eusebio et Nenê pour les Portugais, Mosquera pour les locaux.

Au Mexique, le Sporting a pris part au Tournoi International de Guadalajara ; il a battu cette équipe par 3-2 en demi-finale tandis qu'Atlas battait Bayern de Munich. En finale, les Portugais se sont laissés battre par les Mexicains d'Atlas par 2-1 après prolongation. Mais il faut dire que l'arbitre, mexicain, a fort bien joué... pour l'équipe locale.

Le Sporting joue demain à Leon et partira

ensuite pour São Paulo où il jouera, le 27, contre São Paulo F.C.

En ce qui concerne Vitoria de Setubal, il a attendu pendant trois jours la semaine dernière des nouvelles de son imprésario qui lui avait promis quelques matches à Rio de Janeiro et aussi à São Paulo. Mais celui-ci n'a pas donné de ses nouvelles et l'équipe de Setubal est restée au Portugal.

En défense à Faro, Farense a battu Hanovre (2-0), dimanche dernier (mi-temps 0-0).

Après la pause, Nunes a marqué deux fois pour les locaux.

A Lisbonne, au stade de Tapadinha, l'Olympique Lyonnais a joué contre Atlético qui est le leader du groupe Centre du championnat de la seconde division portugaise.

Les Français, en première mi-temps, sous la conduite de Mario Coluna, menaient par 1-0. Coluna s'arrêtait en seconde mi-temps. Lyon n'eut plus la même organisation et sa défense consentit quatre buts à son adversaire. Ces buts furent marqués par Paul, Baltasar, Orlando et Raimundo.

Lyon est en pourparlers pour jouer en cours de semaine à Funchal en Ile Madère.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

EUROPE

LA GRANDE LESSIVE

PRAGUE. — Le nouveau bureau de la fédération a frappé l'ancienne direction en décourant, sept mois après, les principaux fautifs de l'échec de Mexico.

Les vingt internationaux suspendus peuvent retrouver le sourire. Ils bénéficient d'un sursis pour la peine d'un an de suspension prononcée et ils pourront prétendre à leur réintégration dans l'équipe nationale dès le printemps prochain.

Décision motivée par « Le manque de zèle à la préparation et au cours des matches de la Coupe du Monde ». Drôle d'internationalisme, pourrait-on dire, mais on le savait dès juin 1970.

Quatorze sélectionnés sont en outre condamnés à rôtir environ 400 NF chacun « pour manque de discipline à cette occasion ». Les motifs n'ont pas été précisés, mais il s'agit de l'utilisation de survêtements publicitaires à l'entraînement, en délaissant dans les valises les survêtements officiels.

Comme contrepoints à cette « relaxation », les nouveaux documents à l'appui ont découvert les investigateurs de ces méfaits. Le communiqué de la fédération indique trois hommes : les deux entraîneurs Marko et Hucsko ainsi que le médecin de l'équipe, comme responsables et principaux inculpés dans l'affaire Adidas et Puma. Ces trois hommes auraient signé des contrats avec ces firmes « sans contact avec la fédération, entraînant les joueurs dans leur sillage ».

Le communiqué passe néanmoins sous silence les nombreux membres de l'ancien comité, présents à Guadalajara, qui auraient dû aussitôt mettre fin à cette affaire pour sauver une situation insensée. Mais, hélas, la Coupe du Monde n'avait pas suffi à certains joueurs. En septembre à Marseille, plusieurs représentants de cette équipe en perdition contre la France, au lieu de s'échauffer en toute tranquillité avant le match, avaient dû s'efforcer de noier

oir les bandes blanches de leurs chaussures publicitaires.

Du fait de la nouvelle décision fédérale, l'entraîneur Marko (actuellement à l'Inter Bratislava) se trouve suspendu pour cinq ans sans sursis sur le plan international et ne pourra plus s'occuper d'une sélection ; pour trois ans avec sursis à travailler dans un club ; il est condamné en outre à une amende d'environ quatre mille NF tandis que le titre « d'entraîneur exemplaire » lui est retiré. Les deux autres responsables s'en tirent avec des condamnations plus nuancées.

Le communiqué souligne que « ces décisions mettent un terme aux problèmes qui n'avaient pas été résolus par l'ancien bureau de la fédération ». En renversant les rôles, on a ainsi sauvé la face en vue de la sélection en Coupe des Nations.

Et les trois disparus de la surface ? Personne ne regrettera Marko, homme prétentieux qui n'a qu'à s'en prendre à lui-même, mais dommage pour Hucsko, l'ancien sympathique entraîneur de Trnava, mêlé à cette singulière affaire sans se rendre compte de la crise qui s'ensuivra.

La fédération a donc mis les choses au point et la presse, disciplinée, n'y a ajouté aucun commentaire. Il est vrai que l'affaire du Mexique a déjà fait couler trop d'encre pour ranimer encore des passions en ces temps de profond sommeil hivernal.

Mais le sourire des joueurs n'est que partiel. Dans quelques jours vont être connus les points du nouveau règlement pour les mutations (sans doute sans aucune participation financière au profit des mutés) ainsi que les bases d'indemnité pour « les soins envers les joueurs d'élite ».

Dans un langage plus clair et moins diplomatique, des normes vont être apportées dans les transferts de joueurs et devront être appliquées entre les clubs et les joueurs du point de vue financier, y compris les droits et les devoirs.

Les joueurs redoutent que leurs gains soient diminués de 30 à 50 %. Ils tomberont donc au niveau des spécialistes d'autres métiers relativement bien rétribués, mais tenus à respecter les devoirs des salariés ce qui n'était pas toujours le cas jusqu'à présent.

CONNAISSEZ-VOUS GIVI NODIA ?

MOSCOU. — Givi Nodia, de Dynamo-Tbilissi, est le meilleur buteur soviétique en 1970, avec 17 buts devant Vladimir Koslov, de Dynamo-Moscou, et Boris Kopeckine, de l'Armée Soviétique, avec 15 buts chacun.

Givi Nodia est âgé de 22 ans (né en 1948) et commença à jouer au football à 14 ans avec les jeunes de Torpédo-Koutaïssi, en Géorgie soviétique, et en 1966 passa à Dynamo-Tbilissi ainsi que dans la sélection nationale de l'U.R.S.S.

Mais c'est en 1964 qu'il se signala particulièrement au cours du championnat de la Géorgie soviétique en marquant quatorze buts

en huit matches. En 1966, il devient champion d'Europe juniors.

Actuellement il est le meilleur ailier gauche de l'U.R.S.S., il a joué 150 matches en championnat de l'U.R.S.S. et 30 en sélection nationale de l'U.R.S.S. Il compte en tout 55 buts en championnat et 6 en sélection.

En 1970 il devint le meilleur buteur de l'U.R.S.S. avec 17 buts et cela malgré ses 1,75 m et 72 kilos.

Il a déclaré :

« J'aime marquer moi-même, car j'ai vraiment un grand plaisir à marquer des buts, mais si un de mes partenaires est mieux placé, je n'hésite pas à lui faire une passe. »

16 CLUBS SEULEMENT EN DIVISION I

Pour la nouvelle saison, le football soviétique s'est donné une nouvelle formule de championnat.

La Première Division est réduite à 16 clubs.

La Seconde Division est supprimée.

Une nouvelle répartition des clubs dans les différentes républiques est effectuée sur le principe des Ligues. Il est spécifié toutefois que c'est là une expérience transitoire qui devrait mener à un championnat dans les années à venir disputé par les clubs champions des diverses républiques.

Mais voyons tout cela par le détail.

Le championnat de l'URSS s'effectuera cette saison sur la base de trois Ligues : Ligue Supérieure, Première Ligue, Seconde Ligue.

La Ligue Supérieure, qui répond à la notion généralement adoptée de Première Division, comprendra 16 équipes, dont les 14 rescapés de la formule jusqu'ici en vigueur, soit CSKA Moscou, Dynamo Moscou, Spartak Moscou, Torpédo Moscou, Dynamo Tbilissi, Dynamo Kiev, Dynamo Minsk, Zaria Vorochilovgrad, Armée Rostov, Chakhter Donetsk, Neftchi Bakou, Ararat Erevan, Zenith Leningrad, Pakhtakor Tachkent, ainsi que les deux formations classées en tête de l'ancienne Seconde Division : Karpaty Lwów et Kalmar Alma Ata.

Précisons, le club Karpaty de Lwów, champion de la Seconde Division avait remporté la Coupe de l'URSS en 1969. Kalmar de Alma-Ata est une vieille connaissance. Après une éclipse de deux années, il vient de réintégrer la Première Division.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

O'NEILL (18 ANS) LA RÉVÉLATION

BELFAST. — En s'inclinant par 2 à 1 devant Linfield, Coleraine a perdu son record d'invincibilité dans le championnat d'Irlande du Nord. Un but marqué à la 79^e minute par l'ailier droit Magee a donné la première place du classement à Linfield.

Glenferris, le champion de la saison dernière,

est en troisième position, sans faire une grosse impression, mais Distillery, au quatrième rang, sera une équipe à suivre. Elle a les services du brillant inter gauche O'Neill, âgé de 18 ans, qui a pratiqué le sport national : le football gaélique.

En venant à Distillery, O'Neill a fait une impression formidable. Il marqua à la première minute contre le malheureux Glenferris ; ensuite il ajouta un deuxième but superbe.

Les deux leaders du championnat de l'Eire, Hibernians et Finn Harps, ont maintenu leur place en remportant des victoires chez eux.

EIRE

(16^e journée)

Hibernians	5	St Patrick's	1
Shamrock Rovers	1	Sügo	2
Limerick	1	Celtic	1
Dundalk	0	Bohemians	0
Finn Harps	3	Drumcondra	1
Waterford	4	Drogheda	1
Shelbourne	2	Athlone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Hibernians	21	16	7	7	2	24 11
Finn Harps	21	16	9	3	4	34 22
2. Waterford	20	16	8	4	4	33 22
4. Celtic	18	16	5	7	4	26 17
Dundalk	18	16	6	5	5	27 19
Limerick	18	16	7	3	6	27 22
Bohemians	18	16	7	3	6	27 22
8. Shamrock Rovers	17	16	7	6	3	31 31
Shelbourne	17	16	7	3	6	20 18
10. Sligo	16	16	6	4	6	28 37
11. Athlone	14	16	6	3	7	21 23
12. St Patrick	9	16	3	4	9	21 37
Drumcondra	9	16	3	4	9	22 41
14. Drogheda	8	16	3	3	10	18 32

Buteurs. — O'Connor (Dundalk) 12 buts ; Bradley (Finn Harps) 12 ; Gaston (Finn Harps) 11.

(7^e journée)

Ards	0	Ballymena	1
Cliftonville	1	Derry	1
Distillery	3	Glenavon	0
Glenferris	1	Crusaders	0
Linfield	2	Coleraine	1
Portadown	1	Bangor	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Linfield	12	7	6	0	1	24 8
2. Coleraine	11	7	5	1	1	20 8
3. Glenferris	10	7	4	1	2	21 17
4. Bangor	9	7	3	3	1	7 8
Distillery	9	7	4	1	2	21 17
6. Ballymena	8	7	3	2	2	9 6
7. Ards	7	7	2	3	2	6 6
8. Cliftonville	5	7	1	3	3	9 14
Crusaders	5	7	1	3	3	5 16
10. Derry	4	7	1	2	4	11 14
11. Portadown	3	7	1	1	5	10 18
12. Glenavon	1	7	0	1	6	4 16

Buteurs. — Dickson (Coleraine) 7 buts ; Watson (Distillery) 7 ; Mc Arthur (Linfield) 7.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PAPAIANOÛ IN EXTREMIS

ATHENES. — Les trois matches reportés pour terrains impraticables de la 15^e journée du championnat ont eu lieu en semaine et se sont soldés par trois résultats nuls dont Aris-Panathinaïkos (1-1) ce qui permet aux poulaillers de Ferenc Puskas de rejoindre le sommet constitué par Aek et Panionios.

Panathinaïkos avait la tâche relativement facile en se mesurant dimanche contre Paok sur son terrain et, après une partie tout à son avantage il disposa aisément des saloniens par un net 3-0 (deux buts du jeune Hadjiandreou et un de Domazos). Les deux autres leaders Aek et Panionios s'affrontaient dans un match à l'issue incertaine sur le terrain du premier nommé.

Malgré le temps froid et la pluie glaciale qui rendit la pelouse pleine de flaques d'eau d'où la balle sortait difficilement, les 30.000 spectateurs assistèrent à un bon match spectaculaire et terriblement disputé que l'Aek mieux organisé au milieu du terrain enleva justement grâce à un but de Papaïanoû à la 83^e minute.

Panionios est ainsi placé à la troisième place qu'il partage désormais avec Iraklis, bénéficiaire d'une nouvelle victoire, cette fois-ci sur Apollon par 1-0 en déplacement.

A Vervia, Olympiakos réalisa un nouveau nul face aux coriaces et lointains provinciaux. Par ailleurs, si Aigaleo et Ethnikos s'imposèrent comme prévu contre Fostir et Proodevtiki, on enregistra deux surprises qui sont la victoire de Crète sur Serres, encore battu mais cette fois à domicile ; et le succès des cypriotes de Larnax, lanterne rouge du championnat, sur Pierikos qui ne s'attendait certes pas à une pareille mésaventure.

(Matches en retard)

Aris	1	Panathinaïkos	1
Paok	0	Apollon	0
Pierikos	0	Vervia	0

(16^e journée)

Aek	1	Panionios	0
Panathinaïkos	3	Paok	0
Aigaleo	3	Fostir	1
Ethnikos	1	Proodevtiki	0
Iraklis	1	Apollon	0
Kavala	2	Aris	1
Vervia	0	Olympiakos	0
Serres	0	Crète	1
Larnax	2	Pierikos	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Panathinaïkos	41	16	10	5	1	29 7
Aek	41	16	10	5	1	26 8
3. Panionios	39	16	10	3	3	33 18
Iraklis	39	16	8	7	1	21 12
5. Aigaleo	38	16	10	2	4	16 11
6. Apollon	36	16	8	4	4	18 13
7. Ethnikos	33	16	6	5	5	20 17
8. Aris	32	16	5	6	5	18 16
9. Paok	31	16	5	5	6	17 16
Vervia	31	16	5	5	6	16 23
11. Proodevtiki	29	16	4	5	7	14 21
Olympiakos	29	16	4	5	7	11 11
13. Kavala	28	16	3	6	7	10 13
Crète	28	16	4	4	7	14 26
15. Pierikos	27	16	2	7	7	11 19
Fostir	27	16	2	7	7	12 25
17. Serres	25	16	2	5	9	11 21
18. Larnax	22	16	3	0	13	12 32

Buteurs. — Dedes (Panionios), 13 buts ; Papaïanoû (Aek), 10 ; Domazos (Panathinaïkos), 9.

LUXEMBOURG

(15^e journée)

Aris	7	Beggen	0
Grevenmacher	0	Niedercorn	3

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

ERGUN OU LE MALHEUR DES P. T. T.

ISTANBUL. — Le rideau vient de tomber sur la première version du championnat de Turquie.

Galatasaray vient de terminer leader de cette première partie du championnat. Non seulement il a enlevé le titre à Bursaspor, il y a quelques jours, mais il vient d'obtenir une nette victoire sur l'équipe d'Ankara P.T.T. en l'écrasant par 7 buts à 1.

Malgré le terrain glissant de son stade Sami Yen, Galatasaray, quoique devant un adversaire sans grande technique, a joué très rapidement dès le départ et marqué trois buts : Metin (22^e), Ergün (23^e et 25^e) en l'espace de quatre minutes, effaçant complètement son adversaire du terrain. Deux autres buts furent réussis, tirés par Ergün (36^e) et Aydin (41^e) portèrent le score à 5-0 à la fin de la première mi-temps.

Un réveil soudain dans le onze de P.T.T., remanié à la reprise, donna un fructueux résultat : Enver (51^e) sauva l'honneur de son équipe (1-5). Mais cette action de l'équipe d'Ankara fut vite brisée par le leader, qui ne resta pas sur ses lauriers. Deux nouveaux buts (63^e et 87^e) portèrent le score final à 7 buts contre 1.

Par ce score de sept buts à un, dont trois ont été l'œuvre d'Ergün, Galatasaray a battu le record de la saison en cours.

Au stade Mithapasa, Fenerbahçe et Besiktas ont disputé leur 16^e match. La grande victime, l'équipe malheureuse de cette saison, a été encore Besiktas. L'heureux vainqueur Fenerbahçe marqua son premier but dès la quatrième minute de jeu par Serkan, qui avait reçu une passe du Roumain Sasu bottée à l'issue d'un coup franc de la ligne gauche de réparation ; ce fut encore Serkan qui envoya pour la deuxième fois (40^e) la balle dans les filets de Besiktas, toujours sur passe de Sasu tirée sur coup franc. Ces deux buts écroulèrent complètement Besiktas. Un vent nerveux soufflait parmi les joueurs des deux équipes, qui ne jouaient plus qu'à dix à la reprise.

Cette dernière partie du jeu vit les « aigles » de Besiktas déployer tous les efforts possibles face aux « canaris » de Fenerbahçe pour sauver l'honneur. Mais ces derniers ne se laissèrent pas faire et terminèrent vainqueurs du match et deuxième du classement.

Leader deux semaines avant, Bursaspor a connu, après celle d'Istanbul, une seconde défaite à Izmir, devant Goztepe, qui enleva le match par deux buts à zéro (33^e et 57^e).

A Samsun, Vefa et Samsunspor se sont livrés un duel sans merci. Dans ce match où l'arbitre a dû accorder trois pénalités, Samsunspor enleva la partie par 3 buts à 2.

Istanbulspor, qui a connu de nombreuses victoires depuis le départ de la saison, a peine pour la première fois autant devant Boluspor avant d'enlever le match à la 92^e minute.

Ainsi, à l'issue de cette première partie du championnat, Galatasaray s'est classé « leader » et « meilleur marqueur », suivi de Fenerbahçe, deuxième avec une seule défaite et à un seul point d'écart du leader.

Un duel sérieux mettra aux prises cinq équipes pour le titre final : Galatasaray, Fenerbahçe, Eskisehir, Bursa, Goztepe ; mais attendons la reprise du championnat fixée au 13 février.

(15^e journée)

Istanbulspor	1	Bolu	0
Galatasaray	7	P.T.T.	1
Demirspor	1	Eskisehir	1
Fenerbahçe	3	Besiktas	0
Ankaragücü	0	Altay	0
Göztepe	2	Bursa	0
Samsunspor	3	Yefa	2
Mersin I.Y.	2	Karsiyaka	1

(Fin des matches aller)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Galatasaray	21	15	8	5	2	25 10
2. Fenerbahçe	20	15	6	8	1	21 11
3. Eskisehir	19	15	6	7	2	14 8
4. Bursa	19	15	7	5	3	14 10
5. Göztepe	18	15	6	6	3	12 7
6. Istanbulspor	16	15	6	4	5	16 15
7. Mersin	15	15	5	5	5	14 11
8. Besiktas	14	15	4	6	5	14 13
9. Samsun	14	15	5	4	6	13 13
10. Ankaragücü	14	15	2	10	3	9 11
11. Boluspor	13	15	4	5	6	10 13
12. Altay	13	15	4	5	6	8 12
13. Karsiyaka	13	15	3	7	5	7 13
14. Vefa	12	15	3	6	6	15 21
15. Demirspor	10	15	1	8	6	10 19
16. P.T.T.	9	15	3	3	9	10 25

LA COUPE A L'IMAGE DE MEXICO

C'est définitif. Les huitièmes de finale de la Coupe vont précéder la reprise du championnat.

C'est donc le 20 février que la trêve d'hiver va prendre fin pour permettre aux footballeurs des 16 clubs qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de se jeter dans la bataille avant la reprise des matches retour du championnat.

Avant procédé jusqu'ici par élimination, la Fédération bulgare a instauré pour ces huitièmes de finale la formule de la Coupe du Monde à Mexico.

Les 16 équipes qualifiées sont réparties en quatre groupes avec qualification des deux premières dans chaque groupe. Rappelons que, parmi les 16 équipes qui vont poursuivre la lutte, il y en a 13 de première division et 3 de seconde division (Vidine, Spartak Varna et Akademik Svichtov).

Voici d'ailleurs la répartition des groupes effectuée par tirage au sort :

Groupe I : Levski-Spartak, Vidine, Doutrav et Gabrovo ; groupe II : Spartak Plevène, Marek, Cernomir Varna et Akademik Sofia ; groupe III : CSKA, G.S.K. Spartak Varna, Lokomotiv Plovdiv et Cernomorez Bourgas ; groupe IV : Botev Vratsa, Etar, Akademik Svichtov et Trakia.

Comme en février l'hiver tient habituellement encore sous son emprise la majeure partie du pays, les matches de la Coupe seront disputés dans les régions méridionales de la Bulgarie, sous influence méditerranéenne.

Il est prévu que les quarts de finale et les demi-finales de la Coupe seront disputés sur terrains neutres.

Après des « vacances » ramenées à un mois, les footballeurs sont donc de nouveau à pied d'œuvre. Certains clubs (Levski-Spartak, G.S.K. Slavia, CSKA) ont fait passer à leurs troupes une période d'acclimatation en haute montagne.

D'autres, comme Akademik Sofia ou Trakia Plovdiv, viennent de rentrer après des tournées très satisfaisantes en Syrie et au Liban.

D'autres enfin, comme les leaders CSKA et Levski-Spartak, après leurs classes de neige, font les valises pour des tournées lointaines.

Le champion d'automne CSKA se rend en Amérique du Sud, où il jouera quatre ou cinq matches. Levski-Spartak hésite à tenter également l'aventure sud-américaine après un stage prolongé en haute montagne et compte effectuer une tournée européenne.

Mais si les clubs bulgares bâtissent leur calendrier en vue des problèmes qui se posent devant eux par la reprise du championnat, il est un vide qui inquiète sérieusement les spécialistes. C'est celui laissé dans le calendrier international de la sélection nationale.

Car, jusqu'ici, la Fédération bulgare n'a conclu aucun match pour le rodage de l'équipe nationale.

Il est vrai que le onze bulgare ne doit jouer pour le compte de la Coupe des Nations qu'en mai contre la Hongrie. Mais comment tester les candidats à la sélection nationale après seulement deux mois de championnat (les matches retour ne reprenant que début mars) sans quelques rodages internationaux élémentaires ?

En attendant de voir combler ce vide inquiétant, les responsables techniques des autres sélections nationales travaillent à la préparation des formations qui leur sont confiées.

Ainsi la sélection olympique pense déjà à son match du 24 mars à Londres contre la sélection olympique anglaise.

L'équipe nationale juniors devra de son côté rechercher, entre le 7 mars et le 18 avril, sa qualification pour la phase finale du tournoi de l'U.E.F.A. contre la Roumanie et la Turquie.

6^e COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

(Lucien TSHIMPUMPU)

AFRIQUE

ENGLEBERT VERS LE TRIPLÉ

Dimanche 10 janvier, à Kumasi (seconde ville du Ghana), nous avons assisté à la finale aller entre le champion du Ghana, Asanté Kotoko Sporting Club de Kumasi et Englebert « le Tout-Puissant » du Congo-Kinshasa. Ce match qui s'est déroulé devant plus de 50.000 spectateurs, se plaça constamment sous le signe de l'équilibre : les deux équipes apparaissant l'une proche de l'autre.

Si les Ghanéens s'assurèrent souvent la maîtrise des opérations au cours de la première période, réussissant d'ailleurs un but par Abukari à la 34^e minute, but de la tête consécutif à une passe du n° 10 Malik, les Engleberts effectuèrent une remarquable seconde période, obtenant l'égalisation par Kalala à la 48^e minute — (but également marqué de la tête sur coup franc de Tshinabu) — et mettant constamment en danger le brillant gardien Mensah. Le résultat nul (1-1) qui sanctionna cette partie parait, somme toute, logique et traduit l'équilibre entre les deux formations.

Le match retour se jouera dimanche prochain à Kinshasa. Disons que les Engleberts partent favoris sur papier. Ils auront le double avantage d'évoluer à domicile où ils seront, sans doute, soutenus par un nombreux public. Ils devront néanmoins éviter de commettre autant de maladresses en défense et montrer beaucoup d'efficacité en attaque. Equipe au football athlétique, jouant collectivement bien et possédant des éléments de valeur comme Kazadi, Katumba, Mukombo, Kalala, Kapata, Kalonzo et Tshinabu,

Englebert est capable de l'emporter, pour autant qu'il affiche une brillante forme.

Du côté ghanéen, en dépit du nul concédé à Kumasi, on n'a pas perdu confiance : « Nous allons nous préparer sérieusement au match retour et nous espérons pouvoir l'emporter à Kinshasa. » Cette déclaration de l'entraîneur ben Kouffie est assez significative et démontre clairement la détermination des Ghanéens. Ils espèrent enlever pour la première fois le trophée mis en compétition par leur ancien président — Nkuamé Nkrumah — trophée jamais remporté par une équipe ghanéenne. Pour cela, le Kotoko comptera évidemment sur son capitaine Ibrahim Sunday, magnifique par sa clairvoyance et sa lucidité au match aller, sur les avant Malik, Osman, Abukari et sur les arrières Oliver Acquah, Ben Kusi et Brenya. Dans les buts, il y aura, en Robert Mensah, un des atouts maîtres de son équipe, Mensah était un des meilleurs gardiens du continent.

A propos d'Ossi Kofi — le stratège de l'équipe et joueur n° 1 du Ghana — on ne sait toujours pas s'il sera de la partie. Blessé au cours d'un accident de circulation, Ossi Kofi, absent au match aller, parait se rétablir peu à peu et, tout le monde au Ghana espère sa rentrée pour la dernière bataille de Kinshasa.

Qui donc succèdera à Ismaili Sporting Club (R.A.U.) ? On le saura dimanche prochain à Kinshasa. Signalons que pour être déclaré champion, il faudra que l'une ou l'autre des deux équipes totalise le plus grand nombre de points.

terminée sur un score nul. La prolongation n'apporta aucun changement. C'est donc aux corners (9-4) que l'U.S.T. se qualifie pour le prochain tour.

Enfin le quatrième rendez-vous de grands a vu l'E.M.M. prendre le dessus sur son voisin l'U.S. Monastir.

Division I contre division II :

Devant un adversaire inexpérimenté et volontaire, le C.O.T. trouva deux fois le chemin des filets avant de concéder un but signé Marsaoui. Cette réaction d'Al Hilal fut vite étouffée par les concrétisations de Chaacani et Ayari.

Les autres nationaux se sont tirés d'affaire chacun à sa façon.

Le Stade Tunisien, grâce à un petit but de Ben Halida, l'emporta sur l'E.S.H.S. décidé et accrocheur, tandis que le C.S.S. peina 90 minutes durant avant de s'en donner à cœur joie et de totaliser cinq buts coup sur coup.

Division I contre division III :

L'Espérance de qualifia grâce à un but de Temime mais la S.T.I.R. se comporta honorablement et faillit égaliser, n'était la vigilance de Guellaoui.

Division I contre division IV :

La grande surprise est créée par les Municipaux qui, par l'intermédiaire de Kerri, l'ancien international, écartèrent le F.C.D.

Division II entre eux :

Le règlement de comptes entre les équipes de cette division se solda par la qualification sans histoire du J.S., du S.A.M.B. et de Me-grine et celle de la Patriote de Sousse grâce à une remontée en fin de match.

Division II contre division III :

Si Hammam-Lif s'est imposé devant les militaires, Ebba Ksour succomba devant la révélation de ce moment en Coupe, l'E.A. Siliana.

Etoile Sahel	3	A.S. Marsa	0
C.A. Bizerte	2	Sfax R.S.	1
C.S. Cheminots	1	U.S. Tunisienne	1
E.M. Mahdia	1	U.S. Monastir	0
U.S. Tunisienne	qualifiée aux corners : 9 à 4.		

C.O.T.	4	A. Hilal	1
Stade Tunisien	1	E.S.H.S.	0
C.S. Sfax	5	S.S. Sfax	0
E.A. Siniana	1	E.S.K.	0

Esperance	1	S. Tir	0
C.S.M.T.	1	S.C. Djerissa	0
Widad M.D.	0	S.A.M.B.	2
P. Sousse	5	E.S. Metlaoui	1
A.M.S.	2	J.S.K.	4
J.S.	2	O.C.K.	0
C.S. Hammanlif	2	A.S.M.T.	0

LE M. C. ORAN REPREND LE COMMANDEMENT

ALGER. — Triste journée. La 13^e dans l'ordre pour Bel-Abbès dont le bilan de ce dernier dimanche fut un des plus sombres qu'elle ait connus depuis fort longtemps. En effet, les hommes de Henia encore tout auréolés de leur avènement au sommet de la hiérarchie nationale, durent pour leur baptême du feu à Hussein Dey non seulement se présenter sans plusieurs de leurs habitués titulaires, mais aussi subir après avoir cru pendant près de 80 minutes pouvoir ramener les deux points du « nul » une défaite qui leur vaut d'être lâchés par leurs autres co-leaders.

Mais à cette défaite avec les conséquences chiffrées que cela engendre il y a également lieu d'y ajouter les graves incidents entre joueurs qui émaillèrent ce match ce qui valut à plusieurs d'entre eux l'expulsion.

Tout cela est d'autant plus regrettable que rien ne laissait supposer de pareils événements car ces deux formations jouissent en Algérie d'une solide réputation de fair play.

Quoi qu'il en soit et les choses étant ce qu'elles sont le Mouloudia d'Oran de son côté n'a guère laissé une si belle occasion de reprendre seul le commandement.

Pourtant sa tâche ne s'annonçait guère aisée face à un adversaire belcourtois vaincu depuis plusieurs dimanches mais qui dut, sur le terrain mascotte des Oranais, encaisser deux buts en seconde mi-temps sans pouvoir en inscrire le moindre.

Voici donc à nouveau Preha et ses coéquipiers avec deux longueurs d'avance sur les Bel-Abbésiens mais aussi sur les Mouloudéens d'Alger brillants vainqueurs à Bologhine d'une formation kabyle que l'on aurait cru plus coriace qu'elle ne le fut surtout en seconde période de jeu où non seulement les deux frères Tahir lui infligèrent deux très beaux buts mais où elle fut, en outre, bien souvent surclassée par un adversaire terriblement incisif à l'image de Betrouni meilleur homme sur le terrain.

Derrière ce solide trio de favoris nous trou-

vons accrochés à ses basques avec une rare opiniâtreté les surprenants « clubistes » constantsinois vainqueurs difficiles mais vainqueurs malgré tout d'une formation sévère qui lutta avec un cran terrible se payant même le luxe d'ouvrir le score dès la 12^e minute par Salhi I avant de concéder peu avant la mi-temps l'égalisation et comble de malchance à la 87^e minute un second but.

La malchance, les Sétifiens devaient aussi à l'image de Bel-Abbès en connaître à satiété au cours de ce match heurté, marqué également par des expulsions et surtout par la grave blessure de Salhi II qui dut même être sorti du terrain dans l'ambulance de service.

Parmi les autres mal classés seul le C.S.S. Kouba face à l'Escadron de Guelma réussit à glaner le maximum de points grâce surtout à Amirouche dont la rentrée depuis quelques semaines aura eu le mérite entre autres de stabiliser l'équipe.

(13^e journée)

C.S.S. Kouba	2	E.S. Guelma	0
C.S. Constantine	2	Entente Sétif	1
J.S.M. Tiaret	1	U.S.M. Alger	1
M.C. Oran	2	C.R. Belcourt	0
M.C. Alger	2	J.S. Kabylie	0
Hussein Dey	2	U.S.M. Bel-Abbès	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. M.C. Oran	31	13	8	2	3	25 18
2. M.C. Alger	29	13	5	6	2	19 13
3. U.S.M. Bel-Abbès	29	13	7	2	4	15 12
4. C.S. Constantine	28	13	6	3	4	19 18
5. Hussein Dey	27	13	5	4	4	13 9
6. C.R. Belcourt	25	13	5	2	6	17 16
C.S.S. Kouba	25	13	3	6	4	21 20
J.S. Kabylie	25	13	4	4	5	18 23
9. J.S.M. Tiaret	24	13	4	3	6	15 13
E.S.M. Guelma	24	13	4	3	6	18 19
U.S.M. Alger	24	13	2	4	7	18 21
12. Entente Sétif	21	13	2	4	7	10 23

LES F. A. R. SANS FAIBLESSE

CASABLANCA. — Les FAR sont sortis victorieux de cette rencontre au sommet qui marquait la 17^e journée de championnat et les opposait au leader actuel du classement : Settat. Certes, les militaires avaient l'avantage de recevoir chez eux, mais leur tâche n'en était pas aisée pour autant et le match fut fertile en rebondissements.

Pressé par les attaquants des FAR, Settat commençait par marquer contre son camp à la deuxième minute. C'est Slimani qui en voulant servir son goal Gabarit le prenait à contrepied.

Mais à la 35^e minute, Settat réussissait à égaliser par Salahine.

Une minute plus tard, Kordassas, très bien servi par son allier Abdelkader, parvenait à redonner l'avantage aux militaires grâce à un tir magnifique, ne laissant aucune chance au portier de Settat. Au repos donc, les FAR avaient l'avantage. Il fallut attendre la 60^e minute pour que tout soit remis en cause. Sur une action collective de toute la ligne d'attaque des joueurs de Ben Barek, l'international Alaoui parvenait à s'infiltrer et ainsi égalisait à 2 à 2.

Cependant, à la 67^e minute, les FAR parvenaient à reprendre l'avantage à la marque, cette fois sur un penalty : alors qu'Abdelkader très actif durant le match parvenait à tirer dans la bonne direction, l'arrière Benali détournait la balle de la main. C'était la faute suprême et sanctionnée à juste titre. Bamouss la transformait en un troisième but pour les militaires.

Cette victoire donne la possibilité d'un regroupement pour le trio de tête. Désormais Settat et Sidi Kacem sont à égalité à la première place. Les FAR eux ne sont plus qu'à un seul point des deux premiers. Ils joueront donc les grands rôles dans cette seconde partie du championnat.

Sidi Kacem, en recevant Beni Mellal, a su conquérir la victoire. Deux buts de Ben Driss II, le premier à la 42^e minute en reprenant une passe de son allier et le second à la dernière minute à la suite d'un corner, ont permis ce résultat. Beni Mellal certes a opposé une farouche résistance mais il est particulièrement difficile de battre les Kacemis chez eux. On peut même ajouter que Ben Driss II manqua la réalisation d'un penalty à la 87^e minute.

Match important également à Fès où le MAS a

montré au Raja de Casablanca qu'il était maître chez lui. Les buts furent signés par Boutayeb à la 15^e minute et par Larbi à la 62^e. Pourtant, le Raja avait ouvert le score à la 9^e minute par son allier Benene. Les Fassis ont mérité cette victoire qui aurait pu être plus nette si l'on en juge par la physionomie de la rencontre surtout en première mi-temps.

Le WAC au grand complet est nettement battu par El Jadida, ce n'est pas très brillant. Mais les Jdidis chez eux ont été parfaitement soutenus par leur public. Dès la deuxième minute de jeu, El Jadida donnait le ton en marquant par Chicha. Soixante minutes plus tard, un second but était acquis cette fois par Ouazir.

Un mot encore pour souligner qu'il a fallu attendre la 17^e journée de ce championnat pour que le TAS de Casablanca gagne enfin un match. Il est parvenu à battre Tétouan. C'est assez satisfaisant bien que ce succès ne soit pas suffisant pour faire quitter au TAS sa place de lanterne rouge.

(17^e journée)

El Jadida	2	W.A.C.	0
Fès	2	Raja	1
T.A.S.	2	Tétouan	1
F.A.R.	3	Settat	2
Sidi Kacem	2	Beni Mellal	1
Kenitra	0	Oujda	0
Marrakech	0	Kus	0
Mohammedia	1	A.D.M.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Settat	40	17	9	5	3	27 12
Sidi Kacem	40	17	8	7	2	4 17
3. F.A.R.	39	17	8	6	3	21 13
4. Mohammedia	37	17	6	8	3	22 15
5. Fès	36	17	5	9	3	16 11
Raja	36	17	5	9	3	19 16
Beni Mellal	36	17	7	5	5	16 15
8. F.U.S.	35	17	4	10	3	16 14
W.A.C.	35	17	4	10	3	8 9
10. El Jadida	33	17	6	4	7	19 19
11. Kenitra	32	17	2	11	4	8 10
Oujda	32	17	3	9	5	15 22
13. Tétouan	30	17	3	7	7	17 27
Marrakech	30	17	4	5	8	12 21
15. A.D.M.	27	17	1	8	8	17 23
16. T.A.S.	26	17	1	7	9	9 21

AMERIQUE

" LES CAVES SE REBIFFENT "

MEXICO. — Les menaces de sanctions, l'éviction de M. Grill, entraîneur d'America, ont donné des résultats puisque les « Américains » après une série de défaites consécutives ont battu par 2-0 le pauvre Irapuato, qui se trouve en queue du peloton du groupe B. Il faudra d'autres exploits pour savoir si le grand America a enfin resurgi.

Autre réveil, celui de Cruz Azul qui a battu son redoutable rival Guadalajara, par 2-1, après une magnifique partie qui s'est déroulée devant une foule énorme qui garnissait le stade de Jasso. Mais aussi ce succès devra être confirmé puisque Guadalajara a terminé le match avec neuf joueurs, Valdivia ayant été sérieusement blessé et Gomez expulsé.

Torrón, de son côté, obtenait sa deuxième victoire qui lui permet de lâcher la lanterne rouge du groupe A, qu'il laisse entre les mains de Veracruz, une fois de plus battu chez lui.

Les deux grandes rencontres étaient celles entre Universidad-Atlante et Toluca-Laguna.

Les étudiants après avoir été menés à la marque plus de soixante minutes réussissaient à égaliser à un but, résultat qui resta inchangé jusqu'à la 87^e minute, moment où l'arbitre devait arrêter le match, le terrain devenant un immense ring de combat avec une trentaine d'acteurs, joueurs, remplaçants et quelques resquilleurs (?), échangeant coups de poing et de pied, ce qui n'était guère amusant pour les 60.000 spectateurs qui garnissaient presque le magnifique stade Olympique.

Toluca gagnait encore, en dominant les joueurs de Laguna par 3-2. Après ces deux derniers résultats, Atlante et Toluca continuent à ne pas connaître la défaite, après sept journées

de championnat, et figurent à la première place de leur groupe.

Puebla surprend une fois encore en battant Monterrey par 2-0, tandis que Pachuca et Jalisco, d'une part et Atlas et Necaxa, d'autre part faisaient match nul (1-1).

Pour la prochaine journée, les rencontres les plus intéressantes seront sans doute Atlante (combien de joueurs sanctionnés ?) -Torrón, America-Necaxa, Jalisco-Cruz Azul et León-Toluca.

CLASSEMENTS : Groupe A : 1. Atlante, 12 pts ; 2. Pachuca, 11 ; 3. Puebla, Monterrey et Guadalajara, 8 ; 6. America, 6 ; 7. León, 5 ; 8. Torrón, 4 ; 9. Veracruz, 3.

Groupe B : 1. Toluca, 11 pts ; 2. Zacatepec, 9 ; 3. Laguna, Jalisco, 7 ; 5. Cruz Azul, Necaxa, 6 ; 7. Atlas, Universidad et Irapuato, 5.

Le Stade aztèque saisi ?

MEXICO. — La dernière et sensationnelle rumeur est la possible saisie par le Département du District fédéral (Mairie), du Stade aztèque à la suite des dettes criardes de la société « Football du District fédéral », créé par les clubs propriétaires Atlante, America et Necaxa.

Jusqu'à la liquidation des dettes de ladite société, le magnifique Stade aztèque serait contrôlé par la Mairie.

- Seeler vient de se rappeler au bon souvenir du public mexicain : en effet avec le SV Hambourg il a battu Puebla par 4-1 et s'est adjugé deux buts !
- Après avoir battu Baranquilla Juniors par 1-0, le Deportivo Cali a été sacré champion de l'Etat de Colombie. Aussitôt après les grandes fêtes ont commencé.

LES CANONS DE BARCELONE

La lecture favorite de l'entraîneur anglais de Barcelone est un bouquin qui a fait le tour du monde : « Les Canons de Navarrone ». En anglais c'est « The guns of Navarrone ». A un journaliste qui lui demandait le pourquoi d'une semblable lecture, Vic Buckingham répondit imperturbable : « C'est parce que je voudrais que le titre de ce livre devienne : les canons de Barcelone, comme ça mes « boys » feraient sauter toutes les défenses de la Liga ».

- Pedro Escartin, lui, est partisan du tirage au sort des arbitres du championnat espagnol devant les caméras de la télévision : « Comme ça pas de combines ! » a dit l'ancien arbitre...
- Pirri et Benito sont les « meringues » les plus dures puisqu'ils ont joué toutes les rencontres du Real Madrid des matches aller. Le surnom des Madrilenos en Espagne est en effet celui de « Merengues », parce qu'ils sont tout de blanc vêtus !
- L'équipe olympique de l'Allemagne de l'Ouest vient de battre à Lagos l'équipe nationale du Nigeria par 2-0. Bernd Nickel et Ewald Hammes ont été les auteurs des buts.

EMOTION

L'année dernière, le club péruvien de « Strongest » avait perdu tous ses joueurs dans un accident d'avion au Pérou. Or, maintenant, en venant battre l'Oriente Petroleo de Cochabamba par 2-1, sur son propre terrain, Strongest est déclaré vice-champion du pays. A la fin de ce match de consécration, tous les joueurs de Strongest s'agenouillèrent sur le gazon de l'estadio et, les yeux pleins de larmes, remercièrent le ciel. Emouvante scène.

- Une grande gloire du football argentin vient de s'éteindre : il s'agit de Ludovico Bidoglio. Il était âgé de 70 ans.
- Le Celta de Vigo qui « tourne » très bien cette année en Espagne va moderniser son stade de Balaídos : ascenseur pour le « palco » présidentiel, cabines électroniques pour la presse, renforcement des projecteurs, bar, et bons fauteuils seront les aménagements apportés !
- Didi se trouve présentement à Lima au Pérou en famille. Grosse surprise (heureuse), il a reçu un télégramme de River Plate de Buenos Aires, le club qu'il entraîne le confirmant pour une année de plus dans son rôle de « tecnico ». Un beau cadeau de début d'année.
- C'est le « Deportivo Galicia » qui vient d'être proclamé champion du Venezuela, à la suite de sa victoire sur le Deportivo Italia par 1-0.

- Un match de football féminin a eu lieu à l'estadio Vallecas à Madrid et il a été suivi par un si nombreux public que la « taquilla » a été de... 800.000 pesetas (près de 7 de nos millions anciens !)
- On pense sur les bords du Rio de la Plata que Teofilo Cubillas, le bel attaquant péruvien, signera finalement à River Plate. Son entraîneur est un certain... Didi.
- José Luis Perez Noriega, président de la fédération aztèque de football, a fait des propositions à la Fédération espagnole afin que soit organisé un tournoi de football annuel entre des équipes espagnoles et mexicaines. Ce tournoi porterait le nom de « Quijote de Plata » (Quijote d'argent).

- Gros remue-ménage en Uruguay au sujet des transferts : beaucoup de rumeurs circulent comme par exemple celle du retour de Rocha (au Nacional, cette fois !) en compensation de Manga et Esparrago (qui iraient au Sao Paulo F.C.). Nacional qui veut définitivement damer le pion à Penarol enrôlerait aussi Perfumo et Poletti (d'Estudiantes de Buenos Aires).

CHAUD CALCIO

Le signor Massimino, président de l'équipe de Catane, vient de se mettre en évidence en agressant, à la fin d'un match, un journaliste local, Franco Cattaneo. Il lui reprochait d'avoir écrit un article qui, selon lui, critiquait trop un de ses joueurs, Bonfanti. Voilà qui reste dans la tradition du chaud (ou show) calcio !

PAS D'ACCORD

Sandrino Mazzola n'est pas du tout d'accord avec la mairie de Monza au sujet des impôts de famille qu'il a à payer : l'interiste trouve que deux millions de lires, ça fait trop. Il allègue le fait que les douze millions de lires perçus pour la Coupe du Monde ne doivent pas entrer en compte pour ce calcul.

- Pelé ne jouera pas le Mundial 1974, c'est du moins ce que vient de déclarer le journal carioca « Ultima Ora ». Par contre, le roi jouera encore jusqu'en 1972 pour la « Mini coupe du Monde de Rio ».
- Pour rendre hommage à Juan Gardeazabal, l'arbitre basque récemment décédé, un match aura lieu entre une sélection basque (Bilbao-San Sebastian) et une sélection catalane (Barça-Espanol-Sabadell) le 21 février.



LE CŒUR DE GIANNI

Gianni Rivera est célibataire mais son cœur serai pris, paraît-il, par cette jeune personne aux charmes très apparents. Le capitaine de Milan A.C. a bon goût.

- Manchester United va faire mettre des barrières dans certains coins de son stade pour éviter les actes de vandalisme : en effet, lors du match contre City, une paire de ciseaux (mais oui !) a frôlé les moustaches du gardien « ennemi »...
- Mario Lobo Zagalo n'est pas resté longtemps en chômage après ses démêlés avec Botafogo. En effet, il vient de signer au Flamengo pour la bagatelle de un million d'AF par mois plus les primes et autres petits « à côtés » comme villa et voiture. Le derby FLA-BO n'en sera que plus passionné !
- Alors qu'on lui demandait quel était le sport qu'il préférerait voir en spectacle et même pratiquer, Don Perez Paya, président de la Fédération espagnole de « futbol », répondit : « le tennis ». Son interlocuteur eut un hoquet !
- Merkel, l'entraîneur de Séville, tient parole : il prépare une équipe jeune. En effet, pour jouer le Rapid de Vienne (1-1), pas moins de six jeunes entrèrent dans l'équipe. Ils sont membres de la filiale Sevilla Atletico.
- Fuste et Zaldua, les deux « anciens » du Barcelone sont des joueurs invétérés... aux « quinielas » (pronostics espagnols) : la semaine dernière, ils ont réussi dans leur entreprise puisqu'ils ont réussi « un lleno » (14 résultats justes !) Ils empocheront quelque 500.000 anciens francs. Ce qui mettra du baume à leur cœur puisque tous deux sont remplaçants...
- La « cancha » (terrain) du club Boca Juniors de Buenos Aires vient d'être désignée pour abriter tous les matches que l'équipe nationale d'Argentine disputera. Les autres clubs (comme River Plate) ont tiqué...

CLASSEMENT GÉNÉRAL DU FOOTBALL EUROPÉEN

DEPUIS 1959, « France Football » publie chaque année son classement des pays européens, après examen des résultats obtenus par chaque équipe nationale.

Si l'on reprend ces 12 classements, on a un classement général du football européen de ces dernières années assez fidèle à la réalité.

On trouvera ce classement ci-dessous. Pour l'établir, conformément à notre habitude, nous avons chaque année, réparti les équipes en deux catégories : une « division I » groupant quatorze pays, c'est-à-dire l'élite du football européen, et une « division II » qui comprend les autres pays.

Les 14 premiers pays reçoivent une note conforme à leur classement de l'année (1 au premier, 2 au deuxième, etc.). Les autres (ils sont marqués d'une croix dans notre tableau) reçoivent uniformément la note 15.

Est en tête du classement général le pays qui a le plus petit total (l'U.R.S.S.).

N'apparaissent dans ce classement que les pays qui ont figuré au moins une fois en « division I ». Soit vingt-cinq en tout.

TROIS pays seulement, U.R.S.S., Angleterre et Hongrie, ont toujours figuré dans la catégorie d'élite (en 1959, l'U.R.S.S. fut classée hors concours pour n'avoir disputé que trois matches, mais tous remarquables). Ils demeurent en tête de notre classement, mais sont talonnés par l'Italie et l'Allemagne de l'Ouest.

Noter, en particulier, l'extraordinaire tenue de l'équipe italienne depuis les sombres années de 1959-1960. Un classement général établi sur les cinq dernières années (1966-1970) donnerait les résultats suivants :

1^{re} Angleterre : 12 points ; 2^e Allemagne de l'Ouest et Italie : 14 ; 4^e U.R.S.S. : 17 ; 5^e Hongrie : 35 ; 6^e Suède : 42 ; 7^e Bulgarie et Yougoslavie : 44 ; 9^e Tchécoslovaquie : 46 ; 10^e Allemagne de l'Est : 50 ; 11^e Espagne : 51 ; 12^e Roumanie : 53 ; 13^e Portugal : 57 ; 14^e Ecosse et France : 60 ; 16^e Belgique : 61, etc.

On assiste donc, ces dernières années, à une remontée spectaculaire des trois « grands » d'Europe occidentale : Angleterre, Allemagne, Italie, aux dépens des pays de l'Est (Tchécoslovaquie, Hongrie, U.R.S.S. même) qui ont tendance à rentrer dans le rang.

On remarquera aussi la tenue médiocre de la France depuis 1960. Elle tomba souvent très bas (1961, 1962, 1964, 1968) et ne s'éleva jamais plus haut que la 8^e place. Mais, si elle poursuit son ascension, elle est tout près de rejoindre ses rivaux immédiats : Portugal, Ecosse, Belgique.

(Lire dans notre tableau : HC : hors-concours ; NC : non classé.)

ANGLETERRE, ITALIE et ALLEMAGNE devancent l'U.R.S.S. sur les 5 dernières années

	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	Total
1. U.R.S.S.	HC	1	2	2	5	3	6	4	1	3	6	3	41
2. Angleterre	13	3	5	7	5	10	1	1	4	3	1	3	56
3. Hongrie	1	7	7	5	5	1	2	5	2	7	13	8	63
4. Italie	x	x	7	2	2	5	4	5	2	3	3	1	64
5. Allemagne Ouest ..	5	7	7	2	11	x	6	2	6	1	3	2	67
6. Tchécoslovaquie ..	7	3	3	1	x	3	10	13	9	2	7	x	88
7. Yougoslavie	6	2	3	5	2	13	x	13	8	3	12	8	90
8. Suède	4	3	10	8	1	7	x	8	x	12	2	5	90
9. Espagne	3	7	5	8	x	1	x	10	10	10	x	6	105
10. Bulgarie	9	7	10	12	8	NC	4	10	5	7	7	15	109
11. Belgique	x	13	10	8	2	10	10	13	x	7	11	15	129
12. Ecosse	8	x	10	12	8	7	13	x	12	10	x	8	133
13. Portugal	x	x	x	x	x	5	3	2	10	x	x	NC	140
14. France	2	14	x	x	12	x	8	11	13	x	13	8	141
15. Autriche	10	7	1	14	x	7	13	x	x	x	x	x	142
16. Allemagne Est ..	x	x	x	11	x	14	8	7	6	NC	x	7	143
17. Roumanie	x	x	x	x	x	x	13	8	x	13	5	12	156
18. Suisse	x	3	10	x	x	x	x	x	13	x	x	12	158
19. Hollande	12	x	x	x	14	x	x	10	x	x	13	12	166
20. Eire	11	x	x	x	8	x	x	x	x	x	x	x	169
21. Pologne	x	x	x	x	x	10	x	x	x	x	9	x	169
22. Danemark	x	7	x	x	13	x	x	x	x	x	x	x	170
23. Galles	x	x	x	x	x	x	10	x	x	x	x	x	175
24. Grèce	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	10	x	175
25. Irlande	x	x	x	x	x	x	x	x	x	13	x	x	178



Footings. Le néo-Rennais, qui a deux kilos à perdre, mène le peloton en compagnie de Cédolin.

RENNES. — « Depuis que j'ai quitté Saint-Etienne, c'est la première fois que je me retrouve dans une équipe qui regarde vers le haut du classement et non vers le bas. »

Toute l'ambition du néo-Rennais André Guy est contenue dans cette phrase. Un footballeur qui bon an, mal an, « plante » sa vingtaine de buts ne laisse jamais les clubs indifférents. Cependant, il l'avoue lui-même : « Je ne pensais pas que je pouvais intéresser Rennes. »

Avant le club breton, deux autres se sont efforcés d'engager l'attaquant lyonnais. Marseille d'abord. Son Président appela Guy plusieurs fois au téléphone : « Mais, répliqua André, il ne voulait me prendre que pour six mois. » Puis Metz. Là, c'était plus sérieux, mais auparavant, les Lorrains souhaitaient céder Lassalette : « Guitou ne fut pas transféré, explique Guy, et à cause de cela, M. Molinari ne put maintenir les propositions qu'il m'avait faites au départ. J'ai donc dit non, alors que je croyais bien devenir Messin. »

Il reconnaît : « J'ai besoin de changer assez souvent d'air. Je me laisse endormir. » Rennes a donc répondu à son attente. Il a signé pour dix-huit mois, avec possibilité de renouveler son contrat pour une saison supplémentaire.

AUBOUR ET CARDIET LES COPAINS TRICOLORES

En Bretagne, il a trouvé une ambiance sympathique : « Je connaissais déjà la région, dit-il, car les beaux-parents de Samoy sont d'ici et je suis souvent venu passer mes vacances avec Charly, à Saint-Enogat, près de Dinard. J'aime la pêche et la chasse. J'ai besoin de cette forme de détente pour me sentir bien à tous points de vue et je sais qu'en Bretagne, sous ce rapport, je serai gâté. »

Il considère que Rennes, c'est une nouvelle chance qui se présente à lui. Il travaille d'arrache-pied à l'entraînement pour retrouver le poids qui était le sien à Saint-Etienne, c'est-à-dire : 77 kilos au lieu de 79 actuellement. D'ailleurs, le travail physique ne lui fait pas peur ; nous en fûmes le témoin et le régime imposé par René Cédolin lui convient mieux, assure-t-il, que celui proposé à Lyon, par Aimé Mignot.

Guy a été heureux de trouver au

ANDRÉ GUY "BZH"

(Jacques ETIENNE)

Photo André LECOQ

Stade Rennais, un climat moral excellent : « Je côtoie des copains qui furent tricolores avec moi, Cardiet et Aubour et à part quelques jeunes, je connaissais évidemment tous les autres. J'arrive dans une équipe qui tourne. Mon problème c'est d'y prendre ma place ; mais je dois dire que, pour cela, je ne pouvais rêver de conditions plus idéales. »

A la question de savoir s'il s'adaptera rapidement au jeu de sa nouvelle équipe, il répond : « C'est en tout cas la condition de ma réussite à Rennes, souligne-t-il. Mais si l'on m'a engagé, c'est parce qu'on estime qu'il n'y a pas de gros obstacles. De toute manière, c'est à moi de faire l'effort. J'en suis bien conscient. Ce qui me rassure et m'encourage, c'est que j'ai la certitude d'avoir beaucoup de balles et dans de bonnes conditions. Je crois savoir jouer collectivement. Il n'y a pas donc de raison pour que ça ne marche pas. »

SE FONDRE DANS LE « MOULE »

C'est aussi l'avis de Jean Prouff qui espère bien voir Guy se fondre dans le « moule » rennais, et marquer beaucoup de buts car c'est bien sûr, essentiellement pour cela, qu'on l'a fait venir en Bretagne.

André vient de trouver un appartement, après une courte période passée à l'hôtel avec sa femme et ses deux enfants. Il s'est immédiatement transformé en peintre : « J'ai toujours retapé moi-même les logements que j'ai successivement occupés, nous confie-t-il. Une entreprise est trop chère compte tenu qu'en règle générale nous n'y restons jamais très longtemps. »

Pourtant quelque chose nous dit que comme presque tous ceux qui ont porté le maillot rennais, l'un des meilleurs buteurs du football français ne se contentera pas d'un séjour de dix-huit mois. Ne nous disait-il pas avant de nous quitter : « Je me vois avec le n° 9 pendant deux ou trois ans encore. Ensuite, je serai probablement défenseur. Je l'ai déjà été, à mes débuts à Sochaux. »

Un n° 9 qui n'a pas encore trente ans, et qui peut faire longtemps, le bonheur de Rennes, et de tous les « B.z.h. » réunis.